LE PETIT JOURNAL

CANADA 15¢ E. UNIS 20¢

au service du public

MONTREAL
37e année
No 49

LE PLUS RÉPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIÉS DANS LE QUÉBEC

Semaine du
29 septembre 1963



La télévision l'a découverte

Cette jolie fille se nomme **Shirley Théroux**. Dimanche dernier, à CFTM-TV, elle a été consacrée "Découverte '63". Encouragée par ce titre, elle a décidé de charmer nos oreilles. Elle va tâcher de réaliser un rêve de ses jeunes années : devenir une grande chanteuse. (Voir article en page A-57.)

Denise Therrien à Manicouagan?

Révélations troublantes à la police

(A lire en page A-3)

Pourquoi les étudiants sont-ils mécontents?

(A lire en page A-5)

Jacques
Plante

Albert
Langlois

Phil
Goyette

Rodrigue
Gilbert

Camille
Henry

Don
Marshall

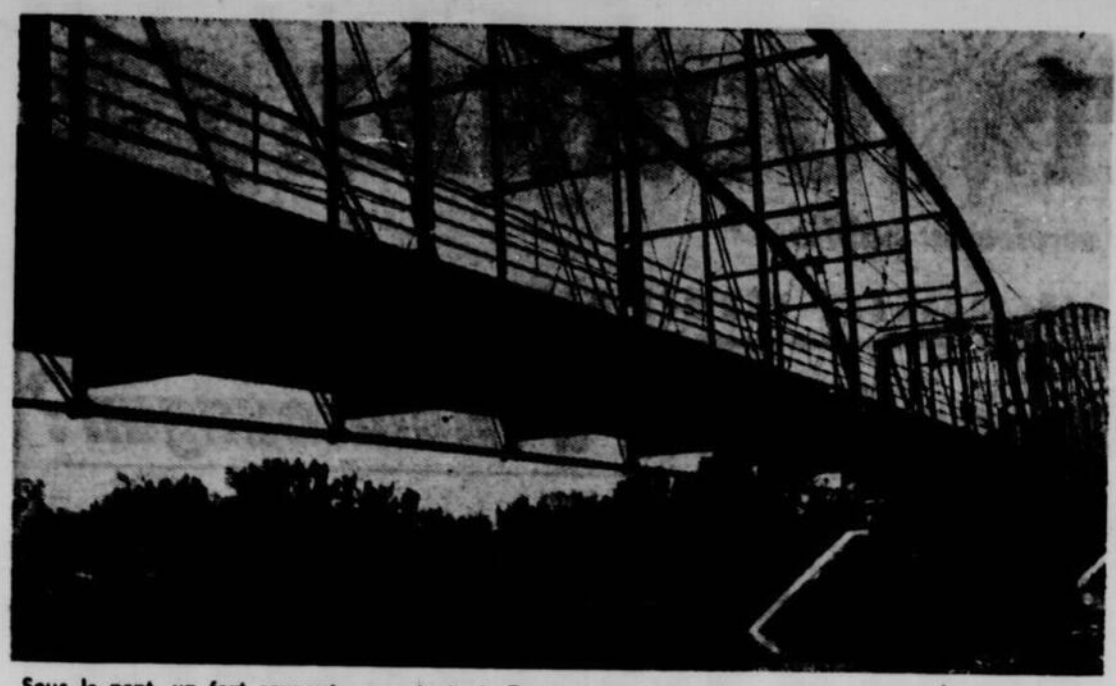
Jean
Ratelle



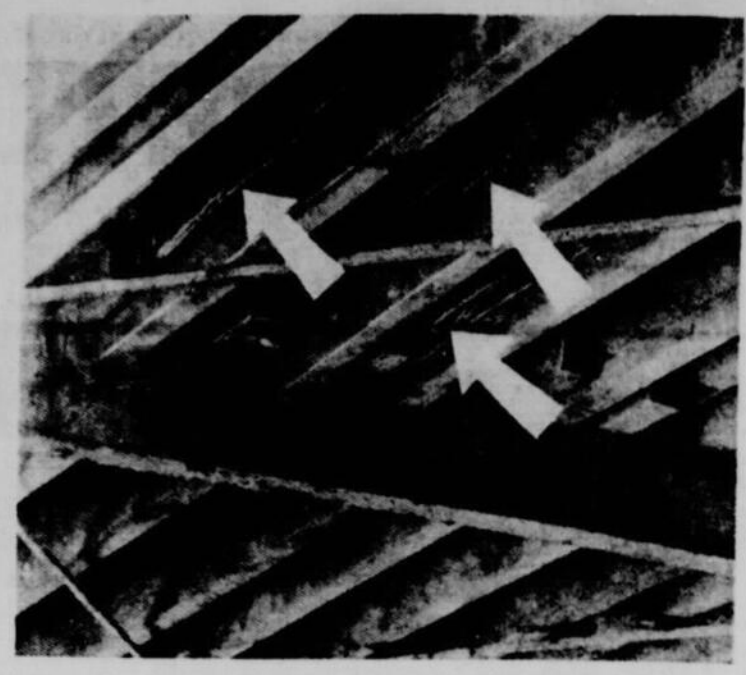
Un reportage exclusif de Jean Aucoin à Winnipeg

L'entraînement des Rangers

(A lire en pages A-82 et A-83)



Sous le pont, un fort courant emporte tout. Pourvu que la vieille structure tienne bon et qu'il n'y ait pas de catastrophe, d'ici la construction d'un pont neuf . . .



. . . dessous et vous ne passerez plus dessus ! Ci-haut, des solives éclatées, fendues en longueur.

On n'est plus au temps des boguets

Le pont de l'île Bizard tombera-t-il à l'eau ?

Le pont de l'île Bizard est condamné à mort. Là-dessus, tout le monde semble d'accord. Mais comment la chose se fera-t-elle ? Là, on ne s'entend plus ! Sera-t-il paisiblement démoli pour faire place à un beau pont tout neuf, comme on disait au temps des élections, ou bien s'écroulera-t-il un bon matin sans crier gare, précipitant dans le courant de la rivière des Prairies une, deux, dix, vingt victimes ? On en discute, on ne sait, on espère, on écoute le craquement du pont en écarquillant les yeux, et ceux qui traversent ont le feu au derrière !

Sur ce pont d'un autre siècle qui s'en va vers l'autre monde, il y avait, paraît-il, une affiche : "Défendu aux chevaux de trotter !". C'était sans doute pour ne pas ébranler cette belle réalisation des années dix-huit-cent-quéqu'chose !

Et puis un matin, un "habitant" s'est gratté la tête en signe d'étonnement, et le mot a fait le tour du pays : "Tiens, ils ont fait sauter l'affiche !"

Manière comme une autre de se mettre au pas du progrès, puisque les chevaux avaient depuis longtemps cessé d'y passer, à quelques exceptions près, remplacés qu'ils étaient par les camions lourdement chargés de matériaux de construction, les fardiers, les malaxeurs de ciment, les autobus scolaires bondés d'élèves, les autobus de la Compagnie de transport provincial, les interminables filés d'automobiles en fin de semaine . . .

Ça craque !

Puis des citoyens de l'île Bizard se sont mis en tête d'emmener des ingénieurs sous le pont, pour un petit tour d'horizon. "Oh ! Oh !" On y fit ensuite descendre le maire : "Bon Dieu !" L'inquiétude s'est installée au pays.

Les solives qui supportent le tablier du pont étaient dans un état lamentable. Une, deux, cinq, dix n'étaient plus que bois éclaté, fendu en longueur, leur partie inférieure pendant vers la surface de l'eau, telles des mâchoires décrochées. Au passage des véhicules, ces pièces de bois désemparées se mettaient à vibrer, à taper contre le tablier, et on aurait juré que le vieux pont claquait des dents !

Il n'en fallait pas tant pour raviver de belles promesses électorales. Longtemps, les habitants de l'île Bizard, de Sainte-Geneviève et de la région avaient risqué leur vie sur cette vétusté parce que le comté n'était pas de la même couleur que le parti-au-pouvoir qui distribuait les ponts. Ça, c'était dans l'ordre ! Mais maintenant, après trois ans de nouveau régime . . . "Nous voulons un pont neuf !" Revendication qui ne date pas d'hier !

Des multiples réparations effectuées de temps à autre, pas grand-chose ne subsiste : ce pont n'est pas fait pour les lourds véhicules que le modernisme amène dans l'île.

Mais en attendant, que faire ? On ne peut pas arrêter la vie ! L'essor de la construction, qui emploie des centaines d'hommes, le va-et-vient des touristes qui amènent l'argent, les autobus réguliers qui desservent les banlieusards, et les autobus scolaires qui transportent les enfants vers Dorval et Pointe-Claire, on ne peut pas empêcher tout ça à cause d'une inquiétude ! Pourtant, on raconte qu'une compagnie de matériaux de construction interdit à ses camions de traverser depuis cet été.

Du neuf ?

Un haut magistrat de l'île Bizard me montre la lettre officielle d'un ingénieur du gouvernement provincial. On y signale que "il y a lieu de craindre un désastre si un contrôle du traffic n'est pas exercé" (sic), on établit à 10 tonnes les charges maxima à laisser traverser, et on ajoute que tout sera mis en oeuvre pour accélérer les préparatifs du nouveau pont. Pour un document officiel, c'est éloquent . . . et inquiétant.

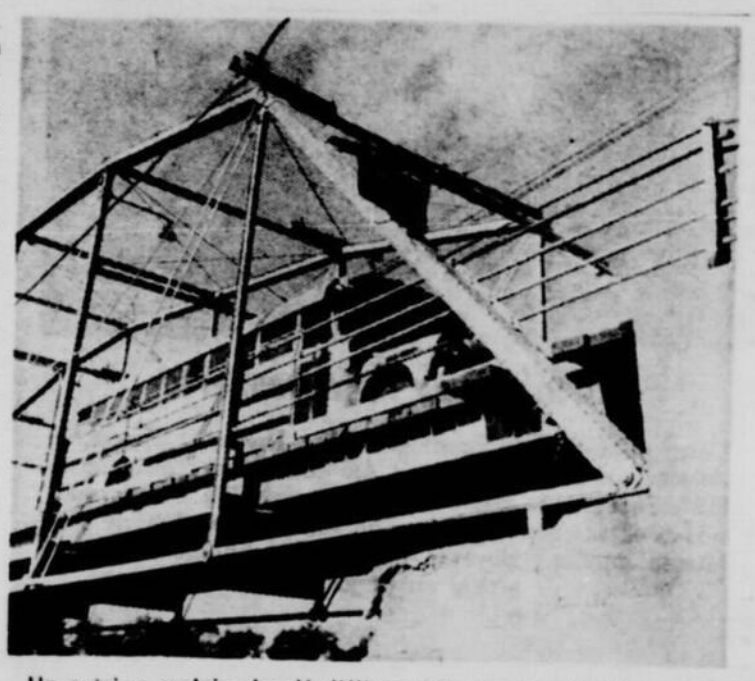
Cette lettre est datée du 4 juillet dernier, et elle fait suite à une inspection du pont effectuée par les ingénieurs du gouvernement, il y a trois mois.

"Vous m'aviez déclaré que les ingénieurs avaient dit : "Maximum **cinq** tonnes", et je vois "**dix** tonnes", sur la lettre . . .

— Ça, c'est ce que les ingénieurs avaient **dit**, mais je leur ai demandé de remonter le maximum à **dix** tonnes, autrement il aurait fallu arrêter les camions de construction, les autobus scolaires . . ."

Il semble qu'il y ait flottement dans l'évaluation de la capacité réelle du pont. De tels calculs sont forcément approximatifs et on ne peut manquer d'être influencé par la nécessité, qui pèse lourd elle aussi. Le problème demeure donc entier : tombera, tombera pas ?

Les ingénieurs ont fait une autre inspection, récemment. Le rapport a été communiqué aux autorités municipales de l'île Bizard, samedi dernier. Il semble que le gouvernement soit sur le point d'agir pour prévenir une catastrophe.



Un autobus scolaire bondé d'élèves fait résonner le vieux pont plusieurs fois chaque jour . . . ouf !

Car, fait significatif au Québec, on a installé à l'approche du pont, pour conjurer le danger en attendant mieux, un homme armé d'un drapeau rouge ! Il a mission d'arrêter les véhicules trop lourdement chargés.

J.-Y. Begin

Barbara Hutton

Son dernier amoureux : un soldat sans le sou

PARIS. — (*Matekalo*) — Barbara Hutton est incorrigible. Il n'est déjà plus question de son mariage avec Ahmed Alaoui, ministre de l'Information du Maroc. Franklin Lloyd, son nouvel amoureux, est Anglais. Il y a 23 ans et, il y a peu de temps encore, il était un simple soldat de la Garde de la Reine, avec sa solde pour toute fortune. Toujours désargenté, il chantait pour un dîner dans les bars de Tanger. Mais le jeune Franklin a rencontré "Babs". Depuis, il vit dans une somptueuse villa à Tanger.

Il possède sa propre écurie de poneys de polo, sa Rolls, et bien d'autres signes extérieurs du très grand luxe. Grand, blond, élancé, il est d'une beauté romantique évoquant Alain Delon et Maurice Ronet.

On le verra bientôt à Paris, où "Babs" lui a installé une somptueuse garçonnière. Il prépare un grand safari en Afrique orientale. Il voyage à bord de son avion privé. Il a mis sa famille à la tête d'une importante affaire de café.

Prudent, il n'a pas commis l'erreur de plusieurs de ceux qui le précédèrent: il ne s'est pas installé dans le palais de la "princesse Dollar". Mais une armée d'ouvriers lui construit déjà une résidence plus fastueuse que celle qu'il possède présentement . . .

De sa voix douce, il dit sans rougir:

— Je n'aurai plus de soucis d'argent pour le reste de mon existence.

Gars du peuple

Franklin Lloyd a grandi dans une maison branlante d'un faubourg populaire de Londres, une maison qui va bientôt tomber sous le pic des démolisseurs, dans le cadre d'un plan pour la disparition des taudis. Son père travaillait aux abattoirs; son frère est officier de police au port de Londres.

Lui-même était entré à 16 ans dans le corps des cadets de l'armée. Excellent trompette, il devint rapidement l'un des meilleurs musiciens de la Garde. Un jour, il quitta l'armée. Tout ce qu'il put trouver fut une place de garçon de café. Il partit pour l'étranger, et devint garçon de courses dans une agence de voyages de Barcelone. Il partit encore, avec une guitare qui lui permettait de gagner sa vie en chantant dans les bars.

A Tanger, il fut reçu dans la société européenne, grâce à ce talent . . . et à sa cravate de la Garde de la Reine. Un soir, au Dean's Bar, il eut un auditeur de choix, l'honorable David Herbert, fils de lord Pembroke, la "locomotive" des mondanités de Tanger, qui l'invita à un party. Parmi les invités, il y avait celle que l'on appelait "la pauvre petite fille riche", dont le fils Lance a le même âge que Franklin. Barbara Hutton a derrière elle six mariages malheureux. Le dernier, avec le baron Gottfried von Cramm, le champion de tennis allemand, s'était achevé quatre ans auparavant. Jusqu'à l'aube, ses yeux ne quittèrent pas Franklin, et ce fut elle qui s'offrit à le raccompagner chez lui . . .



BARBARA et son dernier amoureux, FRANKLIN LLOYD, qui a l'âge de son fils . . .

Denise Therrien, mystérieusement disparue depuis deux ans

Est-on sur une nouvelle piste ?

par Jean-Jules Joly

Disparue mystérieusement le 7 août 1961, Denise Therrien, toujours vivante, serait rendue sur la Côte Nord. C'est ce qu'a raconté à des limiers l'aide-électricien Paul Couture, après avoir regagné la métropole en vitesse au début de la semaine. Des compagnons de travail auraient menacé de le tuer pour lui faire garder le silence sur cette affaire. Le jeune célibataire de 27 ans, d'abord hospitalisé au Sacré-Coeur de Cartierville, a été transporté plus tard en lieu sûr pendant que la police vérifiait ses dires.

Lui-même originaire de Shawinigan, M. Couture est évidemment bien renseigné — du moins il le croit, comme tous les gens de cette région de la Mauricie — sur la disparition de l'adolescente devenue célèbre après s'être volatisée. Pendant des mois, policiers, professionnels, amateurs, journalistes et simples citoyens ont participé à de vaines battues en vue de retrouver Denise. A quelques reprises, au cours des deux dernières années, on laissa entendre que la frêle demoiselle avait été aperçue en Ontario, puis dans la région de Québec, puis au Nouveau-Brunswick. Hélas ! chaque renseignement vérifié par la police était faux. C'est pourquoi on se demande aujourd'hui si M. Couture a *véritablement* aperçu Denise Therrien à l'hôtel *Plateau*, à Manicouagan, ou s'il n'a pas été victime d'une manifestation d'autohypnotisme.

Une fuite précipitée

Il était environ 1 h. 15 de l'après-midi, mardi dernier, lorsque les agents Léon Laplante et Raynald Lacombe de la police de Chomedey aperçurent sur la 61e avenue un jeune homme légèrement vêtu qui semblait en proie à de vives douleurs. Ils le conduisirent aussitôt à leur auto-ambulance, après avoir communiqué avec le directeur Raymond Dion, qui leur ordonna de se rapporter au poste. Chemin faisant, M. Couture aurait quitté brusquement le véhicule pour tenter de s'engouffrer dans un taxi occupé par une dame et son jeune enfant. Il semble que M. Couture voulait être mené en toute hâte à l'hôpital pour y recevoir un traitement approprié, après avoir absorbé une forte dose de calmants. Les deux policiers le persuadèrent qu'ils le conduiraient rapidement à l'hôpital de Cartierville, ce qu'ils firent d'ailleurs quelques minutes plus tard.



(Photo John Taylor)

Les policiers Léon Laplante et Raynald Lalonde, de Chomedey, qui se sont portés à la rescousse de M. Paul Couture, l'homme qui croit avoir aperçu Denise Therrien à Manicouagan, ces jours derniers.

Le directeur Dion raconte que c'est tout à fait par hasard que ses hommes sont intervenus. Un sous-officier du détachement montréalais de la Sûreté provinciale tentait depuis une heure ou deux de rejoindre M. Couture afin qu'il se rapporte au quartier général de la rue McGill. On avait entendu dire que l'homme avait dû fuir précipitamment la Côte Nord parce qu'il était menacé de mort violente. Un sergent de la S.P.Q. l'avait d'ailleurs rencontré au foyer de sa soeur, à Chomedey, au cours de la matinée de mardi et devait le revoir plus tard dans la même journée. L'intéressé dit qu'à ce moment-là, M. Couture était sous l'emprise de la crainte et assez peu loquace. C'est par des phrases souvent entrecoupées de profonds soupirs et d'hésitations manifestes qu'il relata les incidents qui s'étaient déroulés quelques jours plus tôt.

Menacé d'être découpé

Le jeune électricien aurait été assailli dimanche midi dernier, dans sa chambre, sur l'un des chantiers de la Manicouagan, par deux individus non identifiés armés de couteaux. La veille, alors qu'il prenait des consommations avec des camarades de travail, son regard se posa soudainement sur une jeune fille au seuil de la vingtaine, dont il se souvenait vaguement. Par la suite il aurait réalisé que sa voisine de table était nulle autre que Denise Therrien. Passant aux confidences, il confia à ses camarades qu'il ferait part sans tarder de sa découverte à la police. C'est alors qu'il aurait signé en quelque sorte son arrêt de mort. M. Couture sauta dans le premier avion en partance pour Montréal, ralliant l'aéroport de Dorval le même soir. Sa soeur habitant Chomedey l'y rencontra et l'invita à descendre chez elle. Le lendemain, la S.P.Q. et la police de Chomedey apprenaient que M. Couture était porteur d'un renseignement sensationnel.

La soeur de M. Couture aurait raconté aux enquêteurs que nombre de citoyens peu recommandables de Shawinigan — dont plusieurs jeunes possédant un dossier judiciaire — ont trouvé refuge sur la Côte Nord, où se poursuivent de vastes travaux hydro-électriques nécessitant une main-d'oeuvre nombreuse. Et ce serait justement deux ex-membres de la petite pègre de Shawinigan qui auraient décidé de régler le cas de celui qui disait vouloir aider la justice à résoudre le mystère de la disparition de Denise Therrien.

La police a-t-elle été encore dirigée sur une fausse piste ou possède-t-elle cette fois-ci de précieux renseignements ? On devrait le savoir bientôt. "De toute façon, le dossier Denise Therrien demeure ouvert, car nous entendons le classer l'un de ces jours en allant au fond de l'affaire", a dit un haut gradé de la S.P.Q.

Le ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Chambardement à la police de Montréal

par Clément DuMaine

Devant une recrudescence d'activités de la pègre, surtout en fait d'homicides, de tentatives de meurtre et d'agressions armées, la police de Montréal modifie ses tactiques en vigueur depuis quelques années. Bien que le directeur J.-A. Robert ait annoncé qu'on ne reviendrait pas au système des escouades spécialisées, on s'attend chez les chroniqueurs au regroupement des policiers qui possèdent des connaissances techniques approfondies sur un même sujet.

Depuis quelques jours, l'inspecteur Francis Boire dirige la division centre de la Sûreté municipale, l'une des plus occupées au cours des derniers mois. On sait que c'est elle qui doit s'occuper d'enquêter chaque fois qu'un crime est commis sur la triste "Main". L'inspecteur Roland Perron, compagnon de travail de l'inspecteur Francis Boire pendant de longues années, remplace celui-ci à la tête du Bureau des enquêtes criminelles. M. Perron, qui s'est illustré à plusieurs reprises dans le passé à la réputation d'être un véritable bourreau de travail.

Une tâche complexe

Il est secondé par un capitaine, trois lieutenants et une trentaine de sergents. La tâche du bureau, que tout le monde nomme "C.I.B." (Criminal Investigation Bureau), est énorme, parce que variée. Ses dirigeants sont l'assistant-directeur Roméo Longpré, l'inspecteur-chef William "Bill" Fitzpatrick et l'assistant-inspecteur chef Russell Sénécal. Ce dernier, assisté du capitaine-détective Guy Francoeur, s'occupe présentement de parer aux coups des terroristes en herbe, qui viennent de recommencer leurs activités en déposant une bombe au siège de la C.E.C.M., rue Sherbrooke est.



INSPECTEUR R. PERRON
. . . à la tête du "C.I.B."

Les assassinats ou tentatives d'assassinat, les hold-up, les vols de véhicules, les vols de marchandises de toutes sortes, les fraudes, les faux prétextes, le recel, les disparitions tombent sous la juridiction du C.I.B.

Une rumeur persistante, qui n'a cependant pas été confirmée dans les milieux officiels, veut que désormais chaque enquête découlant d'un meurtre, d'une tentative d'homicide ou d'une agression armée soit confiée aux agents du Bureau des enquêtes criminelles. Actuellement, ce travail est effectué par les limiers en devoir dans les postes rattachés à l'une ou l'autre des quatre divisions de la Sûreté.

D'autres changements ?

"Nous disposons des hommes et du matériel approprié pour enrayer la vague d'agressions armées de l'heure. Il nous suffira de tirer le meilleur parti de l'un et de l'autre pour y arriver", a déclaré un officier supérieur. Il a poursuivi qu'aucun bouleversement n'est prévu au Bureau des recherches criminelles ni aux quatre divisions de la Sûreté. Toutefois, on prévoit des déplacements de personnel, afin d'obtenir un rendement plus efficace des policiers qui possèdent une habileté particulière.



M. JEAN-PAUL GILBERT
. . . un nouvel assistant

La nomination de l'inspecteur-chef Jean-Paul Gilbert au poste d'assistant-directeur de la police de Montréal, en remplacement de M. William "Bill" Minogue, laisse présager quelques changements prochains à l'état-major.

Mais comme le disait un officier de police: "Nous aurons beau améliorer nos effectifs en vue de mieux protéger le public, nos efforts ne serviront de rien si les criminels endurcis sont remis en liberté sous le moindre prétexte. Nous nous demandons parfois si pour plaire aux partisans acharnés de la réhabilitation à tout prix nous ne devrions pas mettre des gants blancs et remettre une médaille de bonne conduite aux bandits." Sans commentaire.

Sommaire

★ On n'a pas fini de célébrer la naissance des quintuplés Fischer ..... Page A-4
★ Pas question d'argent et les laïcs font le sermon (paroisse "évangélique") ..... Page A-8
★ Comment un parti peut-il "nourrir" sa caisse ? ..... Page A-12
★ Jean Marais a un fils de 21 ans ..... Page A-13

★ ★ ★

LITTERATURE ET BEAUX-ARTS
Pages A-50 à A-54

★ ★ ★

SPECTACLES
Pages A-56 à A-67

★ ★ ★

LE MONDE DU SPORT
Pages A-68 à A-84

★ ★ ★

NOTRE SECTION MAGAZINE
★ La "rage" de la culture physique au poste CJMS ..... Pages B-2 et B-3
★ Un voyage de 15 mois : destination Mars .. Page B-8
★ Un "athée rugissant" désire savoir où est le ciel (Faits et gestes de Fernand Denis) .. Page B-22
★ On électrocute des guêpes ..... Page B-29

A Aberdeen, ville natale des Fischer

On n'a pas fini de célébrer la naissance des quintuplés

ABERDEEN, Dakota du Sud. — Il y a un de ces vacarmes dans la salle des incubateurs de l'hôpital Saint Luke, ces jours-ci, et les responsables de ce chahut sont les dénommés James Andrew et ses quatres soeurs, Mary Ann, Mary Margaret, Mary Magdalen et Mary Catherine, tous ayant vaillamment doublé le cap de leur seconde semaine d'existence. Les quintuplés Fisher prennent goût à la vie et ils ont décidé, semble-t-il, de le laisser entendre au monde entier par la force de leurs poumons.

Jamais la petite ville d'Aberdeen n'a connu une telle effervescence et tous ses citoyens jubilent de reconnaissance à l'égard des cinq nouveaux venus qui leur apportent une activité aussi fiévreuse.

C'est ainsi, par exemple, qu'une cérémonie monstre se déroulait cette semaine à l'hôtel Alonzo Ward, de l'endroit, alors que quatre braves de la tribu des Sioux recevaient officiellement les quintuplés comme membres de leur tribu. La scène fut émouvante et les libations se poursuivirent tard dans la nuit. Le lendemain, la population se massait en foule à la sortie de l'hôpital pour assister au départ de Mme Fischer.

Cinq autres à la maison

Son époux, M. Andy Fischer, était venu la chercher dans une voiture flambant neuve, don d'un des commerçants de la ville; ils essayèrent tant bien que mal de se frayer un chemin à travers la cohue des journalistes et, arrivée à la voiture, Mme Fisher, visiblement émue par le brouhaha, ne put que marmonner : "...je tiens à remercier tout le monde pour . . ." avant de fondre en larmes. Son mari la fit aussitôt monter dans la voiture et la conduisit à la maison, où leurs cinq autres enfants les attendaient avec impatience. Ce sont : Andy, 8 ans; Charlotte, 7 ans; Julie, 6 ans, Evelyn, 5 ans et Denise, 4 ans.

Le long du parcours, des centaines de curieux s'étaient amassés aux fenêtres, sur les toits des maisons et dans les escaliers de sauvetage.

Une fois que la maman aura repris ses forces, elle pourra aller voir ses quintuplés tous les jours à l'hôpital, où ils demeureront au moins jusqu'à ce que la nouvelle maison soit construite.

Déjà $25,000

Près de 250 citoyens d'Aberdeen se sont réunis au cours de la semaine pour discuter des plans de cette nouvelle habitation et pour organiser les célébrations anniversaires du premier mois, auxquelles participera toute la population de la ville.

Selon E.C. Pieplow, agent de liaison de M. Fischer auprès de la presse, le montant des dons reçus s'élève à $25,000, sans compter la nouvelle maison. Pieplow a qualifié de faux les rapports voulant que les Fischer aient reçu une telle abondance de cadeaux et de dons qu'ils étaient maintenant obligés de refuser tous ceux qu'on leur enverrait. "Au contraire, dit-il, M. et Mme Fischer recevront avec gratitude tout ce qu'on aura la générosité de leur donner."

Entre-temps, dans la salle des incubateurs de l'hôpital St. Luke, les poupons profitent de jour en jour. Leur médecin, le Dr James Berbos, a fait augmenté leur quantité de lait par deux fois en 12 heures. Le garçon, James Andrew, a fait l'expérience du biberon une première fois lundi dernier mais apparemment sans succès, puisque le lendemain, on le retrouvait, comme ses soeurs, avec un tube dans le nez.

Aux dernières nouvelles, Mme Fischer s'est déclarée extrêmement heureuse d'être de retour parmi les siens, sur son humble ferme qu'elle avait quittée en simple mère de famille et où elle est revenue une semaine plus tard, portant le titre de "la femme la plus populaire des Etats-Unis".



La sortie triomphale de l'hôpital. En donnant la vie à cinq enfants, Mme FISCHER est l'héroine de l'heure de par le monde entier !

Retour belge au Congo

LEOPOLDVILLE. — En une seule semaine, 33 réactés ont été nolisés pour transporter, au Congo ex-belge, des médecins, des instituteurs, des techniciens et hommes d'affaires belges.

Les dirigeants de Léopoldville, devant l'urgent besoin d'experts de langue française, ont recours à leurs anciens maîtres. Par ailleurs, 120 cadets congolais suivent les cours de l'Ecole royale militaire de Belgique.

Et, en baptisant plusieurs villes congolaises de noms africains, le gouvernement du Congo a eu la délicatesse de ne pas modifier les noms des villes rappelant la famille royale de Belgique.



Année chanceuse

Ses titres étant "Miss Elégance 1962", "Miss Salon de l'auto 1962", "Miss Pin Up 1962" et "Miss Toulouse 1962", il était normal qu'après une année aussi chanceuse CORINNE VIALA décroche en 1963 un rôle principal aux FOLIES-BERGERE, section Las Vegas, où elle pût véritablement faire valoir ses grâces. On la voit ici à l'hôtel Tropicana de Las Vegas.



La qualité incomparable des sons rendus par les stéréophones MODULAIR est due à plusieurs perfectionnements décisifs, mis au point après de longues recherches. Un des exempies les plus significatifs de la minutie de ces travaux réside dans la réalisation des caisses de résonance. Individuellement syntonisées et traitées à la "Sonolite", elles permettent une performance sonore comparable à celle de l'orgue. Un tel succès a été rendu possible grâce à l'étroite collaboration existant entre les ingénieurs en acoustique et les artisans-ébénistes MODULAIR opérant hors du cadre habituel de la production en grande série. Dans le but de guider avec compétence le choix des clients sérieux parmi les réalisations complexes de la technique moderne, MODULAIR a constamment exigé de ses dépositaires des connaissances professionnelles approfondies dans le domaine de l'électronique. Conscient de sa responsabilité à l'égard du public, CLAUDE FORTIN est fier d'avoir été choisi pour représenter à Montréal la compagnie MODULAIR.

CLAUDE FORTIN 2550 est, rue BEAUBIEN (angle Molson) RA. 2-2468

Notre reporter à l'Université de Montréal

Pourquoi tout ce chahut sur la montagne?

par Claude Asselin

Ce matin, un beau soleil d'automne réchauffe tièdement la brique jaune des édifices propres et bien alignés de la Maison (Centre social) des étudiants, dans la verdure fraîche de la colline de l'Université, rue Maplewood. Pourtant, derrière ces grandes fenêtres symétriques, il se passe quelque chose d'inaccoutumé. Mêlons-nous au flot d'étudiants qui arrivent par la pente du boulevard Mont-Royal, entrons voir ce qui s'y brasse . . .

A l'une des portes vitrées, des poutchinettes distribuent une feuille qui titre : **Opération boycottage**. Elle dit : 1.—On nous promet la gratuité scolaire; 2.—on apprend subitement que les frais de cours et le prix des repas sont augmentés (soit respectivement de $75 et de 10¢); 3.—le recteur **fait fi** de nos protestations; 4.—puisqu'il n'y a aucune possibilité de négocier, le Conseil (composé de l'exécutif et des présidents de faculté) de l'A.G.E.U.M. décide à l'unanimité de boycotter la cafétéria du Centre social.

A gauche et à droite, des carabins portent des pancartes où l'on a crayonné avec humour que 75¢, c'est bien payé pour un repas, car la cafétéria n'est pas le Kon-Tiki. Dans la salle des pas perdus, c'est la masse grouillante des étudiants qui déposent manteaux et livres au vestiaire, avant de s'aligner en files d'attente à la cafétéria du 4e étage, tout à côté de la cantine au nom vénérable de "Chez Valère". D'autres se cordent à la queue-leu-leu le long de la rampe qui monte en serpentant à la cafétéria du 5e. Point de discours, pas d'attroupements ! Seule flotte la rumeur de conversations menées sur le ton ordinaire, sans passion.

Le paysage humain est celui de tous les jours : des étudiants barbus, d'autres bien rasés. Des étudiantes jolies, coquettes, sautillantes et d'autres qui gagnent sans doute à se faire connaître par leurs qualités morales. Ici et là, un col romain en clergyman, et puis, humbles et discrètes dans leurs coiffes empesées, des religieuses. Un kiosque annonce en grosses lettres "la pertinence de l'Eglise en milieu étudiant". Il est 11 h. 30. Tout semble normal. Et ce fameux boycottage ?



"Tit-Pit prétend que, lorsque je lui parle, il se sent grandir de quatre ou cinq pieds . . ."

Ils sont tous là !

Il suffit de poser une question au premier étudiant rencontré, ou même de prêter l'oreille pour savoir qu'il se trame bel et bien quelque chose dans cette grande maisonnée. En effet, à chacune des caisses enregistreuses, un gars de l'A.G.E.U.M. donne la monnaie afin que chacun paie 75¢, pas un centin de plus ! pour le repas complet, dont le prix vient de monter à 85¢ par décision de l'administration. Quelqu'un clame : "L'Université nous fait signer une liste en passant à la caisse ! C'est une liste noire ! On veut nous faire peur !" On enchaîne : "L'autorité prend des contre-mesures ! Depuis midi, les caissières ont l'ordre de ne pas remettre les pièces de 25¢. Nos gars sont partis chercher de la monnaie à la banque!" On s'affole un peu; le journal "Le Quartier Latin" a une heure de retard dans sa distribution habituelle. A-t-on intercepté sa livraison ? Ah, le voilà ! On se le passe, on se l'arrache frénétiquement, comme si les exemplaires étaient des ceintures de sauvetage à bord d'un bateau qui coule. "Ce n'est pas à nous de combler les déficits du Centre social !" lance une voix. "Nous avons l'appui moral du syndicat des employés !" ajoute une autre.

L'"imprimerie"

Un employé s'approche. Il porte une chemise et un pantalon bleus : "Venez, suivez-moi, je vais vous montrer où s'impriment les feuillets". Quelques marches, un bout de corridor, et on arrive dans une pièce où une étudiante, blonde et petite, s'affaire à la manivelle d'une machine à polycopier : "Nous ne cessons pas d'imprimer !" déclare-t-elle sans plus de commentaire. De retour dans la salle du 4e, on apprend que 3,000 feuilles ont été écoulées en 20 minutes et qu'il y a trois fois plus de monde que d'habitude à la cafétéria. Un carabin rayonnant d'enthousiasme note qu'il n'a jamais vu tant de repas servis de sa vie. Le boycottage bat son plein. Aucune réaction du côté de l'autorité. Tous, y compris l'aumônier des étudiants, versent 75¢ à la caisse, pas un cent de plus. Il est une heure moins un quart.

On n'a que l'embarras du choix, les étudiants ne se font pas prier pour livrer leurs impressions. D'après le vice-président de la faculté de médecine, Pierre Martimbeau, le boycottage n'est pas un coup de tête : "Nous expliquons nos problèmes depuis des mois à l'autorité. Pas de réponse ! Le recteur ne nous reconnaît pas le droit d'association. On hausse les frais de scolarité, on augmente le prix des repas; ce qui n'est pas correct, c'est d'avoir pris ces mesures sans consulter l'étudiant, principal intéressé.

Des pacifiques

"Nous manifestons dans la paix. Le Conseil actuel de l'A.G.E.U.M. est d'ailleurs l'un des plus pacifiques depuis des années. . . Ce n'est pas tout; on nous a refusé le Hall d'Honneur pour notre campagne de la Croix-Rouge, à cause de la messe du Saint-Esprit. Des balivernes !" L'étudiant Martimbeau cite le problème du logement : le Centre social dispose de quelque 165 chambres pour 7,000 carabins, alors qu'à l'Université de Sherbrooke, on en compte 480 pour 1,800 étudiants. "Ce qui prime et anime nos revendications, c'est le syndicalisme étudiant," conclut-il.

Quant à Robert Panet-Raymond, président de l'Association des étudiants de Polytechnique, il déplore le manque de diplomatie du recteur. (Mgr Irénée Lussier, on le sait, a formellement averti l'A.G.E.U.M. de ne pas mettre le projet de boycottage à exécution, sous peine d'exclusions. Il explique ses raisons dans une lettre rendue publique le 23 septembre). A son avis, ceux qui ont aujourd'hui la chance d'étudier à l'Université veulent améliorer la situation : "Nous ne profiterons pas de la gratuité scolaire. Mais nous travaillons pour que le plus de gens possible aient demain accès à l'Université. Il faut changer la mentalité ! La population a une attitude défaitiste vis-à-vis de l'Université. Ainsi, quand les étudiants en génie s'emploient sur les chantiers de construction pendant les vacances, les ouvriers disent qu'ils paient des taxes, et que les étudiants, eux, ont les bourses. Il y a un pont à jeter entre la population et la supposée élite. Le phénomène du Crédit social en est un témoignage . . ."

Grève et trêve

Robert Bazinet, un des vice-présidents de l'A.G.E.U.M., fait écho à la position de l'association : "Nous travaillons pour la collectivité. Nous voulons que soient gratuits et la scolarité, et le logement, et la nourriture (le lit et le beurre, selon le président Pierre Marois). La majorité des étudiants vient de familles à revenus modiques. Le geste posé en ce moment en est un parmi d'autres. Nous formons déjà un syndicat **de fait**, en attendant sa reconnaissance de droit. Et personne ne doit être congédié pour activité syndicale."

Depuis un instant, le bruit court d'une grève des étudiants. On parle par ailleurs d'une trêve. Au rez-de-chaussée du Centre, l'ambiance est tout autre : c'est la campagne de la Croix-Rouge. De la mezzanine, on aperçoit en contrebas la succession des lits alternant avec les bouteilles rouges. Une demi-douzaine de carabins et de poutchinettes dansent tendrement sur un petit coin de parquet au son d'un blue. Un message au micro : "Après leur courte sieste, les étudiants qui ont mangé voudront bien apporter leur collaboration sanguine." A la mezzanine, des étudiants lisent ou somnolent, paisiblement enfoncés dans de moelleux fauteuils. Des auxiliaires de la Croix-Rouge, en blouson blanc, relaxent en tricotant ou fumant entre deux périodes de saignées. Il est 1 h. 30. Le bon soleil d'automne pénètre de biais par les fenêtres.



(Photo John Taylor)

On paie le repas 75¢, pas 85¢. C'est clair !

STATIONNEMENT GRATUIT

GAGNEZ $2,000.00 EN PRIX

Coupon avec chaque dollar d'achat. Gagnants pendant 52 sem.



Vous manquez de vraies aubaines !

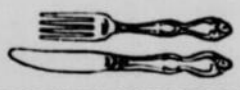
. . . SI VOUS NE VENEZ PAS !

20% à 50% D'ESCOMPTE

CADEAUX IMPORTES POUR TOUTES OCCASIONS

• WM ROGERS • COMMUNITY PLATE et 25 AUTRES MANUFACTURIERS

Moderne ou de Style



COUTELLERIE 100 PATRONS

Argent ou Stainless 20% à 50% D'ESCOMPTE

NOUVELLE IMPORTATION DIRECTE DES MANUFACTURIERS

PROFITEZ DE NOS AUBAINES IMBATTABLES !

SPECIALISTES EN VAISSELLE DEPUIS **79** *ANS*

20% à 50% D'ESCOMPTE

PLUS DE 200 PATRONS

de SERVICES à DINER

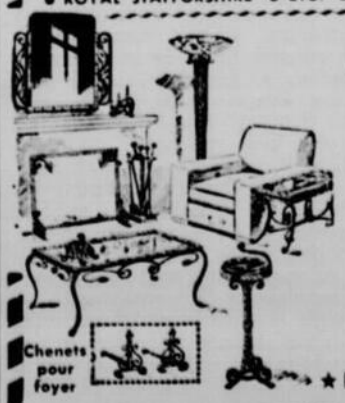
en porcelaine et autre *de Style ou Moderne*

$3.95 à $895.00



Choix parmi les 25 meilleurs manufacturiers
• ROYAL DOULTON • AYNSLEY
• ROSENTHAL • PARAGON
• ROYAL STAFFORSHIRE • ETC.

VERRERIE 10¢ à $9.00 ch.



20% à 50% d'escompte

ECONOMISEZ, ACHETEZ DIRECTEMENT NOUS MANUFACTURONS le plus grand choix DE VERITABLE

FER FORGÉ

au fini BLANC et OR martelé à la main

• Division de pièce • Set de cuisine
• Ameublement de tout genre • Grillage de foyer . . . etc.
• Set de salle à manger • Rampe d'escalier... etc.

Chenets pour foyer

★ EXECUTONS TOUT FER FORGE A VOTRE GOUT

GROS — HC Grégoire LIMITÉE — DETAIL

1371 EST, RUE STE-CATHERINE — LA. 2-2105*

ETABLIE DEPUIS 79 ANS

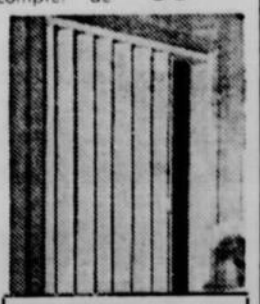


Estimés et démonstrations à domicile gratuits

Voyez Beaupré pour votre SALLE de BAIN

PORTES COULISSANTES et PORTES DE DOUCHE (sur mesures) en VERRE CRISTALLISE, à compter de **$59.95**

SPECIAL DE FIN D'ETE
Motifs de porte de bain au choix et installation gratuits



PORTES ACCORDEON FLEXDOOR

Aussi
PORTES PLIANTES. Choix varié, à compter de **$10.95**

PORTES PLIANTES (sur mesures), toutes grandeurs à compter de ..... **$1.25** le pied carré

PORTES PLIANTES en bois Pella, Moderfold.

FENETRES en aluminium à compter de **$18.95**

PLAN BUDGETAIRE — AUCUN COMPTANT REQUIS

La Maison Beaupré Enrg.

• Accessoires chromés pour salle de bain
• Stores vénitiens et de bambou, tuiles à plancher et tapis

6725, rue ST-DENIS — 272-5055



La tradition demeure

Les cireurs de bottes avaient disparu en Allemagne avec la défaite du régime nazi . . . faute de bottes à cirer peut-être . . . si bien qu'il était très rare d'en rencontrer un. Or à Berlin, E. SPERLING est le premier à se voir accorder un nouveau permis, et le vieux cireur reprend son métier dans la vieille tradition : haut de forme, parasol et chaise confortable.

En mars dernier et à l'insu de tous

Le sergent Plouffe aux Bahamas pour résoudre un cas

Saviez-vous que la renommée du sergent-détective Léo Plouffe s'étendait jusqu'aux Bahamas, cette petite colonie britannique au large de la Floride ? En mars dernier, ce policier était en effet mandé d'urgence à Nassau, pour éclaircir une affaire d'homicide involontaire des plus embrouillées et des plus délicates.

Aucun journaliste de Montréal n'a été mis au courant de l'affaire, à l'époque. C'est pourquoi vous n'en avez rien vu dans les journaux ou à la télévision. Pour ma part, c'est par un pur hasard, au cours d'une conversation dans une boite de Freeport, dans l'île de Grand Bahama, que j'ai appris cette histoire. A mon retour à Montréal, j'ai voulu obtenir de la bouche même du sergent-détective Plouffe de plus amples détails sur toute l'affaire, mais il s'y est refusé pour ne pas "violer la consigne" . . .

L'affaire

Mais voici, de toute façon, cette affaire telle que me l'a racontée mon interlocuteur de Freeport. Sur la foi des renseignements de deux témoins noirs, la police de Nassau avait inculpé d'homicide involontaire au volant d'une camionnette la fille d'un multimillionnaire américain, Michèle Doyle. La camionnette était entrée en collision avec une voiture américaine, à un croisement de routes, et le choc avait entrainé la mort instantanée du compagnon de Mlle Doyle, un domestique canadien. Après sa propre enquête, le sergent Plouffe est parvenu à établir clairement que ce n'était pas Mlle Doyle qui était au volant au moment de l'accident, mais bien la victime elle-même, un citoyen de Terre-Neuve.

La famille Doyle se défendant naturellement contre l'accusation, le bureau du procureur général ne voulut pas faire appel aux limiers américains, vu que, lors de l'enquête sur la mort du millionnaire canadien Sir Harry Oakes, le travail de feu le shérif floridien O. Barker avait donné lieu à de nombreuses scènes disgracieuses et à de multiples accusations gratuites. Comme on voulait éviter la répétition de ces incidents, on demanda donc au gouvernement d'Ottawa de dépêcher un policier jouissant d'une parfaite réputation et d'une compétence indiscutable. Et c'est ainsi que, par une froide journée d'hiver, le sergent-détective Léo Plouffe nous quittait pour Nassau.

Son enquête

Le limier canadien se rendit sur le lieu de la tragédie, prenant de nombreuses photos pour parvenir à reconstituer l'accident le plus fidèlement posible. Il lut ensuite



S.-Dét. Léo Plouffe
. . . connu même aux Bahamas

la déposition des deux noirs, y relevant quelques contradictions flagrantes. Il prit connaissance des constatations de la police de Nassau, y dénichant aussi plusieurs inexactitudes.

Le sergent Plouffe construisit ensuite une maquette où figuraient l'intersection, le véhicule de Michele Doyle et l'auto de fabrication américaine qui le tamponna. Calculant la vitesse de chacun des véhicules en cause et analysant l'angle de rebondissement de la camionnette, il conclut que son conducteur avait omis de stopper tel qu'on le demandait et prouva que la jeune Michèle Doyle n'avait pu être au volant à cet instant-là.

Il fit ensuite part de ses constatations aux représentants du procureur général des Bahamas, qui décidèrent sur-le-champ de retirer leur grave accusation. Et, moins de six heures plus tard, l'as de la police de Montréal se retrouvait en terre canadienne où il faisait encore froid alors que, sous le ciel des tropiques, le mercure indiquait plus de 80 degrés Fahrenheit.

Claude Richer
AMEUBLEMENT STE-CATHERINE INC.
"TOUT POUR LA MAISON"

2 NOMS très populaires à RETENIR!

PHILIPS

TV MONITRON 500



Vous obtenez ce qu'il y a de mieux avec L'ARTISAN — Modèle C83

TV automatique ! Meuble très élégant aux lignes modernes. Grille genre filigrane. Contraste "Automatique", luminosité "Optimatic", stabilisateur "Monitronic" du circuit, blocage "Visimatic" de l'image; accord "Memomatic". Véritable son à haute fidélité diffusé par les haut-parleurs Philips Novo-Sonic à double cône, de 12" pour graves et 3" pour aiguës. Gamme de fréquence de 25 à 25,000 c/s. 41 fonctions utiles de tubes. Clavier à boutons-poussoirs. Interrupteur pour coupure totale du son et commutateur parole-musique. Tube-image garanti pour 2 ans.

BAS PRIX RICHER

Téléviseur MONITRON 500

TV automatique ! Caractéristiques d'avant-garde offertes dès à présent ! Contraste, luminosité "Optimatic", stabilisateur "Monitronic" du circuit, blocage "Visimatic" de l'image, accord "Memomatic" prérégle. Ebénisteries luxueuses en noyer suédois; noyer lustré; noyer clair et acajou. Vériteur pour coupure totale du son. Clavier à boutons-parleurs Novo-Sonic de 6" à double cône. 25 à 25,000 c/s. 41 fonctions utiles de tubes. Interrupteur pour coupure totale du son. Clavier à boutons-poussoirs. Tube-image garanti pour deux ans.

BAS PRIX RICHER



Vous aurez la plus belle image avec LE BRIDLEWOOD — Modèle C63



Vous obtenez la plus belle musique au monde avec
UN STEREO groupe 16A LE MONZA Modèle F53

Ebénisterie genre mobilier de luxe, de style moderne, présentant deux panneaux coulissants recouvrant l'étoffe de la grille. Coffret tout en bois en noyer suédois et noyer clair; noyer lustré et acajou. Plateau automatique exclusif à 4 vitesses avec garantie pendant toute la duée de l'instrument. Levier de repérage empêchant le glissement de l'aiguille. Plateau de qualité professionnelle. Nouvelle cartouche à deux aiguilles avec aiguille diamant. Ouatre haut-parleurs Novo-Sonic de 8" à double cône. Nouveau centre de contrôle principal. 12 boutons-poussoirs et 6 boutons de réglage. Les boutons de réglage se relâchent d'eux-mêmes. Unité de syntonisation FM/AM Stéréo. Commande automatique de fréquences empêchant le glissement de la FM/AM Stéréo à voyant lumineux et signal automatique. AM spatial créant un effet "stéréo" pour radio AM.

BAS PRIX RICHER

Visitez nos
4 ÉTAGES
DE MEUBLES ET D'APPAREILS ELECTRIQUES DE TOUTES MARQUES
Toute notre marchandise est garantie et par le manufacturier et par le magasin.

Claude Richer
AMEUBLEMENT STE-CATHERINE INC.
"TOUT POUR LA MAISON"

Maison essentiellement canadienne-française — Claude Richer, prop.
3743 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 - 6-5501-2

En r'montant la rue Sainte-Catherine...

par Conrad Bernier

● Un quotidien de Paris annonce tapageusement qu'une mission russe vient tout juste d'acheter dix superbes taureaux français qui s'appellent : Favori, Joyeux, Pompon, Hercule, Champion, Apollon, Iris, Boustifaille, Casanova et Clairon. Toujours selon le même journal, ces taureaux seront immédiatement expédiés en Russie "où 40 millions de vaches les attendent" ! En apprenant la nouvelle, les Chinois ont piqué une rage sauvage. "C'est encore un coup de pied de vache du camarade Nikita au marxisme intégral et aux taureaux chinois", ont-ils déclaré. Puis, après un moment de réflexion, ils ont changé d'opinion. "Après tout, ce n'est peut-être pas une si mauvaise affaire, ont-ils dit. C'est peut-être même la meilleure façon de prendre le taureau capitaliste par les cornes !" Par les cornes ? Allons-y voir ? Rideau (de fer), please !

● Christian Marquand, comédien français qui jouit d'une popularité galopante auprès de la gent féminine, avoue qu'il reçoit quelques centaines de lettres d'amour, chaque semaine. Des lettres échevelées, incendiaires, explosives. Certaines sont très drôles, marrantes, mais marrantes ! Récemment, une fille, mathématicienne, lui a écrit toute une lettre avec des formules de ce genre : "Vous êtes le carré de mon hypoténuse . . ." C'était calculer son affaire, non ? Un conseil : défiez-vous des filles mathématiciennes. Avec elles, ça tourne toujours "au triangle", à une histoire d'amour ! — M. Jacques Bourassa, de Candiac, possède un pommier dans



J. Desrosiers ...du twist | C. Vincent ...à Québec | Khrouchtchev ...taureaux | C. Marquand ...lettres

son jardin; un pommier plein de surprises; un pommier "dans les pommes" ! Eh oui, après avoir fait le mort pendant tout l'été, voici que ce pommier, ces jours-ci, s'est couvert de fleurs ! Jacques Bourassa n'en croit pas ses yeux. "Qui sait ? me dit-il, je serai peut-être le premier à vous offrir de vraies pommes d'hiver ?"

● La dernière grande découverte, et peut-être la plus sensationnelle : la chair de crabe est celle qui, parmi tous les crustacés, contient le plus de phosphore. Elle augmente au plus haut degré les possibilités intellectuelles. Un bon crabe, farci à la mayonnaise ou en vinaigrette, est un mets délicieux qui donne du génie ! Contents ? Mais gare aux abus ! — Renée Shan, auteur d'une centaine de romans, choisit toujours ses héros parmi les pilotes d'avion, les conducteurs de voitures de courses, les médecins, les avocats, voire les journalistes. "Il n'y a que les dentistes qui ne m'intéressent pas, soutient cette romancière, et la raison est toute simple : les dentistes sont les moins romantiques des hommes !" Tiens, tiens ! Mais qu'est-ce qu'ils peuvent bien avoir les dentistes ?

● Les assistantes-infirmières de l'hôpital de Cartierville ne sont pas contentes du tout ! Elles trouvent qu'on joue un peu trop cavalièrement avec "leurs jours de congé" ! C'est un avertissement ! Après? La grève ! — 423 chauves de la province de Québec (dont 82 femmes) ont vu repousser leurs cheveux ! C'est le slogan publicitaire dont se sert l'Institut S.B.E., 13, rue Royale, Paris. Faut-il vous faire un dessin ? Selon les directeurs de cet institut capillaire de Paris, c'est le biologiste canadien O. P. Baltis qui a découvert la recette fabuleuse. "Les extraits de tissus embryonnaires sont des cellules fraîches encore en vie, qui pénètrent jusqu'au bulbe pileux, la matrice du cheveu. Cet apport d'extraits gardés vivants provoque la production de "biostimulines" d'auto-défense qui stimulent . . . et bla ! bla ! bla ! et bla ! bla ! bla ! Pas mort le commerce des perruques !

● Le chanteur Claude Vincent remporte un succès formidable à Québec. Ce qui n'empêche tout de même pas sa plus fervente admiratrice, Ginette de Gagné, de déclarer : "Claude a un talent fou, mais quel paresseux ! Si ce gars-là travaillait, il ferait de la marmelade avec tous ses rivaux !" Ginette a parlé ! Du dogme ! — La compagnie de disques Franco ramasse l'argent à la pelle mécanique : "le Twist de la machine à laver", interprété par Jacques Desrosiers, se vend comme des petits pains chauds. — Il appert que le disque-jockey le plus populaire de C.J.M.S. est nul autre que Normand Fréchette.

● Le port de la moustache devient moins populaire au Mexique, et particulièrement dans la capitale. Le général Francisco Martinez, chef de police de Mexico, a décidé, pour sa part, de démoustacher tous ses policiers. Dix d'entre eux ont toutefois refusé de se soumettre à l'opération et, après consultation avec le meilleur avocat mexicain, ont décidé de porter leur cause devant les tribunaux. "Nous irons jusqu'aux Nations Unies, a déclaré l'un des policiers, et nous évoquerons la charte des droits de l'homme !" — Automobiliste, attention ! Au rond-point de Côte-de-Liesse, les policiers pullulent comme des maringouins ! — "Peter Gunn", propriété du joueur de défense Jean-Guy Talbot, a connu une soirée exceptionnelle à la piste de Blue Bonnets, mardi. Jean-Guy, pour sa part, s'est contenté, ce soir-là, d'aller applaudir les Alouettes au stade Molson.

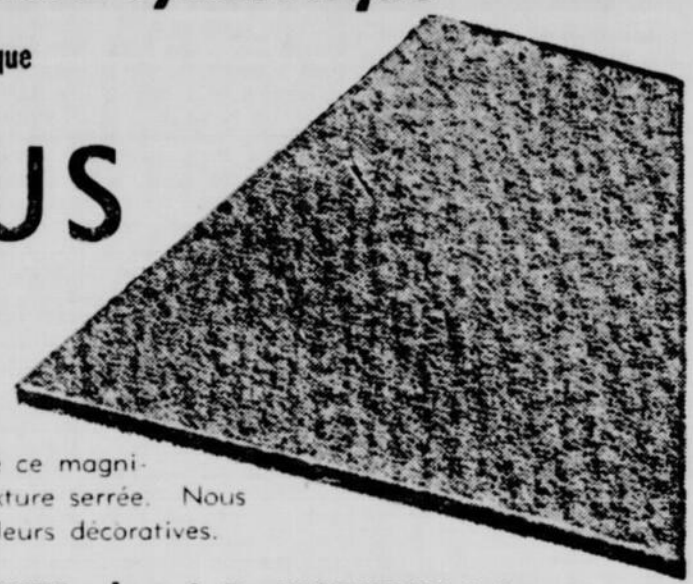
TAPIS BROADLOOM

en fibre synthétique

de la réputée marque

KRAUS

(fabrication canadienne)



Apportez une nouvelle beauté à votre foyer en couvrant vos planchers de ce magnifique tapis en relief à texture serrée. Nous avons un choix de 7 couleurs décoratives.

En EXCLUSIVITE chez J.-P. MORENCY Ltée

GRATUITEMENT
POSE et FEUTRE 32 oz
à l'EPREUVE des MITES

$7.45 VERGE CARREE

Garantie de 2 ans contre tout défaut de fabrication

ACRILAN

"COLONY BAY" de HARDING

L'ACRILAN, un produit de la chimie moderne, a été mis au point pour donner l'aspect et l'impression de la laine. Mieux encore, de toutes les fibres qu'utilise HARDING, la fibre d'ACRILAN est la plus élastique, la plus facile à nettoyer. Elle offre à la maîtresse de maison le maximum de valeur dans un tapis.

POSE ET FEUTRE 32 OZ GRATUITS

$9.95 V.C.

INSTALLÉ IMMÉDIATEMENT

1er PAIEMENT en DÉCEMBRE

AUCUN DÉPÔT

JUSQU'A 36 MOIS POUR PAYER

Service d'achat et de mesures à domicile dans un rayon de 50 milles de Montréal

J.P. Morency LTÉE

2205 est, rue BEAUBIEN une rue à l'est de Delorimier **RA. 8-4544-5**

Dans la paroisse "évangélique" de Cochabamba (Bolivie)

Pas question d'argent et les laïcs font le sermon

par André Béliveau

"Edmundo est revenu . . ."

Edmundo est revenu, et le padre Alejandro, du Canada — où il est venu se "reposer" pour les six prochains mois — se réjouit avec toute sa petite communauté de là-bas. Une lettre vient de lui apporter la bonne nouvelle. Edmundo est revenu...

Un bon diable, cet Edmundo ! Un bon diable, mais un peu trop susceptible. Il y a quelques mois, sa susceptibilité lui a joué un vilain tour, et il a cessé de fréquenter les autres, qui s'en sont attristés. Et quand il est revenu, l'autre jour, ç'a été la kermesse dans ce petit coin de la Bolivie . . . Ç'a été la première nouvelle qu'on s'empressa de transmettre au padre.

C'est que là-bas, dans la paroisse-pilote de Saint-Pie-X de Cochabamba, on vit vraiment à l'évangélique. Le Père Alexandre Gazé, o.m.i., fondateur de la paroisse, a réussi à former un petit noyau de fervents catholiques comme on n'en voit guère ici . . . Ce qui explique la joie de ses ouailles au retour de la centième brebis, celle qui s'en était allée.

"J'ai eu la grande grâce de vivre pauvre parmi des pauvres, me dit en souriant le missionnaire. Au début, je ne savais pas trop si je devais me lancer dans cette expérience. Mais j'ai 51 ans, je n'ai plus grand temps à vivre et rien à perdre. J'ai foncé."

Son ministère antécédent l'avait déjà d'ailleurs préparé à "foncer" de cette façon. Depuis 11 ans en Bolivie, ce Montréalais possédait du pays et de ses habitants une bonne connaissance. Il avait leur amitié et leur sympathie. En 1952, alors que personne ne tenait particulièrement à aller évangéliser les employés des célèbres mines de Catavi, Monseigneur Montini (l'actuel Paul VI, alors pro-secrétaire d'Etat) demanda aux Oblats d'y expédier quelques prêtres. Onze Canadiens furent choisis. "A l'époque, la Bolivie, pour moi, c'était l'inconnu . . ." Un mois après son arrivée, le Père Gazé réussissait cependant à donner son premier sermon dominical en espagnol ! Il fonda une paroisse à La Paz, puis fut, pendant cinq ans, aumônier national de l'action catholique bolivienne.

Communauté vivante

"Quand on m'a demandé de fonder cette paroisse de Saint-Pie-X de Cochabamba, relate le prêtre, j'ai eu l'idée de canaliser l'extraordinaire esprit de foi de mes gens vers quelque chose de positif, vers l'Evangile . . . J'ai voulu appliquer la Bible, en d'autres termes. Faire de ma paroisse une communauté vivante."

Expressions, bien sûr, qu'on entend aussi dans la bouche des prêtres d'ici. Je demande au Père Gazé si ce ne sont pas là que des mots, ou presque. "Ecoutez, répond-il. Le contexte n'est pas le même. Là-bas, les fidèles, comme les **soutanes** d'ailleurs, sont mieux embourgeoisés en raison des conditions de vie: on n'a pas non plus à lutter contre une foule de traditions : on commence à neuf; enfin, le mode de vie, la constitution des villages et des villes nous permet des réalisations qui seraient difficiles à atteindre ici. Je pense par exemple au mode d'habitation. En Bolivie, tous les habitants d'un village se connaissent, s'aiment ou se détestent; ici, ils se côtoient sans se voir. Le noyautage que j'ai fait dans ma paroisse serait impossible dans les quartiers de locataires de Montréal, ou tellement difficile !"

Le Père Gazé est d'avis que le cardinal Léger a grandement raison quand il dit : "La solution, ce n'est pas de sauver la jeunesse pour tout sauver, c'est de préserver et restaurer la famille, de réformer les adultes . . ." Mettant cette théorie en pratique, l'oblat centra son activité missionnaire sur les adultes de sa paroisse. "A Saint-Pie-X, explique-t-il, je n'ai jamais eu de vicaire en soutane, mais j'ai commencé avec quatre vicaires en pantalons et quatre vicaires en jupes : ce fut assez pour bouleverser le quartier. Grâce au zèle mûr et incessant de "mes couples", cette équipe d'apôtres compte aujourd'hui 120 membres. La paroisse, constituée de 5,300 âmes, a été divisée en 53 secteurs, et chaque secteur est noyauté par un couple qui ne vit que pour sa foi. Cela fait donc, en bonnes mathématiques, un ardent porte-parole du Christ pour 50 personnes. Que demander de mieux ?"

Il y a 2,000 ans . . .

La première chapelle du Padre Alejandro fut montée dans une maison privée. "Un type pas riche qui m'a passé les deux meilleures pièces de sa maison . . ." Grâce à la collaboration de ses gens, il édifia ensuite une petite église en l'espace de trois mois. "Une fois le dernier clou enfoncé, il nous restait en caisse $3.50." Chez lui, pas question de dîmes, bien sûr, ni de tarifs pour les messes et autres services religieux. "Je n'en ai pas besoin, on me fait vivre ! Mes amis — ils sont tous mes amis — ont établi une liste, et chaque jour je dois aller manger chez l'un ou chez l'autre, selon les exigences de cette liste. Qui ne veut pas me voir ne m'invite pas . . . C'est ma façon à moi de faire ma "visite de paroisse" . . . Par ailleurs, mon petit presbytère est le rendez-vous de tout le monde. Je n'ai pas à ma porte de plaque avec les heures de bureau, non . . . Y entre qui le veut, et quand il le veut . . ."

A Saint-Pie-X, l'élan vers ce nouveau christianisme est tellement fort que souvent les paroissiens eux-mêmes insistent pour donner le prêche à leurs camarades, qui les écoutent avec respect. Ces sermons ne sont pourtant pas improvisés, l'auteur y travaillent des heures et des heures avant de les soumettre au padre, qui y apporte ses conseils et ses rectifications.

La messe elle-même se dit face au peuple. Elle n'est ni plus longue, ni plus courte qu'ailleurs, mais les gens viennent des autres paroisses pour y assister — parce que, grâce au dialogue qu'engage le prêtre avec les fidèles, ces derniers ont l'impression de comprendre mieux leur religion . . .

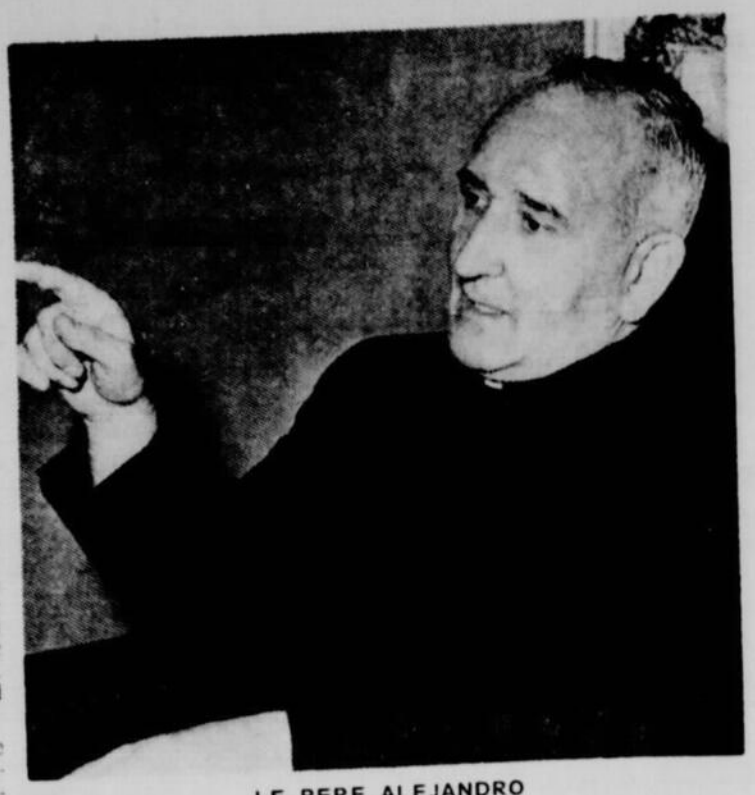
Au Canada ?

—Cette formule, Père Gazé, croyez-vous qu'elle puisse, une fois adaptée, s'appliquer au Canada ?

—Elle le devrait ! C'est, il me semble, la façon moderne idéale d'être authentiquement chrétien et d'avoir une véritable vie paroissiale. C'est d'ailleurs ce que prêche le cardinal Léger. J'ai vu ici des amorces de ce que nous faisons là-bas, par exemple à Duvernay, dans la paroisse Saint-Maurice. L'abbé Caron fait là un travail splendide.

—Que faudrait-il, en somme ?

Peut-être pourrait-on désembourgeoiser une certaine partie de notre clergé ? Faire du laïc un catholique responsable ? Remettre les problèmes matériels aux marguilliers, pour que les prêtres puissent se consacrer uniquement au spirituel ?



LE PERE ALEJANDRO
. . . appliquer la Bible.



Dans cette cuisine, vous remarquerez une invention vraiment pratique, qui épargne des pas et des tracas. C'est le commode TÉLÉPHONE SUPPLÉMENTAIRE!

Pour faire installer un téléphone supplémentaire dans votre cuisine, il vous suffit de nous appeler.

BELL

ECONOMISEZ CHEZ LEGARÉ

Québec Huntingdon Bagotville Valleyfield Lac des Aigles Amqui St-Georges-de-Beauce Jonquière Rivière-du-Loup Ste-Agathe-des-Monts Ville Jacques-Cartier Montmagny Cap-Chat La Tuque St-Pamphile Rouyn Sept-Iles Sayabec Ste-Rose-du-Dégelé Rimouski Matane Joliette Chicoutimi

Legaré

LE PLUS GRAND DETAILLANT D'AMEUBLEMENT AU QUEBEC

Plus de 80 magasins pour mieux vous servir

Chambord Roberval Dolbeau La Sarre Victoriaville Métabetchouan La Malbaie Loretteville Amos Murdochville Trois-Rivières Sorel Grande-Baie Ste-Anne-des-Monts Thetford Mines St-Jean-de-Dieu Arvida St-Jovite Drummondville Alma Beauharnois Hébertville St-Coeur-de-Marie Grand'Mère Lauzon Baie Comeau Arvida Shawinigan Laprairie Bonaventure Gaspé Baie Comeau St-Félicien Malartic Val d'Or Chandler Mont-Laurier Lorrainville Forestville Chambord Notre-Dame-de-la-Dore Lauzon Baie St-Paul Mont-Joli Rivière-Bleue Plessisville St-Siméon Thetford Mines Drummondville Lac des Aigles

A MONTREAL :

1200, rue AMHERST
6960, rue ST-HUBERT
4660 est, rue STE-CATHERINE
4078, rue WELLINGTON (Verdun)
3250, rue MASSON
3730 est, rue ONTARIO
858 est, rue STE-CATHERINE
3734 ouest, rue NOTRE-DAME
1020, rue NOTRE-DAME (Lachine)
5184 ouest, rue NOTRE-DAME
1278 est, rue MONT-ROYAL
10672, Boul. PIE IX

ECONOMISEZ CHEZ LEGARÉ

Fondée en 1877

D'ici à l'an 2100

Des étés de plus en plus froids...

par Lucien Barnier



HELSINKI. — (A.F.P.) — Baisse généralisée de la température dans tout l'hémisphère nord. Et cela pour 140 années encore, soit jusqu'en 2103. Telle est la sombre prédiction du savant finlandais Gustaf Siren. Nous aurions déjà commencé à subir cette inquiétante vague de fraîchissement, dès 1950...

L'homme qui s'estime autorisé à prophétiser cette désagréable modification du climat est un éminent spécialiste des recherches forestières, auprès de l'Organisation Mondiale de l'Alimentation et de l'Agriculture. Il s'appelle M. Gustaf Siren. Ses prédictions sont déduites d'une gigantesque étude portant sur des troncs d'arbres qui ont poussé dans les régions sub-arctiques depuis le XIIe siècle.

Le climat n'est pas immuable

A l'origine des travaux de Gustaf Siren, il y a cette idée que le climat de notre planète n'est pas immuable. Au cours des années récentes, par exemple, on doit reconnaître que les phénomènes météorologiques ont pris beaucoup de fantaisie avec le schéma ordinaire du climat de la première moitié de ce siècle. L'année dernière, on a noté des inondations exceptionnelles dans le nord et l'est de l'Europe, alors que la Chine, l'U.R.S.S. et le Moyen-Orient subissaient de sévères et inhabituelles sécheresses. Enfin, l'hiver de 1962-1963 s'est manifesté par plusieurs traits inattendus dans l'hémisphère nord.

On s'en est pris aux météorologistes qui n'avaient pas prévu les anomalies atmosphériques déversant presque jusqu'à l'équateur les flots d'air arctique. Il faut dire que la météorologie est une jeune science qui ne dispose même pas d'un siècle d'expérience et que ses moyens d'observation sont encore loin de correspondre à l'échelle de l'atmosphère. Est-ce à dire que nous soyons pour toujours abandonnés à notre ignorance ? Non, assure M. Siren. Et cet homme a cherché dans la nature des traces qu'aurait pu laisser la succession des différents climats du passé. Il a découvert ces traces sous la forme de fragments de sapins, et c'est dans l'Arctique qu'il a récolté ses documents de base, en l'espèce des conifères qui couvrent une durée de huit siècles, de 1181 à 1960.

Les cycles

Les enregistrements du climat se présentant sous forme de séries de couches de croissance de ces conifères, font tout de suite apparaître une première constatation : le climat des huit derniers siècles comporte des cycles de variations. On discerne des cycles très nets de 33, 72, 92, 111 et 204 ans. D'autres cycles moins accusés marquent la succession de trois périodes superposées qui comptent respectivement 23, 45 et 57 ans. On est donc obligé d'admettre que les périodes chaudes alternent avec des périodes douces, puis froides. De cette révélation, M. Siren conclut que nous sommes arrivés à un moment de net déclin de la température moyenne et que les étés seront de plus en plus frais, quelle que soit l'intensité des bouleversements électromagnétiques du Soleil (taches et éruptions).

D'après les déductions mathématiques des observations relevées sur une échelle de temps de huit siècles, le refroidissement progressif des étés devrait se poursuivre durant tout le XXIe siècle.



FAITES FINIR votre SOUS-SOL
en MAGNIFIQUE SALLE de JEU

300 pieds de plancher, environ 15' x 20'. Nous faisons les murs, le plancher et le plafond prêts à recevoir la finition.

$300

AUCUN COMPTANT
24 CHEQUES DE $15 PAR MOIS

Même salle de jeu finie complètement en "plywood" préfini, fait par notre menuisier chez-vous, $670.00. — Aucun comptant, 24 chèques de $33 par mois.

★ Estimation gratuite sur toutes autres dimensions.

Construisez un chalet d'été BIEN à VOUS

Tous les matériaux requis, livrés sur place, pour un 5 pièces.

20' x 24' pour aussi peu que **$495**

Aucun dépôt requis, $25 par mois
JUSQU'A 24 MOIS POUR PAYER

Construit par nos experts sur votre propre terrain, pour aussi peu que **$895**

★ Estimation gratuite sur toutes autres dimensions.

Il nous est possible de vous offrir ces aubaines dû au fait que ces matériaux nous proviennent de l'armée et que nous démolissons avec soin. LE BOIS EST COMME NEUF, BIEN SEC et BLANCHI SUR 4 FACES.

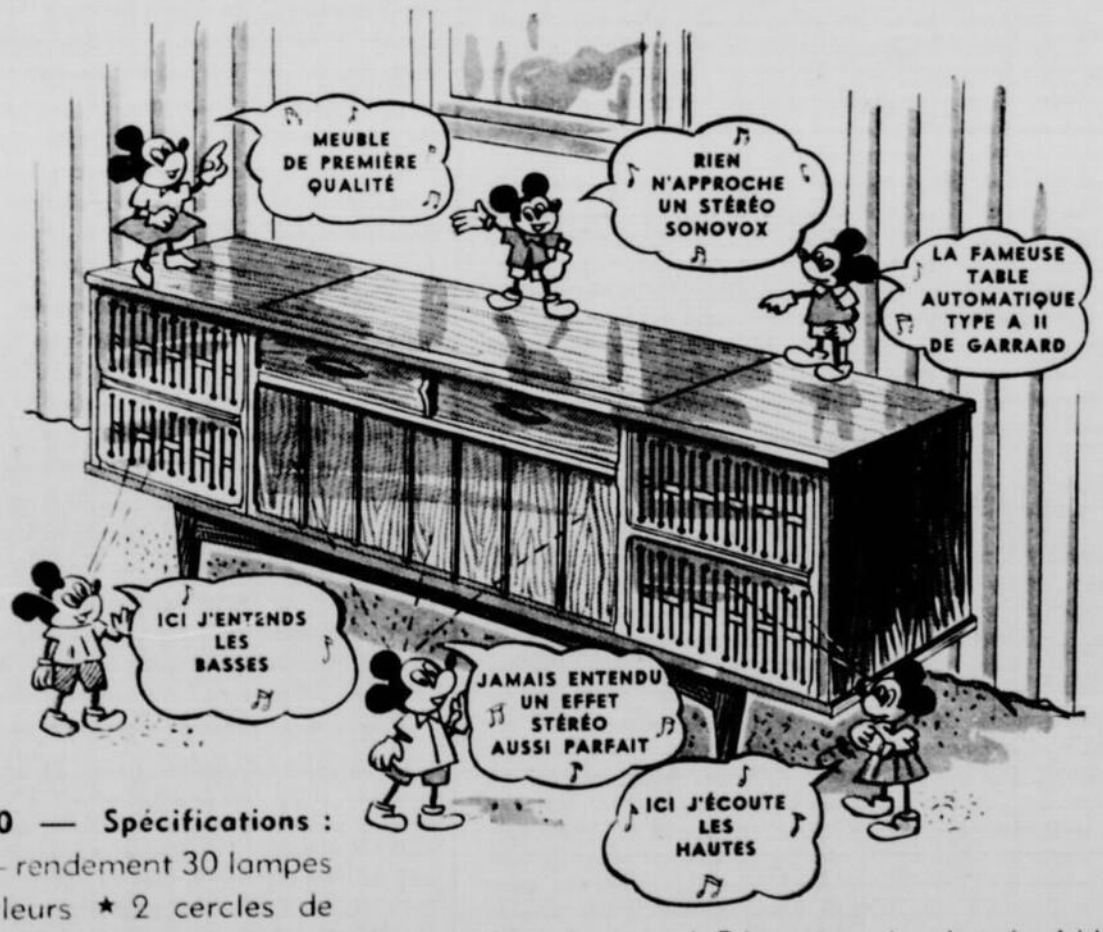
Pour de plus amples informations appelez :

LAFOREST & Frères Inc.
755, 7e ave., Pointe-aux-Trembles — MI. 5-8849

LAFOREST & ROY
2695, Montée des Sources
Dorval — ME. 1-9922

SONOVOX

1964 • FINI NOYER SUÉDOIS ou SATINÉ



STÉRÉOS

MODELE W50 — Spécifications :
★ 19 lampes — rendement 30 lampes ★ 12 haut-parleurs ★ 2 cercles de séparation de haut-parleurs ★ Transformateur de puissance ★ Réception simultanée AM-FM ★ "Multiplex" FM en stéréo ★ Prise de ruban magnétique ★ AM ★ FM ★ 50 watts ★ Espace pour discothèque ★ Oeil magique pour parfaite syntonisation ★ Table automatique "Garrard" Type A ★ Garantie de deux ans sur toutes pièces et travail ★ BOIS : noyer, noyer à l'huile, acajou et tek ★ Dimensions : 75" de longueur, 29" de hauteur, 18" de profondeur.

A. Jortin TELEVISION
L'ÉLECTRONIQUE... C'EST NOTRE DOMAINE

Le plus grand centre d'électronique au Québec

47 ouest, rue FLEURY — DU. 7-9585

- 2 ANS DE GARANTIE sur pièces et travail
- Boites de haut-parleurs entièrement scellées
- Discothèque intérieure

le petit journal

Fondé en 1926 — Publié et imprimé à son siège social 5460, avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 — RÉ. 1-7941

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois	3 mois
Prix au Canada	$6.50	$3.50	$1.75
Montréal	$9.00	$4.50	$2.50
Etats-Unis et étranger	$9.00	$4.50	$2.5

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Bien dit, Levesque!

Sur certains sujets, on peut ne pas partager les opinions de M. René Levesque, ministre des richesses naturelles; mais, dans la causerie qu'il a prononcée, mardi dernier, devant l'Association des hommes d'affaires d'Ahuntsic, il a donné à nos compatriotes un avertissement que nous attendions depuis longtemps. Nous n'hésitons pas à l'en féliciter.

Nous n'avons aucun droit d'écraser qui que ce soit, a-t-il déclaré en substance. "Les citoyens du Québec qui ne sont pas de souche française, qu'ils soient Anglais, Italiens ou Juifs, ont les mêmes droits individuels que nos compatriotes de langue française. Nous devons respecter ces gens, qui sont des Québécois comme nous tous. Ils sont ici chez eux et ont droit au respect pour eux-mêmes, leur foyer, leur religion et leur langue . . . Les choses effroyables qui se sont produites et qui peuvent recommencer sont criminelles ou, pour le moins, stupides."

Il était temps que ces choses-là fussent dites. M. René Levesque y révèle son courage et son franc-parler habituels. Ses paroles seront d'autant plus efficaces qu'il jouit, dans le milieu auquel il s'adresse, d'une popularité considérable. Aux yeux de l'étranger, il répare ainsi les brèches faites à la réputation canadienne-française par un groupe de boutefeux qui ne représentent pas un dixième d'un pour cent de la population de notre province.

Soyons polis

Une enquête récente du "Wall Street Journal" souligne le nombre croissant des directeurs d'entreprises commerciales qui s'appliquent à développer chez leurs employés, par des cours officiels ou des conseils personnels, le sens de la politesse dans les affaires. On pourrait penser qu'une telle courtoisie va de soi, puisqu'elle correspond au gros bon sens, mais hélas! il n'en est rien. "C'est pourtant simple, déclare le président d'un réseau de magasins à succursales multiples. Si nous ne "vendons" pas à nos gens l'art de servir la clientèle avec civilité, ils ne vendront, à leur tour, rien du tout. Si la campagne réussit, elle nous ramènera au "bon vieux temps" qu'on a presque oublié. Un "marché de vente" se développa durant la Seconde Guerre mondiale. Les acheteurs, qui depuis près de vingt jouissaient d'une prospérité non encore dévalorisée, assiégeaient les comptoirs et acceptaient n'importe quoi. Les positions sont maintenant renversées. La politesse chez les vendeurs devient non seulement un charme additionnel, mais une nécessité vitale, d'autant plus que le battage d'une publicité effrénée semble souvent rendre sourd le public blasé.

Le gros bon sens

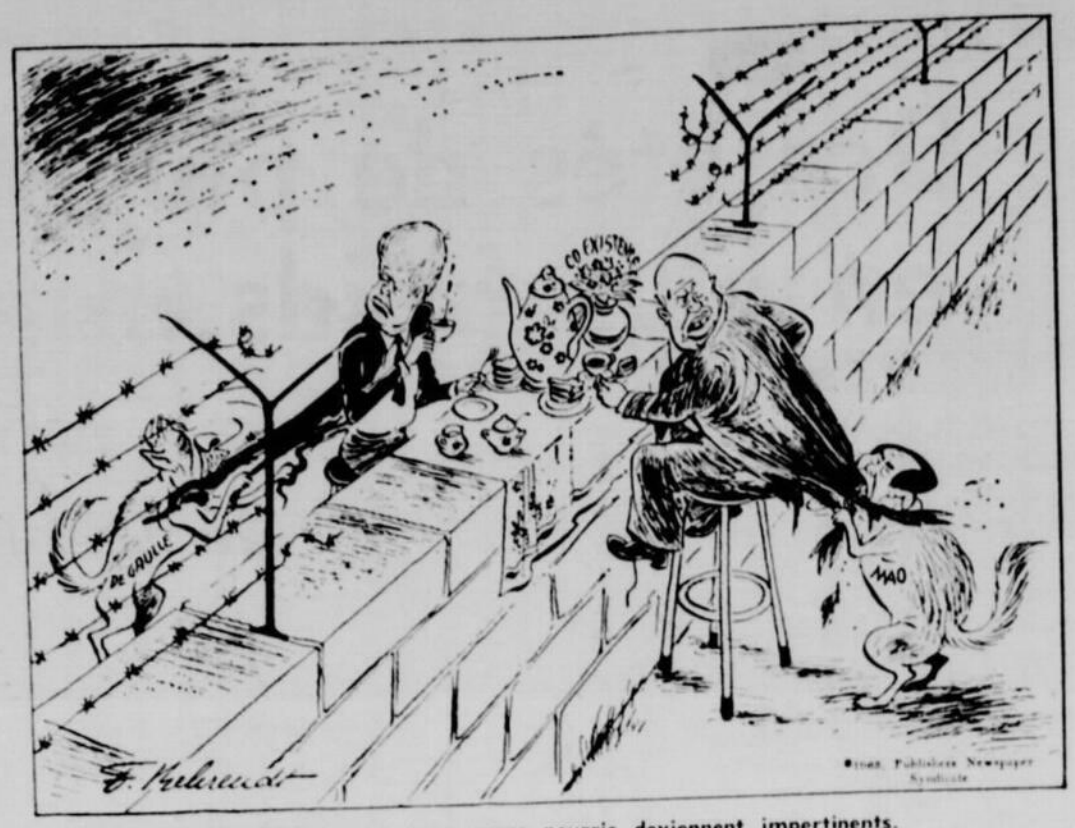
Histoires du Canada

Monsieur André Juneau, professeur à l'Université Laval, dévoile cette vérité de La Palice : les livres d'histoire dans les écoles, anglaises et françaises, inculquent des préjugés aux élèves : narration de faits erronés, omission de dates importantes, tendance à auréoler certaines figures historiques. Mais cela est inévitable. Le Canada est immense et les points de vue régionaux, dans ses dix provinces et même au sein de ces dernières, ne sont pas les mêmes partout. Les gloires passées diffèrent selon les régions, et les héros des "autres" Canadiens nous indifférent souvent. En Colombie-Britannique, le capitaine Vancouver est historiquement plus important que notre intendant Talon, et Laura Secord est plus connue en Ontario que Madeleine de Verchères. Nous avons vu, à Montréal, des manuels d'histoire du Canada anglais ne mentionnant ni Dollard des Ormeaux, ni les frères d'Iberville, et des manuels français où n'apparaissaient pas les noms des gouverneurs anglais en Nouvelle-France, sauf peut-être pour dénoncer ceux qui avaient été tyranniques. Au Canada, qui est en réalité un continent et dont le passé colonial fut si divers, il est naturel que l'on insiste sur des faits régionaux de valeur secondaire, tout en ignorant à peu près ceux du reste du pays.

Tendance inévitable

Aucun changement

Le mot "apartheid" est mort, du moins pour les dirigeants de l'Afrique du Sud. Ceux-ci, tous de race blanche, préfèrent l'expression "projet séparé" pour décrire la politique raciale qui vise à partager en deux, dans tous les domaines, l'existence et l'activité des Blancs et des gens de couleur. "Apartheid" est un terme de la langue afrikander, que l'on pourrait traduire par ce que les Anglais appellent "separateness" (état de séparation). Or, comme les Noirs des états voisins de l'Union sud-africaine ont horreur de ce mot à cause de la politique que celui-ci symbolise et comme le gouvernement de Johannesburg espère arracher, un jour, ces états à la Grande-Bretagne, les dirigeants sud-africains suppriment officiellement ce mot. Mais "projet séparé" ou "apartheid", le fait demeure et le terrible racisme qu'il signifie. Le changement ne trompera personne, ni en Afrique, ni ailleurs dans le monde.



Ces toutous que nous avons nourris deviennent impertinents.



Jean-Charles Harvey

Raisins trop verts

Le chef de l'Opposition provinciale, Daniel Johnson, sait que je suis un vieux libéral et que, par conséquent, les lignes qui vont suivre n'ont aucune visée politique. Nous ne sommes plus au temps où des journalistes pouvaient impunément s'inspirer du fanatisme de parti pour faire de l'adversaire "ce pelé, ce galeux, auteur de tout le mal". Aussi est-ce avec plaisir que je m'empresse de citer ce passage d'une causerie prononcée par notre "Danny Boy" national, le 17 septembre dernier :

"Maîtrise économique, autonomie culturelle et souveraineté politique ne sont que des aspects divers d'une même réalité ou d'une même espérance . . . Une partie de la société canadienne-française a longtemps affiché, à l'égard de la richesse et de la puissance économique, cette attitude de détachement glorieux que Sacha Guitry a exprimée de façon si délicieuse lorsqu'il a écrit : L'important dans la vie, ce n'est pas d'avoir de l'argent, mais que les autres en aient. Paradoxe bien sûr. Guitry lui-même n'en croyait probablement pas un mot; mais c'est le genre de petit dédommagement que s'accordent volontiers ceux qui possèdent peu."

A cette observation très juste, l'orateur ajoute que nos pères, "en fins Normands qu'ils étaient, se sont mis à dire que les raisins étaient trop verts. A d'autres l'argent, le commerce, l'industrie, le terre-à-terre; à nous les choses de l'esprit, les arts, les humanités, les professions libérales, les hautes sphères de la culture gréco-latine."

Ce fut bien là en effet l'attitude de presque toute l'élite canadienne-française, jusqu'au jour où elle s'aperçut que nous faisions fausse route et qu'aucune civilisation, y compris la nôtre, ne pouvait parvenir à maturité sans être assise sur l'argent. "Loin de moi, dit encore Daniel Johnson, l'idée de nier la primauté de l'esprit sur la matière. Seulement, les facteurs économiques pèsent d'un poids si lourd sur la vie culturelle que la matière risque fort d'asservir l'esprit quand elle n'est pas dominée et organisée en fonction des valeurs qui la dépassent."

Au cours de nos études classiques, nous fûmes tous plongés, non pas dans une propagande directe, mais dans une atmosphère saturée d'une sorte de mépris pour les hommes vivant d'un commerce ou d'une autre occupation matérielle. C'est avec une moue de dédain que l'on nous parlait des nations dites commerciales en visant surtout les Anglais et les Américains. De là vient sans doute le mythe de "la mission providentielle des Canadiens français en Amérique". Ce mythe porta la plupart de nos devanciers à s'imaginer que nous étions l'Israël du Nouveau Monde et que seul notre flambeau — c'est-à-dire notre chandelle — suffirait à éclairer nos voisins, tous barbares.

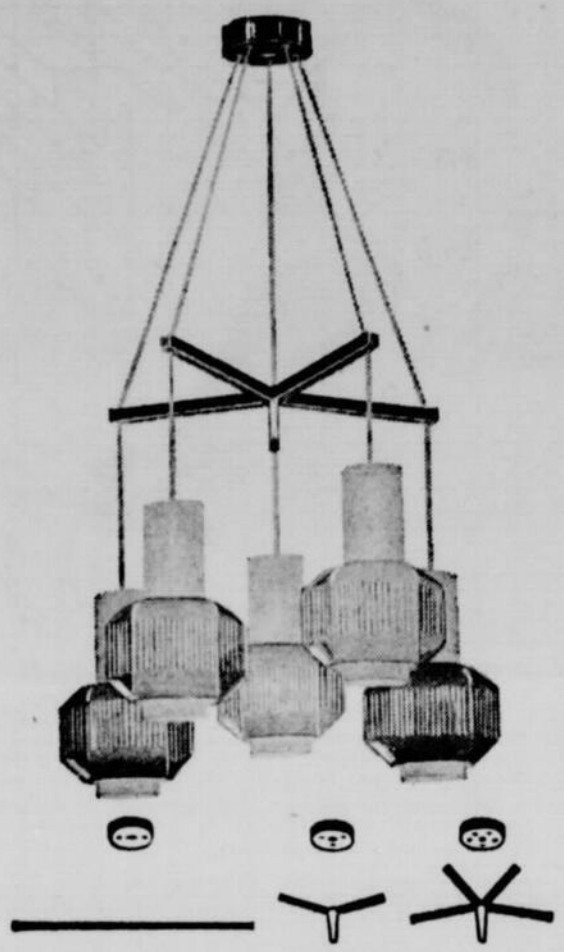
Or, la réalité historique, autant que la réalité contemporaine, veut qu'aucune nation ne soit parvenue à éclairer l'humanité du fond de la pauvreté. Même dans l'Antiquité, la culture ne fleurissait que sur cette tige verdoyante qui a nom fortune. Exemples : l'Egypte, la Grèce et Rome au temps de leur splendeur. Sur ces trois sommets antiques, l'esprit cessa de croître ou s'atrophia quand vint la déchéance matérielle. Il en est de même aujourd'hui, il en sera toujours de même.

Cette vérité, je la crois éternelle. C'est pourquoi, de tous nos prophètes qui, à l'heure présente, nous offrent le paradis au nom d'une indépendance douteuse, je préfère ceux qui nous crient : "Commencez d'abord par acquérir les outils de la richesse!" Et c'est là une idée qui, heureusement, fait son chemin.

Mais n'allons pas croire que la génération nouvelle est libérée du mépris des tâches matérielles. Certains incidents récents indiquent qu'une partie de notre jeunesse continue à baigner dans l'abstrait de la tête aux pieds. C'est ainsi que le premier Canadien français nommé administrateur de l'Exposition universelle de 1967 a été ridiculisé dans une partie de notre presse en raison même du métier qu'il exerçait. Une caricature, particulièrement blessante, faisait flotter sa tête sur un plat de spaghetti. Comme si c'eût été un déshonneur que d'être dans le commerce des pâtes alimentaires. L'auteur subissait donc le vieux préjugé bourgeois qui voulait que seuls eussent droit à un titre de noblesse nos avocats, nos médecins, nos curés et nos notaires.

Ce n'est pas avec un esprit aussi obtus que l'on peut dominer et organiser la matière. Au contraire! D'autant plus qu'un tel esprit s'accompagne d'une jalousie féroce à l'égard de tout compatriote qui se permet de réussir en affaires. On a déjà dit des Français qu'ils sont jaloux, vaniteux et cruels. Se peut-il que nous ayons hérité d'eux ces défauts sans retenir en compensation les qualités précieuses de la grande nation, autrefois lumière du monde? On serait tenté de le croire.

Lorsque l'on écoute les cris et hurlements d'une jeunesse dévoyée au point de confondre le chauvinisme, la xénophobie et le tintamarre des récriminations vaines avec le patriotisme, on se demande s'il existe, dans cette foule aveuglée, des êtres réalistes, qui songent à édifier des commerces, à créer des entreprises, à lancer des industries, de façon à procurer à leurs compatriotes l'élément le plus indispensable de la libération économique et la meilleure garantie de supériorité et de civilisation, la richesse!

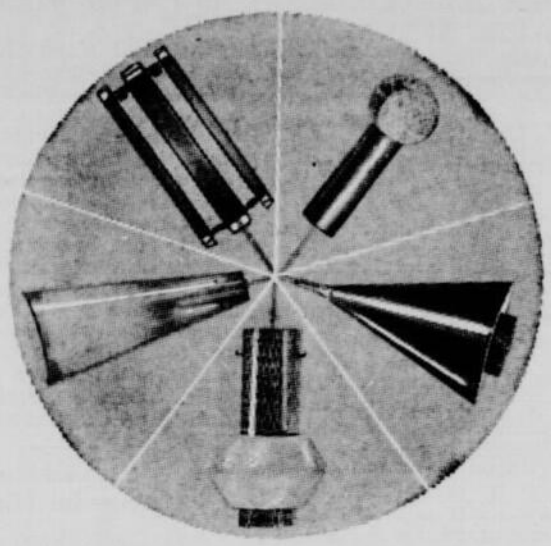


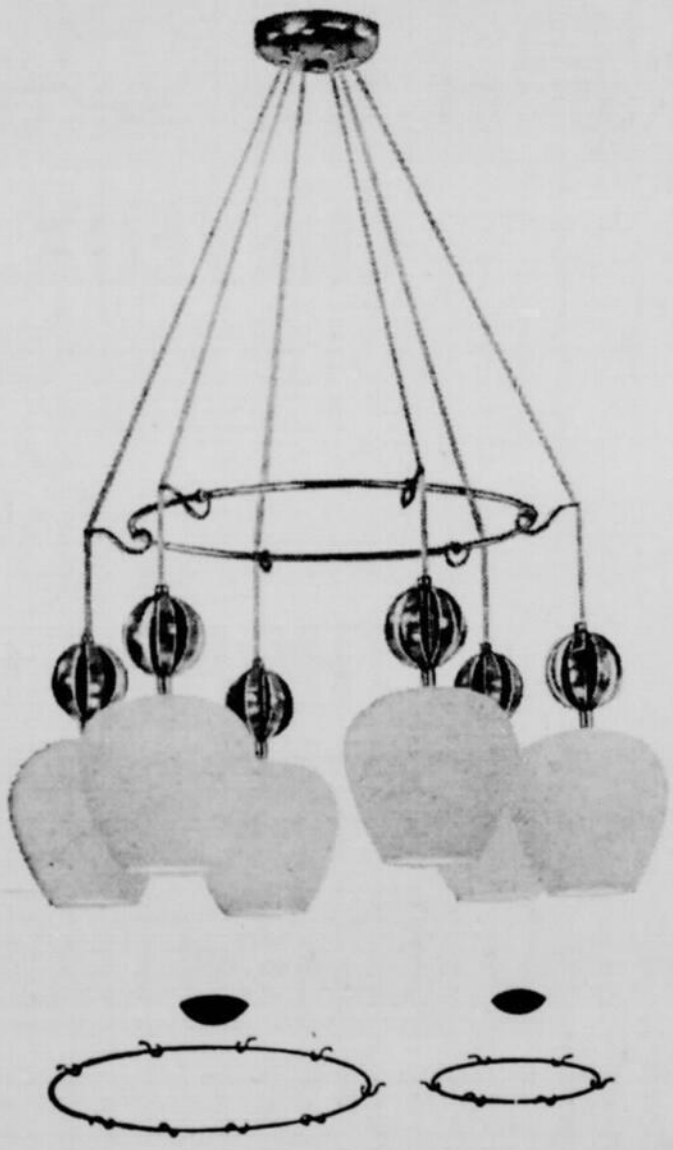
LDG présente

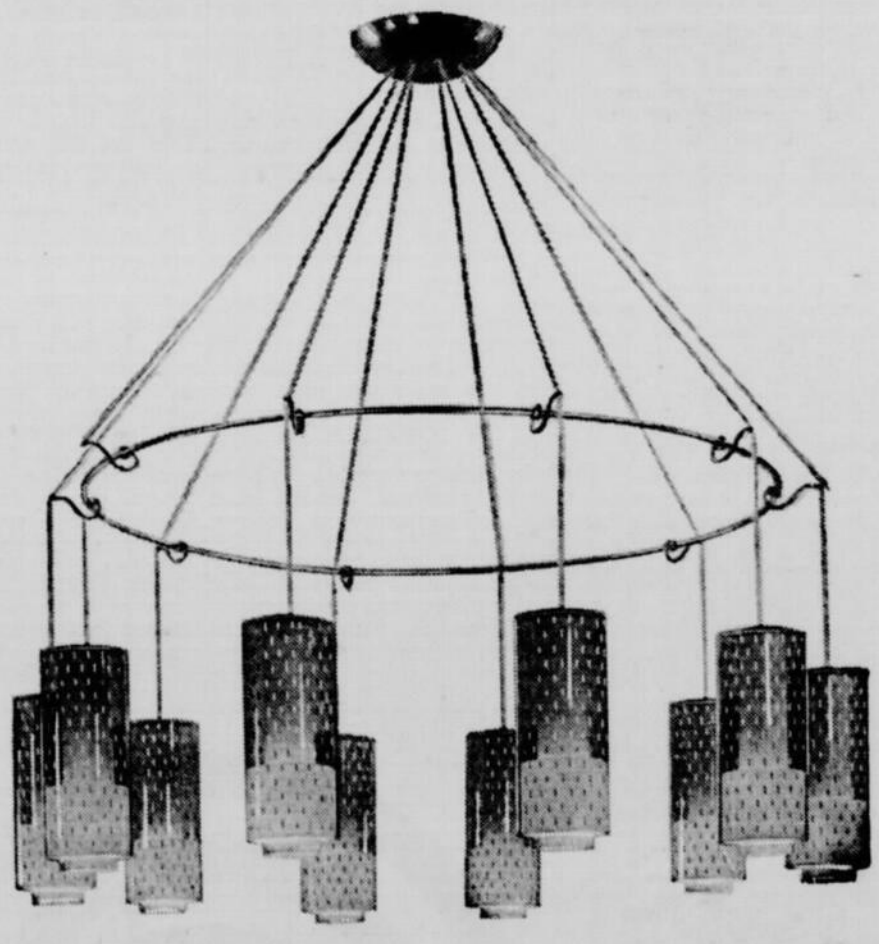
une variété illimitée de luminaires pendentifs

Quels que soient vos goûts ou le budget dont vous disposez, quel que soit le modèle ou la forme ou la couleur, vous êtes assuré de trouver chez L D G une exposition féerique des plus récentes nouveautés, en luminaires pendentifs.

Venez faire votre choix dans les plus vastes salles d'étalage au Canada ! Laissez nos éclairagistes diplômés vous guider dans votre choix.







DIRECTEMENT DES PLUS IMPORTANTS DISTRIBUTEURS EN GROS DU CANADA FRANÇAIS

PRODUITS LDG INC. PRODUCTS

MAURICE GERMAIN, *président*

Distributeurs en Gros

2955 est, rue BÉLANGER — RA. 8-9241

HEURES D'AFFAIRES : DU LUNDI AU VENDREDI 8.00 A.M. à 5.30 P.M.
LE SAMEDI DE 8 A.M. à MIDI

FACILITES DE STATIONNEMENT A L'ARRIERE DE NOTRE ETABLISSEMENT

SALLES ENTIEREMENT CLIMATISEES POUR VOTRE CONFORT

"Les élections, ça ne se fait pas avec des prières"

Comment un parti peut-il "nourrir" sa caisse ?

par Cyrille Felteau

Certains mots survivent longtemps à leurs auteurs. Une vedette politique du début du siècle, Israël Tarte, a échappé à l'oubli par cette formule à l'emporte-pièce que l'on répète encore à chaque campagne électorale: "Les élections, ça ne se fait pas avec des prières !"

Beaucoup plus près de nous, dans son discours au récent "dîner-bénéfice" de la Fédération libérale du Québec (1,800 convives, à $50.00 le couvert), M. Lesage exprimait à peu près la même idée en des termes plus académiques: "... En politique, comme en tout autre domaine, le nerf de la guerre demeure — je m'excuse de le mentionner — l'argent."

Après avoir souligné que la modeste cotisation annuelle du militant suffit à peine à défrayer l'activité du parti à l'échelon local et qu'il faut bien trouver ailleurs l'argent nécessaire au maintien et à l'efficacité des organismes du parti, tels les congrès généraux, le journal "La Réforme", le secrétariat permanent de la Fédération, M. Lesage ajoutait ces précisions lourdes de sens et assez nouvelles dans la bouche d'un chef de parti au pouvoir:

"Il nous appartenait de **démocratiser le financement des élections et d'éliminer l'influence occulte des caisses électorales**. Et c'est ce que nous nous sommes efforcés de faire avec la nouvelle loi électorale qui entrera en vigueur le 1er janvier prochain.

"Par contre, poursuivit le premier ministre, il revenait aux militants de rechercher eux-mêmes les moyens nouveaux de financer la permanence libérale au Québec et ses activités toujours plus nombreuses, comme l'exige la démocratisation de l'appareil du parti."

La "caisse", grand obstacle à la démocratisation

En face de ces deux grands objectifs qui se rejoignent : démocratiser le financement des élections et éliminer l'influence occulte des caisses électorales, où en est le parti libéral du Québec ?

La question n'a pas déconcerté le président de la Fédération libérale québécoise, Me François Aquin, qui y a répondu sans détour: "Aux yeux des dirigeants et des membres de la Fédération, la 'caisse', avec tout ce qu'elle comporte de mystère et d'influence, reste le principal obstacle à la démocratisation complète du parti. Trois ans après la prise du pouvoir, elle demeure le dernier grand vestige des anciens rouages du parti traditionnel: le chef, ses organisateurs, ses amis, son "brain trust" et . . . le ou les caissiers. Quand elle aura disparu — ce à quoi nous travaillons sans relâche — la Fédération pourra coïncider avec le parti; pas avant.

Eviter des accidents fâcheux...

— Même après l'entrée en vigueur du bill 15 qui, pour la première fois, fera contribuer le trésor public aux frais électoraux des candidats et des partis et limitera, dans une certaine mesure, les dépenses d'élections, sera-t-il possible, pour la F.L.Q., d'éliminer la 'caisse' ou, du moins, de déchirer le voile de mystère qui l'entoure ?

— Je le crois, affirme sans sourciller François Aquin; déjà, en grande partie grâce aux succès des diners-bénéfices organisés par la commission des finances que dirige Jean Morin, nous avons réussi pratiquement à nous passer de ses services en 'temps de paix', c'est-à-dire entre les élections. Quand les dépenses d'élections seront limitées, contrôlées et payées en partie par l'Etat, il devrait y avoir moyen de réduire et même d'éliminer progressivement la toute puissance de la 'caisse' en temps de guerre, c'est-à-dire en période électorale. Nous visons à remplacer les deux caissiers 'autonomes' actuels (l'un à Montréal, l'autre à Québec) par un comité de trois ou de cinq membres au sein de la commission des finances, comité qui serait responsable envers l'exécutif de la Fédération, et non pas seulement à l'égard du chef du parti, et encore !

"Quand il s'agit de défrayer des dépenses spéciales dans l'intérêt du parti, poursuit Me Aquin, la Fédération se heurte souvent à des vétos individuels au sujet desquels elle n'obtient presque jamais d'explications valables. Une telle situation est intolérable dans un parti qui tend à se démocratiser. De plus, le contrôle des ressources financières par un organisme responsable constitue le plus sûr moyen d'éviter des 'accidents fâcheux' comme celui dont fut victime le parti libéral en 1927, après la mort de son trésorier, Léonide Perron, ancien ministre de l'Agriculture dans le cabinet Taschereau.

L'apport des "dîners-bénéfices"

"Après l'expérience de la campagne de 1960 et des années subséquentes, l'Union nationale doit aussi savoir parfaitement à quoi s'en tenir sur les graves inconvénients du contrôle de la 'caisse' par un seul homme."

— Combien coûte, bon an, mal an, en 1963, le fonctionnement d'un parti qui se veut démocratique ?

— Plus de $100,000 par année, nous dit Jean Morin, trésorier de la F.L.Q., qui dirige depuis trois ans une commission des finances formée de 40 membres. Evidemment précise-t-il, le secrétariat de la Fédération, avec ses bureaux à Montréal et à Québec, obère très lourdement notre budget de dépenses. Quant à nos revenus, ils proviennent de trois sources: 1) des cotisations, à raison de $0.50 par membre; 2) des congrès généraux annuels qui, chose extraordinaire, se soldent par des profits variant de $4,000 à $10,000; 3) enfin et surtout les dîners-bénéfices, innovation modelée sur l'expérience des partis républicain et démocrate aux Etats-Unis. Les trois que nous avons tenus depuis un an — deux à Montréal, un à Québec — nous auront rapporté, net, environ $200,000. Par ce moyen, nous avons pu non seulement équilibrer notre budget, mais aussi accumuler une certaine réserve pour l'avenir immédiat. Mais l'organisation de ces dîners en vue de leur succès n'est pas une petite affaire !"

Un parent pauvre

Tant au niveau fédéral que provincial, à côté du parti libéral, le Nouveau Parti démocratique fait évidemment figure de "parent pauvre". Opposé en principe à la caisse électorale qui représente pour lui le vice fondamental des vieux partis, le N.P.D. se finance maigrement par les faibles cotisations de ses membres et des syndicats qui lui sont affiliés, cotisations auxquelles viennent s'ajouter, en période électorale, des dons spéciaux de la part d'individus ou de syndicats.

L'indépendance à l'égard des puissances d'argent n'est pas sans contrepartie. Cinq mois après le scrutin d'avril, l'exécutif du N.P.D. doit assumer une dette de $25,000 accumulée au cours des deux dernières élections générales.

Mais c'est souvent sur les épaules du candidat N.P.D. que retombe la plus lourde part du fardeau financier à la suite de la campagne électorale. M. Charles Taylor, membre de l'exécutif fédéral et du conseil provincial, candidat dans le comté de Mont-Royal en 1963, nous a confié que sa dernière campagne lui avait coûté près de $5,000.

L'U.N., depuis juin '60

D'ordinaire, c'est dans l'opposition qu'un parti se régénère, se démocratise et met de l'ordre dans ses affaires. Après leur entrée dans "la vallée de l'humiliation", la plupart des groupements politiques passent par une phase obligatoire de "pureté" et d'austérité, dont plusieurs profitent pour faire peau neuve. Est-ce bien le cas de l'Union nationale, depuis la défaite du 22 juin 1960?

A maintes reprises depuis son élection à la direction du parti, en septembre 1961, M. Daniel Johnson a déclaré que l'U.N. n'avait plus de rapports ou de liens avec l'ancienne organisation du parti, dont certains chefs ont occupé de nouveau la vedette de l'actualité, ces jours derniers. Tout récemment, au cours d'un



M. FRANÇOIS AQUIN . . . le président de la F.L.Q.

débat télévisé, un membre du parti, parlant "en son nom personnel", affirmait son opposition à la caisse électorale et proposait un moyen de financement fondé sur les contributions volontaires des militants. En l'absence de déclarations récentes et précises de la part du chef de l'U.N., il faut se contenter, pour le moment, d'aperçus assez vagues dont l'opinion le moindrement éclairée et critique ne saurait se satisfaire.



Si vous perdez vos CHEVEUX...



consultez THOMAS !



Quand vous constatez que vous commencez à perdre vos cheveux vous avez deux choix : (1) ne rien faire, et vous êtes sûr de devenir complètement chauve, ou (2) laisser la science capillaire moderne vous aider à combattre la calvitie par des méthodes expérimentées. Au cours des dernières 40 années, des milliers de gens ont réalisé que le traitement Thomas est le meilleur moyen de maîtriser les désordres connus causant la calvitie.

Les soins Thomas consistent en l'emploi pratique des moyens électriques et mécaniques qui aident à éliminer les pellicules et les démangeaisons. Ils contrôlent aussi la chute excessive des cheveux dont ils stimulent la croissance normale. Venez aujourd'hui même pour une consultation et avis GRATUITS. L'examen se fait en privé. Vous verrez vous-même quel est ce fameux traitement de confiance, et comment il peut vous aider à éviter de devenir chauve. Vous n'avez pas besoin d'un rendez-vous. Venez à votre aise et dites : "Je voudrais un examen". Puisque c'est gratuit et sans obligation, n'hésitez plus . . . venez !

DAMES ET MESSIEURS ACCEPTES AUX TRAITEMENTS

EN VILLE: 1010 OUEST, RUE STE-CATHERINE
(637, Edifice Carré Dominion) Tél.: UN. 6-3041

PLAZA ST-HUBERT: 6339, RUE ST-HUBERT
(309, Edifice Lombank) Tél.: 274-3501
11h. a.m. à 8h. p.m. - Samedis: 10h. a.m. à 3h. p.m.
STATIONNEMENT GRATUIT

45 Bureaux PREMIERS EXPERTS CAPILLAIRES AU MONDE

LA CLINIQUE CAPILLAIRE THOMAS

SI VOUS VISEZ À L'ÉPARGNE — VISEZ PLUS JUSTE AVEC PSP

Vous n'arrivez pas à épargner? Alors le PSP peut vous y aider. Renseignez-vous près d'un employé de La Banque au sujet du PSP—le plan d'épargne personnel allié à la protection de l'assurance-vie.

exclusivité de Scotia BANK
LA BANQUE DE NOUVELLE-ÉCOSSE

H-27

La nouvelle éclate à Cannes :

Jean Marais a un fils de 21 ans !

par Georges Roucayrol

CANNES. — (D.R.I.) — L'autre jour, sur la plage de Cannes, la nouvelle a éclaté comme une bombe: ce grand garçon brun à la démarche souple et aux épaules puissantes, qui ne quittait pas Jean Marais d'une semelle et que certains prenaient pour un jeune comédien protégé par l'éternel séducteur du cinéma français (ou encore pour un neveu), voilà que ce don Juan national le présentait tout à coup comme son fils. Pas son fils adoptif . . . Son vrai fils !

La scène vaut d'être racontée. Jean Marais prenait un bain de soleil quand il vit venir le producteur Georges Roitfeld, dont il ne se rappela pas le nom immédiatement . . . Un trou de mémoire, ça arrive !

Pris de court, Marais se leva, passa son bras sur les épaules du jeune garçon qui l'accompagnait et dit brusquement au producteur, sidéré :

— Je vous présente mon fils.

Comme par hasard, deux journalistes se trouvaient à proximité . . . Ils se précipitèrent vers Jean Marais, qui, beau joueur, révéla enfin un secret qui, pendant plus de vingt ans, avait été mieux gardé que celui de la bombe atomique !

Le lendemain même, je déjeunais avec "Jeannot" et son fils : Serge.

Tout d'abord réticent, Jean Marais finit par m'avouer :

— Cette histoire est idiote. Nous étions bien tranquilles, Serge et moi, et maintenant nous voilà poursuivis par les photographes. Dire que j'avais réussi à me taire si longtemps! Enfin, maintenant, il n'y a plus aucune raison de faire des mystères.

Et Jean Marais m'a raconté l'histoire de la naissance de Serge. En 1939, il était mobilisé dans un bataillon de la 3e armée de l'Air. Au moment de l'exode, son régiment, stationné à Montdidier, se replia comme tant d'autres. Un jour, Marais se retrouva dans le Gers, près d'Auch, dans le désordre et la confusion de cette tragique déroute.

Il attendit sa démobilisation pendant de longs mois. Ses camarades et lui étaient cantonnés au petit bonheur, dans divers villages de la région.

On manquait de tout. Pour se ravitailler, les soldats étaient obligés de prospecter les fermes des environs. Au cours d'une de ces expéditions, Jean Marais rencontra son premier amour.

Elle s'appelait Maria. D'origine espagnole, elle était très belle et elle avait 34 ans.

Pendant un an, ils vécurent un merveilleux amour.

En 1941, Maria se trouva enceinte. Serge vint au monde le 31 août 1942, à Arzacq (Basses-Pyrénées). Il fut inscrit à l'état civil sous le nom de Serge Villain-Marais, le véritable patronyme du comédien, qui avait immédiatement reconnu l'enfant.

— Je t'épouserai, plus tard, avait dit Jean Marais à la jeune femme.

Mais soudain, à Paris, la gloire sourit à "Jeannot", faisant de lui du jour au lendemain l'idole et le Prince Charmant de toutes les femmes.

Cinq femmes

Pourtant, cette vie de vedette fêtée et recherchée par tous ne lui faisait oublier ni Maria ni le petit garçon qui grandissait loin de lui. Il veillait sur son éducation et, quand Serge fut plus grand, d'accord avec Maria, Jean Marais le mit pensionnaire au lycée d'Auch où, confesse Jean en riant, "on ne peut pas dire que Serge ait été un brillant élève".

De son côté, Maria, comprenant que Jean était à jamais prisonnier de son succès, avait fait un très beau mariage en épousant un richissime Anglais.

A Paris, Jean connaissait tous les succès, mais cinq femmes seulement ont compté dans sa vie : Maria d'abord, son premier amour, puis Mila Parély, l'actrice qui vit maintenant au Portugal; Simone Paris, qui fut un peu l'éternelle starlette de cette époque; Josette Day, qui partagea avec lui la vedette de **la Belle et la Bête**, et qui épousa ensuite l'industriel belge milliardaire Maurice Solvay, et enfin Magali Noël.

Cependant, au fond de son coeur, c'est Maria qui a gardé la première place.

Futur coureur automobile

En 1961, Jean Marais, qui rêvait depuis longtemps de faire un long voyage en mer, s'est embarqué sur le **Flandre**, avec Serge, pour une longue croisière aux Antilles.

Personne n'a jamais soupçonné que le jeune garçon qui l'accompagnait était son fils.

De même, personne n'a su que le militaire actuellement stationné près de Laon, dans un régiment d'infanterie de marine, et qui venait passer ses permissions dans la superbe propriété de Jean Marais, à Marnes - la - Coquette, avait pour père le célèbre acteur.

Serge a encore deux mois de service militaire à effectuer. A sa libération, il s'installera à Marnes, au domicile paternel.



JEAN MARAIS

. . . il avait un fils, et le public l'ignorait !

Aussi casse-cou que son père, il veut devenir coureur automobile, ce à quoi Jean Marais ne s'oppose pas.



Comme papa !

Ces deux enfants de la balle, NANCY SINATRA et CLAUDIA MARTIN, font présentement leurs débuts dans la profession de leurs papas Frank et Dean. Elles tournent en compagnie de James Darren dans un film de Sinatra Enterprises et United Artists, "For Those Who Think Young".

DOCTEUR
JEAN M. TREMBLAY
OPTOMÉTRISTE
chez
AL. BENOIT-BENOIT PROTECTAL Inc.
1617 RUE ST DENIS VI 2 4904

EXAMEN DE LA VUE

E. Beaudoin Ultra Légères
ENSEMBLE de MALLETTES
Jet Lite

Elles ne pèsent que 8½ lbs

FIN de SEMAINE grand format de 21 pces

VANITE de 16 pouces avec miroir, brosse en nylon, bouteille à lotion et peigne.

Panneaux moulés sur cadre en contre-plaqué solide recouvert de vinyle. Attrayante doublure piquée. Ferrures nickelées.



BLANC ou BLEU

$17.95

LIVRAISON GRATUITE PAR TOUTE LA PROVINCE



Dépositaire autorisé des valises de marques
PARISIENNE
SAMSONITE
IMPERIAL
JETLINER
McBRINE

VISITEZ notre comptoir de GANTS



de la fameuse marque **AUSTIN** importés de France, Italie, Belgique.

Notre magasin est CLIMATISÉ *pour votre confort*

SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS

E. Beaudoin
MANUFACTURIER D'ARTICLES EN CUIR

OUVERT JEUDI et VENDREDI jusqu'à 9 h. 30 p.m.
SAMEDI jusqu'à 6 h. p.m.

4005 est, ONTARIO Angle Jeanne-d'Arc LA. 1-3272



R. Mercier — C. Paquette — A. Poirier — C. Laporte — Mlle Bourque — Mme Simard — N. Delage — G. Poirier — Mlle Bélair — Mme Léveillé

L'enquête de la semaine

Est-ce qu'on vend le lait trop cher ?

par Arthur Prévost

Le lait, ce "pain liquide"... le payons-nous trop cher ? Le consommateur est-il "rongé" par les intermédiaires ? La lait serait-il moins cher si le producteur lui-même (par le moyen d'une coopérative ou non) le transformait en poudre ? Autant de questions que l'industrie et le commerce du lait, tout comme les consommateurs, se posent. Quant à nous, nous nous sommes contenté de demander à quelques personnes si le coût du lait était trop élevé et si le prix de vente de ce produit devait être uniformisé ou laissé libre.

M. Claude Paquette, camionneur : "D'après moi, on ne devrait pas abaisser le prix du lait. Je suis pour un prix fixe pour la protection de ceux qui en boivent. Aussi pour la protection du vendeur. Le lait devrait être gratuit à l'école. Il y a également les familles pauvres qui souffrent du prix actuel. On devrait donner gratuitement du lait à certaines d'entre elles. En général, cependant, le prix du lait n'est pas trop haut. Le laitier a le droit de se faire un salaire comme tout le monde et tous les autres distributeurs."

Mme Denise Léveillée, gérante : "Le prix du lait est raisonnable. Je veux pourtant qu'on le donne gratuitement dans les écoles. On ne peut pas donner beaucoup d'argent aux enfants, surtout quand on en a plusieurs à la classe. Six cents par jour par enfant, lorsqu'on en a sept comme une de mes connaissances, ça fait beaucoup à la fin de la semaine. Le lait, c'est essentiel pour la croissance des enfants. Il est difficile d'augmenter le prix du lait, même si c'est un gagne-pain pour plusieurs. Car, d'un autre côté, c'est aussi une nécessité alimentaire."

M. Normand Delage, vendeur : "Pourvu qu'on ne monte pas le prix du lait, c'est bien. Il faudrait pourtant la même concurrence que dans les autres produits de la ferme. Qu'on ne retire pas le lait de la bouche des enfants d'école ! Je dois dire que la qualité du lait s'est amélioré et aussi la propreté dans la distribution, surtout avec des camions froids. Le principal, c'est que la qualité du lait demeure."

M. Rolland Mercier, transport : "Le prix du lait est raisonnable. Si on l'augmente trop, on va boire de l'eau ou bien de la bière. Pour ceux qui travaillent, ce n'est pas trop cher 23 ou 24 cents la pinte. Quant à la concurrence le prix est raisonnable, si on considère que le producteur et le distributeur doivent fournir un produit standard."

M. André Poirier, distributeur de tabac : "Le prix du lait est bien et la libre concurrence dans le prix du lait ne devrait pas exister. On est bien comme on est là. Le prix est raisonnable et j'en suis satisfait."

Mlle Huguette Bélair, serveuse : "Le prix du lait est trop cher. S'il était moins élevé, on en boirait plus. Chez nous, à Alexandria, Ontario, à 15 cents la pinte, j'en buvais trois pintes par jour. Il y a de cela deux ans. Aujourd'hui, c'est 20 cents la pinte chez nous. Le lait, ici, est bon, par exemple. Mais le prix aussi est bon, vous me le dites. Ils ne le donnent pas par ici."

M. Claude Laporte, nettoyeur : "Le prix du lait est plus cher qu'auparavant. Il est même trop cher. Il est trop cher pour moi. On est seize en tout à la maison, mais ce ne sont pas seulement les enfants qui boivent du lait. On en prend douze pintes par semaine et des fois plus, mais les grands ne boivent quasiment pas de lait. Il devrait y avoir de la concurrence pour faire baisser le prix. C'est bien trop cher, surtout pour les grosses familles. Il me semble que plus vous en achetez, plus le prix devrait baisser."

Mlle Irène Bourque, restauratrice : "Je n'en bois pas. Quant au prix, il est élevé, surtout pour les grosses familles. Je suis pour les prix uniformes, car ça assure la qualité. Si quelqu'un veut un produit meilleur marché, et cela est vrai de tous les produits, le produit est moins bon. Sa qualité peut être inférieure. Puis, avec ça, tout augmente. Pourquoi pas le lait ? Si le lait était meilleur marché, ça ferait baisser le prix du beurre et on mangerait moins de produits synthétiques. Il y aurait aussi moins de lait en poudre. On mangerait moins de cochonneries."

M. Guy Poirier : "Ça dépend du coût de la vie. Il y a des gens qui font un salaire moindre avec une grosse famille et d'autres un gros salaire avec une petite famille et qui peuvent, eux, se payer du lait à n'importe que prix. Ça serait mieux qu'il y ait une concurrence dans le prix du lait."

Mme Claude Simard, épicière : "Le prix du lait est un peu trop cher. Il devrait y avoir de la concurrence. Ça porterait le prix du lait à baisser et je ne crois pas que la qualité diminuerait pour cela. Il faudrait que le prix soit plus bas surtout pour les grosses familles, comme aussi pour les distributeurs et vendeurs épiciers, car il faut que chacun fasse son profit. Étant dans l'épicerie, je sais que beaucoup de familles sont dans le besoin et que la Société Saint-Vincent-de-Paul leur vient en aide. Cette société ferait encore bien plus de travail si elle payait le lait encore meilleur marché."



SUPPORT HERNIAIRE
(RUPTURE-GASER)
Une bande herniaire "PIPER BRACE"



Double: $5.95
Côté droit ou gauche: $4.95
Aucun ajustage individuel nécessaire
BREVETÉ 1964

Un support ajusté, lavable et résistant. Laçage arrière et courroie réglables. Bouton-pression en avant. Tampon intérieur plat, doux. Pas de bande d'acier ou de cuir. Confort inégalé. Employé aussi comme support post-opératoire. Pour hommes, femmes, enfants. Pour commandes pantalon, donnez la mesure du basventre et spécifiez si double, côté droit ou gauche. Port payé, sauf pour commandes C.O.D.

PIPER BRACE (CANADA) Dept. PJ-93
7024 Cote des Neiges Rd. Montreal 26, Que.

On ne voit plus de ces locomotives...



MAIS
ON VOIT PARTOUT, DE PLUS EN PLUS, DES CHEVROLET VENDUES PAR HAROLD CUMMINGS

HAROLD CUMMINGS LTD
CHEVROLET OLDSMOBILE

5255 Jean-Talon ouest
angle boul. Décarie.
RE. 9-1911

Quand votre carburateur ne carbure pas, quand votre génératrice ne génère pas, quand votre radiateur souffle comme une machine à vapeur...vous vous décidez à acheter une voiture neuve. Vous avez alors de bien bonnes raisons de demander des fonds à "La Banque"

Choisissez votre mode de remboursement...puis venez nous voir.

	12 mois	18 mois	24 mois	30 mois
$ 500.....	$ 43.96	$ 30.04	$ 23.09	$ 18.92
$1,000.....	$ 87.91	$ 60.07	$ 46.17	$ 37.83
$2,000.....	$175.81	$120.14	$ 92.34	$ 75.65
$3,000.....	$263.72	$180.21	$138.51	$113.48

*Les mensualités comprennent l'intérêt à 6 % par an, plus les frais d'administration et le coût de l'assurance-vie sur le solde impayé.

LA BANQUE TORONTO-DOMINION
où le personnel crée toute la différence
PI-3981 CP

47 succursales pour vous servir dans le grand Montréal

Et VOICI...5 types nouveaux de Chevrolet!



Le sedan sport Chevrolet Impala 64 — un des 15 luxueux modèles Chevrolet à la douceur de marche d'un jet.

La plus luxueuse des CHEVROLET jamais construite vous offre beauté, élégance, espace!

Mais on n'attend pas seulement de la Chevrolet qu'elle soit luxueuse. Elle présente aussi 14 ensembles moteurs au choix — un 6-cyl. et six V8, dont le plus puissant développe 425 CV (livrable moyennant supplément), avec de nouvelles transmissions assorties, de fonctionnement silencieux, sans oublier la suspension stable qui a la douceur de marche d'un jet.



Une valeur General Motors

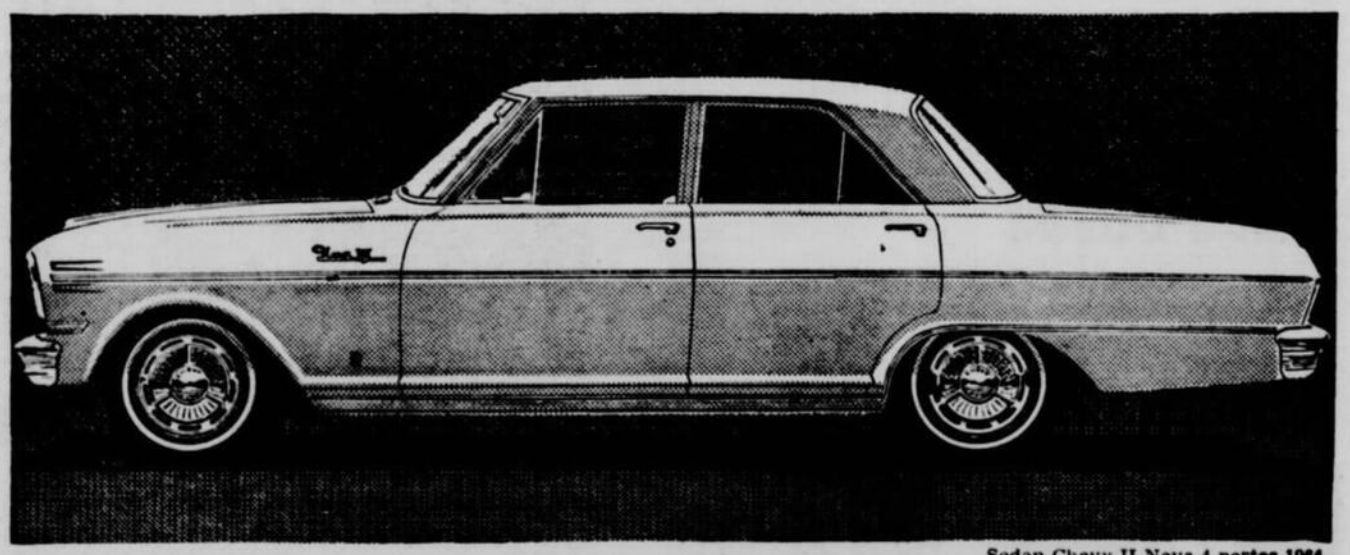
Le nouveau coupé Chevelle Malibu super sport: un des 11 modèles de trois fameuses séries.

Voyez pour la première fois la toute nouvelle CHEVELLE!

Il ne s'agit pas seulement d'un nouveau modèle, mais d'une gamme de voitures entièrement nouvelles. Sa longueur est inférieure de plus d'un pied à celle des grosses voitures, cependant ses dimensions intérieures sont vastes. Les robustes ressorts à boudin des quatres roues assurent une douceur de roulement surprenante. La gamme des moteurs va d'un 6-cylindres économique de 120 CV jusqu'à un V8 de 220 CV à échappement double et carburateur 4 corps (livrable moyennant supplément) — au total, 10 ensembles moteur-transmission au choix.

La CHEVY II 64 avec un nouveau et nerveux V8!

Par son aspect et ses performances, cette voiture familiale de prix modique paraît plus que jamais d'une catégorie supérieure. Trois moteurs Chevy II nerveux et économiques; 4-cyl. Super-Thrift de 90 CV; 6-cyl. Hi-Thrift de 120 CV; et un nouveau V8 Turbo-Fire de 195 CV, livré moyennant supplément. Quantité d'éléments contribuent à réduire les frais d'entretien et à faire de la Chevy II une voiture supérieure.



Sedan Chevy II Nova 4 portes 1964

Un brio et un confort nouveaux La CORVAIR 64!

Gros 6-cylindres refroidi par air, monté dans toutes les Corvair 64 et toujours à l'arrière, bien entendu, pour assurer le maximum d'adhérence et de facilité de manoeuvre!

La CORVETTE 64!

D'importantes améliorations de la suspension donnent à la Corvette un roulement d'une grande douceur, notamment de nouvelles transmissions, assorties aux 4 V8.



Coupé club Corvair Monza 1964

Coupé sport Sting Ray Corvette 1964

Votre concessionnaire Chevrolet présente aujourd'hui cinq gammes de voitures

ILY EN A 5 EN 64 CHEVROLET

Vendeurs autorisés "CHEVROLET" dans Montréal métropolitain :

GOHIER AUTOMOBILES LTEE, 1580, rue Amherst, LA. 6-3701

CLERMONT MOTOR LIMITED, 5363, rue Saint-Denis, tél.: 279-6301

HAROLD CUMMINGS LTD., 5255 ouest, rue Jean-Talon (près boul. Décarie), RE. 9-1911

DUVAL MOTORS (1960) LTD., 529 est, rue Jarry, CR. 9-7211

BARNABE MOTORS LTD., 925, boul. Laurentien, Saint-Laurent, Qué., RI. 4-6401

CHEVROLET MOTOR SALES CO. OF MONTREAL LTD., 2085 ouest, rue Ste-Catherine, WE. 3-6781

PARK AVENUE CHEVROLET LTEE, 5000 est, Jean-Talon, 725-9811

SNYDER AUTOMOBILES LTD., 2150, rue Notre-Dame (angle 21e Avenue), Lachine, Qué., 637-4651

J.-P. CHARBONNEAU AUTOS LTEE, 3930 est, rue Ste-Catherine, LA. 6-4471

DOYLE MOTORS LIMITED, 4501, avenue Bannantyne, Verdun, Qué., PO. 9-4501

PATENAUDE AUTOMOBILE LIMITEE, 10830, rue Lajeunesse (angle boul. Gouin), DU. 9-8461

SALOIS AUTOMOBILE LIMITEE, 610, boul. Curé-Labelle, Chomedey, MU. 1-2508

Le dénouement de l'enquête Salvas

Le Québec fraudé de $310,000 ?

Un conseiller législatif, M. Gérald Martineau, deux anciens ministres provinciaux, MM. Antonio Talbot et Joseph-D. Bégin, un ex-directeur du service des achats de la province, M. Alfred Hardy, et un homme d'affaires de Québec, M. Arthur Bouchard, ont été assignés à comparaître le vendredi 27 septembre devant la Cour des Sessions de la Paix, à Québec, sous l'accusation d'avoir fraudé — ou d'avoir conspiré en vue de frauder — le gouvernement de la province de Québec d'une somme totale de $310,000 soit à leur profit personnel, soit au bénéfice d'amis et de protégés politiques, entre le 1er juillet 1955 et le 30 juin 1960.

Telle est, en bref, la nouvelle qui a éclaté ces jours-ci en gros caractères à la page frontispice des journaux. L'enquête Salvas, dont les multiples péripéties ont alimenté la chronique politique depuis plus de deux ans, en arrivait ainsi à un dénouement que l'on pouvait prévoir dès le début de juillet, lors de la publication du rapport de l'enquête royale sur "les méthodes d'achats de l'Union nationale". Dès ce moment-là, en effet, le premier ministre de la province, M. Jean Lesage, avait laissé entendre, en termes à peine voilés, qu'une telle issue était plus que probable. Il appartiendra à la justice de décider dans quelle mesure ces cinq hommes, dont quatre ont occupé des postes importants au sein du gouvernement de l'Union nationale, sont coupables des délits criminels qui leur sont imputés. Dans l'attente de la sentence, cette affaire grave est évidemment "sub judice".



CHARLOTTE EN "BUFFALO BILL" ! Profitant de l'ouverture officielle d'une campagne de charité dans la capitale fédérale, le pittoresque maire d'Ottawa, CHARLOTTE WHITTON, se livre ici avec entrain à un sport qui lui est interdit — et pour cause — au conseil municipal : le tir au pistolet. Il y a plus de trois quarts de siècle, elle avait eu un illustre prédécesseur dans les cirques d'Amérique du Nord : le célèbre cow-boy "Buffalo Bill", dont le nom et les exploits sont demeurés légendaires.

Pearson à l'O.N.U.

Après des années dans le tohu-bohu de la politique canadienne, M. Lester B. Pearson, ex-ministre des Affaires extérieures et Prix Nobel de la Paix, s'est retrouvé à New York en terrain familier. A l'occasion de l'ouverture de la 18e session de l'O.N.U., l'ancien président de l'Assemblée générale devenu premier ministre du Canada a prononcé un grand discours où l'homme politique cédait le pas au diplomate. Profitant de la nouvelle atmosphère de détente entre l'Est et l'Ouest, M. Pearson a brossé un aperçu des réformes à réaliser au sein de l'O.N.U. et proposé la constitution de forces militaires d'urgence capables de parer à tout conflit dans quelque point du monde que ce soit.

Lundi, à Ottawa

Forcément, le chef du gouvernement canadien sera de retour lundi à Ottawa pour la reprise de la session parlementaire. Il s'y verra confronté par de nombreux et graves problèmes, de même que quatre partis d'opposition (au lieu de trois). La scission créditiste du début de septembre a en effet donné naissance à un nouveau groupement politique fédéral, le Ralliement des créditistes du Québec qui, normalement, sous le rapport du nombre, devrait avoir préséance sur le groupe "thompsoniste".



POIGNEE DE MAIN CANADO-RUSSE : En se rendant prononcer son discours à la tribune des Nations-Unies, lors de l'ouverture de la 18e Assemblée générale, M. PEARSON s'est arrêté pour serrer la main de M. ANDREI GROMYKO, ministre des Affaires étrangères de l'U.R.S.S., qui devait s'adresser, le même jour, aux délégués des pays membres de l'organisme international.

Nomination bien accueillie

A Montréal comme dans le reste de la province et du pays, l'opinion a très bien accueilli la nomination de M. Robert F. Shaw au poste de commissaire général adjoint de l'Expo '67. Président de la compagnie "Foundation", le successeur de M. C. F. Carsley possède une expérience longue et variée dans les grandes entreprises de construction. Reconnu comme un bourreau de travail, M. Shaw excelle dans l'accomplissement de travaux difficiles, qu'il envisage comme des défis. L'Exposition universelle de Montréal entre sûrement dans cette catégorie. Les relations d'amitié qu'il entretient avec M. Drapeau lui faciliteront sans doute la tâche.

Sept fois 24 heures

Symphonie et... cacophonie

C'est sous les signes contradictoires de la musique et du tumulte que s'est ouverte la grande salle de concert de la Place des Arts, à Montréal. Ainsi s'est clos un autre chapitre de l'histoire tourmentée d'une grande entreprise dont les Montréalais rêvaient depuis plus d'un siècle. Pendant qu'à l'intérieur de cette magnifique salle l'orchestre symphonique de Montréal déversait des flots d'harmonie sur un auditoire de 3,000 personnes, au dehors quelques centaines de manifestants indépendantistes affrontaient en chahutant des agents de police à cheval. Les étrangers venus à Montréal pour admirer le chef-d'oeuvre architectural ne comprenaient rien à ce contraste, et pour cause.

Robarts en Ontario

Le scrutin du 25 septembre, en Ontario, a produit les résultats prévus. Au pouvoir depuis vingt ans et sous la direction d'un nouveau chef, John Robarts, les conservateurs ont remporté une victoire écrasante sur leurs adversaires libéraux et N.P.D. Ils ont porté leur représentation de 62 à 78 députés, tandis que les libéraux l'augmentaient d'un seul (23) et les N.P.D. de deux (7), dans une Législature qui compte 10 sièges de plus (108). Défait par un conservateur dans le comté de Waterloo-Nord, le chef libéral John Wintermayer a déclaré : "Je ne peux tout simplement pas comprendre." La victoire conservatrice a vivement réjoui M. Diefenbaker, qui y voit "un échec pour M. Pearson et pour les nombreux ministres fédéraux qui ont participé à la campagne aux côtés de M. Wintermayer". De son côté, M. Robarts a promis "toute sa collaboration" au gouvernement Pearson . . .

. . . et Kierans à N.-D.-G.

Aucune surprise non plus dans le comté montréalais de Notre-Dame-de-Grâce, où le nouveau ministre provincial du Revenu, Eric Kierans, est passé — selon toutes les prévisions — comme . . . une lettre à la poste. Dans ce château fort libéral, les 318 bureaux de scrutin ont tous donné une majorité à l'ex-président de la Bourse de Montréal et de la Bourse canadienne. Malgré le très faible pourcentage de suffrages exprimés (32%), le nouvel élu libéral a obtenu une majorité de 19,367 voix sur son plus proche adversaire, John Boyle, indépendant. On sait que l'Union nationale n'avait pas de candidat sur les rangs dans cette élection partielle gagnée d'avance par le parti au pouvoir à Québec. "J'espérais un plus grand nombre de votants, a déclaré le vainqueur; mais je sais qu'ici, nous avons eu 5 élections en 16 mois (deux fédérales, une provinciale, une municipale et une partielle !).

En vrac

La population du Grand-Montréal est relativement jeune: le groupe d'âge le plus nombreux, tant chez les femmes que chez les hommes, est celui de 25 à 34 ans; au dernier recensement, il atteignait, chez les hommes, 166,882 dans la région métropolitaine et 97,051 dans Montréal même et, chez les femmes, 169,130 dans le Grand-Montréal et 96,466 dans la ville de Montréal. On trouve ces chiffres dans une brochure qui vient de paraître: **Caractéristiques de la population et du logement à Montréal**. Le Grand-Montréal compte maintenant quelque 2,300,000 âmes.

● On estime que **l'immigration** joue contre nous. Mais à qui la faute ? L'article 95 de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique dit bel et bien que chaque province pourra légiférer sur l'immigration. Alors, pourquoi pas un ministère québécois de l'Immigration?

● **Notre nouveau ministère du Tourisme** vient de décider que dorénavant toutes ses affiches seront exclusivement françaises au Québec. Et il a publié cette semaine le premier d'une série de huit guides bilingues de la route. C'est un vrai petit chef-d'oeuvre.

● "L'immense majorité des Canadiens doivent comprendre d'ici très peu de temps qu'il y va de leur plus grand intérêt que **l'Exposition universelle de Montréal** soit un grand succès, sinon cette grande manifestation sera probablement un échec dont nous souffrirons tous grandement." Ainsi a parlé à Toronto M. **Claude Robillard**, directeur du service de l'aménagement à la Société de l'Expo. Il ne fait aucun doute que, si nous le voulons, le tourisme sera en 1967 la première industrie du Canada.

● **Les domaines où les améliorations s'imposent ne manquent sûrement pas.** Qu'on songe par exemple que **les vols d'autos** dépassent les **$50 millions par année à Montréal** ! Et puis, il ne faudra tout de même pas **tuer trop de touristes** . . . 23 personnes sont mortes **sur nos routes québécoises** pendant le dernier week-end.





La TV automatique est aujourd'hui une réalité:

Démonstration du blocage 'Visimatic' de l'image. L'écran de gauche montre l'effet de l'interférence sur un téléviseur ordinaire; l'écran de droite prouve la stabilité assurée (à l'image du Monitron 500) grâce au blocage 'Visimatic' de Phillips.

La TV Monitron 500 1964 de Philips: image d'une beauté et d'une stabilité parfaites

Nouveau blocage 'Visimatic' de l'image supprimant le réglage horizontal et vertical

Le blocage **'Visimatic'** de l'image mis au point par Philips, empêche à tout jamais l'image de tourner sur elle-même et de se déformer, quelle que soit la force de l'interférence. Ce dispositif "verrouille" littéralement l'image, lui assurant une parfaite stabilité.

Le marchand autorisé de téléviseurs Philips se fera un plaisir de vous donner une démonstration du blocage 'Visimatic' de l'image. Il vous montrera aussi les quatre autres 'caractéristiques d'avant-garde' des téléviseurs Monitron 500 1964 de Philips.



C63—**LE BRIDLEWOOD** Meuble à écran de 23" avec ébénisteries luxueuses en noyer suédois; noyer lustré, noyer pâle et acajou.

Par exemple, il vous expliquera le fonctionnement du **'contraste automatique'**. Un minuscule oeil électronique, situé sur la partie supérieure du tableau de commande, mesure l'intensité de la lumière ambiante et règle automatiquement sur elle les contrastes de l'image. Dès que change l'éclairage, le 'contraste automatique' modifie les contrastes en conséquence.

Pour contrôler le fonctionnement de ce merveilleux dispositif, placez votre main ou une flamme d'allumette devant l'oeil électronique: vous constaterez le changement immédiat de contraste sur l'écran.

En plus du 'contraste automatique', il y a la syntonisation **'Memomatic'** qui vous permet de régler exactement—et une fois pour toutes—la réception sur chaque canal. Puis il y a aussi le stabilisateur **'Monitronic'** du circuit. Ce 'cerveau électronique' de Philips empêche le rétrécissement et la déformation de l'image—plaie des téléviseurs dépourvus du Monitron, un dispositif exclusif à Philips.

La cinquième 'caractéristique d'avant-garde' des récepteurs Philips est le réglage de luminosité **'Optimatic'**, qui supprime une cause fréquente d'irritation pour le téléspectateur. Lorsqu'une scène se passe la nuit, le circuit 'Optimatic' réagit à la baisse de luminosité et règle les 'noirs' de sorte que chaque détail ressort parfaitement, même dans les scènes les plus obscures.

Le véritable son 'haute fidélité'—jusqu'ici réservé aux combinés stéréo de prix élevé—est un élément standard de *tous* les téléviseurs Monitron 500 1964 de Philips. Des épreuves de laboratoire ont établi que le spectre sonore du Monitron 500 s'étendait de 25 à 25,000 cycles.—Renseignez-vous aussi sur le nouveau bouton pour le coupage du son, exclusif à Philips.

Le marchand autorisé de téléviseurs Philips se fera un plaisir de vous donner une démonstration des nombreuses caractéristiques qui font des récepteurs Monitron 500 de Philips les premiers téléviseurs vraiment automatiques. Il vous montrera aussi les modèles Monitron 300—des téléviseurs de prix abordable, possédant la qualité traditionnelle des appareils Philips. Passez le voir bientôt.

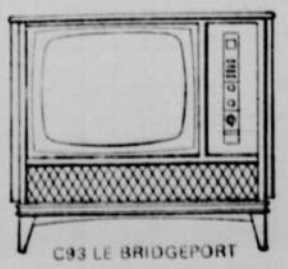
Pour la première fois au Canada: garantie de 2 ans sur la lampe-écran

Cette remarquable garantie—la première du genre dans le domaine de la télévision—vous protège contre le brûlage prématuré de la lampe-écran et fait, des récepteurs Philips, les téléviseurs les plus sûrs qui soient!

La TV Monitron 500 de Philips—uniquement chez les marchands autorisés de Philips.



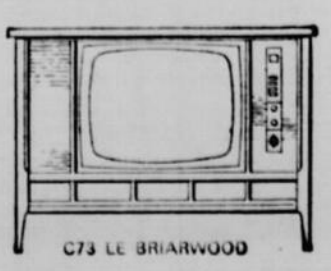
C193 LE SYMPHONIQUE



C93 LE BRIDGEPORT



C83 L'ARTISAN



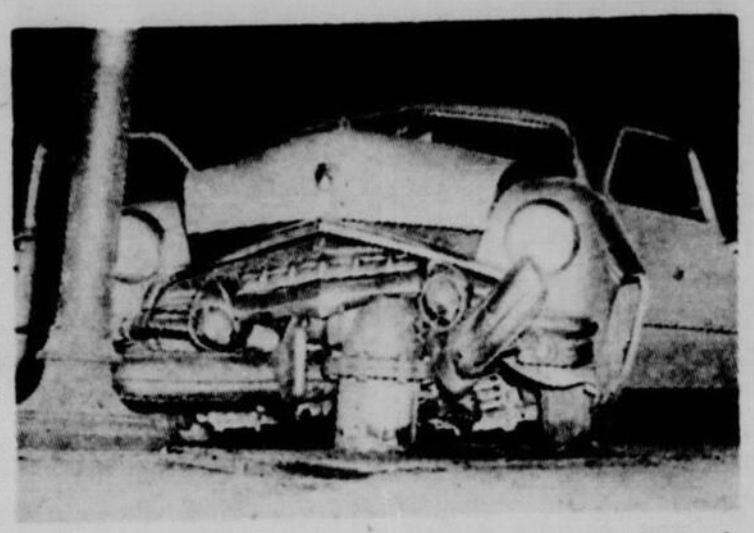
C73 LE BRIARWOOD

PHILIPS

Philips Appliances Ltd. Division des appareils récréatifs, 5800, chemin de la Côte-de-Liesse, Montréal 5, Qué.

Dans le domaine de la sécurité routière

Le Québec est bon dernier !



Pourquoi y a-t-il un si grand nombre d'accidents d'auto au Québec ?

par J.-C. Fortin

Les représentants québécois au 31e congrès annuel de l'Association des administrateurs de la loi des véhicules automobiles, tenu à l'hôtel Reine-Elisabeth à Montréal ces jours derniers, ont dû parfois trouver le temps long. Surtout lorsqu'on a traité de mesures et de projets dont on ignore tout dans la Belle Province: l'emploi de plaques d'immatriculation phosphorescentes, les vérifications obligatoires d'automobiles, etc.

C'est en assistant à quelques-unes des séances d'études présidées par des spécialistes civils et policiers en circulation, en écoutant des conseillers juridiques et des experts en matière de signalisation et autres, que j'ai compris que le Québec accuse des retards effroyables dans certains domaines.

Dans plusieurs Etats américains, il est obligatoire de suivre un cours de conduite théorique et pratique dès l'entrée au "high school". Il existe chez nous quelques institutions scolaires qui prodiguent un tel enseignement, mais celui-ci demeure facultatif.

En matière de tests de conduite, les Américains se montrent de plus en plus sévères, surtout en ce qui a trait aux façons de démarrer, de freiner, de stationner et de s'immobiliser brusquement lorsque surgit un obstacle imprévu. Le système de points retranchés pour chaque infraction ne semble pas très populaire chez eux, bien que les représentants de l'Ontario soutiennent qu'il a amené une forte amélioration dans cette province.

On en apprend

Au chapitre des vérifications obligatoires — qu'on se propose d'adopter chez nous peut-être le printemps prochain —, les administrateurs de la loi des véhicules automobiles constatent qu'il reste encore beaucoup à faire. Dans l'Oregon en particulier, on était persuadé que seuls les moins de 25 ans, démunis d'une longue expérience au volant, étaient responsables de la majorité des tragédies. Or, une enquête approfondie a déterminé que les conducteurs dans la trentaine avancée et dans la quarantaine n'ayant pas de vastes connaissances de la conduite, étaient tout aussi nombreux et dangereux que les adolescents.

Dans quelques rares Etats américains, tout comme au Québec, on laisse à des fonctionnaires du bureau du procureur général, le soin de déterminer si des procédures judiciaires doivent être prises ou non contre les automobilistes, motocyclistes et camionneurs qui violent un ou plusieurs articles du code de la route. On se souviendra que le directeur Josaphat Brunet de la S.P.Q. s'est élevé à quelques reprises contre la pratique de faire parvenir aux contrevenants une sommation par la poste, plutôt que de leur remettre immédiatement une contravention, parfois six mois après l'offense.

Il faut uniformiser

Même si les articles régissant le code de la circulation varient d'Etat en Etat et de province en province, aucun des délégués américains ou canadiens ne veut entendre parler pour l'instant d'une législation fédérale uniforme. Tous disent craindre que si Ottawa et Washington assumaient exclusivement l'émission de certificats d'enregistrement et de permis de conduire en plus de légiférer en matière de règlements routiers, on serait bientôt en présence d'une dictature odieuse. Comment atteindre alors à l'uniformisation, disons en fait d'affiches et de panneaux de signalisation ? Par l'adoption d'un code national auquel souscriraient les 50 Etats américains et les 10 provinces du Canada, a répondu M. Howard Pyle, président du Conseil de sécurité routière des Etats-Unis.

Des tests de conduite sont ridiculement faciles à certains endroits et extrêmement ardus à d'autres. Pourquoi tolère-t-on une pareille situation ? demandèrent les journalistes. La réponse fut à la fois concise et rapide: "C'est la faute des politicailleurs", déclara catégoriquement M. Edward Scheidt, représentant de la Caroline du Nord.

"Si les épreuves par écrit et au volant deviennent plus difficiles, les automobilistes en puissance se plaignent aux politiciens, qui s'en prennent alors aux organismes de sécurité routière. Et si ces organismes tiennent tête aux politiciens, ces derniers usent de divers moyens pour exercer des représailles par la suite", ajouta un autre administrateur celui-là d'un Etat de la Nouvelle-Angleterre.

LES ORANGES VALENCIA OUTSPAN

sont juteuses!

LES ORANGES VALENCIA OUTSPAN

sont sucrées!

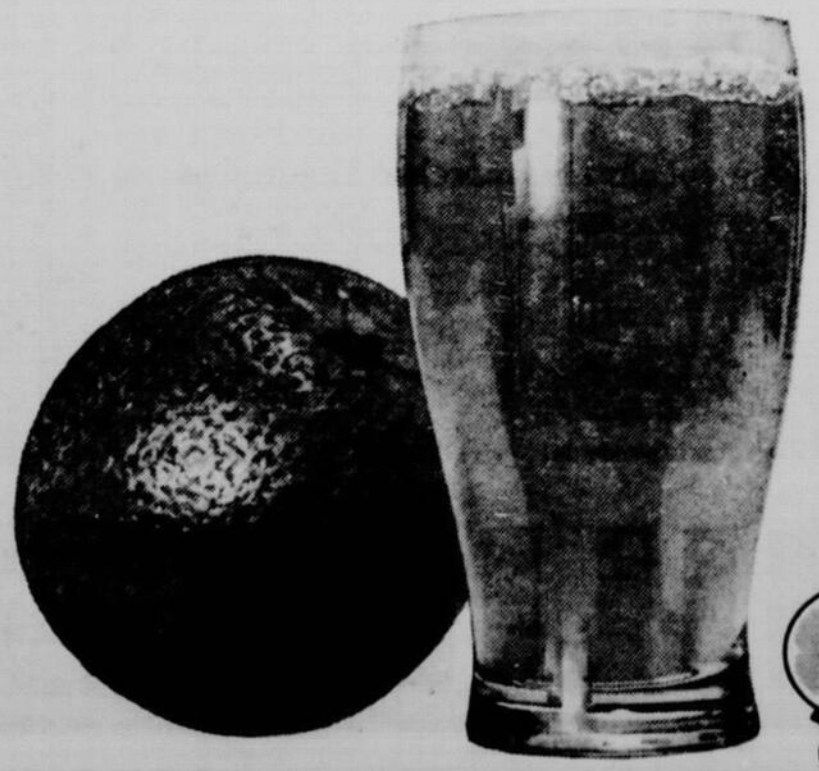
LES ORANGES VALENCIA OUTSPAN

sont fraîches!

LES ORANGES VALENCIA OUTSPAN

sont délicieuses...en jus, en salade ou en quartiers!

Achetez-en un plein sac!



Choisissez les oranges Valencia Outspan...juteuses...sucrées... ...maintenant en saison!

OUTSPAN

L'ORANGE RÉPUTÉE DANS LE MONDE ENTIER



A l'International Animal Nursery, de New York, un petit écureuil prend ici son biberon sous l'oeil attentif d'un poussin orphelin.

A New York

Un orphelinat pour les bêtes perdues

par E.-P. de Lema

NEW YORK. — (Unipresse) — Aux Etats-Unis, les animaux sont bien traités. Souvent mieux traités que les hommes. C'est ce qui explique sans doute l'existence, à Coney Island, d'un genre d'orphelinat destiné aux animaux et qui s'appelle International Animal Nursery. Les *pensionnaires* de cet établissement se recrutent en général parmi les bêtes recueillies dans la rue, les parcs et les squares. Des animaux qui, handicapés par leur jeune âge, sont incapables de se débrouiller.

L'International Animal Nursery possède, d'autre part, un service téléphonique spécial réservé aux app 's des nombreuses personnes qui désirent s'informer quant à la façon de nourrir et aussi de soigner les animaux recueillis au hasard des promenades. Si le "cas" qui se présente est facile, sans complexité aucune, le "conseiller" de service donnera toutes les indications qui s'imposent; mais dans le cas contraire, le correspondant sera prié d'amener l'animal à l'établissement, où il pourra jouir de meilleures conditions d'hébergement.

Les oiseaux, par exemple, causent beaucoup d'ennuis pour la simple raison qu'il est très difficile de les alimenter pendant les premiers jours de leur existence. On en rencontre une infinité qui sont abandonnés, ou bien qui ont dû tout simplement se perdre, leurs parents n'ayant pu les retrouver.

M. Zaret, directeur de l'International Animal Nursery, conseille de laisser à l'endroit même où on l'aura rencontré un oiseau nouvellement sorti de sa coquille. Cela augmente les chances de l'animal d'être retrouvé par ses parents, partis à la recherche de la nourriture ou bien vaquant à d'autres occupations, car les oiseaux ne sont pas des oisifs. Le moment venu, le petit poussera des cris et la mère, rôdant dans les alentours, pourra répondre à son appel.

Compte-gouttes et biberon

Les oiseaux exceptés, il est facile de soigner et de nourrir les animaux nouveau-nés. La première règle dont l'application s'impose dans ce cas-là est de transporter le petit animal dans un lieu chaud, puis de ne pas trop l'incommoder. Pour ce qui est de la nourriture, il suffira de se servir d'un biberon ou bien d'un compte-gouttes.

A son grand désespoir, M. Zaret est obligé d'admettre qu'il est impossible d'accorder un refuge à tous les animaux "bébés" qui en cherchent un. Les locaux sont insuffisants.

Le printemps et l'été sont les deux saisons d'affluence, en ce qui concerne l'orphelinat des animaux de Coney Island. Le nombre de gens qui arrivent tenant dans leurs bras un animal nouveau-né est considérable.

A l'International Animal Nursery, même les écureuils sont admis. Pendant ma visite, on en nourrissait un à l'aide d'un compte-gouttes, et des petits oiseaux assistaient à l'opération.

Incontestablement, cet endroit de Coney Island possède un charme tout particulier, et les portes sont ouvertes à tout un chacun désirant le visiter. Si jamais vous venez ces temps-ci à New York, ne manquez pas de vous y rendre. Vous verrez de vos propres yeux ce que c'est, de la tendresse.

PHOTOGRAPHIONS AUSSI MARIAGES EN COULEURS



PHOTOS de MARIAGE

A cause des nombreuses demandes, les futurs mariés de septembre, octobre et novembre sont invités à réserver leur photographe immédiatement.

NOUS MONTRONS NOS ALBUMS A VOTRE DOMICILE SI VOUS NE POUVEZ VENIR A NOTRE STUDIO

LA PHOTO MODÈLE

1682 est, rue STE-CATHERINE (près PAPINEAU)

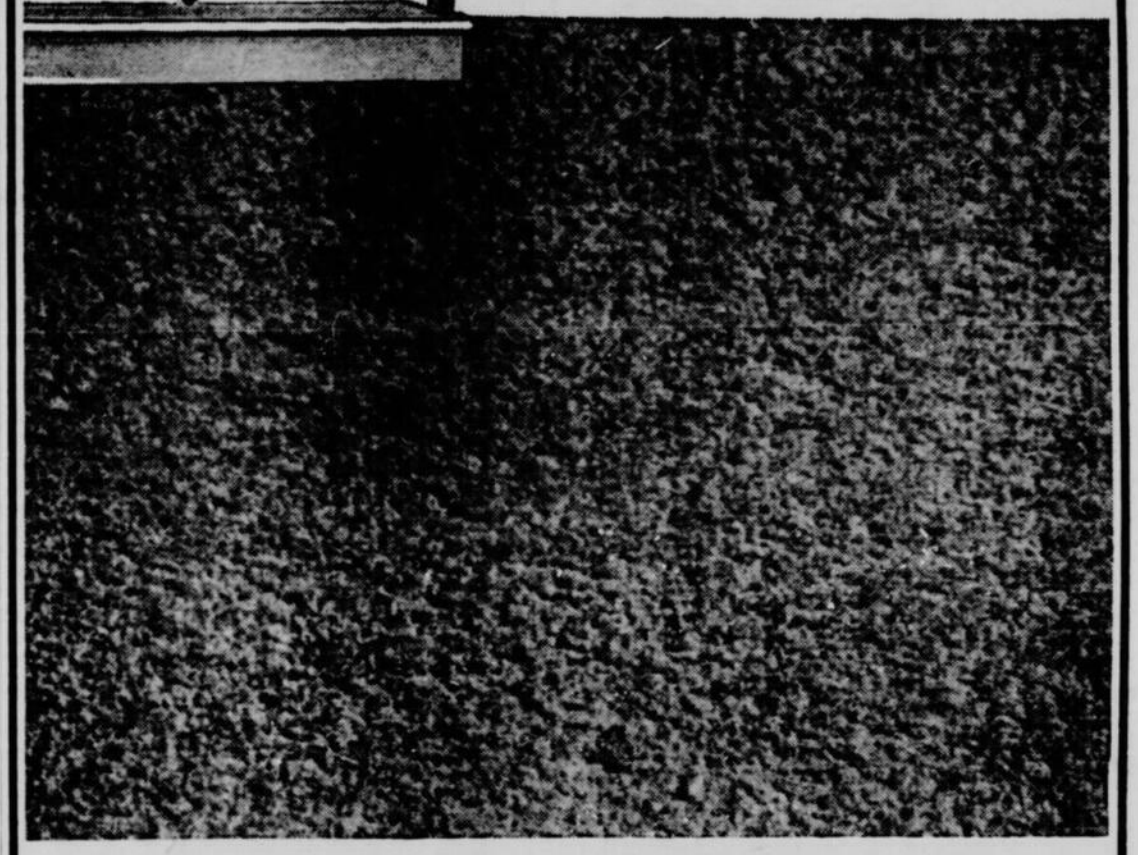
POUR RENDEZ-VOUS : LA. 4-3745



Chez MARQUEZ

AUCUN DÉPÔT REQUIS

Votre premier PAIEMENT en MAI 1964 SEULEMENT



TAPIS D'ACRILAN de Harding

Si vous cherchez du tapis pour satisfaire toutes vos exigences, arrêtez votre choix sur un tapis qui a fait ses preuves. De fabrication robuste, ce tapis présente une texture à la fois compacte et souple, qui conserve son apparence de neuf, malgré les nettoyages répétés. Il vous offre la beauté d'un tapis de grand luxe, alliée à une garantie de durabilité.

$6.95 la v. c.

COULEURS : Bronze indien, rouge ambre, or antique, vert argenté, bleu vénitien, nutria, beige automne, castor, café au lait, beige coquille.

Service à domicile sans obligation

MARQUEZ

PRELARTS — TUILES — TAPISSERIE

Service à domicile sans obligation

6370, RUE ST-HUBERT TEL.: CR. 4-2571

CENTRE D'ACHATS NORMANDIE TEL.: FE. 1-3113

Renseignez-vous sur notre service de nettoyage de tapis

Deux policières anglaises :

"Chez nous, les citoyens nous font la vie facile"

"La caractéristique essentielle de la police n'est pas la force; c'est le tact et la compréhension . . ." Truisme qu'il est toujours bon d'entendre de la bouche d'un gendarme — on n'est pas gâté de ce côté-là — mais quand ces propos sont tenus par une demoiselle policière qui vous sourit du haut de ses six pieds, ils prennent d'autant plus d'à-propos . . .

Surintendante des policières du Lancashire, en Angleterre, Mlle Jean Stewart était de passage à Montréal cette semaine, accompagnée de deux de ses subalternes, Melles Sheila Griggall et Winifred Gross. Leur séjour dans la métropole était la première étape d'un voyage de bonne entente qu'elles effectueront au Canada et aux Etat-Unis, sous les auspices de la *British Motor Corporation*, dont elles utilisent les voitures sport dans leur travail de patrouille routière en Angleterre.

Oui, c'est en voiture sport toute blanche qu'elles se baladent, ces demoiselles de la loi, pour voir au respect des règlements de la circulation, coller des amendes et, à l'occasion, faire enquête sur un accident de la route.

Ont-elles des difficultés à se faire respecter par les citoyens britanniques ?

"Absolument pas ! répondent-elles en choeur. On nous respecte autant que les policiers. Les citoyens nous font la vie facile . . ."

"Il s'agit d'user de courtoisie, explique Mlle Griggall (qui se tient raide comme un caporal de plomb), et de ne jamais s'emporter dans une discussion. On leur fait voir la loi et on leur explique calmement en quoi ils l'ont enfreinte, c'est tout. On rencontre parfois le dénigreur classique, mais c'est le genre de numéro qui ne peut accepter la critique, d'où qu'elle vienne."

Mlle Stewart, pour sa part, mérite ses galons : elle est policière depuis 27 ans et a rempli, au cours de sa longue carrière, toutes les tâches d'un policier. Laquelle a-t-elle préférée ? "Personnellement, dit-elle, je crois que le travail le plus fascinant, parce qu'il apporte le plus de satisfaction, est la réhabilitation des jeunes filles. Rien d'aussi satisfaisant que de parvenir à les remettre sur la bonne voie. Mais j'aime mon travail de façon générale parce qu'il permet de mettre à profit sa compréhension de l'homme et de rencontrer des gens de toutes les classes de la société, les victimes comme les accusés. Ça ouvre des horizons sans limite, c'est merveilleux."



Mercredi matin, les policières reprenaient la route, vers Ottawa cette fois, et Miss B.M.C. leur souhaita le bon voyage. A sa droite, JEAN STEWART, surintendante; SHEILA GRIGGALL et WINIFRED CROSS, au volant. (Photo Marce)

$1650 par année . . .

Avant de se joindre à la force policière du Lancashire, il y a sept ans, Mlle Cross, était infirmière. "Vous vous demandez sûrement pourquoi j'ai changé de métier, alors que le travail d'infirmière est si intéressant. C'est vrai que c'est un beau métier, mais je voulais travailler au grand air. Au service de la circulation, on est toujours les premiers rendus sur place et ce que l'on fait à ce moment-là est d'importance primordiale. Si l'on ne prend pas la bonne décision immédiatement, on peut gâcher la situation en quelques secondes et compliquer considérablement la tâche des détectives. Il faut penser très vite et avoir de l'initiative. Ça me plaît énormément; je suis très heureuse comme policière."

Histoire de comparer les standards de vie . . . le salaire d'une débutante est de 550 livres par année, soit environ $1650 ! . . .

Quel civisme !

Il faut croire que le coût de la vie en Angleterre est beaucoup moins élevé qu'ici, car Mlle Stewart, la surintendante, a affirmé qu'elle ne rencontrait aucune difficulté de recrutement, qui se fait de façon assez régulière, "car, dit-elle, l'inévitable arrive tôt ou tard, évidemment : elles se marient. Mais on ne peut le déplorer, lui fit ajouter son sens du civisme bien britannique: après tout, elles ne sont pas perdues pour la communauté !"

Ah ! le civisme britannique ! Dans leur conversation, les mots "courtoisie, politesse, tact, compréhension, calme" reviennent sans cesse, et cela est significatif. D'ailleurs, la police anglaise n'est-elle reconnue pour ça ?

Les trois policières du Lancashire parcourront 3,000 milles dans leurs voitures sport et visiteront une dizaine de villes, dont Ottawa, Kingston, Cornwall, Toronto, Niagara, Chicago, Washington, New York.

Un beau voyage . . . Un voyage . . . "stupendous, fabulous, superb !"

J. F.





UN VERNIS QUE RIEN N'ABIME

Sicorethane

SICORETHANE résiste à l'usage, à l'eau, aux matières agressives (alcool - parfums - solvants - graisse - acide des aliments-détergents et autres produits chimiques ordinaires). Utilisez-le pour vos planchers, tables, armoires, portes, etc . . ., et même pour vos skis ou votre yatch. SICORETHANE fait ressortir toute la richesse, toutes les nuances du bois. Se pose facilement. Sèche rapidement. Conserve son éclat indéfiniment.

SICORETHANE donne tant . . . exige peu.

PEINTURE Sico LIMITÉE

QUEBEC - MONTREAL





La Cie BUDGÉTAIRE

Vous offre ce SPECTACULAIRE ensemble de

61 MORCEAUX

de haute qualité

WABASSO

ou TEX-MADE

Un ensemble dans lequel vous obtenez en plus de la haute qualité WABASSO ou TEX-MADE une aubaine extraordinaire. Des grands draps — 81" x 100", des taies d'oreillers — 42" WABASSO ou TEX-MADE, en plus de tous les autres articles illustrés ci-contre.

POUR Seulement

$1.00 Comptant par semaine ou 5.00 par mois

Valeur rég. de $69.95

$49.95



Le tout empaqueté dans cette magnifique

MALLE D'UTILITÉ

VOICI CE QUE VOUS OBTENEZ

6	grands draps 81" x 100" WABASSO ou TEX-MADE	6	taies d'oreillers 42" WABASSO ou TEX-MADE
12	lavettes à vaisselle	6	serviettes de vaisselle en pure toile
3	grandes serviettes de bain carrelées rose, jaune ou bleu	3	grandes serviettes de bain unies rose, jaune ou bleu
3	serviettes pour la figure carrelées rose, jaune ou bleu	3	serviettes pour la figure unies rose, jaune ou bleu
6	débarbouillettes carrelées teintes harmonisantes	6	débarbouillettes unies teintes harmonisantes
6	poignées à poêlons	1	magnifique malle d'utilité contenant le tout

Un grand total de 61 morceaux

BONI !

Prime en plus pour paiement comptant !
Magnifique ENSEMBLE de 5 morceaux: NAPPE DE TABLE et SERVIETTES DAMASSEES, à ceux qui paient entièrement comptant.

Signalez immédiatement

842-5820



Opératrices en devoir tous les jours de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.

LA CIE BUDGÉTAIRE

3521, boulevard St Laurent, Montreal, P.Q.

← *SERVEZ-VOUS DU COUPON DE RETOUR*

La Cie BUDGETAIRE
3521, boul. St-Laurent, Montréal **842-5820 — 61 Mcx**

Expédiez-moi l'ensemble ☐ Wabasso ou ☐ Tex-Made de 61 morceaux tel qu'illustré. Je paierai comme suit :

☐ Ci-joint $1.00 plus la taxe de vente et je paierai le solde à raison de $5.00 par mois.

☐ Ci-joint chèque ou mandat-poste de $49.95 plus la taxe de vente. N'oubliez pas ma prime gratuite.

☐ Je paierai la somme totale sur livraison. N'oubliez pas ma prime gratuite.

Nom .....

Adresse ..... **Tél. :** .....

Ville ..... **Comté** .....

Employeur .....

Numéro de compte précédent .....

Nous payons les frais de port sur toutes les commandes payées ou contre remboursement C.O.D.

Assurez-vous que le coupon soit bien lisible ou écrivez-nous s.v.p.

Livrez via C.N.R. ☐ **C.P.R.** ☐ L.P.J.—29-9-63

L'Association du Barreau a suggéré d'amender la loi

L'avortement est-il justifiable?

par Hermine Beauregard

En 1939, à Londres, une fillette de 14 ans était violée par un soldat. Quelques mois plus tard, le Dr Bourne, chirurgien-chef de l'hôpital Saint-Mary's, dans la capitale londonienne, avertissait les autorités policières que tel jour, à telle heure, il avorterait la fillette qui attendait un enfant.

Ce qui fut dit fut fait. L'avortement était-il devenu justifiable aux yeux de la loi? L'est-il au Canada? . . .

A la suite de cette opération, un procès éclata qui devait prendre des proportions retentissantes. Le docteur Bourne fut traduit devant les tribunaux anglais. Il était passible d'emprisonnement à vie. Il subit son procès devant jury et fut exonéré de tout blâme.

Cette cause, qui a fait jurisprudence dans les annales judiciaires de l'Angleterre, n'a jamais été invoquée dans notre pays. Et l'article 209 demeure dans toute sa rigidité:

"Est coupable d'un acte criminel et passible de l'emprisonnement à perpétuité, toute personne qui cause la mort d'un enfant qui n'est pas devenu un être humain, de telle manière que si l'enfant était un être humain, cette personne serait coupable de meurtre."

A ceci vient s'ajouter le paragraphe 2, qui se lit ainsi: "Le présent article ne s'applique pas à une personne qui, par des moyens que de bonne foi elle estime nécessaires pour sauver la vie de la mère d'un enfant non encore devenu un être humain, cause la mort de l'enfant."

Gravité du problème . . .

Pour beaucoup de gens, l'avortement demeure un acte isolé, une chose honteuse, qui se produit très peu souvent et cela dans un milieu sordide et dans des conditions extraordinaires; plusieurs croient que l'avortement n'est qu'une exception de nos moeurs et un problème négligeable.

On pourrait peut-être le croire si on se contentait de consulter par exemple les statistiques de la police. Dans une ville comme Montréal, les rapports annuels de la Sûreté municipale sont d'une sobriété réconfortante. En 1960, 18 plaintes concernant les avortements étaient portées, en 1961, 18 également; en 1962, un rassurant 14 . . .

Mais l'avortement a cela de terrible que tous ceux qui s'y prêtent le font dans une complicité et un mystère qu'il est presque impossible de percer et qui rend l'étude du problème extrêmement difficile.

En Amérique, on estime — et cela selon les données les plus conservatrices — que pour quatre grossesses menées à terme, il faut compter un avortement. En France, où les lois sont plus sévères que n'importe où ailleurs, la proportion est de un sur trois. Au Canada, selon une enquête menée par un magazine, on compterait 75,000 avortements par an.

Et lors d'un récent congrès du Barreau canadien tenu dans l'Ouest, un éminent avocat parlait de 10,000 avortements, l'an dernier, dans la seule ville de Vancouver.

Problème complexe

La loi actuelle est-elle trop sévère et favorise-t-elle sans le vouloir ces opérations clandestines, pratiquées souvent dans des conditions extrêmement dangereuses?

Nous avons interrogé à ce sujet l'honorable juge Irénée Lagarde, de la Cour des Sessions de la Paix, qui fut lui-même avocat de la Couronne lors du fameux procès Muller en 1948. Le juge Lagarde est très catégorique: "La loi actuelle n'est pas trop sévère; elle empêche "les faiseuses d'anges" d'exercer 24 heures par jour un métier déjà trop florissant. Car si on examine attentivement la loi, et qu'on tient compte de la jurisprudence créée par le fameux procès Bourne (relaté au début de cet article), on verra que tout médecin compétent peut, pour sauver la vie de la mère, pratiquer un avortement. Si le praticien est convaincu, pour des motifs raisonnables, que la continuation de la grossesse aura comme conséquences probables de faire de la femme une épave physique ou mentale, le jury est en droit d'accepter l'opinion que le médecin agit dans le but de sauver la vie de la mère.

"Ce jugement Bourne de 1939 n'a jamais été contredit, explique le juge Lagarde. La condition essentielle est que l'opération se fasse ouvertement. La loi justifie tous les cas justifiables. Et le paragraphe à l'article 209 protège tous les médecins de bonne foi."

Cependant le juge Lagarde reconnaît la complexité du problème. Celles-là qui se font avorter dans des conditions favorables, par des médecins compétents, sont celles qui ont les moyens de le faire, et on serait surpris de savoir le nombre incalculable de ligotages de trompes, d'hystérectomies inutiles, de salpingectomies, pratiquées évidemment avec beaucoup de facilité dans les hôpitaux non-catholiques, mais aussi dans nos propres hôpitaux. Là, évidemment, entre en jeu le problème de la conscience. De plus, l'excommunication qui frappe tous les catholiques qui se prêtent à ces opérations illégales vient compliquer une question déjà ambiguë. Quand la vie de la mère est-elle menacée? Et que dire de toutes ces femmes désespérées qui, à la suite d'absorption d'un médicament — comme la thalidomide, par exemple — vivent dans la terreur de mettre au monde des êtres monstrueux?

Que dire des pauvres malheureuses, souvent à peine sorties de l'adolescence, prises de paniques, seules et sans ressources,



LE JUGE LAGARDE
. . . "Nous ne sommes pas trop sévères."

qui s'adressent à ces "faiseuses d'anges" sordides et subissent, souvent sur une table de cuisine, dans des conditons hygiéniques néfastes, où les seuls instruments chirurgicaux sont des broches à tricoter, des interventions sanglantes? Elles doivent, quelques minutes plus tard, retourner chez elles de peur de compromettre leur "bienfaitrice", qui leur extorquera pendant plusieurs mois des sommes énormes?

Changer la loi? . . .

Depuis plusieurs années déjà, les juristes canadiens discutent de la nécessité et de l'urgence de modifier cette loi qui semble impitoyable. L'Association du Barreau canadien, réunie en congrès au début de septembre, a remis la question à l'ordre du jour, en même temps que celle de légaliser la vente des contraceptifs. Il est assez évident qu'une ignorance profonde des moyens de régulariser les naissances est assez souvent la cause de ces grossesses non désirées qui se terminent par un avortement. On oublie que la plupart des femmes qui se soumetent à ces opérations sont très souvent des femmes mariées, ni criminelles, ni amorales, mais prises de panique et incapables pour une raison quelconque d'envisager la maternité. Une travailleuse sociale m'affirme que très souvent les femmes qui attendent des enfants sont celles qui, psychologiquement, avaient un besoin profond, souvent inconscient, d'avoir un enfant, ou encore de "se mettre dans le pétrin" et qui, se trouvant ensuite devant une impasse et sous l'empire d'un profond sentiment de culpabilité, se soumettent à un avortement.

Mais cela n'explique pas toutes les grossesses non voulues. Aussi, au congrès des juristes canadiens, le comité chargé d'étudier cette question avait-il proposé les amendements suivants au Code criminel: un comité "de dernière instance", composé de deux avocats, deux médecins et deux travailleurs sociaux, jugerait si le médecin peut pratiquer l'avortement, dans les cas où la continuation de la grossesse peut mettre en danger la santé physique et mentale de la mère, où il est raisonnable et probable de croire que la femme est devenue enceinte à la suite d'un viol ou d'une séduction criminelle, ou encore s'il y a un grand risque que l'enfant naisse avec une grave difformité mentale ou physique.

Les discussions furent vives et animées, les avocats catholiques s'élevant contre ce qu'ils qualifiaient de "meurtre légalisé". On apporta aussi une autre objection: la profession médicale ne s'est pas encore prononcée sur la question.

Un avocat torontois fit remarquer que les amendements devraient être votés si la loi doit être égale pour tous. "Prenez le cas, a-t-il fait remarquer, de deux mères qui ont absorbé de la thalidomide, l'une riche et l'autre pauvre. Celle qui est pauvre va voir "un boucher" et risque de contracter une infection grave ou même la mort, alors que celle qui a de l'argent s'envole vers un pays plus "éclairé", le Japon ou la Suede, et est délivrée d'un monstre par un avortement légal qui ne met pas sa santé en danger et qui ne l'empêchera pas d'avoir d'autres enfants."

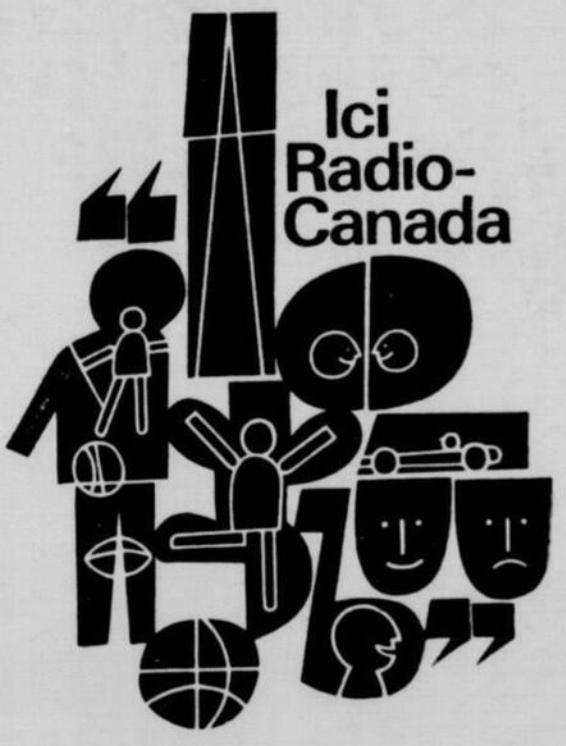
Ces résolutions ont été reportées à l'an prochain et la discussion demeure ouverte.

Pour votre
MARIAGE
les plus belles
PHOTOGRAPHIES
sont signées
ADOR
CR. 4-3636



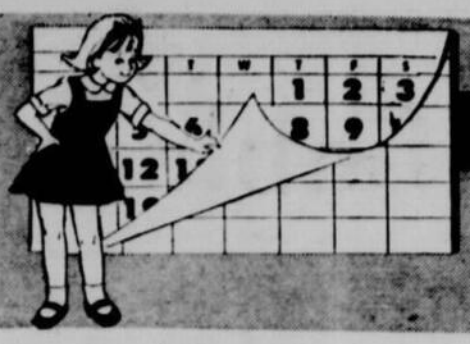
L'IRRITATION DE LA VESSIE
Peut troubler le sommeil
Après 21 ans, deux fois plus de femmes que d'hommes souffrent d'irritations urinaires causées par un microbe, l'escherichia coli. Pour combattre rapidement les douleurs musculaires et le manque de sommeil dus aux irritations des reins et de la vessie, essayez un lavage antiseptique interne pendant quelques jours avec CYSTEX. Prenez 2 comprimés CYSTEX avec un verre d'eau. CYSTEX est aussi un analgésique qui soulage les douleurs rhumatismales, maux de tête et de dos, et douleurs musculaires. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien. Vous vous sentirez vite mieux.

LE BRANDY
PAUL MASSON
★ ★ ★
VOTRE CHOIX 10, 25 et 40 onces
Le brandy le plus populaire à prix populaire. Pour déguster le brandy par excellence, exigez toujours le brandy Paul Masson Trois Etoiles.
PAUL MASSON & CO., LTÉE, MONTRÉAL, P.Q.



TOUS POUR UN
NOUVEAU QUIZ TELEVISE
à compter du 10 octobre à 8 h. 30
au canal 2
et au réseau français de
RADIO-CANADA

CONCOURS D'ADMISSION
La série sera précédée d'un concours dont le vainqueur sera le premier concurrent de ce nouveau quiz. Les personnes désirant se porter candidates devront posséder des connaissances approfondies sur
LA PREMIERE GUERRE MONDIALE (1914-1918)
Se présenter le samedi 5 octobre, à 2 heures, salle 2, 1625 rue Saint-Luc, angle Guy.



LA SEMAINE PROCHAINE CHEZ MIRACLE MART

UNE DIVISION DE STEINBERG LIMITÉE

Economisez la semaine prochaine !

Aubaine ! PEIGNOIRS confortables pour dames

A PRIX EXCEPTIONNELLEMENT BAS !



Qualité exceptionnelle à ce bas prix

$5

Confection de qualité !

Laine 100% pure !

Bas prix spécial !

Savourez votre passe-temps favori ou détendez-vous devant votre téléviseur, dans un confortable peignoir en laine douillette, qui vous est offert en ce moment à un bas prix spécial Miracle Mart !

- **Attrayant modèle tout laine, avec manches ¾ et fermeture avant 5 boutons — Col Claudine — Manchettes et col garnis de satin — Noeud de fantaisie en satin également.**
- **Coloris : rouge ou bleu roi.**
- **Tailles : P.M.G.**



1 seul bas prix **1.99** CH.

SOUTIEN-GORGE "BI-FLEX"

A.—Modèle avec fermeture arrière
B.—Modèle avec fermeture avant

- **Modèle avec bande amincissante de longueur ¾.**
- **Arrière tout élasticisé, vous laissant entière liberté de mouvements.**
- **Devant en marquisette de nylon brodée et doublée de coton.**
- **Bonnets avec dessus en nylon brodé.**
- **Tailles : A-32-38 — B-32-42 — C-32-44 — D-34-46.**

Confortables PYJAMAS en FLANELLE pour dames

Très bas prix **1.77**

Voici le moment idéal pour vous procurer de chauds pyjamas en flanelle douce et légère !
Profitez d'un bas prix en même temps que d'un choix varié de modèles tous tailleurs, avec manches longues, poche de poitrine et pantalon long.

- **Coloris variés et motifs au choix.**
- **Tailles 32-40.**

Attrayants

JUPONS pour dames

Renouvelez votre lingerie sans épuiser vos économies !

A — Joli jupon 100% Arnel avec plis permanents et appliqué floral au bas. Blanc ou noir. Tailles : P.M.G.

B — Jupon Arnel et coton. Modèle avec panneau opaque et ourlet bordé de dentelle Arnel. Blanc seulement. Tailles: P.M.G.

1.77

CULOTTES rayonne

Jolies culottes unies ou de fantaisie, réalisées en rayonne soyeuse, d'entretien facile. Coloris variés. Tailles : P - M - G.

4 POUR 99¢

TIMBRES PINKY AVEC TOUS VOS ACHATS

Les mannequins (plus belles filles) de France

Vêtus comme des reines et payés... $40 par semaine

par Hermine Beauregard

A quoi rêvent les jeunes filles ? Beaucoup d'entre elles, surtout si elles ont la jambe bien tournée et la taille mince, à défaut d'être vedettes de cinéma, aimeraient devenir mannequins. Le métier a de quoi tenter toutes les petites Cendrillons modernes qui cachent, au fond de leur coeur, le désir secret de rencontrer le Prince Charmant et de le séduire. Mais ce métier a de durcs exigences, malgré ses attraits certains. Deux jolis mannequins français, Michèle et Bella, de passage à Montréal, nous ont fait quelques confidences . . .

Les mannequins se suivent et se ressemblent toujours un peu. En tout cas, leurs problèmes sont les mêmes, qu'elles soient de Montréal, New York ou Paris . . . Cette semaine, à Montréal, le grand couturier parisien Carven présentait, avec le concours de la maison Schuchat, une collection de magnifiques fourrures. Madame Carven était accompagnée de six mannequins français. Dans les salons du fourreur, tapis or et boiseries blanches, les bêtes somptueuses se succèdent : visons de toutes couleurs et de toutes formes, zibelines, castors, martres, etc . . . Des noms sympathiques et connus : Champlain, Chicoutimi, Winnipeg, Jacques-Cartier désignent tour à tour ces fourrures de grand et petit soir, dont les mannequins éthérés et lointains se dépouillent d'un geste indifférent et qu'ils laissent traîner sur les tapis comme si de rien n'était . . .

Avant le défilé, dans l'arrière-boutique, c'est la précipitation des derniers instants. Un coup de peigne par ici, un peu de mascara par là, et hop ! on enfile un fourreau scintillant sur lequel, négligemment, on accroche une petite zibeline de quelques milliers de dollars.

Mannequin "volant"

Michèle, 21 ans, yeux verts et crinière blonde . . . "Depuis deux mois, je suis mannequin volant, c'est-à-dire rattaché à aucune maison de couture. Avant ça, j'ai passé chez Desses, Lanvin, Jacques Heim . . . Je n'aime pas rester longtemps au même endroit; ainsi, cette année, j'aimerais faire les collections italiennes. Nous suivons un cours qui varie entre quelques semaines et quelques mois, selon les dispositions de chacune. Le mannequin ordinaire attaché à une maison se fait à peu près $40 par semaine. Evidemment, il existe des à-côtés : la photographie commerciale, la télévision, etc . . . Et puis, tout dépend de la personnalité de la jeune fille.

— Vous devez suivre un régime sévère pour rester en forme ?

— Chacune connaît ce qui lui convient. Ainsi moi, j'accepte beaucoup d'invitations, je mange ce qui me plaît et j'agis à ma guise. Mais, à Paris, la concurrence est très forte. Nous sommes près de 2,000 mannequins et, en plus des Françaises, nous avons comme rivales des Suédoises, des Allemandes, des Italiennes et même des Orientales.

— Et le mariage ?

— Je n'ai pas l'intention de me marier, bien que beaucoup de mannequins le soient et continuent leur carrière après la naissance de leurs enfants . . .

— Moi, intervient Bella, une petite brune aux yeux de velours, en humectant les guiches qui tracent sur ses joues leur point d'interrogation, moi, je me marie et bientôt. Je suis attachée depuis trois ans à la maison Carven. J'y ai débuté comme "junior". Même si le métier est alors moins rémunérateur, il comporte plus de sécurité que celui de mannequin-"volant".

Un métier de courte durée

Car Michèle et Bella sont d'accord sur ce point : le métier est de courte durée. Il dure ce que dure la jeunesse, le teint de rose, la taille ondulante et la popularité cruelle. et pourtant, toutes deux semblent l'adorer et ne voient rien de difficile à endosser jour après jour des toilettes fabuleuses dans des décors féeriques pour "retourner ensuite dans leurs propres affaires", comme dit gentiment Michèle.

Ces propos rejoignent ceux du mannequin montréalais bien connu Isabelle Gobeil, qui déclarait récemment qu'il est préférable d'être mannequin par "hobby" et d'avoir en plus de cela un bon métier sûr. Car à côté des grands mannequins - étoiles, très peu nombreux, la plupart des mannequins montréalais à l'emploi d'une maison de confection gagnent à peu près $75 par semaine, $3,000 par an . . .

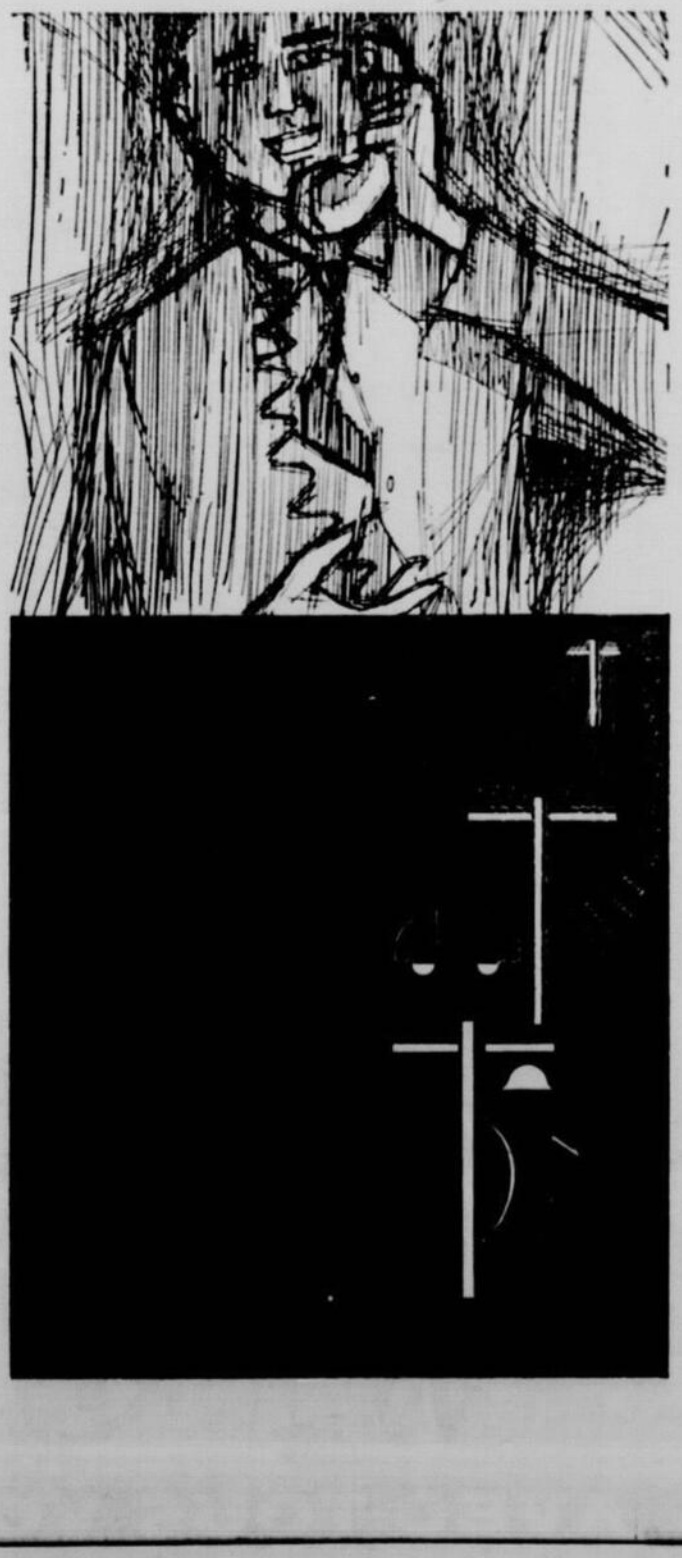
Evidemment, il y a Hélène Bédard, et New York où certains mannequins se font jusqu'à $60 de l'heure. Mais ça, c'est une autre histoire.



BELLA, en vison doré, également de Carven . . .



MICHELE, en vison noir, signé Carven.



À VOTRE SERVICE

24 HEURES PAR JOUR

- Un arbre s'abat sur la ligne qui alimente votre secteur . . .
- La foudre frappe un transformateur . . .
- Un véhicule s'écrase sur un poteau . . .
- Le vent abat une ligne de transport d'énergie . . .
- Le verglas cause des bris de fils . . .

Immédiatement, à toute heure du jour ou de la nuit, beau temps, mauvais temps, n'importe où dans la Province, une équipe experte se hâte vers les lieux d'un accident pour effectuer les réparations nécessaires.

- Des milliers d'employés toujours prêts à vous servir . . .
- Tout le confort que vous procure l'électricité . . .
- La sécurité . . .

TOUT CELA POUR QUELQUES CENTS PAR JOUR

HYDRO-QUÉBEC

EN CAS DE PANNE - DU. 1-4611



Mme ELISABETH GASSER et sa fille viennent de composer un nouveau parfum.

En Allemagne

Des parfums sur mesure

DUSSELDORF. — (DaD) — Le laboratoire aux grandes baies vitrées est clair, aéré, confortable. Sur les étagères, s'alignent des fioles au contenu mystérieux, des cornues, des traités de chimie. Sur les murs, quelques diagrammes et des tableaux avec des formules compliquées. Un laboratoire comme un autre en somme, avec la différence que les odeurs qui accueillent le visiteur chez l'alchimiste du XXe siècle font place ici aux parfums les plus captivants.

Depuis longtemps Mme Elisabeth Gasser, qui dirige à Francfort une fabrique modèle, s'intéresse aux parfums. Enfant, elle préférait dépenser ses économies en eaux parfumées à la lavande, au jasmin ou à la violette, au lieu d'acheter des sucreries comme ses camarades. Pour le seul plaisir de respirer leur délicieuse odeur. Cela allait même si loin qu'elle parfumait ses cahiers d'école et l'encre dont elle se servait pour faire ses devoirs. Plus tard, elle s'intéressa aux parfums d'une manière plus "scientifique". Elle étudia leur composition, assimila des notions de chimie, et alla visiter de nombreuses fabriques de parfums. Elle devint aussi une grande collectionneuse d'huiles fleuries et d'essences rares provenant de plantes, de racines et de fleurs exotiques.

Au cours de ses nombreux voyages, elle se mit en quête de recettes oubliées et découvrit également une foule d'ingrédients inutilisés dans l'industrie des parfums parce qu'ils sont rares et coûteux. En Colombie, où elle vécut longtemps, Mme Gasser s'amusait à fabriquer des parfums pour son plaisir et celui de ses amies. C'était son hobby. Jusqu'au jour où un spécialiste lui conseilla d'exploiter commercialement ses talents de parfumeuse. Ce qu'elle fit en venant s'installer à Francfort, où elle ouvrit bientôt ce laboratoire absolument unique : car, ici, les parfums ne sont pas fabriqués industriellement.

Avec l'aide de la graphologie

Mme Gasser "compose" pour chaque femme un parfum absolument inédit : adapté à sa personnalité et à son tempérament. Un parfum "sur mesure", dont les secrets sont jalousement gardés dans les archives de la maison et ne resservent que pour la même cliente. Lorsqu'elle ne connaît pas sa cliente, elle lui adresse un questionnaire en la priant de lui envoyer une lettre manuscrite (la graphologie a son importance en psychologie) et une photographie. Munie de ces éléments, Mme Gasser imagine alors un parfum qui convient le mieux à sa cliente. Il lui faut environ une semaine pour mettre au point sa nouvelle création, qui doit ensuite "mûrir" trois semaines dans un appareil à ultra-sons.

Mme Gasser fabrique environ 10 parfums par mois. Inutile de dire qu'ils sont fort coûteux et que l'acquisition de ses créations exquises est un véritable luxe. Mais quelle femme ne rêve de posséder au moins une fois un de ces parfums magiques qui la rendront encore plus attirante ?

Bonheur conjugal

Un journaliste interroge une femme de lettres en vue, qui a fait de nombreux essais matrimoniaux, lesquels se sont toujours terminés par un divorce.

—Avez-vous été heureuse ?

—Oui, quelquefois, pendant les entractes !



NOUVELLE ADRESSE :
6741 ST-HUBERT

Talbot Bachelier en optométrie

EXAMEN DE LA VUE
•
PRESCRIPTION DES VERRES

Optométriste-opticien diplômé de l'Université de Montréal

AUTREFOIS
OPTOMETRISTE CONSULTANT
A L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE

CR. 2-7611 — CR. 2-7616

95 p. 100 des accidents pourraient être évités

par Emile Benzey

"Dans le monde d'aujourd'hui, les accidents causent plus de décès que toutes les autres maladies à l'exception du cancer et des maladies du coeur. Dans nombre de pays, ils tuent beaucoup plus d'enfants et de jeunes gens que l'ensemble des autres causes réunies", écrivait en 1961 le Dr Candau, directeur général de l'Organisation Mondiale de la Santé. Ce tragique bilan, qui n'a fait que s'accroître, est un phénomène général dans le monde.

Selon un rapport de l'O.M.S., les sept causes principales d'accidents chez les jeunes sont les suivantes :

—accidents de la circulation : 42.2 p. 100;
—chutes : 22.1 p. 100;
—noyades : 8.6 p. 100;
—brûlures : 4.6 p. 100;
—poisons : 3.8 p. 100;
—armes à feu : 1.3 p. 100;
—autres causes : 17.4 p. 100.



Voici une mère prudente . . . Elle s'assure que sa fillette connait bien le contenu de toutes ces boites et bouteilles.

Selon l'âge

Le risque est différent selon l'âge : ainsi au cours de la première année, les suffocations sont surtout à craindre par des aliments ou de la literie, ou un animal familier, mais aussi les brûlures, notamment par les bouillottes insuffisamment étanches ou trop chaudes.

Selon une étude du professeur Jean l'Hirondel, de Caen, de un à cinq ans, le danger majeur est la noyade (surtout à la campagne) : 216 décès en 1959, puis les accidents de la circulation et les brûlures. Les enfants sont surtout victimes des voitures comme piétons, mais aussi ils le sont comme passagers en voitures.

De 5 à 9 ans, ce sont encore les accidents de la circulation qui sont le plus à craindre. Le danger diminue quelque peu de 10 à 14 ans, parce que l'enfant a mieux conscience des périls de la route.

Un fait est certain : il y a plus d'enfants qui meurent d'accidents au foyer, ou dans les jardins, cours et dépendances, que d'accidents de la route. L'enfant est la grande victime du progrès, de la civilisation : ascenseurs, installations électriques (souvent défectueuses), produits de nettoyage toxiques et médicaments qui traînent. Il faut dire aussi que, par suite du travail des mères, un trop grand nombre d'enfants en dessous de dix ans restent à la maison sans surveillance aucune.

Une enquête méthodique et approfondie faite il y a quelques années à New York, après chaque accident survenu à un enfant, a démontré que, dans 95 p. 100 des cas, l'accident aurait pu être évité par des précautions élémentaires.

Disons quelques mots des intoxications (qui ne sont pas, par bonheur, toujours mortelles) provoquées par l'administration de certains médicaments. Certaines mères droguent trop leurs enfants, et souvent sans l'avis du médecin.

Ainsi, l'abus des gouttes nasales provoque des accidents d'apparence grave, chez les nourrissons et jeunes enfants. Les instillations nasales, très utilisées par la médecine, contiennent un vaso-constricteur de synthèse : le nitrate de naphtazoline. Ils peuvent engender chez les nourrissons des troubles de conscience touchant au coma, de même qu'une pâleur et une hypothermie qui peuvent inciter à des erreurs de diagnostic.

D'autres médicaments donnés sans discernement créent des intoxications parfois graves, et notamment le bicarbonate de soude (administré par erreur aux enfants qui vomissent), le largactyl et la vitamine A. La simple aspirine peut être fort toxique, soit que l'enfant l'avale par jeu, soit qu'elle lui soit donnée trop abondamment en remède, par ses parents. Un médecin anglais affirme que 25 à 35 p. 100 des intoxications enfantines sont dues à l'aspirine.

POUR **VENDRE** OU **ACHETER** UNE



PROPRIÉTÉ

consultez les

IMMEUBLES GOULET REALTIES



M. GOULET — J. GOULET

4009 HOCHELAGA — Tél. : 256-1631

Lisez "Photo-Journal"

ARPENTAGE de CONSTRUCTION

LA SEULE ECOLE DU GENRE AU CANADA

Spécialisez-vous comme :

- ☐ Homme d'instrument
- ☐ Technicien en arpentage
- ☐ Estimateur
- ☐ Evaluateur
- ☐ Inspecteur de construction



L'EXPANSION ECONOMIQUE DU QUEBEC CREE TOUS LES JOURS DE NOUVEAUX EMPLOIS DANS LA CONSTRUCTION ET LE GENIE

DIPLOME GARANTI — AVENIR ASSURE

Les cours se donnent à :

L'INSTITUT INTERNATIONAL DE CONSTRUCTION INC.

ou PAR CORRESPONDANCE

POSTEZ CE COUPON

L'INSTITUT INTERNATIONAL DE CONSTRUCTION INC.
4152 ST-DENIS, Montréal (anciennement Collège St-Denis) Tel.: 844-3019

Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir tous les renseignements concernant le cours marqué d'un X.

NOM ..... AGE .....
ADRESSE .....
TEL. ..... INSTRUCTION ..... L.P.J. — 29-9-63

pour plus de plaisir là-bas profitez du tarif le plus bas

Réduit à l'extrême, voici le tarif d'Aubaine Rouge du CN. En vigueur le 1er octobre.

de Montréal à Lévis **$ 3.60**

à Halifax **$14.00** — à Sydney **$15.00** — à St-Jean, T.-N. **$28.00**

à Moncton **$12.00** — à Gaspé **$12.00** — à Mont Joli **$ 7.90**

Les tarifs Rouge, Blanc et Bleu donnent droit aux occupants des voitures-lits à des repas gratuits. Les économies sont encore plus grandes si deux ou plusieurs personnes occupent des places de même catégorie. Voici le moment de profiter le plus de votre argent!

bientôt A compter du 27 octobre, les tarifs Rouge, Blanc et Bleu seront en vigueur d'un océan à l'autre. Surveillez les communiqués du Canadien National au sujet du nouveau service Halifax — Montréal.

CN

BELLAIRE

CHESTERFIELD Co.

Vous choisissez le modèle et le tissu que vous préférez et BELLAIRE voit à tout le reste ! Nous transformerons et couvrirons de nouveau vos vieux chesterfields et chaises de repos de façon que vous jugerez qu'ils sont neufs.





Préparez-vous pour vos réceptions des Fêtes immédiatement ! Téléphonez ou écrivez à BELLAIRE CHESTERFIELD

NOTRE GARANTIE ECRITE VOUS ASSURE ENTIERE SATISFACTION





REMODELAGE EN SIX STAGES :

1 — Structure reconstruite
2 — Renfort aux endroits requis
3 — Nouveau style à votre choix
4 — Renouvellement des ressorts défectueux
5 — Nouveau rembourrage partout
6 — Tendu de nouveau avec le tissu de votre choix



Service téléphonique de 24 heures aux résidents de :

St-Hyacinthe, St-Jean, Granby, Ste-Anne-de-Bellevue, St-Eustache, Beauharnois, Beloeil, Ste-Thérèse, St-Paul-l'Ermite, Trois-Rivières, Grand'Mère, Joliette, Shawinigan.



INTERURBAIN DEMANDEZ

ZENITH 7-5750

et vous pourrez communiquer directement avec **BELLAIRE CHESTERFIELD**

CUEILLETTE ET LIVRAISON GRATUITE DANS UN RAYON DE 100 MILLES

Si votre vivoir fait vieux avec ses meubles rembourrés à l'ancienne. Consultez BELLAIRE CHESTERFIELD Co. Nos experts auront tôt fait de vous les remodeler à la moderne et de plus...

VOUS EPARGNEZ 50%



Plus vite vous appellerez ? Plus vite vous serez servi

352-3500

Service téléphonique de 24 heures

BELLAIRE

CHESTERFIELD Co.

LE PLUS GRAND REMBOURREUR AU CANADA !

9850 boul. RAY-LAWSON — Tél. 352-3500



Les Compagnies franches de la marine du Roi reçoivent les visiteurs au... canon.



M. Gérard Lamarche est intronisé par M. Marcel Ollier, président du conseil de l'Ordre.



Le "Père" Ambroise passe un "wampoum" indien au cou de M. Julien François, président de l'Association nationale de l'Industrie hôtelière.



Me Gérard Delage s'engage par écrit à respecter ses engagements d'anysetier.

Ad multos . . . anis !

Les "anysetiers" chez nous

Texte : Arthur Prévost — Photos : Roger Lamoureux

Un autre "chapitre" va s'ouvrir dans l'histoire de Montréal avec la fondation très prochaine d'une commanderie de l'Ordre des Anysetiers du Roy, qui remonte à l'an de grâce 1263. Les membres en ont été copieusement reçus à Montréal par les services officiels du tourisme français au Canada, représentés par l'auteur Robert Hollier, lui aussi, intronisé "anysetier du Roy".

Ce fut une fête non seulement pour le palais, mais aussi pour les yeux. Ils étaient 167 visiteurs, plusieurs accompagnés de leur épouse, et ils avaient apporté avec eux, outre leurs bagages, deux tonnes de décors, de bannières, de drapeaux, d'oriflammes, de fanions, de gonfalons et de costumes.

Ces costumes et décorations furent utilisés lors de l'initiation de 25 membres de cette confrérie gastronomique, qui fête cette année son 700e anniversaire.

Robert Hollier avait tout prévu : réception à l'aérogare, conférence de presse aux salons des services français de tourisme, grand déploiement à la salle à manger Hélène-de-Champlain à l'île Sainte-Hélène.

D'autres réceptions, à l'hôtel de ville, dans une brasserie, dans des restaurants, avaient aussi été données en l'honneur des visiteurs, qui n'oublieront pas de sitôt leur passage dans l'Hochelaga de monsieur de Maisonneuve et de Jeanne Mance.

La tournée

Après Montréal, les visiteurs prirent, à bord des avions d'Air-Canada, le chemin de Toronto, de Chicago, de Niagara, de New York. Une tournée merveilleuse. Certains de ces visiteurs se demandaient s'ils auraient l'occasion de refaire un aussi beau voyage.

Les "Anysetiers du Roy" comptent 3,500 membres répartis dans 44 commanderies. On y met en vedette les anciennes provinces de France, que les Canadiens connaissent mieux que les départements, "anciens vieux Français" que nous sommes demeurés. Mais l'activité des "Anysetiers du Roy" a débordé les frontières de la France. On trouve aujourd'hui des commanderies en Suisse, au Congo, à Salvador, sans oublier les pays voisins de notre vieille mère patrie.

C'est le professeur Maurice Leroux qui est la "Grand Maistre mondial" de cet organisme. Il est agrégé à la Faculté de médecine de Paris (enfoncés les Lacordaire) et c'est une sommité médicale française; il présida la cérémonie à Montréal.

Le chroniqueur

C'est le chroniqueur des "Anysetiers du Roy", M. Robert Minard, qui a été à la fois le metteur en scène, l'ordonnateur, le régisseur et le décorateur de cette grande fête. Il a précédé de quelques jours ses compagnons afin de seconder M. Robert Hollier dans cette manifestation vraiment française dans nos murs.

Il y avait, au salon Hélène-de-Champlain, beaucoup d'enthousiasme; rien de surprenant puisque l'anis est une plante qui symbolise la vie et la joie de vivre, une plante qui exerce ses bienfaits non seulement sur la table, mais aussi dans la pharmacopée.

Comme ces Paul Ricard donnent toujours un petit goût de revenez-y, les "Anysetiers du Roy" ont gardé, à la suite de leur visite, un goût de revenir nous visiter et, nous, d'aller "anysetter" avec eux dans leurs diverses commanderies et, par la même occasion, de visiter, en premier, les diverses anciennes provinces de France.



Mme Robert Minard apporte sérieusement le "marteau-pilon" symbolique de l'initiation.

POSTEZ CE COUPON-RÉPONSE À :

Shell Canada
Place Ville-Marie
Boîte 430, Station "B"
Montréal 2, P.Q.

Je suis intéressé par votre offre concernant:

☐ la nouvelle fournaise Shell payable environ $4.89 par mois

☐ le nouveau brûleur à $1.95 par mois

Fournisseur demandé _____
VOIR LA LISTE AU BAS DE L'ANNONCE

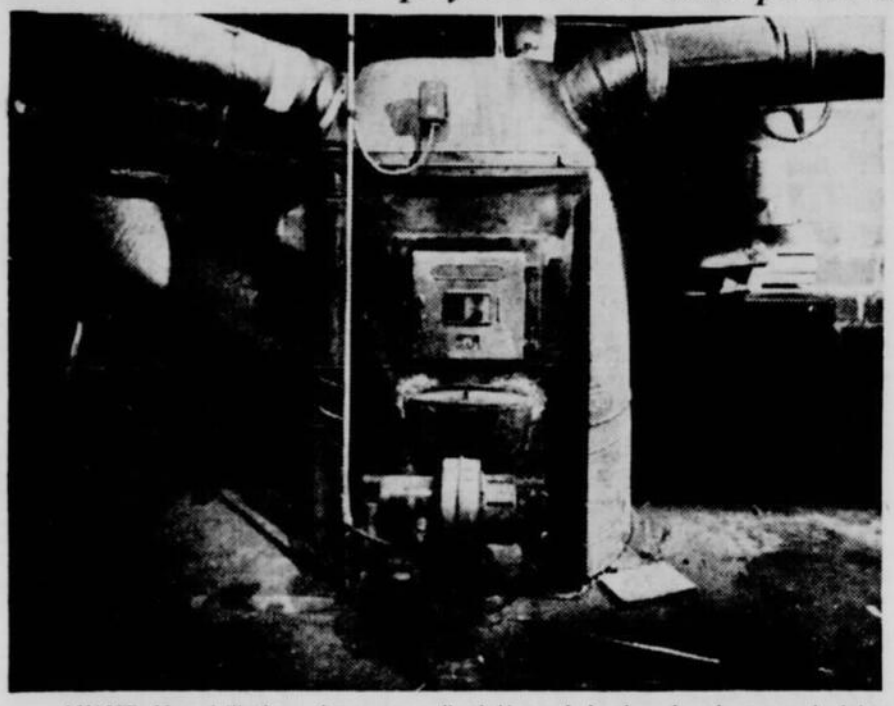
Nom _____
ÉCRIRE EN LETTRES MOULÉES

Adresse _____
ÉCRIRE EN LETTRES MOULÉES

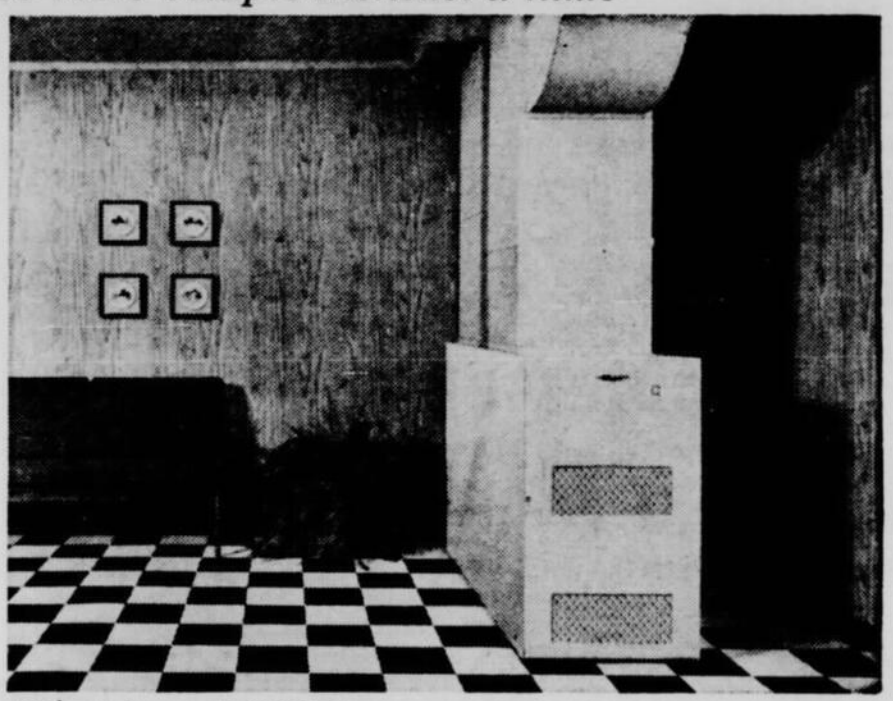
_____ Téléphone _____ PJ

1. Économisez votre huile grâce au nouveau brûleur Shell – $1.95 par mois. 2. Gagnez de l'espace dans votre sous-sol avec la nouvelle fournaise Shell – $4.89* par mois.

Vous payez le tout sans peine avec votre compte mensuel d'huile



AVANT: Une vieille fournaise comme celle-ci dévore de la place dans les sous-sols, laisse l'air chaud monter et surchauffer certaines pièces. C'est un gaspillage de votre chaleur et de votre espace.



APRÈS: La fournaise Shell SC-100V moderne et pratique à air chaud répartit la chaleur au maximum. Elle vous permet aussi de gagner de la place grâce à ses canalisations applicables. Avec elle, c'est un sous-sol habitable, un chauffage de plus grand rendement.

PAS DE VERSEMENT COMPTANT
PAS DE DATE À SE SOUVENIR
UN ACHAT OU UNE LOCATION-BAIL. L'ENTRETIEN GRATUIT
DE VOTRE FOURNAISE

Une nouveauté, bien sûr. Mais une nouveauté qui permet à tout propriétaire de profiter des nombreux avantages de Shell—qu'elle soit louée ou achetée, votre nouvelle fournaise vous permet de transformer votre sous-sol en une vaste salle de jeux et ceci pour la modique somme d'environ $4.89 par mois.

Dès la semaine prochaine, vous pourrez profiter pleinement de ce nouveau système à "air chaud" avec une nouvelle fournaise à l'huile. Et tout ceci, sans grever votre budget—*vous n'effectuez vos paiements qu'une fois par mois* car Shell ajoute cette somme à votre compte d'huile—pas de date à retenir—un seul chèque.

Si vous pensez que cette offre est intéressante lisez ceci:

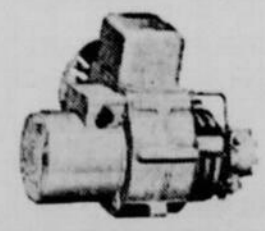
Une nouvelle fournaise pour environ $4.89 par mois

Pour ce prix Shell se charge d'enlever la vieille fournaise de votre sous-sol et de la remplacer par un système moderne à l'huile; ce qui inclus le brûleur, les contrôles, les réglages et la tuyauterie de sortie. Immédiatement vous avez un système des plus modernes qui vous gagne de l'espace et améliore votre confort. Tout ceci sans *versement comptant*, que vous soyez acheteur ou locataire. Pas un sou à débourser. Shell ajoutera automatiquement les $4.89 sur votre facture mensuelle et ceci depuis la mise en place jusqu'à l'expiration de votre bail. Pas de date à se souvenir . . . n'y pensez plus car Shell s'occupe de votre compte. La seule chose: achetez de l'huile de chauffage Shell.

Service d'entretien gratuit des brûleurs—seulement pour les clients en huile de chauffage Shell

Si vous êtes un client de Shell en huile de chauffage (même si vous n'achetez ou ne louez pas un nouveau système de Shell) vous avez droit *gratuitement* à l'entretien complet de votre fournaise, aux réparations normales et d'urgence (jour et nuit).

Un nouveau brûleur complet
pour $1.95 par mois.
économisez jusqu'à 39% d'huile



Si vous avez déjà une bonne fournaise, Shell peut remplacer votre brûleur actuel par un nouveau brûleur Shell de meilleur rendement. Pour $1.95 par mois, que ce soit pour un achat ou une location il sera chez vous. Des versements faciles identiques à ceux des fournaises complètes—des versements mensuels ajoutés à votre facture d'huile. Pas de date à retenir, pas de versement comptant. Il suffit de remplir le coupon et de le poster.

Tous les clients en huile à chauffage de Shell ont droit au service gratuit d'entretien des brûleurs. Naturellement ces avantages sont accordés aux propriétaires ou locataires des nouvelles fournaises Shell. Vous obtiendrez tous les renseignements du spécialiste que Shell sera heureuse d'envoyer à votre domicile pour vous rencontrer—il vous suffit de remplir le coupon et de le poster.

Avec la nouvelle fournaise que d'avantages!

1. Un "nouveau" sous-sol. Si vous êtes propriétaire d'un de ces "monstres" aux multiples tuyaux vous vous apercevrez que la nouvelle fournaise vous a fait gagner de l'espace. Au lieu d'un faisceau de tuyauterie montant jusqu'au plafond vous obtenez un sous-sol dégagé et moderne.

2. Des pièces chaudes partout. La plupart des demeures équipées avec les anciens appareils ont une "pièce froide", une chambre qu'il est difficile de chauffer convenablement. L'air chaud ne peut déplacer l'air froid qui pénètre dans les pièces exposées aux vents glacés de l'hiver.

Le chauffage à "air chaud" à l'huile dirige directement l'air à l'endroit où vous désirez qu'il aille—un souffle puissant pour les pièces "très froides" ou un souffle doux pour les "pièces chaudes". Pas de pertes de chaleur, pas de pertes d'argent.

3. Pas de planchers et de coins froids, d'étages mal chauffés. Une répartition égale de la chaleur. La fournaise à "air chaud" de Shell munie de filtres et d'un humidificateur fait circuler un air sain dans chaque pièce ou corridor. L'air chaud ne s'amasse pas au plafond car il est constamment "poussé" avec force dans les pièces à travers le registre. Fini les différences de température entre planchers et plafonds.

Postez ce coupon le plus tôt possible ou téléphonez au numéro ci-dessous pour recevoir la visite d'un spécialiste en chauffage de Shell qui vous conseillera—une visite gratuite, sans obligations.

***Offre de Shell pour appareils de chauffage. Voici trois exemples:**

	VERSEMENT MENSUEL
A) pour une maison de 5 pièces (1,000 pieds carrés)	$4.49
B) pour une maison de 6 pièces (2 étages—1,200 pieds carrés)	4.89
C) pour une vaste demeure de plus de 6 pièces	5.69

SHELL
Shell Canada

OFFRES VALABLES POUR MONTRÉAL ET LA BANLIEUE.

APPELEZ SHELL À: 866-7571 APRÈS LES HEURES D'AFFAIRES ET DURANT LA FIN DE SEMAINE, COMPOSEZ **866-7571**

Aussi acceptées par: CANADIAN OIL CO., **CL. 9-4626** NATIONAL COAL, **CR. 3-4411** L. COHEN & SON LTD. **UN. 6-4411**



Ah ! les amis !

Il n'est pas facile de se faire des amis et, quand on les a, il faut faire de sérieux compromis pour les garder. Ce chien en sait quelque chose. Il ne sait plus où donner de la tête avec ses deux copines, les colombes "Julia" et "Lorna". Il en a plein la tête, elles lui cassent la tête . . . mais faut croire qu'il les a dans la peau ! Son affabilité est cependant récompensée : "Lord Roy" décroche de nombreux rôles au cinéma comme à la TV.

400 experts en congrès (29 sept.-3 oct.)

Ça va jaser de ponts, d'autoroutes et de tunnels à Montréal

par Arthur Prévost

A la fin de septembre, Montréal recevra un bon nombre d'ingénieurs et de directeurs d'Offices d'autoroutes, de ponts et de tunnels qui, pour la première fois, tiendront leur congrès dans notre ville. Il en viendra du Texas, de l'Italie, de la Nouvelle Zélande et du Mexique.

L'"American Bridge, Tunnel and Turnpike Association" a décidé, l'an dernier, au cours de son congrès annuel tenu à Philadelphie, de se rendre à l'invitation conjointe du Conseil des ports nationaux du Canada et de l'Office des autoroutes de la province de Québec et de tenir à Montréal son congrès de 1963.

Bon nombre de Canadiens sont membres de cette association, soit à titre personnel, soit parce qu'ils font partie d'organismes qui y sont plus ou moins reliés.

M. J.-Albert Clément, ingénieur professionnel, surintendant des ponts du Conseil des ports nationaux, est le seul Canadien membre du conseil de cette importante association.

Le congrès montréalais s'ouvrira le 29 septembre, pour se terminer le 3 octobre. Le programme préparé par M. J.-Albert Clément, et M. Jean Major, surintendant général des autoroutes de la province de Québec, est très chargé.

Il y a d'abord les séances d'études, puis les visites.

Les congressistes en profiteront pour visiter le nouveau pont Champlain, de même que l'Autoroute des Laurentides et son prolongement vers le nord. Ils visiteront aussi la route Montréal-Sherbrooke.

$80,000,000,000

Cette association internationale "couvre" 175 routes, ponts et tunnels payants d'une valeur de $80,000,000,000.

Le président est M. James Adam, gérant général du Golden Gate Bridge de San Francisco.

Au cours du congrès, les 400 délégués entendront des invités de marques : le gouverneur de l'Indiana, M. Matthew E. Welsh; le ministre canadien du Transport fédéral, l'hon. George J. McIlraith; le ministre des Finances de la province de Québec, l'hon. Eric W. Kierans, ainsi que plusieurs autres.

Le thème du congrès est le suivant :

"Routes, ponts et tunnels : serviteurs multibillionnaires".

Entre autres sujets, on étudiera l'aménagement de nouveaux postes ou kiosques de péage; une nouvelle peinture pour l'acier; l'entretien des superstructures des ponts, etc.



M. J.-Albert Clément, ing. pro., le seul Canadien qui soit directeur de l'American Bridge, Tunnel and Turnpike Association. (Photo Roger Lamoureux)

Les assises de ce congrès se dérouleront à l'hôtel Reine-Elisabeth, où 250 chambres ont déjà été retenues, de même que les salles nécessaires aux réunions du congrès.

J'ai été à même de voir tous les dépliants et brochurettes expédiées aux membres de plusieurs pays. La ville de Montréal est en vedette dans la publicité. On parle beaucoup du "French Canada" dans les communiqués et, pour ce qui est de la province, James Adams dit qu'il lui tarde de voir les couleurs du feuillage des Laurentides. Il invite tous les congressistes à admirer les arbres au cours de la visite de l'Autoroute des Laurentides et de son prolongement jusqu'à Ste-Adèle.



Moi, je vise la vitre de droite!
. . . toi papa?

Les "enfants terribles" ont souvent de ces drôles d'idées! Mais, à mesure qu'il vieillira, ce galopin réalisera davantage l'importance de ses actes.

Si votre rêve de golfeur est de faire un "trou d'un coup", votre but, comme père de famille, est sans doute d'assurer à coup sûr l'avenir de votre espiègle fiston.

Mais avez-vous pensé combien il est important de souscrire une police *dès maintenant*, avant qu'il ne soit trop tard? En souscrivant dès le jeune âge, vous pouvez décider du montant exact de la rente que vous voudrez avoir à votre retraite, et vous acquitter du coût de cette police pendant vos années de travail. D'autre part, votre police *garantit* que vous recevrez cette rente *dès votre retraite.*

Ce qui est encore bien plus important, c'est que, tout en épargnant, vous assurez votre vie, votre retraite et protégez votre famille . . . *d'un seul coup.*

Consultez donc votre représentant de l'assurance-vie Confédération. Il vous donnera tous les détails nécessaires pour vous permettre de faire *à coup sûr* un *coup* des plus heureux . . . un *coup de maître!*

Protégez ceux qui vous sont chers. Consultez

Confederation Life
ASSOCIATION

MIEUX CONNUE SOUS LE NOM DE LA CONFÉDÉRATION

Etonnante découverte par des scientifiques de la Marine Américaine

Maintenant, on peut convertir les gaz d'échappement gaspillés en

UNE SOURCE NOUVELLE DE CARBURANT POUR VOTRE VOITURE

et épargner jusqu'à $15 par mois, jusqu'à 35 gallons d'essence par mois . . . sans avoir à changer une seule pièce de votre auto !

Un scientifique de la Marine américaine prouve que vous pouvez transformer les gaz gaspillés de l'échappement du moteur en GALLONS D'UN CARBURANT DE HAUTE PUISSANCE — CARBURANT QUI NE VOUS COUTE PAS UN SEUL SOU !

par René RICHARD
REDACTEUR

(Tel que compilé de documents officiels du Gouvernement et de rapports des grandes compagnies d'huile aux Etats-Unis.)



Qui eut cru que dans l'échappement de votre voiture, il se perd . . . il se brûle de jour en jour, de mille en mille, dollar sur dollar de votre précieux carburant . . . tandis que maintenant vous pouvez actuellement convertir gallon sur gallon de "l'essence gaspillée" en une seconde source de carburant riche et puissant pour votre voiture.

Vous êtes sur le point d'entrer dans une nouvelle ère de l'histoire de l'automobile. Une ère de miracles en millage, où vous pourrez rouler à travers 6 Etats de l'union dans une voiture vieille de 10 ans avec un seul plein d'essence — où vous pourrez filer de New York à Chicago avec seulement 2 ou 3 pleins . . . une ère inouie et prodigieuse où l'épargne "impossible" de 25, 33, même 35 gallons d'essence par mois (même avec une voiture qui n'a pas subi de réglage pour 25,000 milles) est déjà un fait prouvé — ET NON PAS DANS UNE VOITURE DE REVE FUTURISTE, MAIS DANS LA VOITURE QUE VOUS CONDUISEZ DANS LE MOMENT.

Ouvrons maintenant le dossier No 4770 . . . et tenez-vous bien pour la plus spectaculaire invention de nos temps . . . l'invention des rêveries du scientifique marin W. T. Johns, qui garantit de convertir gallons sur gallons de l'échappement gaspillé du moteur en une nouvelle source de carburant pour votre voiture — une provision constante d'énergie — et qui en même temps vous permettra d'économiser par année jusqu'à $300.00 sur vos dépenses d'essence.

Imaginez l'excitante sensation de n'avoir à remplir votre réservoir qu'une seule fois par mois grâce à la conversion de l'échappement gaspillé en force motrice !

Le principe est simple — les résultats immédiats ! Vous savez, chaque gallon d'essence qui est versé dans votre voiture contient un soufre corrosif à teneur d'octane. Chaque fois que vous enfoncez l'accélérateur, vous convertissez cet élément chimique en un acide qui a la propriété de faire fondre le métal . . . avec gaspillage d'eau . . . PERTE DE GAZ QUI S'ECHAPPENT DE VOTRE TUYAU DE SORTIE, INUTILISES . . . PUREMENT GASPILLES. C'est comme si votre tuyau d'échappement laissait tomber de l'argent d'un mille à l'autre.

A preuve, prenez un morceau de coton et tenez-le à la sortie de l'échappement quand votre moteur marche au ralenti, et vous verrez qu'il absorbe de votre échappement des gallons d'essence non utilisés et gaspillés. Mettez fin à ce cycle et vous aurez enrayé le cycle de consommation d'essence le plus néfaste dans l'opération d'une automobile. Mais comment l'enrayer ? C'est là la question qui a collé les experts en automobile depuis des années.

L'alliage magique de W. T. Johns

Il y a quelques années, en travaillant sur des moteurs d'avion, le scientifique marin W. T. Johns remarqua quelque chose de singulier; ces moteurs surpuissants ne présentaient pas ce même problème que les moteurs d'automobile, même s'ils marchaient avec de l'essence ayant la plus haute teneur en octane du monde. C'est alors que W. T. Johns a su pourquoi : le secret résidait dans un composé de magnésium-aluminium qui ne se trouve pas dans une automobile. C'est un composé qui neutralise les acides et convertit les gaz d'échappement gaspillés en un carburant de haute puissance.

Vous donne une puissance toute nouvelle — et plus de milles au gallon que vous ne croyiez possible !

Or, le nom de cette découverte sensationnelle dans le domaine de l'automobile qui vous permet enfin de convertir les gaz d'échappement en énergie pure et absolue est le M-A REACTOR . . . le même genre d'invention miraculeuse qui a été essayée et utilisée dans les avions commerciaux... essayée et utilisée dans les véhicules militaires . . . essayée et utilisée dans les camions et les taxis . . . oui, qui a même été acceptée et enregistrée par le Bureau des Patentes du Gouvernement des Etats-Unis !

En somme, ce que le scientifique marin W. T. Johns a découvert dans l'avion, il l'a adapté à l'automobile . . . un dispositif ingénieux qui produit le même résultat — CONVERTIT LES GAZ D'ECHAPPEMENT GASPILLES EN UN CARBURANT DE HAUTE-PUISSANCE... et vous économise jusqu'à 35 gallons d'essence par mois.

RESULTATS MIRACULEUX DE DIX MILLIONS DE MILLES D'EPREUVES SUR LA ROUTE

1 **Votre voiture aura plus de puissance et une plus vive accélération que vous ne croyez possible.**

2 **Non seulement économiserez-vous l'essence précieuse mille sur mille, non seulement convertirez-vous les gaz d'échappement gaspillés en une source de carburant surpuissant pour votre voiture — mais vous serez étonné de voir que dans 5 ans d'ici et plus, votre voiture continuera de vous donner encore cet extraordinaire millage.**

3 **Vous prolongerez la durée des bougies, réduirez les changements d'huile, améliorerez le rendement en général . . . ET CELA AVEC UN SIMPLE DISPOSITIF QUI VA FAIRE FUREUR DANS LE DOMAINE DE L'AUTOMOBILE.**

FAITES-EN L'ESSAI A NOS RISQUES

Rien n'annonce si bien un produit qu'un client satisfait . . . et rien ne vous prouvera mieux le potentiel incroyable du M-A REACTOR que d'en utiliser un dans votre voiture. Voilà pourquoi nous vous demandons de vous en servir pour vous rendre compte des résultats fantastiques qu'ont obtenus de cette merveilleuse invention les expérimentateurs scientifiques et pragmatiques, ainsi que plus de 100,000 acheteurs pour usage commercial ou personnel.

Envoyez simplement le coupon ci-dessous et essayez ce miraculeux M-A REACTOR durant un mois. Si à la fin de cette période vous n'êtes pas persuadé que c'est là l'invention la plus extraordinaire dans l'histoire de l'automobile... qu'il ne donne pas tout ce qu'on réclame de lui dans cette page . . . retournez-le tout simplement, sans qu'il vous en coûte rien. Voilà à quel point nous croyons aux résultats que vous recevrez. Mais certains facteurs de fabrication ont récemment haussé notre coût de revient. D'ici peu, le prix de $3.98 pour M-A REACTOR sera augmenté, alors avant cette hausse de prix, commandez votre M-A REACTOR dès aujourd'hui !

WARNER BOEING ELECTRONICS, Dept. R-36
PORT CREDIT, ONTARIO

Fait des miracles en économie d'essence sur toutes les marques de voiture . . . et s'installe en quelques secondes.



L'installation de votre M-A REACTOR ne prend que quelques minutes. Fixez-le simplement au bloc du moteur, à la bouche de la canalisation d'huile . . . et c'est tout. (Des instructions claires se trouvent avec chaque M-A REACTOR. L'installation de cette invention est si facile qu'il n'est pas besoin de connaître quoi que ce soit dans un moteur, et cependant vous aurez épargné 10 fois le prix de cette merveilleuse invention quelques mois après l'avoir installée. Voir offre D'ESSAI SANS-RISQUE à droite).

Voici la GARANTIE la plus sensationnelle qui soit

Lisez cette garantie attentivement — découpez-la et ne la perdez pas ! Elle est probablement la garantie la plus alléchante dans le domaine de l'automobile. Elle vous permet d'essayer cet excitant M-A REACTOR durant toute une année. Voici pourquoi :

Le M-A REACTOR vous parvient avec une garantie sûre . . . non pas pour 30 jours . . . ou 60 jours . . . ou 90 jours, MAIS POUR UNE ANNEE ENTIERE ! Oui, avec cette offre exceptionnelle vous avez la garantie que votre M-A REACTOR vous donnera :

1—Quel que soit l'âge de votre voiture, que ce soit une compacte, une auto ordinaire, un autobus, un camion ou même un taxi — que vous conduisiez en ville, astreint aux fréquents arrêts et départs, ou sur l'autoroute, vous profiterez d'une incroyable économie d'essence, dès l'installation de votre M-A REACTOR . . . DE PLUS . . .

2—Il donnera à votre voiture un surcroît de vigueur, de puissance et d'accélération, de sorte qu'elle vous semblera pratiquement toute neuve pour les 3 ou 5 prochaines années AU MOINS !

OU — Vous pouvez retourner le M-A REACTOR après 30 jours révolus et obtenir le plein remboursement du prix d'achat — sans tergiversations ! OU VOTRE M-A REACTOR SERA REMPLACE GRATUITEMENT JUSQU'A L'EXPIRATION D'UNE ANNEE COMPLETE SANS AUCUN FRAIS. Il n'y a pas de garantie de ce genre qui soit offerte nulle part. ALORS, AGISSEZ DES MAINTENANT!

POSTEZ LE COUPON "NO-RISK" AUJOURD'HUI AVANT L'ENTREE EN VIGUEUR DE LA HAUSSE DE PRIX

WARNER BOEING ELECTRONICS, Dept. R. 36
PORT CREDIT, ONTARIO

Veuillez m'expédier immédiatement le sensationnel M-A REACTOR. J'entends que le prix n'est que $3.98 pour lequel je vous inclus comptant chèque ou mandat-poste. Il est entendu que je peux le retourner dans les 30 jours contre plein remboursement du prix d'achat, et que je suis protégé par votre **Garantie d'un an.**

Envoyez C.O.D. je paierai les frais. La même garantie s'applique naturellement.

Comptant ☐ Chèque ☐ Mandat-poste ☐ C.O.D. ☐

MARQUE DE L'AUTO ..... ANNEE .....

NOM .....

ADRESSE .....

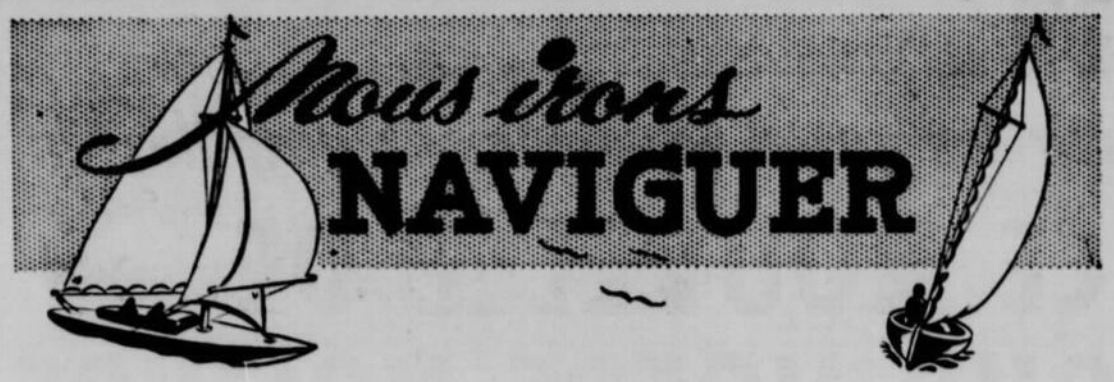
VILLE ..... ZONE ..... PROV. .....

Résidents de l'Ontario, ajoutez 3% taxe de vente.

OFFRE SPECIALE : Pour économiser, achetez-en un pour vous-même et un autre pour un ami. Commandez deux M-A REACTORS pour $6.95 (une économie de $1.00) portant la même garantie.

MARQUE DE LA SECONDE AUTO ..... ANNEE .....

AVIS IMPORTANT DEPARTEMENT DES STATISTIQUES DES ROUTES U.S. Table VM-1, 1961. La base de consommation d'essence par mille est calculée au taux moyen officiel de 9465 milles annuels divisés par 14.38 M.P.G. (milles par gallon), plus un facteur proportionnel de compensation, ce qui augmente le facteur M.P.G. A cause des variétés dans les marques d'automobile, les habitudes de conduite et les milles parcourus, les augmentations individuelles sont déterminées sur une gamme maximum/minimum d'économies d'essence basée sur un parcours de 200-3000 milles par mois.



Beaucoup de nos lecteurs s'intéressent visiblement à parfaire leurs connaissances en matière de navigation fluviale, comme le prouvent les multiples téléphones reçus au "Petit Journal" à la suite de l'annonce des cours d'hiver donnés par l'escadre montréalaise des "Canadian Power Squadrons". A ce propos, le lieutenant instructeur Jacques Racine m'a fourni de précieux renseignements, tout comme l'avait fait plus tôt mon confrère torontois Stan Davies.

Ceux qui croient tout connaître en navigation, sur les cours d'eau intérieurs ou en haute mer, sont tout spécialement invités par M. Racine à lui poser des "colles", en lui téléphonant à 334-5181. Si je m'exprime de la sorte, c'est que j'ai croisé des gens qui se vantaient de pouvoir naviguer en *toute sécurité* par *tout temps*. Or, certains de leur camarades m'ont téléphoné pour me faire part de récentes mésaventures de navigateurs, qui prétendaient tout savoir mais qui n'avaient su prévoir... l'impévu!

Soit dit sans malice, personne ne peut se vanter d'avoir atteint la limite du savoir dans n'importe quel domaine que ce soit, écrivait dernièrement Stan Davies du "Toronto Star", en suggérant à ses centaines de milliers de lecteurs de parfaire leurs connaissances personnelles, pour devenir en quelque sorte des moniteurs bénévoles auprès des membres du club auquel ils appartiennent.

"La série de quelque 20 cours s'adresse à tous, hommes ou femmes, jeunes ou vieux, novices ou spécialistes," disait-il. Les réunions ont ordinairement lieu une fois la semaine et les examens se déroulent en mars ou en avril, au plus tard. Ceux qui réussissent ces derniers ont droit d'arborer sur leur embarcation le fanion à stries bleues et blanches encadrées d'une feuille d'érable à fond rouge.

Et ce qui est encore plus séduisant pour les nôtres, c'est que les cours seront désormais donnés en français à Montréal ou dans la région, rappelle M. Racine.

Chez Johnson-Evinrude

Beaucoup de nouveau en 1964 sur les hors-bord Johnson et Evinrude, annonce un communiqué de presse émanant de "Outboard Marine Corporation", de Peterborough (Ontario). Chez Johnson, trois nouvelles classifications à une gamme déjà impressionnante : *V-90*, *V-60* et *9½* c.-v. Le "Météor" atteint 90 c.-v. Il dispose d'un mécanisme de marche extrêmement simple quoique très efficace, comporte aussi un embrayage électro-automatique auquel se rattache une alternatrice de 20 ampères, un carburateur à quatre corps et un système d'échappement direct des gaz. La consommation d'essence du "Météor" serait la plus faible chez les moteurs de puissance analogue. Quand au *9½* c.-v., il ne pèse que 59 livres, ce qui en fait un véritable poids léger. A bas régime, il ronronne comme un minet. Pour ce qui est du *V-60*,, il a été conçu spécialement pour les familles désireuses de se livrer au ski nautique : il est également l'idéal pour les embarcations de 15 pieds ou plus. Le système de refroidissement est contrôlé par un carlorstat et la tête du moteur est extrêmement compacte. Autre amélioration en 1964 : la consommation d'huile est réduite de moitié. Désormais, il suffira d'une unité d'huile à moteur pour 50 d'essence, au lieu de 24 contre 1 comme jusqu'en 1963.

Outre les trois modèles dont je viens de parler, *Johnson* continue d'offrir, l'an prochain, ses hors-bord de 75 c.-v., 40 c.-v., 28 c.-v., 5½ c.v. et de seulement 3 c.-v. Les acheteurs des modèles *90*, *75* et *40* c.-v. ont le choix d'hélices et le système de démarrage "Electramatic" ou l'ordinaire disponible sur les modèles de 75 et 40 c.-v.

Toute une garantie !

Chez *Evinrude*, on se pique de lancer en 1964 un moteur hors-bord de grande puissance, soit le "*Starflite 90-S*", mais d'une économie d'opération sans pareille en Amérique du Nord. Il s'agit d'un moteur "surcarré" à 4 cylindres en V, à tête parfaitement équilibrée permettant d'abaisser appréciablement le nombre de tours-minutes, tout en obtenant une performance sans contrecoups à faible régime. Par exemple, le vilebrequin (crankshaft) est doté de six rondelles qui égalisent la pression à l'intérieur du carter, et la tubulure d'échappement des gaz (exhaust manifold) est en ligne droite. *Evinrude* offre en 1964 l'embrayage électrique à poussoirs, une alternatrice à haut rendement, l'adaptateur "Cruis-Throttle", qui abaisse la consommation d'essence jusqu'à un tiers par rapport aux années précédentes. La mise en marche se fait au moyen d'une clef de contact qui assure un démarrage rapide.

Un autre point très intéressant : *Evinrude* imite l'industrie automobile en 1964. En effet, chaque moteur porte une *garantie étanche globale de deux ans*. En cas de bris ou de faiblesse attribuable à un vice de fabrication ou à une coulée défectueuse, on répare sans qu'il ne vous en coute un seul sou pendant les deux années consécutives à la date d'achat. C'est toute une garantie. Espérons que cet excellent exemple sera bientôt suivi par les autres fabricants de hors-bord.

Sur ce, à la semaine prochaine et naviguez en sécurité cette fin de semaine !

Jacques Nifort



Il ne s'agit pas d'un nouveau drapeau de flibustiers ou de pirates mais bien du fanion des "Canadian Power Squadrons". Ceux qui veulent l'arborer sur leur hors-bord ou leur voilier doivent tout simplement le gagner en méritant d'abord le certificat de compétence qui couronne un cours de pilotage d'une vingtaine de semaines. Les barres sont bleues et blanches. La feuille d'érable est rouge.

Cette semaine...

(du 29 septembre au 4 octobre)

Anniversaires

Le lundi 30 septembre: en 1891, mort du **général Boulanger**; en 1950, **premier congrès astronautique** à Paris; en 1938, **accords de Munich**. L'actrice anglaise **Deborah Kerr** a 42 ans. Le mardi 1er octobre: en 1684, mort de **Corneille**; en 1912, entrée du **général Lyautey** à Marrakech; en 1949, proclamation de la **République populaire chinoise**. **Thierry Maulnier** a 54 ans. Le mercredi 2 octobre: en 1892, mort de **Renan**; en 1851, naissance du **maréchal Foch**; en 1955, départ en exil du **général Peron**. Le comique **Groucho Marx** a 68 ans. Le jeudi 3: en 1807, **premier navire à vapeur** de Fulton; en 1935, **invasion italienne de l'Abyssinie**; en 1952, **bombe atomique** anglaise. Le vendredi 4: en 1582, mort de **Thérèse d'Avila**; en 1830, **indépendance de la Belgique**; en 1957, lancement de **Spoutnik 1**. Le samedi 5: en 1713, naissance de **Diderot**; en 1925, **conférence de Locarno**; en 1958, **Ve République française**. **Georges Bidault** a 64 ans.

Convocations

Cette semaine, la Croix-Rouge tiendra ses cliniques de donneurs aux endroits suivants. **Le lundi 30 septembre**: à l'auditorium de Lachute, de 2 h. à 5 h. 30 et de 7 h. à 9 h. 30; à la Hudson Heights School, à Hudson, de 2 h. 30 à 4 h. 30 et de 6 h. 15 à 9 h. 30; à l'usine de la Canadian Industries, de 2 h. à 5 h. et de 7 h. 30 à 10 h. **Le mardi 1er octobre**: à l'auditorium de Lachute, de 2 h. à 5 h. 30 et de 7 h. à 9 h. 30; à la Northern Electric (8400, boul. Décarie), Ville Mont-Royal, de 2 h. à 4 h. 30; à la salle paroissiale de Saint-Félix de Valois, de 3 h. à 5 h. 30. **Le mercredi 2**: au séminaire de Joliette, de 1 h. à 10 h. **Le jeudi 3 octobre**: encore au séminaire de Joliette, aux mêmes heures. **Le vendredi 4**: à la Dosco (5870, rue St. Patrick), de 9 h. à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30.

A compter du 1er octobre, l'Extension de l'enseignement de l'Université de Montréal offre un cours de CULTURE JURIDIQUE qui vise à familiariser le citoyen moyen avec la loi. Le cours sera donné tous les mardis soir, de 7 h. 30 à 9 h. 30. On se renseigne auprès de l'Extension de l'enseignement, à l'Université.

Prévisions du temps

D'après le capitaine Eric Neal, météorologue, le début de la semaine sera relativement chaud et ensoleillé. Risque de gel, le matin; quelques flocons de neige. Une baisse du mercure pourrait marquer une vague de froid jusqu'en Floride. Une tempête d'origine tropicale risque d'avoir des effets pluvieux sur les Cantons de l'Est, depuis la Nouvelle-Angleterre et les Maritimes. Assez doux jusqu'en fin de semaine. Au Nord, bruines ou poudreries. Ecarts du mercure: au sud du pays, 30 degrés la nuit et 60, le jour. Variation de 25 à 50 degrés pour le Nord et l'Est. Maximum d'un pouce de pluie.



Dans sa loge

Charles Boyer faisait ses débuts ce soir-là . . . sur la scène londonienne, s'entend ! Une demi-heure environ après que cette photo fut prise, les rideaux s'ouvraient sur la première de la pièce "Man and Boy", de Terence Rattigan, dans laquelle Boyer joue un des rôles principaux. Son épouse lui tenait compagnie dans sa loge pour l'aider au maquillage.



VISITEZ notre 3e SECTION

LA 1ère et LA 2e SECTION VENDUES . . .

parce que nous donnons

LA MEILLEURE QUALITE — LES PLUS BAS PRIX

VOGUE CONSTRUCTION LTD.

3350 CHEMIN CHAMBLY

Cité Jacques-Cartier

OR. 7-6812
OR. 7-8612

8 MODELES DIFFERENTS

MAISONS MODELES ENTIEREMENT MEUBLEES

LE PROJET LE PLUS PRES DE MONTREAL



Modèle 40

Bungalow de 6 pièces, 3 grandes chambres à coucher. Cuisine, salle à manger, vivoir, avec garage chauffé. Fenêtres en aluminium intérieures et extérieures. Poêle inclus.

Comptant à partir de $500
Mensualités 85
Paiement initial 200

PRIX
$13,600

Comparez ces avantages

- **Rues pavées**
- **Plancher "Parquetry" dans le salon**
- **Boudoir et salle de jeu dans les split-levels**
- **Parquets de cuisine à carreaux de lino de couleurs**
- **Entrée principale 100 ampères**
- **Moustiquaires et fenêtres en aluminium à l'intérieur et à l'extérieur**
- **Salles de bains en tuile de céramique**
- **Plomberie de couleur dans salle de bain**
- **Fini pierre et brique**

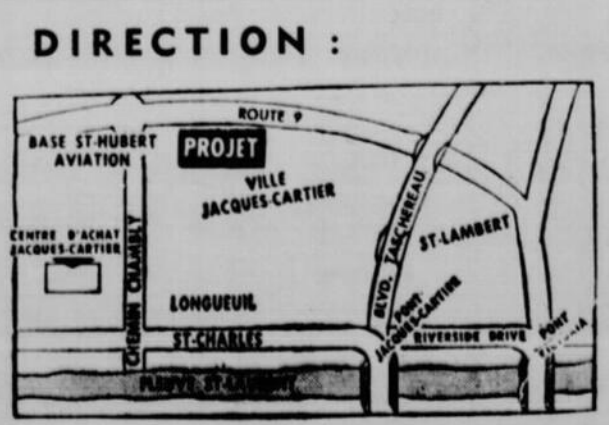
DIRECTION :

Passez le pont Jacques-Cartier, suivez la rue St-Charles jusqu'au Chemin Chambly et suivez les affiches de Vogue Construction.

— OU —

Passez le pont Victoria, suivez le boulevard Sir Wilfrid-Laurier jusqu'à la route no 9. A un mille de l'aéroport de St-Hubert, sur le Chemin Chambly suivez les affiches de Vogue Construction.

1 mille de l'aéroport de St-Hubert sur la route principale, le Chemin Chambly.



Modèle 18

Bungalow de 6½ pièces avec abris d'auto sans frais supplémentaires 3 chambres à coucher, salon, cuisine et dînette.

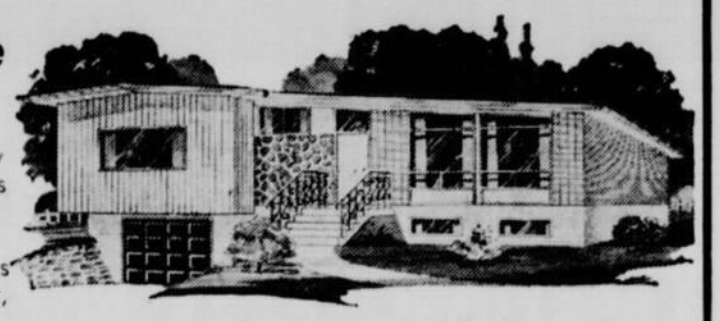


Comptant à partir de $548
Mensualités 65
Paiement initial 200

PRIX
$12,850

Modèle 25

Bungalow 6½ pièces avec garage, 3 chambres à coucher, salon, dînette, cuisine avec poêle et fourneau encastrés.



Comptant à partir de $500
Mensualités 87
Paiement initial 200

PRIX
$13,700

Modèle 12

Bungalow de 6 pièces. 3 chambres à coucher, cuisine, salle à dîner, salon et garage chauffé.



Comptant à partir de $480
Mensualités 66
Paiement initial 200

PRIX
$12,750

Modèle 38

Bungalow de 6 pièces avec garage chauffé, 3 grandes chambres à coucher, salon, cuisine, dînette, fenêtres panoramiques.



Comptant à partir de $498
Mensualités 83
Paiement initial 200

PRIX
$13,400

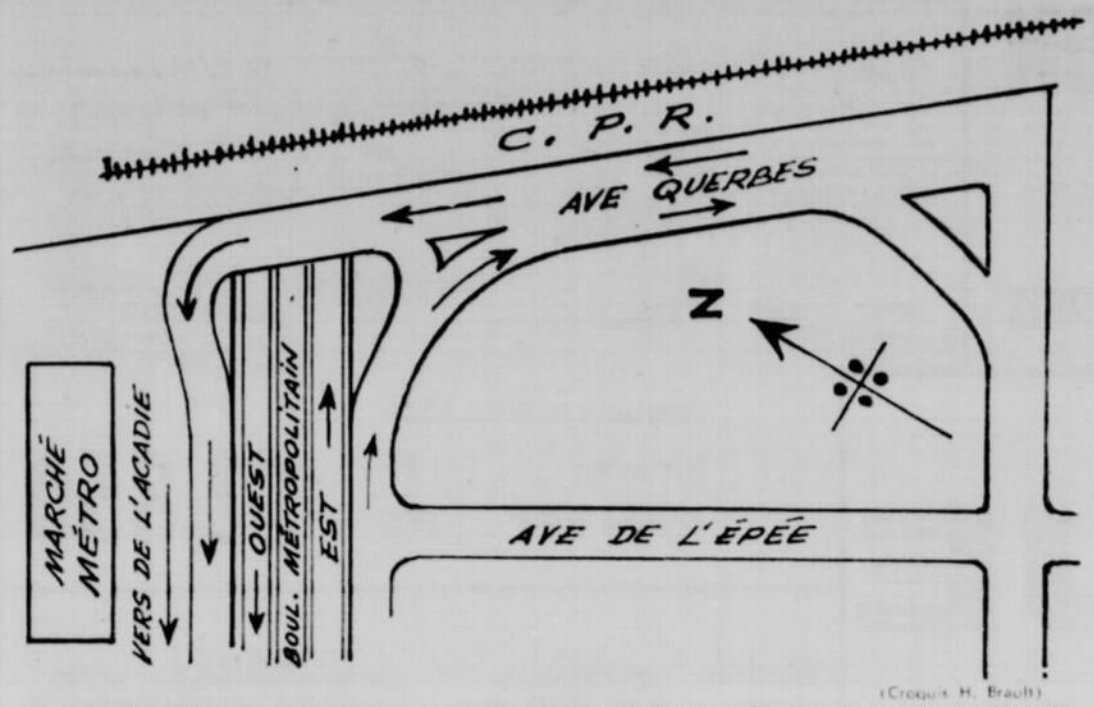
Modèle 22

Split-level 9 pièces avec garage, 4 chambres à coucher, salon, dînette, salle de jeu complètement finie, salle de TV, cuisine avec poêle et fourneau encastrés, salle de maquillage.



Comptant à partir de $900
Mensualités 93
Paiement initial 200

PRIX
$15,200



(Croquis H. Brault)

Le raccordement, vers le 15 octobre, du prolongement de l'avenue Querbes à la voie de déviation locale aboutissant au sud du nouveau marché métropolitain, à l'ouest du boulevard Saint-Laurent, permettra de dégager sensiblement la circulation sud-nord au rond-point de l'Acadie-Persillier.

Les embouteillages des ronds-points du boul. Crémazie

Le problème résolu dès le printemps prochain

par J.-C. Fortin

Automobilistes qui empruntez quotidiennement le boulevard Crémazie pour aller joliment vous "embouteiller" aux ronds-points du boulevard Saint-Laurent et de l'Acadie-Persillier, prenez votre mal en patience pendant quelques mois encore. Car ce n'est qu'au printemps prochain qu'on remplacera, pour ces goulots d'étranglement, la formule du cercle par celle de la croix. Quant au rond-point situé près du centre commercial Rockland, MM. Drapeau et Saulnier n'ont apparemment pas eu le temps de prendre la décision de l'améliorer, trop préoccupés qu'ils sont, ces semaines-ci, par l'Expo et le métro.

Une bonne nouvelle toutefois pour des milliers d'automobilistes qui voyagent vers le nord et souhaitent éviter à tout prix le carrefour de l'Acadie-Persillier. Vers le 15 octobre prochain, l'avenue Querbes, qu'on vient de prolonger jusqu'à la hauteur sud du boulevard Crémazie, sera ouverte à la circulation dans les deux sens entre le boulevard Crémazie et la rue de Liège. Plus au nord, c'est-à-dire au-dessus des voies rapides du boulevard Métropolitain et parallèlement au viaduc du Pacifique Canadien, cette artère deviendra un sens unique vers le nord.

M. Jean Lacoste, directeur du Service de la circulation de Montréal, m'a confirmé cette nouvelle. Il croit que le prolongement de l'avenue Querbes soulagera beaucoup le rond-point de l'Acadie-Persillier, qui doit absorber une importante partie des véhicules qui sortent de l'autoroute Montréal-Laurentides, pour filer vers les quatre points cardinaux en voies locales.

Au boulevard Saint-Laurent

La transformation du rond-point du boulevard Saint-Laurent-Crémazie en voies de surface nord-sud et est-ouest n'a rien de révolutionnaire. Elle s'impose cependant de plus en plus avec l'aménagement de l'imposant immeuble appelé "Place Crémazie", à l'angle sud-est de Saint-Laurent, et qui comprendra éventuellement deux buildings d'une hauteur d'environ 12 étages chacun.

"Lors de la construction des voies élevées du boulevard Métropolitain, dit l'ingénieur J.-Napoléon Langelier, il eût été relativement facile et peu coûteux de faire passer les voies nord-sud et sud-nord du boulevard Saint-Laurent sous le sol, comme au boulevard Pie-IX. Toutefois, certains directeurs de services municipaux de Montréal s'y opposèrent, prétextant le coût trop élevé." M. Langelier estime que si on effectuait ce travail aujourd'hui, tel qu'il avait été proposé au milieu des années cinquante, le prix serait de deux à trois fois plus élevé qu'il y a sept ou huit ans.

Les chers autobus !

Nombre d'automobilistes écrivent ou téléphonent au "Petit Journal" pour suggérer l'installation de feux de circulation à ces deux carrefours achalandés. Chaque fois, on leur conseille d'en faire part par écrit à MM. Jean Drapeau, Lucien Saulnier ou Lucien l'Allier, directeur du Service des travaux publics municipaux. D'autres rendent partiellement responsable la Commission de Transport de Montréal des embouteillages chroniques du matin et de la soirée, soulignant que les autobus paralysent la circulation lorsqu'ils s'arrêtent au milieu du mail pour y laisser descendre ou faire monter des voyageurs et bloquent ainsi une ou deux voies. Critique fondée, vous diront ceux qui doivent emprunter les boulevards Crémazie ou Saint-Laurent, entre 7 h. 30 et 9 h. 15 le matin et 4 h. 15 jusqu'à 6 h. 30 chaque soir.

A ce propos, l'un de nos chroniqueurs sportifs a mis dernièrement (le vendredi après-midi 13 septembre) exactement **65 minutes** à franchir le rond-point de l'Acadie-Persillier; pour ma part, j'y ai été pris pendant une quarantaine de minutes, le vendredi suivant.

Amélioration prochaine

A l'hôtel de ville, on rapporte que l'avenue Royalmount, prolongement naturel de la rue de la Savane, sera légèrement élargie du côté sud-ouest du boulevard Décarie, à même le terrain du poste d'essence Esso. La capacité d'absorption passerait alors de deux à trois véhicules dans chaque sens. On installera aussi des feux de circulation à la fin de la voie de déviation, du côté ouest du boulevard Décarie, et permettra de filer ensuite vers le sud-est, par la rue de la Savane. Depuis des mois, le flot de la circulation, à ce croisement très achalandé, est canalisé aux heures d'affluence par deux et même parfois trois policiers.

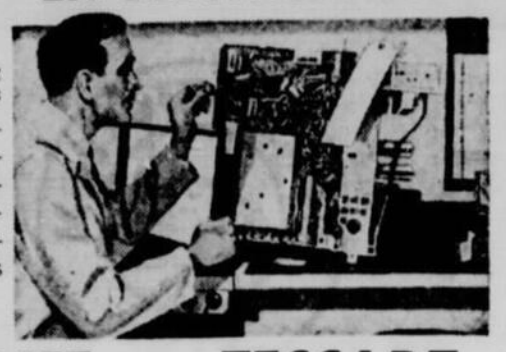
Les "roule-petit"

PARIS. — On estime généralement qu'un automobiliste qui ne se sert pas de sa voiture à des fins professionnelles roule en moyenne de six à dix mille milles par an. Mais il y a des exceptions. Ainsi, un industriel parisien, certes déjà âgé, a vendu l'autre jour son auto, qui a fait à peine 3,250 milles en trois ans! Le trajet (4,500 pieds) chaque jour ouvrable, matin, midi et soir, de son domicile à son bureau.

PLUS DE 1000 DIPLÔMÉS du TECCART...

dans les postes de télévision
dans les postes de radio
dans l'industrie
au Canada et aux Etats-Unis

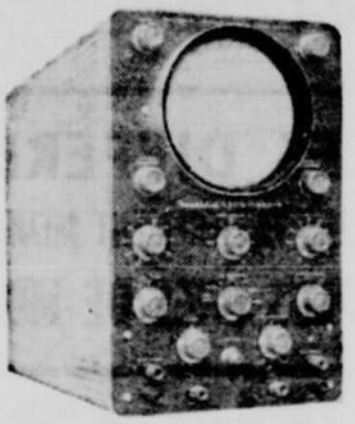
DEVENEZ SPECIALISTE EN ÉLECTRONIQUE



Vous pouvez vous aussi vous spécialiser en électronique et assurer votre avenir dans l'industrie la plus progressive.

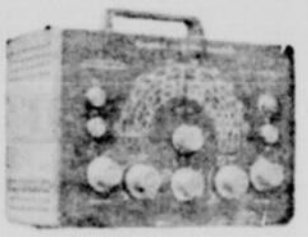
ETUDIEZ au TECCART PAR CORRESPONDANCE

et RECEVEZ ces APPAREILS



OSCILLOSCOPE

En plus des nombreuses leçons, vous recevez et gardez tous ces instruments ainsi que plusieurs outils.



GENERATEUR RF.





V.O.M.



V.T.V.M.

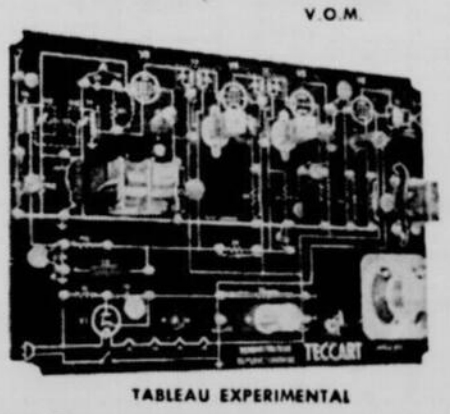


TABLEAU EXPERIMENTAL

Afin de vous assurer une formation complète, Teccart vous fait effectuer des centaines d'expériences dans un laboratoire moderne que vous construisez vous-même, le tout demeure votre propriété.

ÉTUDES GRATUITES

De plus, vous passez 2 semaines dans nos laboratoires soit 50 heures d'études gratuites.

GRATUIT

La brochure gratuite vous fera voir tout l'équipement grandeur naturelle. Il faut le voir pour le croire.

POSTEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT

Sans obligation de ma part je désire recevoir votre brochure des
☐ Cours à l'école ☐ Nouveau cours par correspondance

NOM ..... TEL. .....

ADRESSE ..... AGE .....

VILLE .....

L.P.J. — 29-9-63

VENEZ VISITER TECCART

Lundis et jeudis soir
3155 Hochelaga
Montréal
527-3483





votre vin de chevet
BRANVIN
En vente dans tous les magasins de la R.A.Q.
SHERRY ET PORTO CANADIENS



Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris...

Trois jours de vin gratuit à Narbonne !

Sur la place du marché de Narbonne, la semaine dernière, c'est du vin qui jaillissait à flots de la fontaine publique ! Et gratuitement par-dessus le marché ! Pendant trois jours, toute la population fit bombance, au grand désespoir des flics qui ne pouvaient en faire autant, occupés qu'ils étaient à éloigner les soûlards avant qu'ils ne puissent plus marcher. Pourtant, s'il est vrai que l'alcool est parfois recommandable pour oublier ses soucis, la conduite des Narbonnais est alors pleinement justifiable.

Car ces habitants du département de l'Aude, le deuxième pour la production du vin en France, sont parmi les premiers à souffrir du terrible marasme qui s'est abattu ces derniers temps sur l'industrie vinicole de France. **Il y a surabondance de vin sur le marché parce que le Français en boit de moins en moins !** Les statistiques le prouvent de façon alarmante: le Français qui, jadis, était presque "allaité" avec le produit de la vigne, semble aujourd'hui en être de plus en plus rassasié.

La moitié de la production de l'année dernière demeure invendue. C'est une catastrophe nationale et les vignerons angoissés tentent désespérément d'expliquer le problème. C'est ainsi qu'ils allèguent que l'industrie est en proie à un vaste "racket" qui ne profite qu'aux gros bonnets. Ceux-ci, prétendent-ils, empochent des profits qui s'élèveraient jusqu'à 75 p. 100, soit la différence, selon eux, entre le montant qu'ils reçoivent pour leur vin en gros et celui que paient les consommateurs en l'achetant en bouteilles.

En Provence, les vignerons ont menacé les proprios d'hôtels, de bars et de restaurants "d'action directe" s'ils ne mettaient fin immédiatement à leur exploitation outrancière. En attendant, les Narbonnais refusent d'entasser leur richesse. Ils la boivent, et allégrement !

Un camion de pois

Marguerite Calaber mérite vraiment toute notre sympathie. Non pas parce que son mari, peintre sur les bords, est en prison, mais pour tout ce qu'il lui a fait manger quand il n'y était pas. "C'était l'agonie, dit-elle, il fallait manger presque tout ce qu'il volait."

Et . . . ce qu'il volait l'artiste ! C'était des pleins camions qu'il ramenait le soir à la maison ! Convaincu que l'art n'a jamais fait vivre son homme et que la société est responsable de ses malheurs, Andre Calaber se spécialisait donc dans le vol des camions dont le chauffeur était occupé à boire son rouge au bistrot du coin. Mais, au grand désespoir de Marguerite, tous ses coups de filets semblaient ne consister qu'en nourriture. La police trouva leur logis rempli à craquer de provisions et il fallut deux camions-remorques pour emporter le tout.

Quelque temps auparavant, il était revenu avec un camion rempli de boites d'oeufs "et voilà trois semaines, dit Marguerite, que nous mangeons des oeufs trois fois par jour: bouillis, au miroir, en omelette, en salade. Une autre fois, André est revenu avec une cargaison de pois et de fromage. Nous avons tout mangé, pois et fromage pendant trois mois ! C'était l'agonie !"

Le prince et le "blues"

Même s'il l'ignore peut-être encore, le prince Phillip a été la source d'inspiration d'une nouvelle danse, qui fait fureur chez les jeunes de Londres. Surnommée "The Blues", la danse comporte un certain nombre de pas, dont l'un, le "Phillip", consiste à se tenir devant son partenaire les bras croisés derrière le dos, posture habituelle du prince Phillip.

A peine la danse était-elle lancée en Angleterre que, quelques jours plus tard, elle traversait la Manche et se trouvait de nouveaux adeptes à Paris. "Il s'agit, explique une danseuse professionnelle, de se détendre complètement, de prendre son air morose et de se laisser emporter par les "blues" devant votre partenaire, sans vous toucher l'un l'autre. Puis, on balance les hanches de gauche à droite, on se fait aller les mains et les pieds: c'est follement amusant."

La fenêtre du passé

Les chasseurs d'autographes, qui encombrent la sortie des artistes du théâtre Hippodrome, de Londres, se sont souvent demandé pourquoi la grande vedette, qui ne refuse jamais de signer, hésite toujours quelques secondes en sortant et jette un regard par en haut. Maurice Chevalier, l'artiste en question, s'expliquait récemment. "Quand j'avais 16 ou 17 ans et que j'apprenais mon métier, dit-il, j'allais souvent à Londres admirer les étoiles de l'époque. Mais, comme j'avais très peu d'argent, j'en étais réduit à me louer une mansarde derrière l'Hippodrome où, de ma fenêtre, j'attendais la sortie des artistes. J'ouvrais les yeux bien grands et je rêvais au jour où je deviendrais aussi célèbre qu'eux. Chaque fois que je travaille à l'Hippodrome aujourd'hui, je ne peux m'empêcher, en sortant, de jeter un coup d'oeil à cette fenêtre qui fut déjà la mienne il y a près de 60 ans."

Les nerfs de Sagan

Monter une pièce est une occupation qui demande beaucoup de résistance et, quand en plus on est l'auteur de la pièce, cela peut devenir un véritable enfer. Françoise Sagan, justement, est dans cette situation, alors qu'elle met présentement la dernière touche à sa nouvelle pièce "Anastasia", qui mettra en vedette Juliette Gréco. Les deux femmes dînaient ensemble la semaine dernière à Marnes-la-Coquette, quand tout à coup Mme Sagan lança sa tasse de café à la figure d'un avocat, assis à la table voisine. Comme ça, pour rien, apparemment. Les nerfs, quoi !

L'hypertension vient des nerfs

Une nouvelle preuve nous est donnée que l'hypertension est favorisée par la nervosité de l'existence. Cette maladie est inconnue dans deux petites îles isolées du Pacifique, Gau et Abalay, dont on a testé 6,000 habitants sous cet angle.

ENTRETIEN GRATUIT DE VOTRE SYSTÈME DE CHAUFFAGE

Mongeau & Robert offre maintenant à tous ses clients d'huile légère un plan de chauffage domiciliaire comprenant tout l'entretien du brûleur à l'huile sans frais supplémentaires.

INSPECTION MINUTIEUSE GRATUITE qui nous permettra de déceler, s'il y a lieu, les défectuosités de votre système de chauffage afin de pouvoir y remédier au plus tôt.

SERVICE D'APPELS D'URGENCE GRATUIT à toute heure du jour et de la nuit, y compris le dimanche.

Main-d'oeuvre experte en service de dépannage.

NETTOYAGE ANNUEL GRATUIT ainsi qu'une lubrification et une mise au point également gratuites pour un rendement maximum et plus d'économie.

PLAN D'ASSURANCE-PIÈCES—Pour la modique somme de $13.95, vous pouvez obtenir le remplacement et l'installation de la plupart des pièces de votre brûleur à l'huile qui pourraient devenir défectueuses pendant la période d'un an.

UN SERVICE DE TÉLÉPHONE ROUTIER NOUS PERMET DE COMMUNIQUER AVEC NOS CAMIONS EN TOUT TEMPS ET N'IMPORTE OÙ AFIN DE RÉPONDRE À VOS APPELS JOUR ET NUIT.

APPELEZ DÈS MAINTENANT POUR RECEVOIR UNE FORMULE DE PLAN DE CHAUFFAGE DOMICILIAIRE. TÉLÉPHONISTES EN DEVOIR JOUR ET NUIT. VEUILLEZ COMPOSER **521-2131**

mongeau & robert
CIE LTÉE

MONTRÉAL: 1600 est, rue Marie-Anne, Tél.: 521-2131 ■ LAURENTIDES: 954a, boulevard Labelle, St-Jérôme, Tél.: GE. 8-3565
RIVE-SUD: 289, boulevard Laurier, Beloeil, Tél.: FO. 7-2813

LES PLUS IMPORTANTS DISTRIBUTEURS D'HUILE À CHAUFFAGE AU QUÉBEC

Les Russes à Cuba

Un des 59 étudiants américains qui ont visité récemment Cuba a déclaré que les Russes sont partout, mais ne portent pas l'uniforme. Il a ajouté qu'ils sont cantonnés dans le village emmuré de Regla et qu'ils disposent même en exclusivité d'une maison close.

Tito bien entouré

Au cours de sa visite en Amérique latine, le président Tito, de Yougoslavie, voyage avec une suite de 104 personnes, parmi lesquelles six médecins. Tito est âgé de 71 ans.

L'habitude

Les moustiques du Guatemala sont devenus immunisés contre les insecticides dont on les aspergeait. En conséquence, la malaria a fait sa réapparition et 57 cas ont été enregistrés dans une seule journée.

Le cas Wallace

A la suite d'un échange de violentes invectives, le sénateur démocrate Wayne Morse a révélé que le gouverneur de l'Alabama, George C. Wallace, que son opposition à l'intégration des Noirs a rendu célèbre, avait dû subir en 1946 un traitement psychiatrique.

Adenauer s'accroche

Les observateurs estiment que le chancelier Adenauer, qui cédera bientôt sa place à M. Erhard, manoeuvrera en coulisses pour conserver une forte influence sur la politique de son pays. A 87 ans, M. Adenauer est en parfaite forme physique et intellectuelle.

Le Brésil a battu ça !

Un journal de Rio de Janeiro proteste parce qu'on a dit du récent hold-up d'un train en Grande-Bretagne qu'il était le plus grand vol de l'histoire. Le journal dit qu'on oublie qu'on a trouvé dans les comptes de l'Institut brésilien du café un découvert de $33 millions.

Un démocrate : Julius Nyerere

Le président du Tanganyika, M. Julius Nyerere, ne tient pas à imiter les chefs d'Etat noirs qui vivent dans un luxe insolent. Non seulement il observe la plus grande discrétion à cet égard, mais encore il a ordonné à tous ses ministres, ses fonctonnaires, aux hauts dignitaires de son parti et aux policiers de traiter le peuple avec considération. M. Nyerere ajoute que c'est manquer de respect pour l'hymne national que de le faire jouer chaque fois qu'un ministre fait son apparition.



Mandée à Rome

Mme NGO DINH NHU rencontrait cette semaine, à Rome, le cardinal Agagianian, chef des missions de l'Eglise catholique, pour discuter de ce qu'un ambassadeur a appelé "les mésententes" au sujet de la politique de son beau-frère, le président catholique du Sud Viet-nam, Ngo Dinh Diem. On la voit ici répondant aux journalistes, alors qu'elle quittait les bureaux de la Sacrée Congrégation pour la propagation de la foi.

Drôle d'enquête au Japon !

Une enquête sur l'administration publique au Japon a permis de mettre en lumière l'inefficacité de cinq services du gouvernement, dont l'Agence d'administration gouvernementale qui a conduit l'enquête !

L'union sacrée des Blancs

Les Africains du Sud d'origine britannique ont acclamé le Premier ministre Verwoerd lorsqu'il a déclaré que son pays demeurerait "un pays de race blanche". Devant l'offensive des Etats africains contre l'apartheid, les Blancs d'Afrique du Sud commencent à oublier leurs divergences pour faire front commun contre la "menace" noire.

L'éloquence des chiffres

On dit souvent que l'intégration scolaire fait des progrès dans le sud des Etats-Unis. Ces progrès sont plutôt lents, puisque dans les onze Etats concernés, on ne compte que 17,944 écoliers noirs sur un total de 2,821,000 élèves.

Un peu de concurrence

Dans tous les pays du monde — ou presque — il y a affluence de candidats pour les postes ministériels. A Washington, cependant, le président Kennedy cherche, depuis plusieurs semaines déjà, un homme capable d'occuper les fonctions de ministre des Postes.

Un archevêque "d'affaires"

Le frère du président du Sud Viet-nam, Mgr Ngo Dinh Thuc, archevêque de Hué, possède une armée privée. En outre, il est propriétaire de plusieurs entreprises, dont la plus grande maison d'édition et la plus grande librairie de Saigon, ainsi que des plantations de thé, de café et de caoutchouc. Il détient, de plus, le monopole de l'importation des livres de classe.

La guerre des espions

Les espions américains se font la lutte . . . entre eux. Les agents du Pentagone viennent fréquemment en conflit avec ceux de la Central Intelligence Agency : ce qui explique partiellement la confusion de la politique américaine, notamment au Viet-nam.

Le cancer vaincu ?

On n'ose encore crier au triomphe, car ce serait susciter trop d'espoir, mais il n'en reste pas moins qu'un nouveau médicament nommé Streptomogram et expérimenté dans un hôpital de New York, a guéri deux cas très graves de cancer en deux ans et d'autres en moins de huit mois. Les expériences se poursuivent.

Un roi révolutionnaire

Le roi de l'Afghanistan, Mohammed Zahir Shah, qui vient de visiter les Etats-Unis, a pris, il y a quelques mois, une mesure que les réactionnaires de son pays jugent révolutionnaire. Il a enlevé le poste de Premier ministre à sa famille pour le confier à un homme du peuple.

Menace américaine sans effet

Malgré les menaces de représailles de la part des Etats-Unis, les navires étrangers continuent à mouiller dans les ports cubains. Au cours des sept premiers mois de 1963, 37 cargos ont ainsi défié Washington; la majorité venait de Grande-Bretagne et de Grèce.

Presque tout, un peu partout... Presque tout...

Politique coûteuse

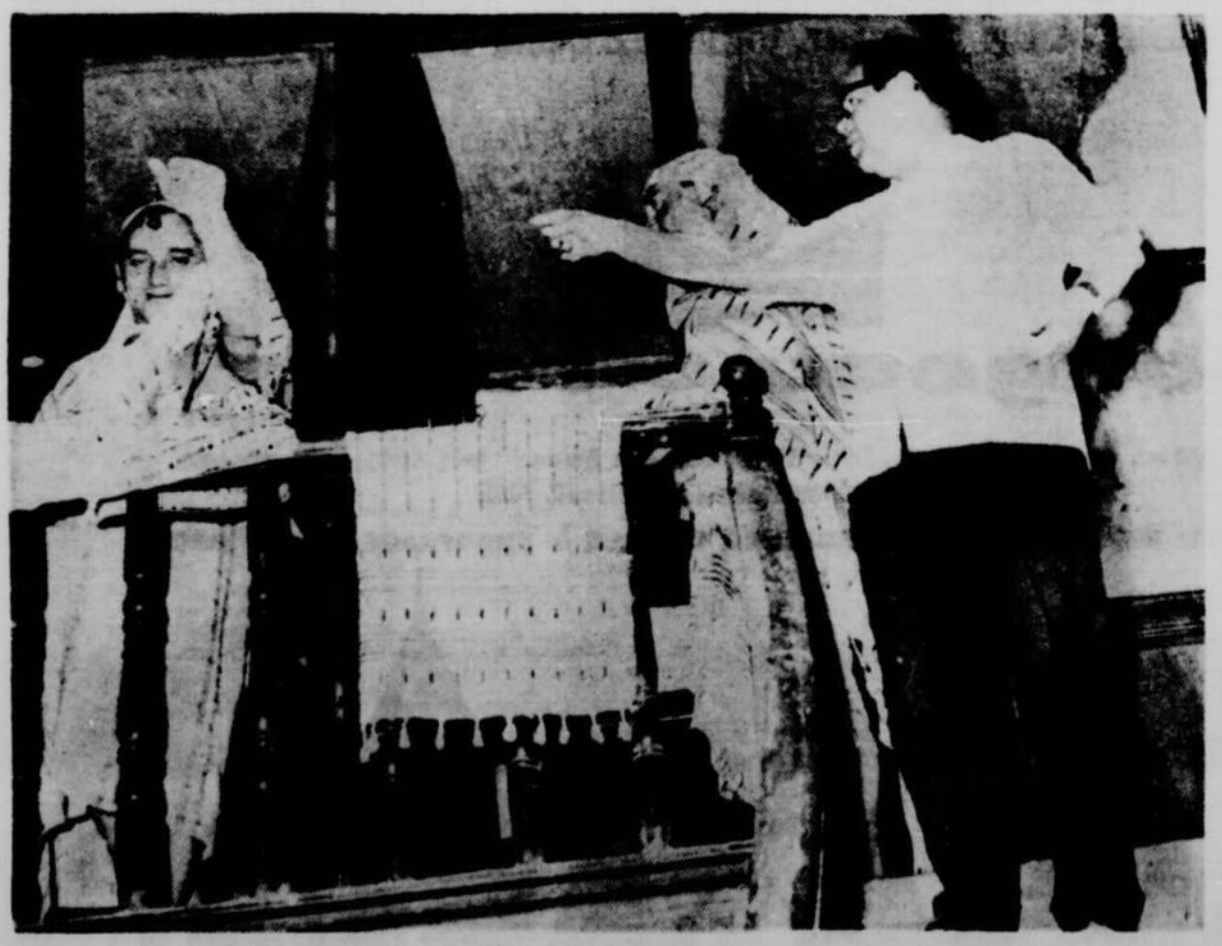
Pour des raisons de prestige, nombreuses sont les lignes aériennes européennes qui sillonnent le monde plutôt que d'exploiter la clientèle du continent. Il en résulte qu'il en coûte deux fois plus cher pour voyager en Europe qu'aux Etats-Unis et que les sociétés nationales sont largement déficitaires.

Une grosse entreprise

Un immense édifice, où l'on n'a accès qu'en montrant patte blanche, s'élève au milieu de la verdure, à McLean, en Virginie. C'est le quartier général de la Central Intelligence Agency, construit au coût de $46 millions. Le nombre des fonctionnaires qui y travaillent est un secret d'Etat.

L'"ennemi intime" de Charles !

De Gaulle se proposait d'aller prononcer un grand discours sur la tombe de Robert Schuman, un des "pères de l'Europe", décédé récemment, pour profiter du prestige du défunt. Mais celui-ci avait interdit par testament tout discours à ses funérailles. Alors, pour éviter de donner trop d'éclat à la cérémonie, des démarches discrètes furent entreprises, raconte le "Canard enchaîné", pour que les ministres des Affaires étrangères des Six s'abstiennent de participer aux obsèques, mais M. Piccioni, d'Italie, et M. Luns, des Pays-Bas, tinrent quand même à rendre hommage au grand disparu. Par ailleurs, le préfet de Metz, ayant reçu l'ordre de ne pas inviter à déjeuner M. Jean Monnet, ami de Schuman que de Gaulle poursuit de sa haine, les anciens Premiers ministres de France : Pleven, Pflimlin, Mayer, Mollet et Pinay déclinèrent l'invitation du haut fonctionnaire, certains en dénonçant la "muflerie" de ses manières.



Le beau-fils à Nikita

Ce n'est pas parce que le beau-père ne peut plus boire (ordre des médecins) que le beau-fils doit en faire autant . . . , a dû se dire ALEXIS ADJUBEI, rédacteur en chef du journal "Izvestia". Ce dernier, en route pour le congrès annuel du Comité international de coopération des journalistes, à Naples, fit escale à Istanbul, où, décidément, le vin a des vertus inconnues des Moscovites. Comme son navire levait l'ancre à quatre heures, il fallut faire prendre un bain turc au journaliste russe pour le dégriser avant qu'il ne remonte à bord. Sur la photo, on le voit, à gauche, dans l'accoutrement des bains turcs.

Flirt payant

Les dirigeants pakistanais songent sérieusement à se ranger dans le clan des neutres. Ils considèrent que leur pays pourrait ainsi retirer de l'aide des deux côtés à la fois. Le "neutre" Tito, quoique pro-soviétique, s'est vu pourtant accorder une aide américaine de deux millards et demi de dollars, et cet exemple demeure fascinant.

Le vie chère en France

Le gouvernement de Gaulle a entrepris la lutte contre l'inflation. Mais ses initiatives laissent sceptiques les experts qui soulignent qu'en France la hausse du coût de la vie provient surtout du secteur des produits alimentaires où les intermédiaires sont trop nombreux. Or les nouvelles mesures ne touchent pratiquement pas ces intermédiaires, trop puissants sur le plan électoral.

La solitude de Paris

La politique de grandeur de de Gaule, et aussi les manières désinvoltes de l'homme d'Etat, isolent graduellement la France, dont les relations sont peu cordiales avec de nombreux pays, notamment : les Etats-Unis, l'Union soviétique, la Belgique, le Brésil, le Chili, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, la Grande-Bretagne et . . . Monaco.

Nina se coiffe elle-même

Pendant sa visite en Yougoslavie, Mme Nina Petrovna Khrouchtchev a refusé les services de la coiffeuse personnelle de Mme Tito, disant qu'elle se coiffait elle-même depuis 50 ans et n'avait pas l'intention de modifier ses habitudes.

Surnommée la "Mata Hari de Tokyo"

Elle fabrique des espions japonais

TOKYO. — (Matekalo) — Le japon est l'un des pays qui comptent les meilleurs espions. Et il possède, à Tokyo, une école d'espionnage qui est une véritable université dans le genre. Ce qui est déjà étonnant. Mais ce qui l'est plus encore, c'est que cette école soit dirigée par une femme, et cela dans un pays où la femme a tant de mal à s'émanciper.

Takedo Ishida, dite "la Mata Hari japonaise", a repris à son compte et développé au maximum une idée qu'avait eue le romancier français Jean Bruce. Le grand spécialiste des romans d'espionnage, ex-agent secret, voulait en effet fonder en France une école d'espionnage. La mort l'a emporté avant qu'il pût mettre son idée en pratique. Takedo Ishida a eu plus de chance.

Ancien as de l'espionnage, elle a voulu que tout se passât dans son "université" selon les règles de l'enseignement normal.

Aussi n'est-il pas question de bénéficier de ses cours sans avoir l'équivalent nippon du baccalauréat littéraire ou scientifique. Les études durent quatre ans et les examens sont très difficiles.

Il faut bien dire que les spécialistes étrangers se montrent sceptiques. Non sur la qualité de l'enseignement. Mais sur l'aspect public de cette école très spéciale qui compte 700 élèves, très jeunes pour la plupart. Il est évident que des agents étrangers repéreront ces étudiants, tâcheront de les photographier, éventuellement de les contacter, de les convaincre, de les séduire, de les corrompre. Le propre du métier d'espionnage étant d'être secret, il paraît absurde de forger des agents "officiels". En Union Soviétique, nul ne sait où se trouve l'école d'espionnage, ni qui suit ses cours.

"Vieille école"

D'ailleurs Takedo Ishida elle-même fait partie de la "vieille école". Cette femme encore jeune et plaisante, au visage rond derrière des lunettes cerclées d'écaille, fut une sorte d'enfant prodige de l'espionnage. Elle n'avait que 17 ans quand les services spéciaux nippons découvrirent ses dons exceptionnels et l'envoyèrent en Chine. D'emblée, la débutante rendit des points aux agents les plus chevronnés.

Après la reddition du Japon, en 1945, de tels dons ne pouvaient demeurer en friche. Takedo se consacra à l'espionnage industriel, au profit d'une grande industrie de Tokyo. Chargée d'espionner une industrie concurrente, elle s'y fit embaucher comme ouvrière, et en peu de temps entrait en possession de tous les secrets de l'entreprise. Au cours de sa brillante carrière, la jeune femme a également rempli des missions pour le compte du F.B.I., et eu de fréquents contacts avec l'Interpol et les autres organisations d'espionnage et de police à travers le monde.

Un grand nombre de ses relations estiment aujourd'hui son idée dangereuse, et d'autant plus que l'université d'espionnage est ouverte aux étudiants de toutes les nationalités, car il s'agit d'une entreprise privée autorisée par le gouvernement. Il est évident qu'à la fin de leurs études, les élèves étrangers seront contactés par les services secrets nippons, en priorité . . .

Pas de secret

Le siège de l'université n'est nullement secret et se trouve dans un ancien palais de la capitale nippone. Takedo Ishida, en fait, s'est décidée à fonder l'école au moment de sa retraite, ne pouvant se résigner à demeurer loin de la profession qu'elle adore.

Takedo Ishida, qui a tâté de toutes les branches de l'espionnage, a prévu qu'au terme de leurs études, les élèves pourront choisir entre l'espionnage politique, judiciaire et industriel.

D'ores et déjà, l'enseignement de cette étrange université est suivi par des dirigeants d'industries, des policiers, des particuliers d'un certain âge, qui demeurent très discrets sur le but qu'ils recherchent en faisant ces études difficiles.

Depuis que cet enseignement est donné à Tokyo, deux années environ, les policiers japonais affirment qu'ils ont beaucoup appris : ils ne combattent plus le "milieu" du dehors ou au moyen d'indicateurs coûteux, mais s'insinuent au coeur même de ses activités, et le détruisent du dedans, en utilisant au besoin ses propres méthodes. De nombreux détectives privés suivent également les cours de Takedo Ishida, qui, incidemment, est en train de faire fortune.

François VERAN



17ième DIM. APRÈS LA PENTECÔTE



Pratiquez entre vous l'humilité, la douceur, la patience, vous supportant mutuellement par amour, soucieux de garder cette paix qui vous lie les uns aux autres, afin que, dans l'Esprit, vous ne fassiez qu'un. (Eph. 4, 2-4)

Société Catholique de la Bible

VOUS AVEZ BESOIN D'UN POÊLE... D'UN RÉFRIGÉRATEUR?

ACHETEZ-LES DE SUITE AVEC UN PRÊT PEU COÛTEUX, COMPORTANT UNE ASSURANCE-VIE, DE VOTRE

CAISSE DE PRÊTS BNE

LA BANQUE DE NOUVELLE-ÉCOSSE

SPECIAL

25 Disques populaires 45 RPM $7.95

AUSSI
25 Français $8.75
25 Cow-Boy 9.95
1 Long-Jeu C. Francis 3.00
1 Long-Jeu — 16 Hits 3.00
1 Long-Jeu — Cow-Boy 3.00

AGENCE-MUSIQUE
C.P. 815 — MONT-LAURIER, P.Q.

LA FAÇON IDÉALE DE VOYAGER PAR TRAIN: PRENDRE UN BILLET À PRIX RÉDUIT TOUS-FRAIS-COMPRIS

Quand vous voyagez avec un billet tous-frais-compris du Canadien Pacifique, vous n'avez aucun souci. Le prix comprend le trajet, les repas et les pourboires.

Vous pouvez profiter de tous les avantages que vous offre un voyage à bord du "Canadien", le train à voitures-dôme: fauteuil transformable de "coach" avec appui-jambes pleine longueur, détente, musique, cuisine exquise, service de premier ordre. *Tout* est compris dans le prix du billet.

Une autre raison pour laquelle vous devriez prendre un billet tous-frais-compris: vous épargnez de l'argent.

MONTRÉAL-WINNIPEG Tarif "coach", tous-frais-compris: repas et pourboires. Vous pouvez aussi obtenir un billet tous-frais-compris en classe touriste ou en première. *Renseignements et réservations—861-6811* **$52**

VOYAGEZ Canadien Pacifique

TRAINS / CAMIONNAGE / BATEAUX / AVIONS / HÔTELS / TÉLÉCOMMUNICATIONS
LA COMPAGNIE DE TRANSPORT LA PLUS COMPLÈTE DU MONDE



Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage...

Montréal à 7 heures de vol de Copenhague

Scandinavian Airlines vient d'annoncer l'inauguration, le 1er novembre prochain, d'une liaison directe par jet entre le Canada et l'Europe, entre Montréal et la Scandinavie, si toutefois les gouvernements donnent leur approbation.

M. Hans J. Dedekam, directeur de *SAS* au Canada, a déclaré que les jets DC-8 de la société relieront Montréal à Copenhague, deux fois par semaine dans chaque direction, l'hiver prochain. On prévoit aussi un plus grand nombre de vols pendant l'été 1964, à compter du mois d'avril.

Cette nouvelle liaison ne placera plus qu'à sept heures de vol de Montréal le pivot des réseaux intérieurs européens. De Copenhague, les voyageurs canadiens pourront facilement, et avec une rapidité particulière, rallier d'autres endroits de Scandinavie, l'Europe centrale, l'U.R.S.S., de même que le Moyen-Orient et l'Extrême-Orient.

Pour l'Expo

"Comme pionnier des vols transpolaires, et à titre d'un des premiers transporteurs aériens au-dessus de l'Atlantique, *SAS* est heureuse d'ajouter le Canada à son réseau mondial, a déclaré M. Dedekam.

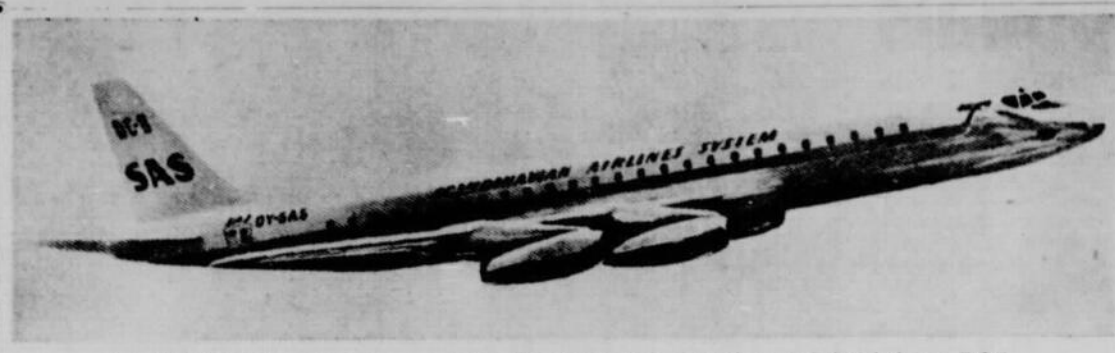
"Nous prévoyons que cette nouvelle liaison sera favorable, du point de vue économique, tant au Canada qu'à la Scandinavie. Et elle constituera une commodité supplémentaire pour les touristes de plus en plus nombreux entre ces deux pays.

"Le Canada et le Danemark, la Norvège et la Suède, ainsi que la Finlande, ont beaucoup en commun et beaucoup à apprendre les uns des autres.

"On compte maintenant environ 400,000 Canadiens d'origine scandinave et, par conséquent, autant de familles scandinaves qui ont un intérêt au moins sentimental pour le Canada.

"Le volume des échanges commerciaux entre le Canada et les pays scandinaves est de $145 millions par année, et il grandit toujours. Les manufacturiers et les financiers scandinaves augmentent leur participation dans l'économie canadienne. De même, les pays scandinaves, avec leur économie stable, constituent un intéressant marché pour une foule de biens et de produits que le Canada cherche à vendre à l'étranger.

"Par-dessus tout, nous croyons qu'une nouvelle liaison stimulera les échanges touristiques entre nos pays. Dans ce domaine, la Scandinavie a beaucoup à offrir aux Canadiens, en fait de villes attrayantes, de coutumes pittoresques, de paysages spectaculaires, de gens naturellement amicaux : la Scandinavie reste aussi le dernier endroit de vacances non spolié d'Europe. De plus, *SAS* offre, grâce à Copenhague — son port d'entrée — d'excellentes correspondances avec le reste de l'Europe, notamment la Pologne et l'U.R.S.S.



Les Montréalais pourront se rendre directement à Copenhague à bord de ce DC-8.

Pionnière

"Le niveau de vie élevé de la Scandinavie permet de croire qu'il y a là de nombreux touristes éventuels pour le Canada. Sans doute, nous comptons beaucoup sur l'Exposition universelle de Montréal, dans quatre ans, mais nous croyons que de très nombreux touristes viendront de Scandinavie au Canada avant cette date.

"De toute façon, puisque c'est un article de foi pour tous les Scandinaves que Leif-Erikson a découvert le Canada il y a environ mille ans, il était tout à fait naturel que nous inaugurions cette nouvelle liaison vers le pays des Vikings."

SAS aura deux départs de Montréal chaque semaine, le vendredi et le dimanche, partant de Montréal à 7 h. 50 du soir et arrivant à Copenhague à 8 h. 45 du matin. De Copenhague, il y aura aussi deux départs par du soir et arrivant à Montréal à 7 h. 55 du soir. Le terminus semaine, le mardi et le samedi, partant de Copenhague à 6 h. de cette ligne est Los Angeles.

Les hasards du voyage



"Nous avons décidé de partir comme ça, sous l'impulsion du moment . . ."

La lune guérirait les rhumatismes ?

Les rayons de lune : nouveau traitement des rhumatismes. Le Dr Euclid Smith a inventé un appareil dont les ondes, lancées dans l'espaces, se répercutent sur la surface de la lune, puis vont irradier les articulations du patient. ("Therapeutique spatiale"). Mais faut-il y croire ?



CONSTIPATION ?

La constipation, même occasionnelle, alourdit, rend le travail difficile, le caractère désagréable. ROBOL, facile à prendre, est rapide, efficace et sans douleur. Une ou deux ROBOL ce soir—effet demain matin.

Robol

2-80

UNE CARRIÈRE DANS LE DESSIN INDUSTRIEL



COURS DE DESSINATEUR SPÉCIALISÉ
JOUR • SOIR
ENSEIGNEMENT INDIVIDUEL

Messieurs : Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir votre prospectus illustré "Une carrière d'avenir".

Nom _____ âge _____

adresse _____

ville _____ tél.: _____

degré d'instruction _____

(T-1)

INSTITUT DE DESSIN TECHNIQUE
5930 RUE PAPINEAU • MONTRÉAL • TÉL.: 271-2581



Reine ... d'un "Paquebot de rêve"
je file doucement vers l'Europe.

Quel bienfait! Quel enchantement! On pourrait ajouter: quelle béatitude! J'ai jeté tous mes soucis à l'eau et je me laisse vivre! Des vacances, bien plus: une évasion! Mieux que ça: la détente complète! — La danse, les clairs de lune sur le pont, les sports au grand air, l'excellente cuisine: tout y est — C'est vraiment une féerie! Profitez de la saison économique. Achetez un billet aller-retour; épargnez jusqu'à 25%. Partez sur un "Paquebot de rêve" vers Southampton, Le Havre, Rotterdam.

DEPARTS REGULIERS DE NEW YORK : s.s. STATENDAM, le 14 oct.; s.s. ROTTERDAM, le 25 oct.; s.s. MAASDAM, le 29 oct. (aussi vers Cobh et Bremerhaven); s.s. NIEUW AMSTERDAM, le 7 nov.; s.s. MAASDAM, le 26 nov. (aussi vers Bremerhaven). DE MONTREAL et QUEBEC — Le populaire s.s. RYNDAM : le 26 octobre, le 19 novembre.

Voyages de Noël :
†STATENDAM, de New York, le 6 décembre,
*RYNDAM, de Québec, le 12 décembre.

†Aussi vers COBH-GALWAY (excepté le 26 novembre). *Aussi vers BREMERHAVEN

Possibilité de partir maintenant et de payer plus tard . . .

VOYEZ VOTRE AGENT DE VOYAGE ou

Holland-America Line

1245, rue Peel, Montréal, Qué.

Malgré sa petite taille (3 pieds 9 pouces)

Personne ne regarde Arturo Tosi "de haut"

par Nino Lo Bello

ROME. — Croyez-m'en, la vie n'est pas toujours drôle pour un p'tit bout d'homme tel qu'Arturo Tosi. Au cinéma, il lui faut s'agenouiller sur son siège pour voir ce qui se passe sur l'écran. Dans une cabine téléphonique, il ne peut atteindre seul le récepteur; quelqu'un doit composer à sa place, et lui remettre l'appareil. Et ce n'est pas une mince affaire pour lui que de changer une ampoule électrique au plafond . . .

A 50 ans, signor Tosi mesure en tout . . . 3 pieds 9 pouces. Ce qui déplait le plus à ce modèle réduit d'humanité, ce sont les gens qui le regardent comme un accident curieux de la nature, ou, pis encore, comme un avorton.

"Je ne suis pas un joujou, et je n'aime pas être traité comme un enfant, déclare-t-il. Je suis un homme normal dont la croissance a été arrêtée par une déficience glandulaire. A ma naissance, j'étais un bébé normal; mais au cours de mon enfance, mes glandes se mirent à mal fonctionner et je cessai de grandir."

De sa voix grêle, Arturo se hâte d'expliquer la différence entre un nain et . . . un très petit homme. Tout est affaire de proportions, dit-il. Alors que le premier est affligé d'une grosse tête, de jambes et de bras très courts et de mains minuscules, le second possède des proportions normales. La petitesse physique n'est pas nécessairement héréditaire. Dans la plupart des cas, les parents d'une taille très inférieure à la moyenne engendrent des enfants normaux. Mais il en va tout autrement pour les nains, dont la race se perpétue.

Se vêtir : un grand problème

Comme tous ses semblables en Italie, Tosi gagne sa vie dans le "show biz". Depuis qu'il est "haut comme ça" — c'est le cas de le dire ! — il hante les carnavals, les cirques et les studios de cinéma. Il a figuré dans une vingtaine de films, dont le dernier avait pour titre : **Sodome et Gomorrhe**. En ce moment, il est vendeur de billets et guide à bord d'un petit train dans le "Luna Park" de Rome. Pour recréer l'atmosphère du "Wild West", il porte fièrement un gros pistolet en bandoulière, un insigne de chef de police et un chapeau de cow-boy.

Se vêtir convenablement est un de ses grands problèmes. Il lui arrive parfois d'acheter des chaussures d'enfant à sa pointure, mais dans la plupart des cas il doit faire confectionner ses vêtements sur mesure. Ils lui coûtent évidemment très cher, même s'ils ne requièrent que la moitié du tissu que l'on utilise pour un homme de taille ordinaire.

Une engeance que Tosi a en horreur, ce sont les femmes qui le prennent sur leurs genoux, lui tapotent la tête et lui disent qu'il est un "gentil petit bonhomme". Après quoi elles font de mauvaises plaisanteries sur sa petitesse, incapables qu'elles sont de comprendre qu'après tout il est un être humain doué de sensibilité. Mais au lieu de manifester sa colère sur-le-champ, Tosi ronge son frein pendant des jours et des jours, jusqu'à ce que la "blessure morale" soit cicatrisée.

Ami des supervedettes

Une autre manie fort agaçante pour lui, c'est celle des gens superstitieux qui le considèrent comme un porte-veine et veulent lui toucher les cheveux sitôt qu'ils l'aperçoivent. A l'épicerie, par exemple, des femmes insistent pour que les tranches de viande qu'elles achètent soient coupées à même la pièce dont il vient de prendre un morceau . . .

Célibataire de son état, Arturo Tosi entretient aussi des rapports très amicaux avec la plupart des grands noms du cinéma italien. Il est en bons termes avec Sophia Loren, Anna Magnani et Gina Lollobrigida, qui toutes trois l'ont invité chez elles à ce que les Italiens appellent une **spaghettata**, c'est-à-dire une boustifaille pantagruélique au spaghetti. Mais sa meilleure partenaire au cinéma est Rhonda Fleming (l'une des plus **grandes** actrices de cinéma, physiquement, s'entend) qu'il connut pendant le tournage du film **la Courtisane de Babylone**.

Si petit soit-il, signor Arturo Tosi est une importante personnalité dans sa ville et personne ne se permet de le "regarder de haut".



Le guide-cow-boy ARTURO TOSI et l'une de ses petites voyageuses.

Donnant donnant . . .

BERLIN EST. — Dans les jardins d'enfants de Pankow (Berlin Est) les enfants reçoivent gratuitement un verre de lait avec une tartine de confiture. En contrepartie, on leur enseigne le russe dès l'âge de . . . quatre ans !

DU NOUVEAU de la part d'AIR CANADA !!

Épargnez jusqu'à $151

sur les tarifs ordinaires en réactés, classe économique entre le 1er octobre et le 30 avril.

21 JOURS en EUROPE

grâce aux tarifs d'excursion de 21 jours, classe économique, offerts par Air Canada. Rendez-vous en réactés DC-8 d'AIR CANADA en France, en Allemagne, en Suisse ou en Autriche...portes d'entrée de toute l'Europe. Vous pouvez aussi aller en Irlande et en Grande-Bretagne, à bord des réactés d'AIR CANADA ou de BOAC.

Voici une occasion unique de visiter l'Europe sans vous presser . . . et à bon compte ! Vous aurez jusqu'à trois semaines pour assister aux représentations de ballet et de pièces de théâtre, ou aux festivals du vin. Partez en voyage — séjour minimum de 14 jours, maximum 21 jours. Voyagez entre le 1er octobre et le 30 avril*. Profitez du plan : Voyagez maintenant — Payez plus tard, si vous le préférez. Epargnez grâce aux nouveaux tarifs d'excursion de 21 jours, en réactés, classe économique, vers l'Europe ou la Grande-Bretagne, offerts par AIR CANADA.

* Le voyage doit être complété le 30 avril



Exemple de tarifs d'excursion de 21 jours, en réactés, classe économique, depuis Montréal

PARIS ou BRUXELLES	$400.90 ou $40.90 comptant	$16.26 par mois	(24 mois)
ROME*	$512.90 ou $51.90 comptant	$20.82 par mois	(24 mois)

Tarifs encore plus modiques, jusqu'au 29 fév., par turbo-propulsé Britannia de BOAC.

Consultez votre agent de voyages ou appelez AIR CANADA : 489-3411

*Via les avions des compagnies de correspondance.

Voyagez à la canadienne—voyagez par

AIR CANADA
TRANS-CANADA AIR LINES



Septembre et octobre sont des mois fertiles en champignons : le cercle des mycologues multiplie les excursions.



C'est avec fierté qu'on compare les trouvailles ! L'émulation règne, et les paniers contiennent souvent des surprises !

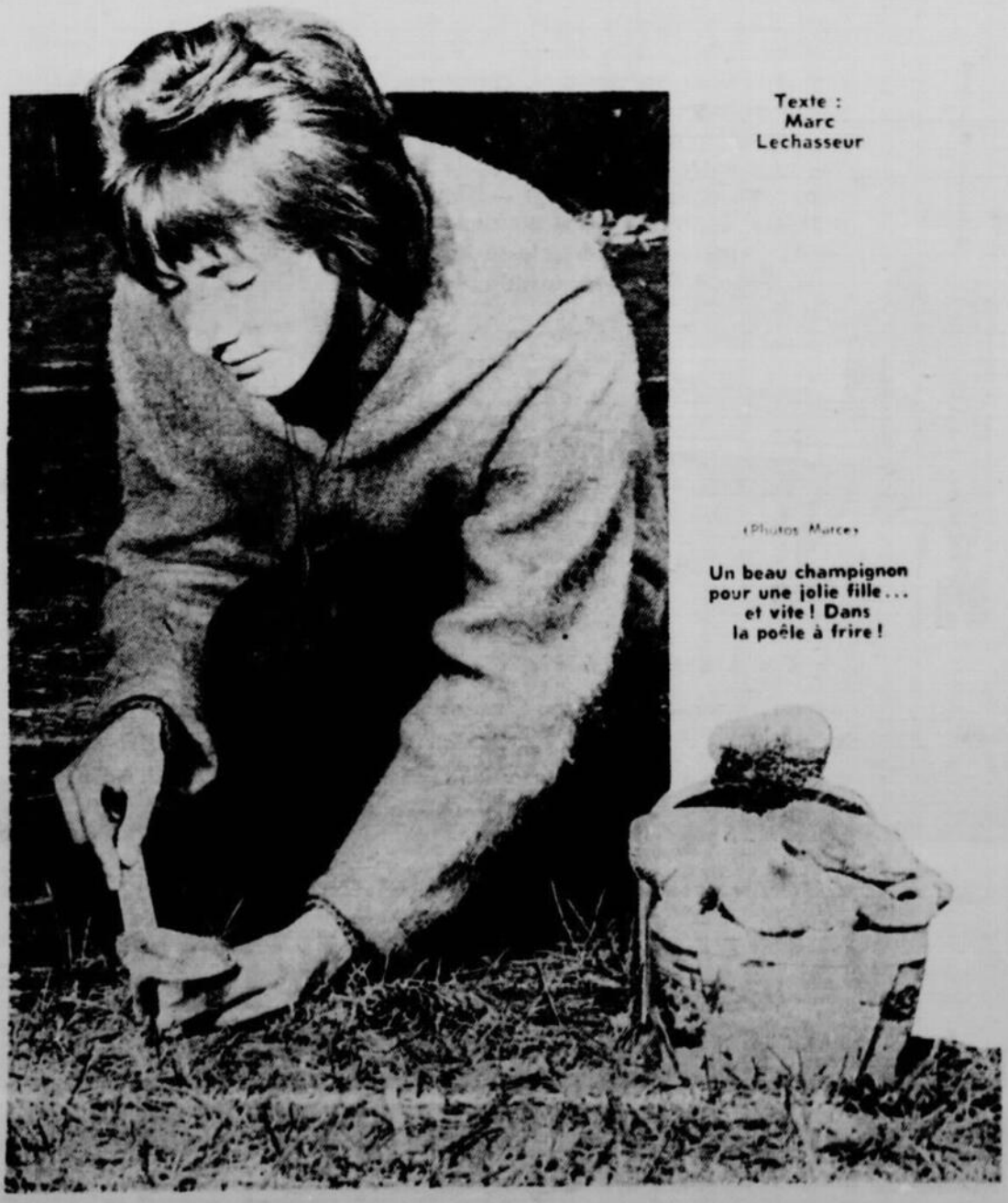


Le Rév. P. Bernard Taché, s.j., secrétaire du cercle, et le Dr Jean-Pierre Jean, président, examinent un champignon dangereux : l'amanite tue mouche, jaune orange.

Couteau à la main et panier sous le bras

C'est la cueillette des champignons

Texte : Marc Lechasseur



(Photos Marcey)

Un beau champignon pour une jolie fille... et vite ! Dans la poêle à frire !

Le profane les foule aux pieds sans même les remarquer. Le curieux s'y arrête, mais c'est pour leur donner le coup de pied de l'âne. Nombre d'amanites tue-mouches jaune orange, espèce fort répandue, très voyante et, surtout, mortelle, y trouvent d'ailleurs leur compte ! Mais voilà, si 2 p. 100 des champignons sauvages sont vénéneux, dont quelques-uns mortels, 98 p. 100 ne le sont pas ! Et ce pourcentage alléchant laisse entrevoir des trésors de délices gastronomiques gratuites, pourvu qu'on y mette de l'application, un bon sens de l'observation, le goût de l'étude et de la jugeotte. Alors, vous vous laissez tenter ? Eh bien, il vous faudra pour ainsi dire retourner à l'école !

La librairie de l'Imprimeur de la Reine met en vente, pour le débutant, une brochure à vingt-cinq sous qui est sans contredit le moins cher de tous les livres sur les champignons ! On y trouve une quinzaine d'espèces canadiennes.

On y apprend à étudier descriptions et spécimens avec une minutie de notaire, et à ne jamais manger d'un champignon sans en être absolument sûr. Quelle torture, parfois ! Et vous vous retrouverez le cœur battant par sentiers et sous-bois, l'œil aux aguets et l'eau à la bouche, en quête des lactaires délicieux orangés et verdâtres qui fleurissent les tapis de mousse verte entre les conifères, ou en train de faire sauter dans la poêle à frire des vesses-de-loups, divines friandises ! Vous éprouverez un frisson d'horreur à la vue d'un ange de la mort, amanite d'un blanc pur, qui répond au signalement des champignons qu'il ne faut jamais toucher : lamelles blanches, anneau sous le chapeau, volve à la base du pied. Les espèces mortelles sont rares, mais les individus foisonnent. Vous apprendrez à analyser bribe par bribe les parties constituantes d'un champignon : chapeau, bordure, lamelles, pied, voile, volve, sporée.

Puis, fatigué de toujours rejeter des spécimens douteux quoique appétissants, il vous prendra une envie folle de laisser gambader votre imagination et vos papilles, d'en connaître plus long. Vous êtes mûr pour vous joindre à un cercle de mycologues, ce que vous auriez d'ailleurs dû faire plus tôt !

Dans un laboratoire du sixième, au Gésù, léger brouhaha : c'est lendemain d'excursion, on déballe les récoltes ! On se presse, on se bouscule autour du révérend père Bernard Taché, jésuite, qui scrute une trouvaille. Lunettes sur le bout du nez, l'œil savant, sourire en coin et les bras chargés de gros bouquins, c'est l'expert du cercle.

Sur de grandes tables, les champignons identifiés s'étalent sur des feuilles blanches marquées de noms inconnus qu'on n'apprend pas en un jour, mais qu'on assimile lentement, comme une langue nouvelle : armillaires, russules de Marie, russules pâlissantes, hygrophores pudibonds, bolets de Satan, oreilles de Judas, clavaires, clytocibes, chanterelles, etc. Hier, c'était un beau dimanche et, pour une trentaine de membres et d'invités de la dernière heure, la cueillette des champignons sauvages a servi de prétexte à une excursion en pleine nature. On a arpenté par groupes les sous-bois de Berthier, d'Oka ou des Grèves, couteau à la main et panier sous le bras. On se passait les spécimens rares ou curieux de main en main : "Venez voir ce que j'ai trouvé !", tandis que certains connaisseurs expérimentés se faufilaient silencieusement vers une cachette éprouvée pour y rafler leurs champignons préférés et ramener triomphalement leurs trophées.

Et pour se lancer ensuite dans le plus merveilleux des banquets !

Si vous payez le chauffage ne sautez pas cette page



à moins d'avoir de l'argent à jeter au feu!

De tous les services de chauffage, **seul le Service de chauffage Esso** vous offre gratis le service d'urgence 24 heures sur 24; gratis l'inspection de mi-saison de votre installation de chauffage; gratis la mise au point annuelle de votre brûleur et de votre fournaise—*tout cela assuré par le meilleur personnel d'entretien qui soit au Canada*—parce que l'Imperial Oil, ayant été la première à offrir un service de ce genre, a pu choisir la "crème" des spécialistes en chauffage.

Seul le Service de chauffage Esso a entièrement fait ses preuves: plus de 200,000 mises au point de fournaises ont été effectuées gratuitement cette année en vertu du programme d'entretien de l'Imperial Oil et des milliers d'autres vont l'être dans les mois qui viennent. Depuis l'entrée en vigueur de ce programme, plus de 20,000 familles canadiennes ont changé de formule pour adopter la nôtre.

EN RÉSUMÉ...

L'Imperial Oil fournit tous les services dont vous avez besoin ...pour le prix de l'huile seule! Les livraisons sont réglées sur la météo (jamais de panne d'huile). Une assurance facultative et peu coûteuse ($13.95) vous protège contre les frais de remplacement de pièces. Vous pouvez même faire poser une fournaise ou un brûleur Esso neufs sans versement initial et échelonner vos paiements sur 10 ans. C'est bien simple: nous nous chargeons de tout ce qui concerne votre chauffage et vous n'avez qu'à vous reposer . . . tout en économisant.

APPELEZ 935-5491

IMPERIAL OIL LIMITED

Esso

SERVICE DE CHAUFFAGE ESSO



RICHARD BURTON, à sa descente de l'avion, avec LISA, fille de feu Mike Todd.



(Photos Keystone)

A la voir, tout s'explique... Et l'on comprend l'excitation du public...

A Dorval, le temps de changer d'avion...

La visite-éclair de la belle "Liz"



Le voyage avait exténué la belle "LIZ" (cliché de gauche), et la fatigue visible sur son visage donnait à sa beauté cette touche de mélancolie qu'on lui connaît. Sa fillette LISA (cliché de droite) s'en tira à merveille. Quant à BURTON, il pouvait se permettre d'être plus affable : ce n'était pas lui qu'on voulait voir !

Depuis deux ans que les journaux du monde ne cessent de parler d'eux, il était temps qu'ils se décident à venir faire un petit tour par chez nous. C'est fait. Ils étaient à Montréal dimanche dernier, le temps de changer d'avion à l'aéroport, et l'on dira ce qu'on voudra, ELLE EST BELLE — oui, extraordinairement belle !

A la voir, là, devant ses yeux, on comprend tout. C'est impossible d'être aussi belle sans s'attirer un tas d'ennuis... Or, à Dorval, dimanche dernier, une foule de badauds et de journalistes avaient décidé qu'ils ne rateraient pas leur chance de voir de près la belle Liz.

A une voix qui lui demandait dans la cohue si elle se rendait au Mexique pour obtenir le divorce de son mari Eddie Fisher, Mlle Taylor répondit du tac au tac : "Je ne vous le dirais pas même si c'était le cas." Mais la foule qui poussait toujours avait réussi à l'éloigner de Richard Burton et de sa fille. "Où faut-il que j'aille ?" lança-t-elle, visiblement enervée. "Où est ma fille ? Où est mon mari ?" Un instant plus tôt, elle avait déclaré qu'elle et lui se rendaient au Mexique... c'est-à-dire que M. Burton va tourner un film à Mexico : **Night of the Iguana**, avec Deborah Kerr et Ava Gardner).

"... I'm sorry, but I don't speak French", retorqua calmement la star à un journaliste qui lui adressait la parole en français. Et Richard Burton de lancer aussitôt : "Moi, je parle français. J'aime bien le Canada, dit-il. J'ai déjà passé six mois à Winnipeg." Mais à Toronto, où le trio fit aussi escale, Burton déclara à la presse que les "journalistes montréalais sont impolis et rudes ... aussi arrogants que ceux de Rome".

En tout cas, on l'a vue, la star, la vedette, Clépâtre, la déesse, l'Olympienne !

Voici la Ford 1964 à couple élevé, solide et silencieuse

La plus belle de toutes les Ford! Plus massive et plus stable que toute autre voiture de sa catégorie! Mise à l'épreuve sur les pistes d'essai, puis perfectionnée en la soumettant aux conditions rigoureuses des compétitions ouvertes, c'est une voiture d'une excellence générale. Robuste, rapide et roulante, elle comporte plus d'acier dans son cadre, une carrosserie plus rigide, une stabilité plus grande que n'importe quelle autre voiture de sa catégorie. Une suspension nouvelle et remarquable lui assure un roulement de voiture très luxueuse, à un prix qui étonne lorsqu'on songe à tous ses avantages. Venez le constater par vous-même!
Faites l'essai de la Ford '64 à excellence générale – chez votre Vendeur Ford!



La Ford 1964 à couple super élevé offre l'élégance et la puissance d'une championne de la route! Quatre séries comportant 16 modèles en tout, dont les Ford Custom, Custom 500, Galaxie 500 et Galaxie 500/XL.

L'une des superbes voitures de Ford Canada ... construites au Canada.
Certaines caractéristiques illustrées ou mentionnées ici sont fournies moyennant supplément.

FORD

CHARTRAND AUTOMOBILE Inc. 4731, boul. Lévesque St-Vincent-de-Paul NO 1-7757
MAURICE VAILLANCOURT Ltée 2092, boul. Labelle Cité de Chomedey MU 1-1696
COOPER'S GARAGE Limited Ste-Anne-de-Bellevue OX 7-2070
JARRY & FRÈRE CO. Ltée 7275, boul. St-Laurent CR 4-8331
LIBERSAN AUTOMOBILE, Ltée 10000 ouest, boul. Gouin Roxboro MU 4-2300
BOUCHARD GARAGE Ltée 340,10ème Ave, Lachine 637-5821
CHRISTIN AUTOMOBILE Inc. 11243 est, boul. Gouin Rivière-des-Prairies MO 5-3881
LATIMER MOTORS LIMITED 1953 ouest, rue Ste-Catherine WE 7-9311
GARAGE FORTIER Limitée 5021 est, rue Notre-Dame CL 9-3731
GARAGE LATREILLE AUTOMOBILE Ltée 4184, rue St-André LA 2-3165
BRÉARD AUTOMOBILE Inc. 864 ouest, rue St-Laurent, Longueuil OR 4-6288
HY-ROAD FORD MOTORS Ltd. 4901 ouest, rue Jean-Talon RE 1-8271
KEATING FORD SALES Limited 4475, ave Bannantyne Verdun PO 9-8831

VOYEZ AUSSI LA CAPTIVANTE FALCON ET L'ÉLÉGANTE FAIRLANE



Beau, beau chapeau!

Le chapeau ! Voilà un domaine que les psychologues ont jusqu'à maintenant négligé d'étudier, et pourtant quels singuliers états d'âme y sont révélés. Ce besoin maladif de s'orner le chef d'un tas d'objets insolites : fourrures, plumes, fruits, oiseaux, rubans ! Vive la simplicité, vive la calvitie

Questions LÉGALES

Fermeture d'une route

Une municipalité locale, en se conformant aux prescriptions du code municipal, peut ordonner la fermeture d'un chemin municipal, sous réserve des recours en dommages-intérêts des personnes lésées, mais ne peut convertir un chemin public en un chemin privé et décréter de quelle façon ce chemin sera entretenu.

Les contribuables, qui subiraient un préjudice considérable du fait de la fermeture d'un chemin public, possèdent un intérêt suffisant pour les justifier de demander et d'obtenir l'annulation du règlement municipal qui en ordonne la fermeture. Dans ce cas, ils n'ont même pas besoin d'invoquer et de prouver mauvaise foi, parti pris ou autres motifs du même genre, de la part des conseillers qui ont voté ledit règlement pour réussir dans leurs poursuites judiciaires. VOIR : jugement rendu en Cour supérieure, district de Beauce.

Route rurale

Un chemin municipal tire son existence d'un règlement ou d'un procès-verbal, que ce règlement ou ce procès-verbal soit ou non le résultat d'un acte d'accord entre les intéressés.

Un chemin, dont personne ne réclame la propriété du fonds lui servant d'assiette, qui est clôturé et fossoyé de chaque côté et qui est fréquenté par le public depuis plus de quarante ans pour communiquer d'une localité à une autre, est un chemin public par abandon ; le fait qu'il a toujours été entretenu par un propriétaire, qui y avait un intérêt, n'en fait pas un chemin de tolérance.

Un chemin dont le public s'est servi pendant trente ans, qui a été réparé par la municipalité et qui a été, par elle, reconnu chemin public devant les tribunaux, est un chemin public et son caractère n'est pas affecté par le nombre, grand ou petit, des voyageurs qui y passent. Référer à la cause précédente.

Revolveur à plomb

Menacer une personne d'un revolver à plombs est aussi grave que la menacer d'un véritable revolver, principalement quand la victime se croit en face d'une arme à feu normale. VOIR : jugement rendu en Cour municipale, à Montréal, le 26 août 1963.

THEMIS

Eve et l'actualité

Seules les femmes feront la paix!

par Hermine Beauregard

"Les femmes sont les réalistes de l'univers. Les hommes sont des petits garçons stupides jouant leurs jeux avec beaucoup trop de sérieux." Celui qui parle ainsi est le comte Alessandro Scotti, qui vient de célébrer son 75e anniversaire de naissance. Le vieil Italien aux cheveux blancs est le fondateur du "Parti des Fermiers Italiens" et un ancien membre de la Chambre des députés. Capitaine dans un régiment alpin pendant la dernière guerre, il reçut de nombreuses décorations et se joignit au maquis italien. "Je suis convaincu, ajoute ce sage, que la guerre ne prendra jamais fin, à moins que les femmes ne gouvernent le monde par leur simple intuition. L'ennui, c'est que l'on trompe les femmes en leur faisant prendre les jeux des hommes au sérieux." Il y a dix ans, le comte Scotti donnait sa démission de tous les "clubs" masculins auxquels il appartenait, car il ne pouvait plus supporter les critiques masculines au sujet des femmes. "J'ai commencé à être libre lorsque j'ai compris la stupidité de mon propre sexe... Je suis encore stupide, mais j'ai la beauté des femmes et des fleurs au lieu d'avoir la vanité des jeux inutiles...", dixit le comte Scotti...

La vie sentimentale de Soraya

En Italie, on annonce que Soraya commencera à tourner son premier film en novembre, mais le scénario en reste mystérieux. Plus encore que ce film, l'idylle de Soraya avec l'acteur allemand Maximilien Schell intrigue la péninsule, et l'on se demande si tout cela ne vas pas finir par un mariage. Après un tendre séjour aux Baléares et une non moins tendre retraite dans la forêt autrichienne, près de Prottengg, les amoureux ont visité Istanboul, main dans la main. Là, pour avoir enregistré un fougueux baiser, un photographe a connu quelque déboire car le poing de Maximilien est leste...

Bien fol qui s'y fie

Paul Derval, 82 ans, qui dirige les Folies-Bergère depuis 45 ans, proclame que les danseuses de music-hall n'ont pas les moeurs légères. "Sur dix hommes qui approchent les danseuses à la sortie des artistes, un reçoit une gifle; deux, des réponses cinglantes; trois, un "non" tranchant, et les quatre autres, un regard de dédain..."

Lady jockey...

Après deux ans d'entraînement, Isabelle Lemaresquier, nièce de l'ex-Premier ministre français Michel Debré, vient d'obtenir son diplôme de jockey. "Les femmes jockey vont redonner aux courses de chevaux leur auréole romantique..."

Un seul petit ennui...

La romancière Christine Arnothy, qui attend un bébé pour la fin de septembre, espère terminer son dernier roman "Saison pour les Américains" avant d'entrer à la clinique. "Les femmes écrivent mieux, pendant ces jours-là... C'est un temps de création dans tous les domaines. Le seul ennui, c'est qu'il est difficile de s'asseoir devant la machine à écrire..."

Les bonnes résolutions...

Le jeune chanteur-compositeur Claude Nougaro est maintenant rétabli de son grave accident d'automobile, mais il a eu très peur pour sa carrière à cause de sa blessure à la langue. La peur étant le commencement de la sagesse, il a décidé de mettre un peu d'ordre dans sa vie joyeuse et agitée. Maintenant, il se dit prêt à épouser sa charmante Sylvie pour donner un vrai père à leur petite Cécile qui a déjà deux ans. Entre deux tournées, il espère trouver le temps d'aller voir monsieur le maire...

Mieux vaut tard...

Claude Lafage, 38 ans, de Pau, en France, était porteur à la gare, car il n'avait jamais eu le temps de s'instruire; il a épousé Elise Francez, qui, elle, n'avait jamais espéré trouver un mari. En trois ans, elle lui a enseigné suffisamment pour qu'il passe ses examens d'entrée à l'université et qu'il obtienne une bourse d'études...

Au diable les mathématiques!

Muguette Fabris, ex-miss France et professeur discuté, commençait à rentrer dans l'ombre mais ses amours avec Daniel Daninos ont fait rebondir sa publicité. Le metteur en scène de "Certains l'aiment froide" lui a offert, en même temps que son coeur, un rôle dans le film qu'il commence à tourner : "les Enfants sur clair de lune". Muguette, devenue Maggy, sera dans l'histoire monitrice dans une colonie de vacances. Cela lui permettra d'oublier l'échec de ses essais italiens, car en réalité elle rêve beaucoup plus de cinéma que de mathématiques...

Pour l'amour de Sophia...

Traversé d'ennui de toutes sortes, l'amour de Sophia Loren et de Carlo Ponti a connu une période trouble, mais le ciel est redevenu bleu. Pour pouvoir divorcer et épouser Sophia, Carlo Ponti a demandé la nationalité française et l'a obtenue, dit-on. C'est en Corse, dans la petite ville de Pietroso, où il fait construire une villa, que le metteur en scène prendra sa résidence officielle. Sur le plan professionnel, le changement de nationalité posera probablement quelques problèmes.

COMMENT COMBATTRE LES ATTAQUES DE BRONCHITE ET D'

ASTHME

Au premier signe de respiration sifflante, haletante ou de toux due à l'asthme bronchique ou à la bronchite, prenez MENDACO. Nouveau, à action rapide, il combat l'allergie, relâche les bronches et aide à expulser le flegme épais, étouffant. Cela facilite la respiration et enraye la toux. Procurez-vous MENDACO chez votre pharmacien et vous vous sentirez vite mieux.

DETECTIVES

AGENTS SECRETS

Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés par tout le Canada pour devenir détectives. Ecrire à :

Canadian Investigators Institute

Casier 11, Dep. 3, Stat. Delorimier, Mtl

SOULAGEZ

LES DOULEURS INTESTINALES et les Points de Côté

La côlite spasmodique (irritation fonctionnelle du gros intestin) peut vous causer des douleurs vagues ou cuisantes dans le côté, gaz, aigreurs, excès de bile, mauvaise haleine. Dans ce cas, prenez des Poudres KOLADE, non laxatives, qui calment l'irritation, relâchent la tension des muscles intestinaux, enrayent l'acidité et régularisent les fonctions de l'intestin. Procurez-vous les Poudres KOLADE chez votre pharmacien. Elles vous soulageront.

COURTEPOINTES DE COTON — 10 lbs **$1.97**

Lisières coton imprimé, 3 lbs $1.00. Mélangé, 200 lbs $12.75. En fourrure ORLON blanc ou laine (10" x 36"), lb 38¢. Fil à tisser 2/8-2/16 naturel ou 30 couleurs, lb 89¢, 10 lbs $7.29. Tissu WABASSO pour draps, uni, verge 19¢, imprimé, verge 21¢. Carreauté, verge 23¢. Ourson et perysée de $4.00 à $5.00, vente $1.49 ch. Catalogue 25¢

Mme I. Schaefer Ltée
DRUMMONDVILLE, QUÉ.

GAGNEZ DE L'ARGENT

vendez des vêtements sur mesures, directement au client. Compagnie établie depuis 1935. Plein temps ou partiel. Vente assurée sur échantillons. Bas prix, commissions élevées, complets bonis gratuits. Expérience non requise, opportunité splendide. Ecrivez pour échantillons.

Crosby Company, Dept Q, Casier 3012, Montréal

BOUTONS

Les défauts cutanés du visage ou du corps, eczéma, boutons, rougeurs, desquamations, démangeaisons, pied d'athlète, sont vite soulagés par NIXODERM. Action antiseptique cicatrisante. Donne une peau plus douce et un teint plus net. Demandez le savon et l'onguent NIXODERM à votre pharmacien. Revitalisez votre peau.

Soyez pleine d'ENTRAIN



Pour posséder la vigueur, l'endurance, la joie de vivre, il faut que le sang soit riche, rouge et généreux. Les bonnes PILULES ROUGES à cause de leur formule à base de fer, sont un remède des plus simples, des moins coûteux et des plus efficaces pour tonifier le sang. Alors, demandez aujourd'hui même les

PILULES ROUGES

AMÉLIORÉES

Elles sont peu coûteuses. Tonique à base de fer, préparé contre l'anémie. 4-90

GRATIS

Recevez un livre pratique et utile renseignant sur certains médicaments, régimes alimentaires, poisons et antidotes, hygiène élementaire, etc. Envoyez votre nom et votre adresse à :

CASE POSTALE 65, STATION "T", MONTREAL

LES MEDICAMENTS POUR LES NERVEUX

Il existe dans le règne végétal, animal et minéral, d'excellents médicaments dotés de propriétés sédatives, antispasmodiques et toniques des nerfs, capables de soulager rapidement certains malaises liés ou accompagnant certains déséquilibres nerveux : ANXIETE, NERFS EN BOULE, DYSPEPSIE NERVEUSE, SUREXCITABILITE, IRRITABILITE DE CAUSES NERVEUSES, DEPRESSIONS MINEURES ou autres manifestations de causes nerveuses.

POUR LES NERVEUX

Les pilules ORTHO-NEUROTABS ou la TISANE No 2 de l'ABBE WARRE constituent un mélange médicamenteux capable de soulager rapidement certains malaises accompagnant ou liés aux troubles de causes nerveuses. Chez votre pharmacien : Prix $4 pour 100 pilules; $2.00 en tisane.

RIEN N'ÉGALE VRAIMENT FRUITATIVES!

Pas étonnant que les Canadiens, mettent leur confiance dans les Fruitatives pour le soulagement de la constipation... leur effet est si doux, si efficace! Faits d'extraits de fruits frais, avec herbes et médicaments, les Fruitatives sont un laxatif de qualité, qui possèdent aussi des propriétés tonifiantes. Pourtant, le coût en est très modique. Depuis des années que la fameuse formule Fruitatives a été créée par un éminent Canadien, les bienfaits et la valeur des Fruitatives ont été maintes fois démontrés, comme le prouve leur popularité constante. Plus de 800,000,000 de Fruitatives ont été vendus. Essayez-les et, *vous aussi*, vous conviendrez alors comme tant d'autres que "rien n'égale vraiment les Fruitatives".

Vous sentez-vous plus vieille que vous ne l'êtes à cause de la ménopause?

Trop irritable pour jouir pleinement de la vie familiale?



Dans des épreuves cliniques, un médicament spécial a soulagé les bouffées de chaleur, la sensation de débilité, l'irritabilité chez de nombreuses femmes ...qui ont pu ainsi mener une existence plus heureuse!

L'âge critique vous rend-il si faible, si irritable que vous vous sentez plus vieille que vous ne l'êtes en réalité? Suffoquée par les bouffées de chaleur, les nerfs tendus, vous ne pouvez être la maman aimante et prévenante d'autrefois...

Des milliers de femmes ont constaté que le COMPOSÉ LYDIA PINKHAM peut soulager le malaise physique et l'irritabilité...en clinique, avec le COMPOSÉ PINKHAM, de nombreuses femmes ont éprouvé un soulagement bienfaisant! Bouffées de chaleur, nervosité insupportable se sont calmées rapidement, et la plupart de ces femmes ont pu "retrouver le sourire," vivre une vie heureuse! Pourquoi pas vous?

Si l'âge critique vous fait sentir plus vieille que vous ne l'êtes, demandez le COMPOSÉ VÉGÉTAL LYDIA E. PINKHAM à votre pharmacien. Vous retrouverez bientôt tout votre entrain grâce à ce médicament spécial.

SANG PAUVRE EN FER?

Dans les cas d'anémie causée par une simple déficience de fer, prenez les comprimés Pinkham. Contenant du fer, ils commencent à améliorer le sang en un jour!

Nos lecteurs nous écrivent

Pauvres idiots !

Monsieur le directeur,

Permettez-moi de venir remercier la chère maman de Ville Jacques-Cartier de son appéciation de ma lettre concernant le jeûne de Chaput. Quand j'ai écrit cette lettre, je pensais exactement comme elle. J'ai pensé à ces pauvres imbéciles qui se sont laissé endormir et qui ont donné leurs dollars par milliers. J'admets que cet argent leur appartient et qu'ils ont le droit d'en faire ce qu'ils veulent. Mais combien parmi eux comptent des parents qui peut-être crèvent de faim ou encore ont besoin de soins médicaux ! Combien parmi eux comptent aussi des neveux ou des nièces bourrés de talent, mais qui ne peuvent poursuivre leurs études, faute d'argent.

Hélas ! C'est triste, mais que pouvons-nous ? Il y a toujours eu des exploiteurs et des exploités !

Camil Dupré,
1229, rue Saint-Denis
Montréal.

Pour une ville propre

Monsieur le rédacteur,

Tout le monde a vu ces annonces peintes en blanc dans les rues et demandant aux piétons d'aider au "nettoiement". J'ai cherché dans un dictionnaire pour savoir ce que "nettoiement" pouvait bien signifier. Or je n'ai trouvé que ce mot : "nettoyage". C'est peut-être ça qu'on voulait dire ? Avant de parler de "bilinguisme" de "biculturalisme" ou de Canada bilingue ou biculturel, commençons donc par apprendre notre langue convenablement !

Autre chose : vous voulez qu'on vous aide à tenir la ville propre ? Bravo ! Mais serait-ce trop demander que d'exiger qu'on installe plus de corbeilles à papier un peu partout ? Pensez-vous que les messieurs puissent garder leurs vieux journaux dans leur poche ? Et les dames dans leurs sacs à main ?

Ce n'est pas tout : imaginez tous les millions de personnes qui arriveront ici pour l'Expo '67, circulant dans nos rues sales, pleines de papiers et d'ordures de toutes sortes ! Espérons que d'ici là, on aura bougé. Allons, monsieur le maire Drapeau ! Un p'tit coup de coeur ! Pourquoi pas, ici comme aux Etats-Unis, une loi spéciale très sévère pour les salisseurs de rue ?

Gilles Carpentier,
3926, rue Saint-Denis,
Montréal

Pour un Québec plus fort

Monsieur le directeur,

Si j'ai bonne mémoire, la lutte pour l'autonomie provinciale, les libertés constitutionnelles et les droits du Québec dure depuis longtemps. L'Hon. Alexandre Taschereau et l'Hon. Maurice Duplessis, même si on peut leur reprocher certaines choses, n'ont jamais fléchi sur ce point. Mais c'est surtout après la disparition du régime Godbout que se sont accentuées, sous l'Union nationale, la résistance aux envahissements et les réclamations énergiques pour le respect de nos droits.

Quelques victoires ont été obtenues de haute lutte. Elles ne sont cependant pas suffisantes et nous ne pouvons pas toujours nous contenter de quelques concessions boiteuses consenties par Ottawa, concessions qu'il semble nous accorder comme autant de faveurs alors qu'il ne s'agit que de rétrocessions partielles.

C'est pourquoi, continuant la noble tradition de ses prédécesseurs à la tête du parti de l'Union nationale, l'Hon. Daniel Johnson, chef de la loyale Opposition provinciale, est amplement et complètement justifié de réclamer depuis au-delà d'un an la convocation d'Etats Généraux canadiens-français et la tenue d'une Constituante qui rétablirait, sur des bases moins faciles à écarter, la constitution canadienne régissant la Confédération.

Ces jours derniers, parlant au Club Kinsmen Fleur-de-Lys, M. Johnson a de nouveau mis l'accent sur les problèmes économiques des nôtres et de l'Etat du Québec. On ne peut plus, aujourd'hui, sans compromettre davantage notre avenir, écarter à la légère nos problèmes fiscaux et économiques. Et si nous voulons réellement, et pas simplement en paroles électorales, devenir maîtres chez nous, il nous faut au contraire, à ce point crucial de notre histoire, nous préoccuper sans cesse de nos problèmes culturels, économiques et politiques. Mais pour en arriver enfin au règlement favorable de ces multiples problèmes qui s'entrecroisent, il nous faut obtenir pleine liberté d'action.

En un mot, il est impossible de se contenter plus longtemps de l'axiome qui voulait un Canada plus fort en réduisant l'importance des provinces. On doit en venir à une conception plus réaliste, préconisant des provinces économiquement fortes qui assureraient un Canada plus puissant.

Sans quoi notre province et probablement d'autres seront acculées à préconiser l'indépendance et la souveraineté en se séparant d'une Confédération qui fonctionne trop souvent et trop régulièrement à notre détriment.

Votre tout dévoué,
Roland Lauzon
5029 Fabre,
Montréal.

DETECTIVES

Devenez détective, investigateur. Cours par correspondance. Hommes de 18 ans et plus seulement. Ecrivez à : **Cours Général d'Investigation, Dép. J, 175 est, Beaubien, Suite 208, Montréal 10, P.Q.** Et recevez gratuitement le **Livre Noir de l'Investigation** avec tous les détails.

On a compris

LE CAIRE. — Le ministère de la Culture égyptien vient de décerner un prix de $8,500 au metteur en scène Youssef Chahine pour son film "Al Nasser Salah Eddine". Ce... chef-d'oeuvre primé est l'apologie de l'oeuvre du Bikbachi.



CARTES de NOËL

Pour vous faire un revenu intéressant, vendez nos CARTES DE NOEL personnelles.

40% DE PROFIT CLAIR A VOUS

Pour informations, écrire à :

CARTES DE NOEL ENR.
DEPT. J.
475, rue RICHELIEU, Québec 4



Mlle GHISLAINE PAUZE, dont le gracieux concours a grandement contribué au succès de la récente campagne de la promotion "Médaille d'Or" du CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE, de Textelle Inc.—★

Courrier Pharmaceutique

Je suis officier de circulation à Montréal et ma besogne consiste à me pencher pour marquer à la craie les pneus des voitures en stationnement, dans l'espoir de leur coller une contravention une demi-heure plus tard. Naturellement comme je travaille souvent courbé, avec la crainte constante que par en arrière quelqu'un me lance un coup de pied quelque part, je reviens le soir avec un mal au bas de reins.

L. S. de Montréal

REP. : Vous pourriez prendre, à l'occasion, des comprimés RENITAN. Si par ailleurs dans le cours de votre travail, il vous arrive un accident comme celui que vous craignez, vous pourriez toujours recourir à l'onguent PROTOSIL, dont les mamans se servent pour soulager les fesses irritées des bébés.

Que je trouve donc les jeunes garçons étrivants !

J'aime cela parfois quand ils me taquinent mais j'aimerais qu'ils ne me parlent pas toujours de mes boutons et points noirs au visage.

Gisèle de Hull

REP. : Vous devriez connaître ACNEMYCIN contre boutons et points noirs au visage et utiliser aussi les comprimés ETANOREX comme traitement interne.

Délicate comme une poupée, j'aurais eu peur de la blesser même si je l'avais frappée avec une rose. Malheureusement, elle commençait à s'enrhumer et j'étais désolé de ne savoir quoi faire pour la protéger.

J. H. de Pointe-St-Charles

REP. : Contre les manifestations d'une grippe naissante, vous auriez pu lui administrer BIOCOL.

A Mme Emilie de Saint-Jérôme.

Vous devriez boire plus d'eau chaque jour. En attendant de modifier vos habitudes de vie, les comprimés RENITAN aideraient à soulager vos douleurs musculaires au bas du dos.

Quand j'étais pompier dans un vieux quartier nous avions tellement de travail que nous n'avions pas même le temps de penser aux femmes. Maintenant que j'ai été affecté à un quartier neuf, l'inactivité me pèse et j'ai une mauvaise élimination des déchets alimentaires.

R. S. de Montréal

REP. : A la place du thé ou du café ordinaire prenez de temps à autre le THE DES CARMELITES. Ce thé a bon goût et est un éliminant léger.

A Monsieur Luc.

La nuit est faite pour dormir. Cessez de vous demander ce qui arrivera demain. Ayez confiance à la vie. L'important c'est de vous reposer. Si le sommeil tarde, vous pourriez l'aider à venir avec les comprimés SIESTAN.

Moi qui ai toujours aimé les enfants, voici que je ne peux plus endurer les enfants de ma propre fille. La raison en est que mes rhumatismes me font souffrir et me rendent impatiente.

Mme L. B. de Longueuil

REP. : Vous apprécieriez sûrement les comprimés RUMATAN contre douleurs rhumatismales. C'est un produit nouvellement arrivé dans nos pharmacies. Passé quarante ans, aussi, vous pourriez ajouter les FAREX-GERIATRIQUE à votre diète quotidienne.

C'était la première fois que je dansais avec elle. Nous avions eu du plaisir ensemble jusque-là. Pourquoi faut-il qu'en dansant je lui aie pilé justement sur le pied où elle avait un petit cor ?

Roland F. de
Rivière du Loup

REP. : Suggérez à votre nouvelle amie de s'appliquer CORO sur ses cors aux pieds. Pas besoin de pansement. Quelques applications suffisent.

Ceux qui comme moi ont fréquemment le rhume de cerveau savent que le moindre courant d'air est alors suffisant pour provoquer des éternuements et rendre misérable. Depuis très récemment on peut se procurer dans nos pharmacies un produit nouveau qui a nom GELEE NASAL-FAREX. Ce produit très doux, n'irritera pas la peau très sensible d'un nez enrhumé et il a un effet durable pour vous aider à mieux respirer.

On me demande de répéter ma recette d'un rasage agréable et sans douleur.

1—Lavez-vous le visage à l'eau chaude.
2—Appliquez l'Eau de FLORIDE pour rafraîchir et refermer les pores.
3—Appliquer crème à barbe froide.
4—Réchauffez votre rasoir à l'eau chaude et rasez-vous.
5—Rincez et appliquez encore de l'Eau de FLORIDE MURRAY & LANMAN.

Adressez toute correspondance à : Courrier Pharmaceutique (62) 5870 est, boul. Métropolitain, Montréal



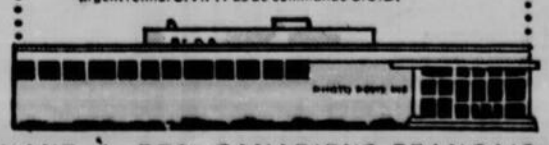
Plus de 100 spécialistes à votre service

LA PLUS GRANDE MAISON DU GENRE AU CANADA

La finition des films, en noir et blanc ou en couleur, est un art qui exige bien des heures de travail. Cependant, Photo Poste peut vous assurer que vos films seront développés et finis dans les 8 heures suivant leur réception. Grâce à son équipement moderne et son nombreux personnel, Photo Poste peut développer et imprimer, par jour, 10,000 rouleaux de noir et blanc et 4,000 rouleaux de couleur. **De plus, chez Photo Poste, vous pouvez vous procurer vos films neufs KODAK avec une réduction de 33-⅓%.** Avec Photo Poste vous êtes sûr d'obtenir un service ultra-rapide et une satisfaction totale, à des prix vraiment économiques.

SERVICE DE FINITION
de FILMS en 8 heures
50% sur rouleau BLANC et NOIR
ROUL. de 8 poses 3½ x 5 .35
ROUL. de 12 poses 3½ x 3½ .60
ROUL. de 20 poses 3¼ x 4½ 1.00
IMPRESSION INDIVIDUELLE 05¢
30% sur rouleau KODACOLOR
ROUL. de 8 poses 3½ x 5 3.00
ROUL. de 12 poses 3½ x 3½ 4.00
IMPRESSION INDIVIDUELLE 30¢
EKTACHROME ET ANSCOCHROME
rouleaux de 8, 12 ou 20 poses avec montures **1.15**

N.B. A ces prix, ajoutez 5¢ pour la poste et 4 ou 6% pour la taxe de vente. Pour tout autre renseignement, écrivez-nous. Enveloppes de retour **gratuites.** Satisfaction garantie ou argent remis. S.V.P. Pas de commande C.O.D.



Envoyez toujours vos photos à:

PHOTO POSTE INC.
C.P. 1153, QUÉBEC

UNE MAISON QUÉBÉCOISE APPARTENANT À DES CANADIENS-FRANÇAIS

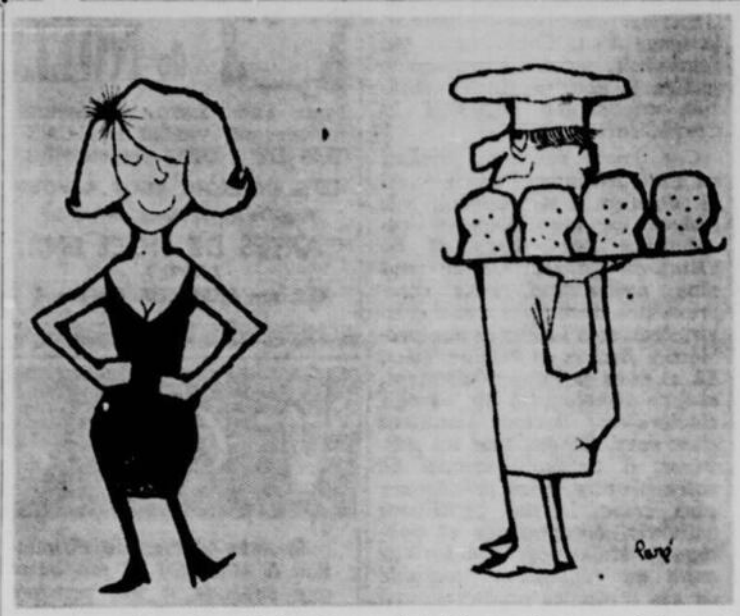
Ça vous surprend, mais c'est la vérité :

Le pain ne fait pas engraisser

Le "pain quotidien" fait partie de l'alimentation des hommes depuis des millénaires, et, pour beaucoup de peuples d'ailleurs, il est presque l'unique aliment. Mais chez les gens suralimentés et civilisés que nous sommes, il existe un problème non pas de sous-alimentation, mais d'obésité. Pour tous ceux qui peuvent se payer le luxe de maigrir, le pain a acquis la vilaine réputation de faire engraisser. Oui ou non, le pain fait-il engraisser ? Eh bien non, quoi qu'en pensent toutes ces jolies femmes grassouillettes qui repoussent avec un soupir de regret l'assiette de sandwiches, à l'heure douce du thé . . .

C'est à tort, paraît-il, que l'on attribue à certains aliments la propriété de faire grossir, alors que normalement aucun aliment ne peut provoquer une augmentation de poids. Ce qui veut dire, en d'autres termes, que, si vous ne voulez pas engraisser, contentez-vous d'absorber chaque jour moins de calories que vous n'en dépensez . . . Ainsi l'absorption d'une trop grande quantité d'un aliment, quel qu'il soit, peut devenir la goutte d'eau qui fait déborder le vase . . .

On ne devrait donc pas soutenir que le pain fait grossir, pas plus qu'on ne le dit du pamplemousse, du lait écrémé ou du rosbif. Une tranche moyenne de pain enrichi ou de blé entier donne environ 75 calories, i.e. autant qu'un verre de lait écrémé, un oeuf ou une banane de grosseur moyenne. Tout dépend donc de la quantité absorbée. Mais si vous dévorez tout un pain français généreusement beurré, ne vous posez pas de question, pas plus que si vous vous mettez en frais d'engouffrer un régime de bananes.



Si "c'est le pain qui fait le sandwich", ce n'est pas lui, par contre, madame, qui vous fait engraisser . . .

—Mais si je suis un régime d'amaigrissement rigoureux, puis-je me permettre de prendre du pain ? demande avec inquiétude cette dame gourmande en tordant avec désespoir ses jolies mains potelées sur ses genoux dodus . . .

De l'équilibre

—Oui. Si vous voulez être en bonne santé, il vous faut une alimentation équilibrée, et surtout dans un régime d'amaigrissement, il vous faut inclure tous les aliments considérés comme essentiels dans l'alimentation quotidienne. Evidemment, la quantité de chaque aliment devrait être réduite, mais la variété maintenue. En d'autres mots, au lieu de grignoter six tranches de pain à l'heure du lunch, contentez-vous d'une seule, ou deux ou même trois, tout étant relatif au poids que vous voulez perdre et au travail que vous faites. Si vous êtes déménageur de piano, allez-y plus largement. Mais si, au contraire, vos occupations principales consistent à répondre au téléphone et à attendre l'autobus, pensez-y avant d'accepter ce huitième canapé au foie gras . . .

Naturellement, cette quantité doit être déterminée par le médecin qui prescrit le régime.

Certains pains donnent-ils moins de calories que d'autres ? On croit généralement que le pain de blé entier donne moins de calories à poids égal que le pain blanc enrichi. En réalité, la différence en calories par rapport au poids est très minime. Elle peut varier par exemple entre 70 et 80 calories, ce qui est assez insignifiant comme marge de sécurité . . .

Et si vous lisez sur l'enveloppe que ce pain ne contient ni sucre, ni graisse et que chaque tranche contient moins de calories qu'une tranche de pain ordinaire, laissez-moi vous confier que s'il existe, il est vrai, une minime différence, elle vient surtout du fait que les tranches de ce pain "spécial" sont plus minces que celles d'autres pains . . .

Illusion

—Mais moi, rétorque ce gros monsieur joufflu qui ne voit la pointe de ses chaussures que lorsqu'il réussit à les extraire, la nuit venue, moi, je ne mange que du pain grillé. Aussi je m'en permets plusieurs tranches au petit déjeuner.

—Je suis désolée de vous décevoir, mais en faisant griller le pain, ce n'est que l'eau qu'il contient qui s'évapore et l'eau ne donnant pas de calories, la valeur calorifique du pain une fois grillé reste la même . . .

Quant à tous les gros malheureux qui croient s'en sauver en s'empiffrant de "toasts Melba" sous prétexte que ce pain séché est moins "engaissant", ils se trompent délicieusement, ils camouflent la vérité : la consommation d'un poids égal de toasts Melba ou de pain nature produira le même nombre de calories.

Ces révélations déroutantes nous ont été gentiment fournies par l'Associatin des boulangers du Québec (vous saisissez l'astuce ?), mais elles ont été ratifiées par Mademoiselle Dalmay, directrice de la Faculté de diététique de l'Université de Montréal. Continuez donc d'avaler sans remords votre pain quotidien, mais laissez-en aux autres...

H.B.



Sédentaire

Rien de tel qu'une bonne pipée au coin de l'âtre après une journée de chasse . . . autour de sa cage, déclare sans ambages ce cacatois domestique. La chasse, pour lui, consiste à éloigner constamment les hirondelles et les moineaux qui tentent de lui voler son grain autour de sa cage. La journée fut tourmentée.

COURS DE PAROLE ET PERSONNALITE

OFFERT à tous les JEUNES GENS âgés de 18 à 35 ans, de la REGION de MONTREAL

sous les auspices de

La CHAMBRE de COMMERCE des JEUNES du DISTRICT de MONTREAL

par la

COMMISSION de FORMATION et de PERFECTIONNEMENT

11 COURS — 7 MONITEURS SPECIALISES

Ces cours débuteront le mercredi 9 octobre à l'école secondaire

CARDINAL NEWMAN

4835, rue Christophe-Colomb, Montréal

Pour informations, téléphonez à : **844-4884** de 9 h. a.m. à 5 h. p.m.

Lisez "Photo-Journal"

Les bons vins font les bons repas



LES VINS *Chateau-Gai*

LES VINS CANADIENS DE GRANDE DISTINCTION

CHATEAU-GAI WINES LTD. • NIAGARA FALLS, ONTARIO

MANGEZ DE TOUT AVEC DES FAUSSES DENTS!



Avez-vous des ennuis avec des fausses dents qui glissent, se déplacent ou blessent? Essayez le Plasti-Liner Brimms. Une application suffit pour tenir les fausses dents en place pour la durée du dentier, sans poudre, pâte ou coussins. Le Plasti-Liner Brimms adhère, met fin aux applications temporaires et ainsi vous permet de MANGER DE TOUT! Placez une souple bande de Plasti-Liner sur le dentier du haut ou du bas. Mordez, il moule parfaitement. D'emploi facile, inépide, inodore, sans danger aucun. S'enlève, tel qu'indiqué. Garantie de remboursement. $1.98 pour doublure d'un dentier, chez votre pharmacien ou de Plasti-Liner Ltd., 22, Dufferin, chambre 84, Fort Erié, Ontario.

PLASTI-LINER DE BRIMMS



Pour de belles

PHOTOS-SOUVENIRS

de Mariage, Noces, Première Communion, Réceptions, etc.

SIGNALEZ :

CL. 5-7804

Spécial de la semaine

FILMS EN COULEURS "POLAROID" No "48" Pour seulement **$5.75** CH.

PHOTOS EN 50 SECONDES

PHOTO G. MEUNIER

2196, DES ORMEAUX — CL. 5-7804

Obtenez un

BREVET de 7e 8e 9e 10e 11e ou 12e

en étudiant à la maison, d'après une méthode des plus modernes



M. Gilles Bachand, de Montréal, a obtenu une moyenne de 75.6%, aux examens officiels du Département de l'Instruction Publique en août dernier.

Il nous écrit :

"Votre cours m'a permis d'augmenter favorablement mon revenu. Je dois cette réussite à la bonne méthode que vous employez."

Nous avons 16 ans d'expérience dans l'enseignement primaire et secondaire.

Demandez notre dépliant gratuit, en écrivant ou en téléphonant à 352-1637. Service 24 heures par jour.

☐ Brevet de 7e année ☐ Brevet de 8e année ☐ Brevet de 9e année
☐ Brevet de 10e année ☐ Brevet de 11e année ☐ Brevet de 12e année

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

LES ETUDES CHEZ SOI ENR., 7700 Montpensier, Montréal 5

Un cours unique au monde

L'art d'ajuster et de vendre les souliers

Dans notre monde d'automatisation et de technologie, il ne suffit plus d'être un vendeur-né pour réussir dans le commerce: nombre d'industries exigent de leurs vendeurs une préparation et un entraînement poussés. Ainsi, récemment, 112 élèves recevaient leur diplôme après avoir suivi les *Cours d'entraînement à l'ajustement et à la vente des chaussures*. Et, fait à noter, ces cours ne se donnent qu'au Canada.

Depuis longtemps l'**Institut canadien de la Chaussure** songeait à préparer des vendeurs compétents, aptes à répondre aux besoins grandissants de cette importante industrie. En 1952, les directeurs de l'Institut préparaient une série de cours par correspondance destinés aux jeunes vendeurs de la chaussure. Ces cours, revisés et complétés, se donnent maintenant en 12 semaines. Au terme des études, un examen général détermine la compétence des élèves.

Madame Elizabeth Hammond, préposée aux relations extérieures de l'Industrie de la Chaussure, et parmi ceux qui ont eu l'idée de ces cours, nous a déclaré :



M. L.-J. FORTIN

"Cette année, nous avions plus de 180 élèves inscrits à travers le pays, où l'on compte quelque 4,300 magasins de chaussures. Ces leçons que certaines grandes compagnies américaines offrent pour le bénéfice de leurs seuls employés, sont les premières à être données par les directeurs d'une industrie canadienne à tous ceux qui s'intéressent à la vente des chaussures.

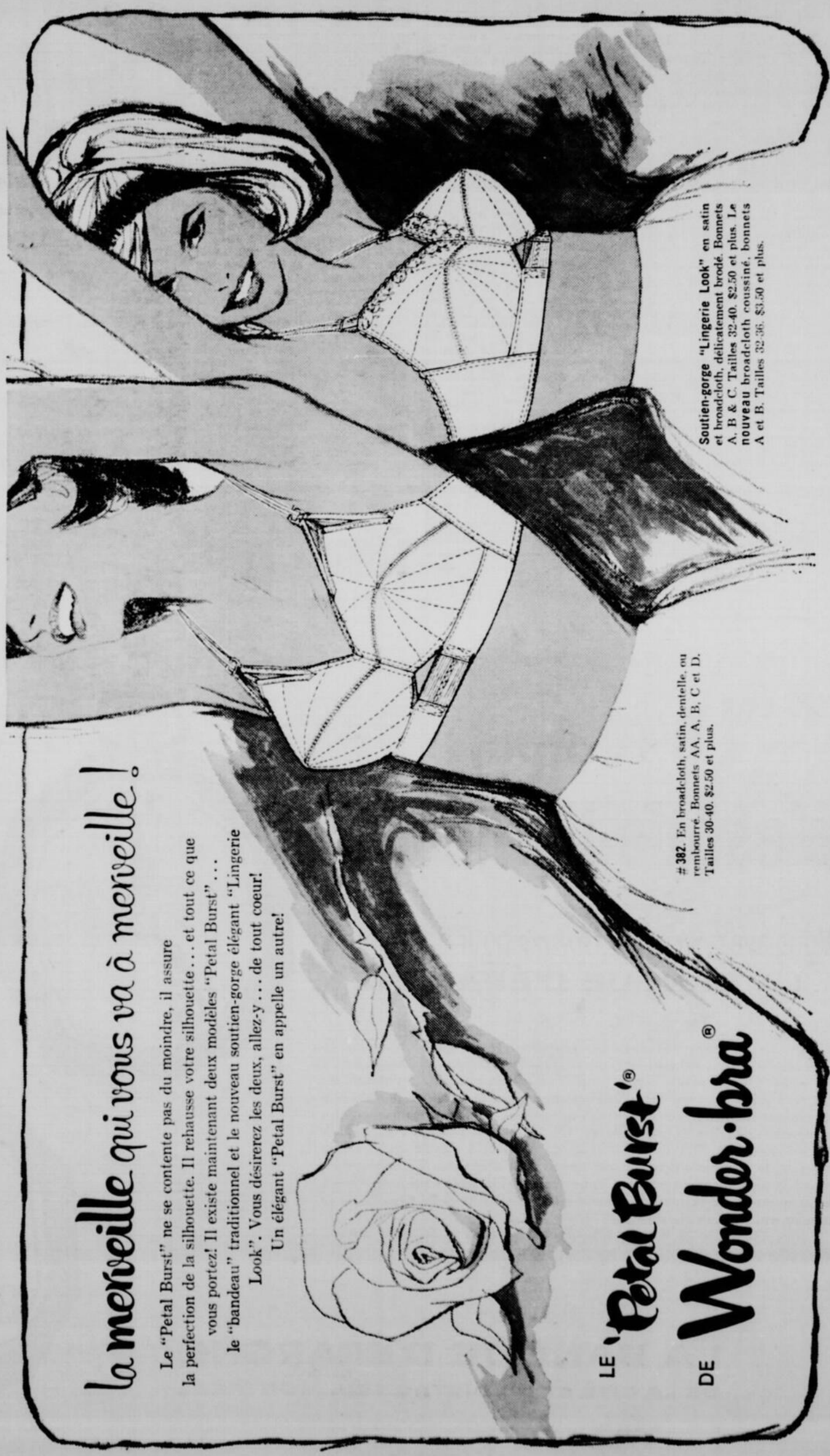
—Que comporte cet enseignement ?

—En plus de notions générales sur les lois économiques qui régissent la vente et le commerce, les élèves reçoivent des données très précises sur l'anatomie du pied humain, sur la fabrication des chaussures, sur la composition des différents cuirs, etc. Nos élèves apprennent surtout l'importance d'un ajustement précis, et la responsabilité qu'ils assument envers la santé et l'hygiène publiques. Nous apportons un soin particulier aux chaussures d'enfants, car à cet âge un soulier mal ajusté peut causer des dommages irréparables."

Madame Hammond me fait remarquer que l'industrie de la chaussure — la plus ancienne au Canada, après celle des fourrures — a pris ici une très grande importance, surtout depuis 1850. Elle souligne aussi qu'il s'est vendu l'an dernier, au Canada, 68 millions de paires de chaussures, dont 48 millions avaient été fabriquées au pays. Plus de 60 p. 100 de l'industrie de la chaussure canadienne est installée dans la province de Québec, surtout dans la région de Montréal.

Un diplômé de cette année, M. Louis-Joseph Fortin, à l'emploi de la Maison Morgan depuis 3 ans, m'a confié que ces cours l'avaient aidé énormément. "Dans le monde bouleversé où nous vivons, a-t-il philosophé, les gens sont devenus si nerveux qu'il est important pour eux d'avoir des chaussures confortables, qui leur rendent le travail moins pénible . . ."

H. B.



Au Service de tourisme Esso (Place Ville-Marie)

On ne s'étonne de rien et on a réponse à tout

par Conrad Bernier

— Monsieur ? Je voudrais savoir où se trouve l'ascenseur qui conduit à l'observatoire de la Place Ville-Marie. J'ai décidé de me jeter dans le vide... Monsieur ? Je suis entrepreneur de pompes funèbres et je voudrais connaître la route la plus rapide vers Houston, au Texas. J'ai un mort à livrer là-bas... Monsieur ? Je suis professeur de sciences. J'aimerais visiter les planétariums des Etats-Unis. Pouvez-vous m'indiquer l'itinéraire le plus intéressant ?... Monsieur ? Je pars pour Niagara Falls et je veux m'approvisionner en pêches fraîches en chemin. Existe-t-il une route... ?

C'est cocasse, certes, mais c'est comme ça ! Et quand de pareilles demandes de renseignements lui sont faites, le personnel du nouveau Service de tourisme Esso, à la Place Ville-Marie, s'amuse gentiment et passe l'éponge. D'ailleurs, ce même personnel, dont la courtoisie rarissime a fait jusqu'ici le bonheur de centaines de milliers d'automobilistes et de voyageurs, s'attend à tout ! Un jour, sans aucun doute, un solide gaillard aux idées farfelues bondira, avec sa soucoupe volante sous le bras, et exigera un tracé "détaillé" de la route la plus rapide et la plus sûre vers la Lune, une route balisée de plantations de bananes et de plages froufroutantes. Eh bien! croyez-le ou pas, je serais étonné que ce gars-là quitte le Service Esso sans sa carte sous le bras. Oui ! Car ils en savent des secrets, les experts du Service de tourisme Esso ! Inépuisables !

Un chef-d'oeuvre

Mais, au fait, êtes-vous passé au local Esso de la Place Ville-Marie ? Non ? Vous avez tort ! C'est gentil comme tout ! C'est une trouvaille d'un bon goût exceptionnel. C'est un chef-d'oeuvre. J'ai bien dit : un chef-d'oeuvre ! Vous poussez la porte et vous ressentez illico l'impression de vous retrouver au milieu du plus tonifiant des voyages. Et comme je suis tenté de vous le décrire !

Avant l'arrivée d'Esso, c'était une grande pièce rectangulaire et brutale. Puis un architecte dessinateur de renommée internationale, M. E. G. H. Rex, de la maison Endec, et les experts du service de génie de l'**Imperial Oil**, à Montréal, ont baratté des plans. Leur rêve ? Une pièce ensoleillée, vivante, gaie, invitante. Une pièce Esso ! Ils ont réussi. Et quelle réussite ! Une pièce qui se tord gentiment, comme une belle route, avec des murs tapissés de catalogne et ornés de fuseaux tournés à la main. Une pièce avec un grand comptoir en ligne brisée, qui épouse les caprices de la route, et où vous vous arrêtez pour vos demandes de renseignements. Quant au plafond, j'aime mieux vous dire tout de suite qu'il vous émerveillera ! 16,000 bouts de tuyaux, collés les uns aux autres, et accrochés là, au-dessus de votre tête, et qui tamisent les couleurs Esso : le blanc, le bleu, le rouge.

Les meilleurs conseillers

Et c'est là, dans toute cette splendeur, que vous trouvez les conseillers touristiques qui vous indiquent sur les cartes les plus récentes et les plus complètes le meilleur chemin à destination de n'importe quel endroit de l'Amérique du Nord. C'est proprement fantastique ce qu'on vous fournira là comme détails pour le voyage que vous avez l'intention d'entreprendre ! La route la plus rapide, la route la plus reposante, voire la route la plus longue ! On vous donnera également les détails sur les travaux de construction en cours le long de telle ou telle route, l'horaire des traversiers et les péages. On vous remettra, si vous le demandez, toutes les cartes dont vous aurez besoin. Toute cette paperasse vous est remise dans un portefeuille en plastique des plus commodes en voyage. Le service est bilingue, et le personnel, racé, stylé, ravi de servir !



Au nouveau Service de tourisme Esso, Place Ville-Marie, l'accueil qu'on fait aux touristes et aux voyageurs est toujours extrêmement sympathique et intelligent.

Accroché au plafond !

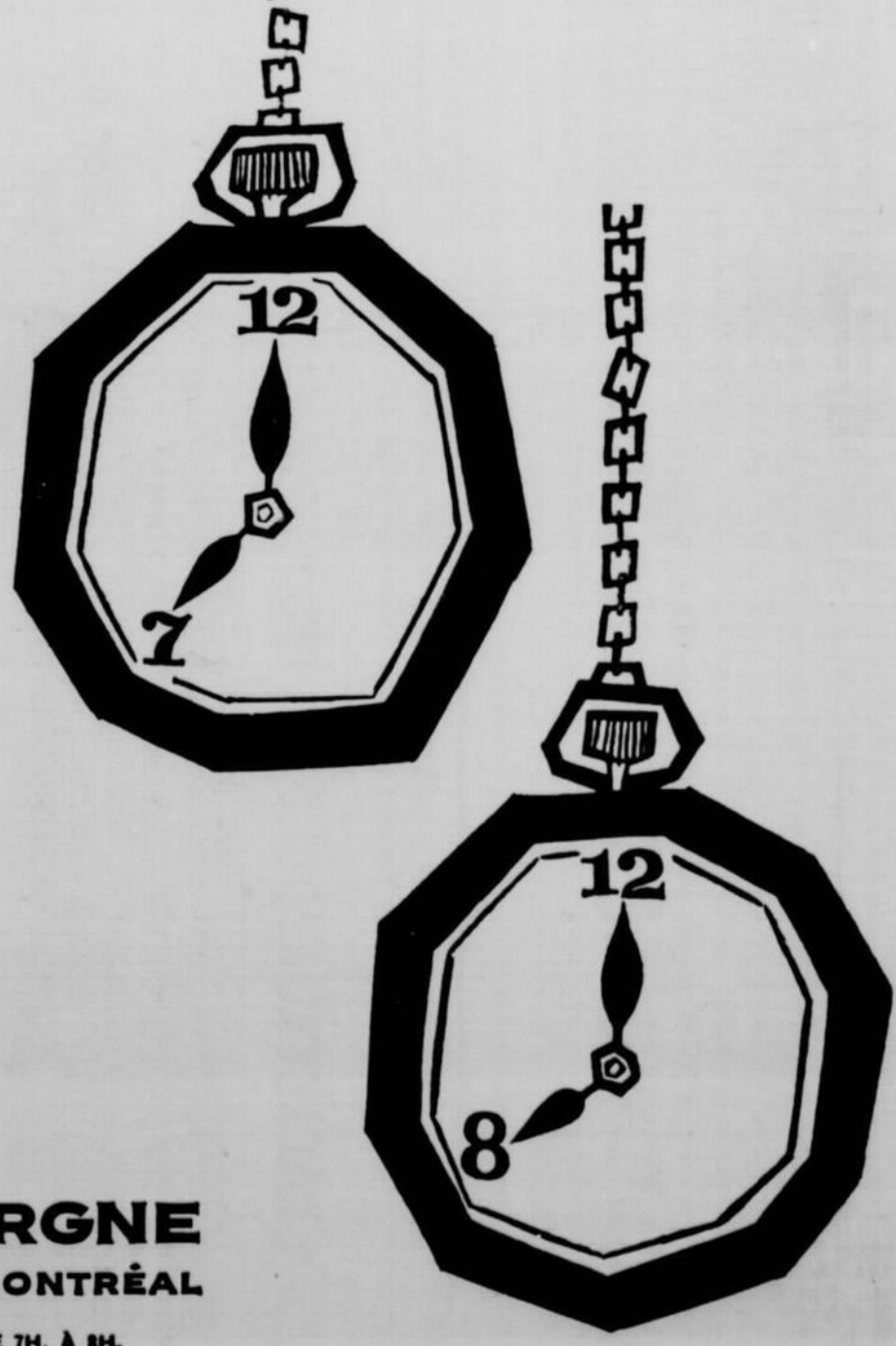
Le Service de tourisme Esso de la Place Ville-Marie constitue également un poste local d'information pour les milliers d'automobilistes canadiens et américains qui visitent notre pays. Enfin, il me faut vous dire combien il est facile de communiquer avec ce Service de tourisme. La plupart des demandes de renseignements se font à l'aide de cartes postales qu'on trouve chez tous les vendeurs Esso. Et c'est gratuit ! Depuis mai dernier, 40,000 voyageurs ont eu le bonheur de connaître le Service de tourisme Esso. Des centaines de milliers viendront, j'imagine, qui apprécieront la courtoisie des conseillers touristiques d'Esso, et s'extasieront devant ce monumental plafond ! Ah ! ce plafond ! Je pense que j'y suis resté accroché!

"Le temps, c'est de l'argent!"

Vous avez *plus de temps* pour épargner à
LA BANQUE D'ÉPARGNE

Chaque soir de la semaine, du lundi au vendredi, toutes les succursales de la Banque d'Épargne ouvrent leurs portes au public, durant une heure. Entre 7h. et 8h. C'est le temps le plus propice pour voir à ses affaires bancaires; les travailleurs et les hommes d'affaires ont regagné leur foyer et la maîtresse de maison est libérée de ses activités ménagères. Ce temps supplémentaire représente cinq heures par semaine. Or, les heures bancaires habituelles s'échelonnant de 10 à 3 — soit cinq heures — cela signifie qu'à chaque semaine, la Banque d'Épargne met l'équivalent d'une journée bancaire en plus à la disposition du public. Ces heures additionnelles vous sont offertes à un moment de la journée vraiment accommodant pour vous et votre famille, entre 7h. et 8h. du soir.

Les clients de la Banque d'Épargne se prévalent de cet avantage. Pourquoi n'en profiteriez-vous pas?



LA BANQUE D'ÉPARGNE
DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL
81 SUCCURSALES OUVERTES TOUS LES SOIRS DE 7H. À 8H.

Avec la mort de "Billy" Eckstein

Un grand pianiste du film muet disparaît

par Arthur Prévost

"His little fingers are still for ever" (ses doigts délicats se sont arrêtés pour toujours), m'a dit Mme William Eckstein, les yeux rougis, en jetant un dernier regard sur son mari dormant de son dernier sommeil . . .

William (Billy) Eckstein repose dans un costume très pâle, égayé d'un oeillet rouge vif à la boutonnière, sur le rouge plus foncé de sa bière, les mains tristement immobiles (pour une fois) sur la poitrine.

Qui ne le connaissait pas ?

Un de ses confrères, qui joua avec lui durant nombre d'années, me disait que le style de Billy, même lorsque ce dernier interprétait des pièces populaires du début du siècle, était toujours de saison.

Billy Eckstein était, sans contredit, le meilleur pianiste qu'ait connu le film muet.

Il a imaginé, durant des décennies, des effets sonores au piano afin de souligner, de soutenir les scènes des films silencieux, surtout au vieux ciné Strand. Avec la venue du film parlant, il a dû orienter sa carrière autrement.

Refusé par l'armée à cause de sa petite taille, il n'a pas moins fourni son effort de guerre en jouant pour les troupes, pour les Emprunts de la victoire et en composant des pièces sur ces emprunts, sur les armées, sur les soldats, pièces qu'il interpréta, qui furent éditées et qui, par la suite, furent jouées par d'autres.

Au Cercle des journalistes de Montréal, il venait volontiers faire goûter son style bien particulier, faire revivre l'atmosphère des films muets. Il expliquait alors sa technique et, sur demande, jouait des passages dramatiques, d'autres très poétiques, peignant des fresques, des chevauchées de cavalerie, le calme paisible d'un lac d'azur, ou encore le chatoiement d'un rayon de soleil dans un ruisseau clair. Tout cela avec autant de sourires que d'aise. Avec aussi de typiques retroussements de sa moustache accentuée comme ses sourcils.

Fête fatale

Il y a quelques mois, ses amis le fêtaient au théâtre Her Majesty où tant de fois — mais moins souvent qu'au Loew's — il se fit entendre. Ce fut trop pour lui : il se savait tellement aimé, tellement apprécié. Le soir même, il tomba malade et il n'en est pas revenu. Dès lors, les **Twenty fingers of harmony** de "Mr. Finger" se sont immobilisés. Il nous a quittés comme il aurait voulu le faire s'il avait été le maître de sa destinée.

Coeur sensible, il aimait tout le monde et, comme saint François, il affectionnait les oiseaux. En plus de son chien, qu'il estimait beaucoup, il élevait des dizaines de perruches qu'il a aussi quittées.

Couché tôt . . . le matin, quand il revenait de son travail aux petites heures, il se levait vers onze heures du matin, soignait ses oiseaux, prenait un léger petit déjeuner et faisait une marche dans ce Montréal qu'il aimait comme sait l'apprécier Hugh MacLennah. Puis il passait l'après-midi à . . . veiller avec son épouse, jusqu'à l'heure du départ pour son travail.

Le film silencieux a fait place au film parlant. Plusieurs années après, c'est Billy qui est silencieux, "ses doigts délicats se sont arrêtés pour toujours".



William (Billy) Eckstein



Ça commence ! . . .

"C'est comme ça que maman se brosse les cheveux. Et puis elle le fait souvent, et puis elle le fait longtemps, et puis papa se fâche . . . parce qu'il dit qu'ils vont être en retard. Et puis maman continue à se brosser, et puis, des fois, maman me donne des tapes avec cette brosse . . . Ils sont beaux, mes cheveux ?"

REPARATION de POUPEES



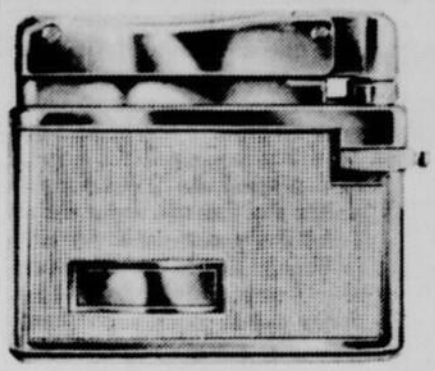
- Perruque faite sur commande avec cheveux naturels
- Souliers pour poupée, ouvrage garanti,

LE TOUT A PRIX RAISONNABLE

Vendrait commerce, enseignera la réparation, le montage des perruques, la fabrication des souliers à l'acheteur.

HOPITAL DE POUPEES BOISVERT
6758, boul. SAINT-LAURENT, Montréal, P.Q. — Tél. : CR. 4-5389

voilà qui vous suffira pour une année entière





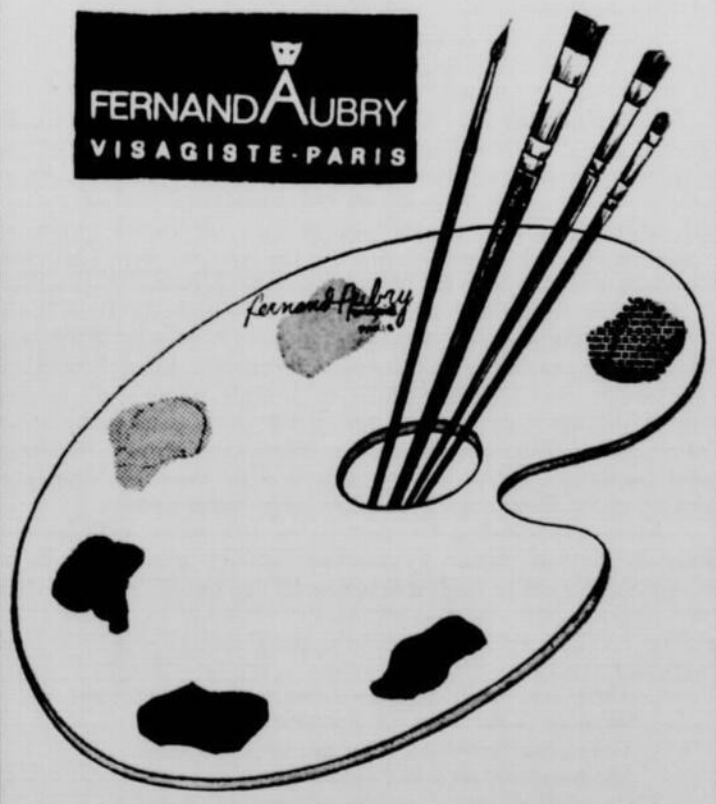
$6.95 .85¢

Avec un briquet au butane Polly Gaz et un réservoir de gaz butane, vous aurez tout le feu qu'il vous faudra pendant toute une année. Rempli en quelques secondes, votre Polly Gaz fonctionnera des semaines . . . et sa flamme se règle à volonté. Quatre modèles chrome, émail ou cuir, au choix . . . et styles féminins. Garantis un an. De $6.95 à $8.95
(Grandeur réelle)

POLLY-gaz INTERNATIONAL

La plus haute autorité mondiale sur le plan beauté

FERNAND AUBRY VISAGISTE-PARIS



met à votre disposition tous les produits pour un vrai maquillage

INSTITUT Edith Rey Distributeur

MONTREAL
2160, RUE DE LA MONTAGNE
SUITE 401
TEL.: 842-3532

QUEBEC
736 EST, RUE ST-JOSEPH
TEL.: 529-0665

Dual

63 années de précision allemande

Votre meilleure assurance de qualité et de service...

Dual



MAGNETOPHONE TG 12 SK STEREO, TG15 MONO
4 PISTES INTERNATIONALES
DISPONIBLE EN DECK, SANS ETAGE FINALE D'AMPLIFICATION : JG12S
Construction intérieure en acier, circuit monté à la main séparation supérieure à 60 DB sur 30-25,000 périodes.
Aussi : tourne-disques DUAL **1009**, 1006-A et 1007-A.

CITÉ-ÉLECTRONIQUE
3165 HOCHELAGA, MONTREAL
333 CANARDIERE, Québec
180 ST-DOMINIQUE, Jonquière
10787, boul. PIE IX, Montréal
416 MARQUETTE, Sherbrooke

Dual

Dual

Pièces et service d'un océan à l'autre :
DUAL OF CANADA, 3700, boul. Métropolitain, Montréal

littérature et beaux-arts

Alain Grandbois

On vient d'éditer en un seul volume les trois oeuvres poétiques d'Alain Grandbois, *les Iles de la nuit* (1944), *Rivages de l'homme* (1948), et *l'Etoile pourpre* (1957), sous le titre de *Poèmes*, aux Editions de l'Hexagone, ce qui a déclenché une campagne de "grands papiers" dans la presse locale. Il fallait s'y attendre. Et s'attendre aussi à ce que nous applaudissions à ce concert. Nous avons au "Petit Journal" le plaisir et l'honneur de publier une série d'études d'Alain Grandbois, sous le titre général de "Prosateurs et poètes du Canada français".



Alain Grandbois

A l'Université de Montréal, à la Faculté des lettres, le professeur Laurent Mailhot donne un cours sur la poésie de Grandbois. Ce cours fait partie du programme pour l'obtention du certificat d'études en littérature canadienne-française. Et deux ou trois livres sont peut-être en préparation à propos d'Alain Grandbois et de son oeuvre, qui n'est pas uniquement poétique, mais qui l'est toujours.

Le nom d'Alain Grandbois est donc actuellement dans l'air. Cela convient particulièrement à un poète dont une qualité profonde, parmi d'autres, est d'être "oral". Mais il faut y prendre garde, et ne pas oublier, en en parlant trop, de le lire, de le relire. Tout ce qu'on dira de Grandbois risque désormais de construire une muraille entre le poète et son auditeur. Cette parole qui est sienne, si haute et si grave, si simple et si large pourtant, cette parole ne supporte pas de filtre ou de réduction. Elle s'élève, fragile et nerveuse, dans le silence de nos soirées. Une marée et un souffle d'un éblouissement continu.

La grande chose du monde
Ses beaux bras blancs
Et mes morts que je porte

Une remarque de Willie Chevalier, récemment parti du "Petit Journal", me revient à la mémoire: "Grandbois n'est pas si méconnu que son talent pourrait le faire craindre." Et je retrouve cette autre réflexion de M. Chevalier: "Il est certain que nous sommes un peuple civilisé dans la mesure exacte où nous entourons de considération et d'égards des écrivains comme Alain Grandbois." (*Le Digeste français*, janvier 1951, p. 71.)

Une chose qu'il faudrait éviter à propos de Grandbois: considérer son oeuvre poétique, à partir de ces *Poèmes* à l'Hexagone, comme close, fermée, terminée. Alain Grandbois peut encore écrire, écrit encore, et possède nombre de manuscrits inédits qu'il ne juge pas tout à fait prêts pour publication. Est-ce qu'on le trouverait déjà suffisamment grand, suffisamment important, est-ce qu'on voudrait déjà tenter de limiter sa qualité et sa dimension à ces 250 pages imprimées ?

Alain Grandbois a 63 ans: et les difficultés qu'il éprouve dans sa santé physique n'empêchent qu'il y a en lui tout un monde de souvenirs et de grands tumultes, qui forment l'humus tout indiqué pour la semence et l'élévation d'un grand chant poétique dont nous n'avons encore que l'ombre dans notre littérature:

Alors les forêts pleines comme des souterrains
Où nous marchions en écartant les bras
Nous étouffaient par leur secret
Les souvenirs égarés l'enfance perdue
Ce soleil du matin tendre comme une lune
Ah ces jours imaginaires
au creux des présences d'herbes

Alain Grandbois, vous êtes ici la présence même du poète.

Guy ROBERT

SPÉCIALISEZ-VOUS EN TÉLÉVISION
COURS DU SOIR ET PAR CORRESPONDANCE
L'Institut de l'Electronique
ECOLE SUPERIEURE DE RADIO - TELEVISION
5934 ST-HUBERT, Montréal 10 — Tél. : 279-4388
Sans obligation, m'envoyer votre brochure gratuite.
BROCHURE GRATUITE
NOM .....
ADRESSE .....
.....
AGE ..... TEL. ..... J—29-9-63P



Pour Charles Adam, sa femme est non seulement sa muse mais également sa collaboratrice. Heureux homme !

Charles Adam, de Drummondville

Merveilleux passe-temps de "l'artiste des dimanches"

par Colette Bédard-Pivel

Peintre et sculpteur des dimanches, Charles Adam, de Drummondville, n'en est pas moins considéré comme l'un des artistes les mieux cotés de la région.

Dans une immense maison construite selon ses goûts bien personnels, une maison où il y a du soleil, de l'originalité, des sourires, Charles Adam a niché sa petite famille et son bonheur . . .

Avec sa femme Suzanne, ses deux filles et son fils, il s'est érigé un petit univers bien à lui, à l'abri de la banalité, de la laideur. C'est là que, chaque soir, par pur plaisir, il retrouve pinceaux, plaques murales et terre glaise. C'est là qu'avec ses mains et son coeur, il crée de la beauté, un peu comme un poète qui joue avec les mots, pour en faire de la musique.

Charles Adam, je l'ai bien dit, peint uniquement pour son plaisir. Pour lui, pas question de faire de son art un gagne-pain; pas question d'en attendre la gloire et les gros sous !

Parfait bonheur

"J'aime vivre confortablement, bien à l'aise; je déteste me priver de ce que j'aime. Aussi me suis-je établi une ligne de conduite inviolable : Je me consacre chaque jour à mon travail de commerçant, si routinier soit-il, et je me réserve mes petites soirées d'évasion au pays de l'art . . ."

Cette petite ligne de conduite lui réussit sans doute à merveille puisqu'il file le parfait bonheur... Ce bonheur, il se trahit d'ailleurs dans sa physionomie, dans ses yeux, dans son bon rire et dans cette déclaration toute simple : "Je n'ai qu'un seul rêve véritable et c'est que la vie continue comme elle est !"

On devine chez lui une fougue, une rage de vivre et d'être heureux peu commune à nos artistes modernes. Chez lui, pas de place pour le cafard ou l'ennui. Il aime tout; il se passionne pour tout !

L'été, par exemple, il s'adonne au camping, à la pêche sous-marine, au tir à l'arc. Tout cela, en plus d'adorer la musique, la lecture et un tas de trucs peu ordinaires.

Artiste véritable

Charles Adam a du talent à revendre mais il ne se monte pas la tête avec cela. Réaliste dans toute la force du mot, il se consacre surtout aux plaques murales et à la peinture des visages.

Ces physionomies, il avoue qu'elles naissent de son imagination uniquement, mais qu'elles subissent toutes, plus ou moins, l'influence d'un petit visage mutin qu'il aime et admire tout particulièrement : celui de sa femme.

Les oeuvres de Charles Adam sont sobres, pures et ramènent en prédominance les tons de rouge, ce que leur auteur explique par un tempérament passionné...

Récemment, on a rendu à cet artiste un hommage appréciable en offrant à des visiteurs de marque, deux plaques murales signées Charles Adam.

Nul doute, d'ailleurs, que le succès de cet artiste ne s'arrêtera pas là, car même si on ne rêve pas de gloire, on ne peut empêcher le talent d'être reconnu, n'est-ce pas ?

L'éducation peut commencer au berceau

A trois ans, votre enfant est probablement plus apte à apprendre que vous ne croyez! Dans SÉLECTION du Reader's Digest d'octobre, une maman (qui est aussi médecin) vous montre que même les tout-petits peuvent apprendre très vite une foule de choses: le nom d'une fleur, d'un insecte, d'un tableau. Lisez par quel moyen facile vous donnerez à vos enfants les bases d'une belle culture, tout en enrichissant votre propre vie. Achetez Sélection d'octobre aujourd'hui même!

MINISTERE DE LA JEUNESSE
SERVICE D'EDUCATION POPULAIRE
ECOLES DU SOIR — MONTREAL
Rattrapage scolaire (1ère à 11e année)
COURS GRATUITS POUR ADULTES
Les lundis, mercredis et jeudis de 7 h. 30 à 9 h. 30
Inscription aux écoles suivantes, le 7 octobre, à 7 h. 30

ECOLES	DEGRE OU MATIERES ENSEIGNEES	ADRESSES
N.-DAME-DE-L'ESPERANCE	1ère à 7e année 8e à 11e gén., sc., comm.	3555, rue St-Denis (entrée : 425 Rigaud)
LOUIS-HEBERT	7e à 11e, gén., sc.	6361, 6e avenue, Rosemont
HONORE-MERCIER	7e à 11e gén., sc.	1925, boul. Desmarchais
ST-GERARD	7e à 11e gén., sc.	505 Liège
URGEL-ARCHAMBAULT	8e à 11e gén., sc.	8300, rue de Teck
MORIN	Mathématiques (11e sc., mathématiques)	6521, rue St-Denis
PICHE	4e à 11e (anglais ou français)	110, 15e avenue, Lachine
RICHARD	7e à 11e gén.	1130, rue Rielle, Verdun

RENSEIGNEMENTS, Téléphone : 331-5241—389-8011

Joseph Marmette : notre premier vrai romancier

par Alain Grandbois, de l'Académie canadienne-française

Pour s'engager dans la carrière de romancier, il fallait à un jeune Canadien de bonne famille beaucoup de courage et quelque candeur, dans le milieu du siècle dernier. Car si, au pays, le petit monde intellectuel de cette époque tolérait, non sans condescendance, les poètes qui célébraient les hauts faits des grands hommes, les vertus des personnages officiels, la majesté de la nature et la gloire de la patrie, c'est que les poètes n'insistaient guère. Une fois, leur gourme jetée, ils se rangeaient précautionneusement dans les diverses fonctions que la société bourgeoise, par le truchement des professions dites libérales, de la magistrature, du fonctionnarisme et de la politique, pouvait leur offrir. L'ode conduisait rigoureusement à l'ordre. En outre, il y avait le journalisme, qui, n'étant que de politique, se montrait sérieux en diable et rassurait les esprits les plus inquiets.

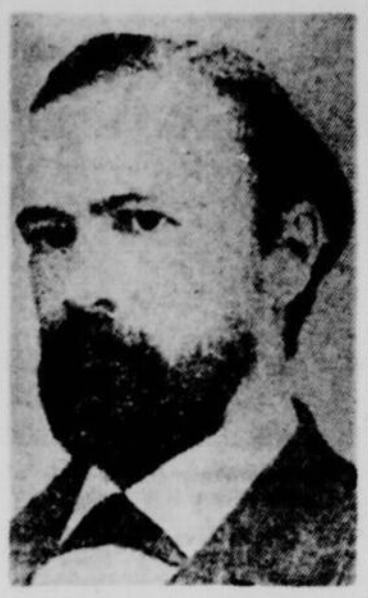
Mais le roman était inconnu, ou presque. Sans doute trouve-t-on quelques oeuvres isolées, mais elles n'avaient du roman que le nom, et c'est heureux pour le roman. M. Berthelot Brunet, l'historien de notre littérature, écrit ceci : "Citons d'abord les primitifs, pour mémoire seulement, bien entendu : le notaire Lécuyer qui, entre deux contrats de mariage, écrivit "la Fille du brigand", qui n'a pu réussir à en faire notre Fenimore Cooper; Philippe Lacombe, un autre notaire (la littérature canadienne compte autant de notaires que de médecins, ce qui n'est pas peu dire, et d'abbés), composa "la Terre paternelle", à laquelle nos Bazins ne doivent rien."

Le ton volontairement léger de Berthelot Brunet, qui fut lui-même un de nos excellents romanciers, indique cependant la vérité.

Il y eut aussi Philippe Aubert de Gaspé, dont je vous ai parlé il y a quelques semaines, qui écrivit "les Anciens Canadiens". Mais ce livre, qui eut beaucoup de succès, ne se sert de l'affabulation romanesque que pour rappeler, avec une belle nostalgie, les coutumes, les moeurs, les particularités, et les légendes de nos aïeux.

Romancier historique

Joseph Marmette naquit à Montmagny, où son père exerçait la médecine. Sa mère était une Taché, fille de sir Etienne, dont les ancêtres avaient joué un rôle important dès les débuts de la colonie, et qui descendait en ligne directe de la famille de Louis



JOSEPH MARMETTE

. . . Il lui fallut beaucoup de courage pour s'engager dans la carrière de romancier. Né en 1844, il mourut à l'âge de 51 ans après avoir publié une bonne quinzaine de romans historiques.

Jolliet, le découvreur du Mississipi. Sir Etienne s'était lui-même fort distingué dans l'armée, dans l'art médical, dans la politique, et, pendant un court laps de temps, avait été Premier ministre du Bas-Canada. Enfin, à Londres, la reine Victoria lui avait conféré le titre de chevalier. Tout cela pour expliquer quelle pouvait être l'audace du jeune Marmette quand il décida de se livrer à la littérature — surtout au plus mauvais genre que pouvait alors donner la littérature, c'est-à-dire le roman. Il se fit recevoir avocat, première et dernière concession à l'honorabilité de sa famille, puis il publia un court roman intitulé "Charles et Eva". Nous n'en dirons rien, car c'est là une oeuvre de très extrême jeunesse. Puis il s'intéresse à l'Histoire. (Il vient d'épouser la fille de F.-X. Garneau, notre historien national, et peut-être est-ce là le secret de sa vocation de romancier historique.) Il livre successivement, et dans l'espace de quelques années, une bonne quinzaine de romans. Ses plus célèbres furent : "François de Bienville", "le Chevalier de Mornac", "l'Intendant Bigot", "le Tomahawk et l'épée", "Héroïsme et trahison" (titre qui fait penser à Tolstoï), "le Dernier Boulet" (titre qui fait penser à Déroulède), "les Macchabées de la Nouvelle-France" (qui est un titre sur lequel on ne peut guère plaisanter, de chaque côté de l'Atlantique).

La seule énumération de ces ouvrages indique facilement la voie que le romancier s'était tracée. Il devint l'ami et le familier de tous les écrivains de Québec. Il vécut quelques années à Paris, où il fréquenta les salons de madame Buloz et de madame Juliette Adam. Il se lia avec Augustin Thierry, Marmier, Reclus, Anatole France. Il vivait à Paris comme un poisson de source dans l'eau vive d'un torrent.

Talent indéniable

Il mourut à l'âge de 51 ans. Il avait réussi à créer au Canada le roman historique et personne ne boudait plus le roman, ni les romanciers, qu'il avait réhabilités. Son ami Louis Fréchette écrit à son propos : "Il est le véritable créateur du roman canadien." Et encore : "C'était la bonté d'âme, la délicatesse, le désintéressement, l'obligeance et la droiture personnifiés. L'honnêteté la plus franche, la plus intransigeante même, imprimait son cachet sur chacune de ses actions. Une simple affirmation de lui valait la signature de tous les Rotschilds d'Europe et d'Amérique..." Ces éloges sont sans aucun doute mérités, car Louis Fréchette, même et surtout vis-à-vis de ses amis, avait la dent dure.

Le talent de Marmette est indéniable, et il est grand dommage que son oeuvre romanesque ne soit pas mieux connue aujourd'hui. C'est notre Alexandre Dumas canadien.

Mais le plus singulier, c'est qu'il eût pu devenir un grand historien. Voici un exemple typique de sa manière :

Extraits

"Vers l'an 1664, la Nouvelle-France venait de traverser et subissait encore une des phases les plus douloureusement critiques de son histoire. Rendus fiers et tout-puissants par le succès de leurs armes qui, douze ans auparavant, avaient anéanti la grande nation huronne, les Iroquois régnaient en maîtres sur le territoire du Canada. Tandis que les guerres des Cinq-Cantons iroquois tenaient en état de blocus Montréal, Trois-Rivières et Québec, villes qui n'étaient encore que de petits bourgs mal protégés par des palissades de pieux, leurs bandes de maraudeurs assassinaient les laboureurs isolés dans les campagnes.

"Bien loin de songer à attaquer, les colons français ne se défendaient qu'avec peine. Tel était le découragement, et si grande la terreur universelle, que les émigrés parlaient d'abandonner ce pays de malédiction pour retourner en France.

"La situation semblait en effet désespérée. Négligée par la Compagnie des Cent-Associés, qui ne songeait qu'à la traite des pelleteries, affaiblie par les dissensions entre les gouverneurs et les autorités ecclésiastiques, la colonie naissante se peuplait en outre si lentement qu'elle ne pouvait fournir des défenseurs suffisamment nombreux pour tenir tête aux Iroquois. Depuis longtemps les gouverneurs et les jésuites demandaient à grands cris des secours. Mais leurs supplications allaient mourir sans résultat par-delà l'Océan . . .

". . . Par un édit du roi, le Canada fut cédé à la Compagnie des Indes Occidentales. En même temps, Louis XIV nommait le marquis de Tracy vice-roi de toutes les possessions françaises en Amérique, M. de Courcelles, gouverneur du Canada, et M. Talon, intendant. Le choix était des plus judicieux. Il ne fallait rien moins que la réunion de ces trois hommes de talent et d'énergie pour arrêter la colonie sur le penchant de sa ruine et la relever par un habile et suprême effort.

"Pour seconder les vues de ces hommes éclairés, le régiment de Carignan, composé de vingt-quatre compagnies, fut mis à leur disposition. La petite flotte sur laquelle on embarqua les troupes fut aussi chargée d'un grand nombre de familles de cultivateurs et d'artisans, amenant des boeufs, des moutons et les premiers chevaux qui aient été vus au Canada. Soldats, marchands, colons, tous comptés, formaient plus de deux mille âmes, c'est-à-dire une population aussi considérable que celle déjà résidante en la Nouvelle-France. Tous ces secours n'arrivèrent pourtant qu'en 1665 à Québec. La colonie était sauvée . . ."

Tristan Bernard le reconnaissant

Pour ses soixante ans, le dramaturge, romancier et humoriste Tristan Bernard reçut une montagne de cartes de félicitations.

Il fit imprimer des cartes de remerciement sur lesquelles on pouvait lire :

"Parmi le grand nombre de félicitations reçues le jour de mon anniversaire, ce sont les vôtres qui m'ont causé la plus grande joie !"

Cours de 4 mois

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. $4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée des cours.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

AVIS : les prochains cours débuteront le 12 octobre 1963

(L'inscription doit être faite avant le 10 octobre 1963)

INSTITUT NÉRON

C.P. H1336, QUEBEC

Québec, tél.: 529-3751 — INSTITUT DENYS INC. 722, CÔTE STE GENEVIÈVE — Montréal, tél.: 729-3558

QUÉBEC 4

ECOLE officiellement reconnue par le département de l'INSTRUCTION PUBLIQUE

COURS REGULIER -- COURS POUR ADULTES

☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE

SECTION COMMERCIALE

☐ 12e Commerciale Spéciale
☐ Commercial complet
☐ Comptabilité supérieure
☐ Sténo-dactylo
☐ 8e et 9e commerciale
☐ 6e et 7e pratique
☐ VENTE
☐ GERANCE DE BUREAU
☐ NOTRE FAMEUX COURS DE CONVERSATION ANGLAISE (avec disques et devoirs)

SECTION GENERALE et SCIENTIFIQUE avec examens officiels du département de l'Instruction publique

☐ 12e (garçons et filles) A-B
☐ 10e et 11e (garçons et filles) A-B
☐ 10e et 11e générale option MATH.
☐ 8e et 9e pré-scientifique ou général
☐ Préparatoire à l'école technique
☐ CHIMIE théorique et pratique avec équipement et laboratoire

☐ Cours de langues étrangères (espagnol, italien, etc.)

Je désirerais recevoir des renseignements sur le cours mentionné ci-haut.

NOM ..... AGE .....

ADRESSE ..... TEL. .....

a/s de ..... Comté .....

L.P.J. — 29-9-63

VOTRE AVENIR DEPEND DE VOUS

Vous deviendrez téléphoniste experte en quelques leçons sur nos tableaux "P.B.X" vivants, modernes et variés. Aucun livre.



COURS 7 ET 9 OCTOBRE

Modern Switchboard School

fondée en '52 par M. Roméo Larose

4806 ST-DENIS - VI. 4-5671


RADIO PRATIQUE


AUTO MECANIQUE

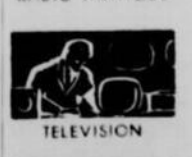

REFRIGERATION


SOUDURE


MACHINISTE


DEBOSSAGE


LECTURE DE PLANS


TELEVISION


DESSIN INDUSTRIEL


DIESEL


ELECTRICITE

UN MÉTIER en quelques mois

Ne commencez aucun entraînement technique sans avoir consulté ou visité AVIRON

Les cours (théoriques et pratiques) AVIRON comprennent :

1 — Mécanique-automobile
2 — Soudure
  a) gaz
  b) électrique
  c) haute pression
  d) héliarc
3 — Débosselage
4 — Electronique
  a) Radio
  b) Télévision
5 — Réfrigération
6 — Machiniste
7 — a) Dessin industriel
  b) Lecture des plans
  c) Dessin commercial
8 — Electricité
9 — Diesel
11 — Transmission automatique et autres

SERVICES GRATUITS

Test d'aptitude — Conseiller en éducation technique.

PROCHAINS COURS, LE 7 OCTOBRE 1963

Les entrevues, tests et formalités d'enregistrement demandent un certain temps. Retenez votre place dès maintenant.

GAGNEZ DE BONS SALAIRES

Envoyez-moi sans obligation votre brochure me donnant de plus amples détails au sujet des cours no.....

☐ JOUR ☐ SOIR ☐ CORRESPONDANCE

Nom ..... Age .....

Adresse .....

Ville ..... Prov. .....

Nom du père ..... Tél. : .....

Près de 2,000 élèves par année

INSTITUT TECHNIQUE AVIRON — Depuis 1939

MONTREAL : 3035 St-Antoine WE. 7-3904

QUEBEC : 210, rue Lee 529-9566

L.P.J. — 29-9-63

Quelques artistes de chez nous

L'oeuvre diverse de Napoléon Bourassa

par Emile Falardeau, de la Société historique de Montréal

Napoléon Bourassa, père du tribun et homme politique célèbre Henri Bourassa, fut le type parfait du gentilhomme cultivé. Il y a 101 ans, il posait un geste digne d'être raconté. Le chevalier Falardeau venait à Montréal, en 1862, après une absence de 16 ans du pays, et y exposait ses oeuvres.

Bourassa qui avait alors aussi besoin de percer, pilota néanmoins Falardeau dans Montréal, le présentant à ses connaissances, et non des moindres : le maire Jean-Louis Beaudry, William Edmonstone, de la Compagnie Allan, Louis-Hipppolyte Lafontaine, Côme-Séraphin Cherrier, Louis Baudry, administrateur de la succession Masson, Alfred LaRocque, Louis-Honoré Fréchette, qui m'a rapporté le fait, etc. Bourassa fit plus encore; il conseilla, aux visiteurs de l'exposition, d'acheter avec confiance les copies de Falardeau, parce qu'il avait vu les originaux en Europe. Ces copies, ajoutait-il, leur étaient identiques en dessin et en couleurs.

En agissant ainsi, Bourassa révélait son détachement. Pourtant, il n'était pas sans savoir qu'il travaillait contre ses propres intérêts, qu'il perdrait peut-être la vente de ses propres tableaux ! Mais il n'était pas un égoïste et, sans arrière-pensée, il rendit service à son compatriote. Un tel geste méritait d'être connu.

Peintre religieux

Le Couronnement de la Sainte Vierge, à son arrivée au ciel, est un tableau que beaucoup ont remarqué à la chapelle de Notre-Dame-de-Lourdes. Mais rares sont ceux qui en connaissent le nom de l'auteur. Tableau et chapelle sont l'oeuvre de Napoléon Bourassa. Il fut aussi sculpteur, architecte, homme de lettres et romancier.

Qu'on nous permette de faire le point sur cette chapelle. Il faut savoir, une fois pour toutes, que celle-ci fut construite selon les exigences et le goût de l'époque. Les goûts d'alors n'étaient pas ceux de nos jours, où l'art ultra-moderne règne en maître ! Chacun selon son époque.

Avant sa construction, selon son habitude, Bourassa présenta plusieurs devis aux autorités de la paroisse Saint-Jacques, où la chapelle devait être construite, sur un terrain donné par Côme-Séraphin Cherrier. Un plan fut choisi, mais il subit différentes modifications avant la fin des travaux.

Ainsi Bourassa put donner satisfaction à A qui préférait cette façade; à B qui voulait une coupole; à C qui avait voulu ceci; à D qui avait préféré cela, et ainsi de suite.

Est-ce parler assez clairement pour comprendre ! Qu'on ne vienne donc plus étaler son ignorance, en critiquant des choses ou des faits, si on ne connaît pas suffisamment les circonstances qui sont à leur origine.

A l'italienne

Bourassa fut un brillant élève de Théophile Hamel, qui l'encouragea fortement à parfaire ses études en Europe. On est mal venu de soutenir que Bourassa n'a subi que l'influence de son premier maître et patron. Ne serait-il pas préférable de dire que Bourassa et Hamel sont tous deux de l'Ecole de Rome, où firent époque les Michel-Ange, les Léonard de Vinci, les Raphaël, les Botticelli ? Cela expliquerait pourquoi ils choisirent, dans leurs tableaux religieux, le style des grands maîtres italiens. Les oeuvres de Bourassa plaisaient beaucoup à l'époque 1870-1890 et trouvaient facilement preneur. Serait-ce un défaut maintenant ?

Les nôtres doivent beaucoup à Bourassa. Il se sacrifia gratuitement au profit des jeunes qui voulaient s'instruire en art. Ainsi, dès 1858, en vue de développer des compétences chez nous, se faisait-il conférencier, pour bien ancrer dans l'esprit des autorités l'idée d'établir des écoles techniques, ainsi que des écoles d'arts et métiers, à travers toute la province. Il a bien souvent crié dans le désert !

A votre bon souvenir

Bourassa fut un bon portraitiste. On trouvera de ses portraits un peu partout dans la province; il y en a 15 au séminaire de Saint-Hyacinthe. Il s'occupa aussi de construction et de décoration d'églises et d'édifices publics. Dans ces deux domaines, il forma une classe d'élite, qui à son tour favorisa des talents qui nous ont fait honneur.

Son fils, Henri, est décédé le 31 août 1952. Depuis, tous les ans une société nationale différente fait dire une messe anniversaire en Notre-Dame-de-Lourdes. Ainsi, le souvenir d'un grand artiste et d'un grand tribun, père et fils, est perpétué.



"Le couronnement de la Sainte Vierge, à son arrivée au ciel", de Napoléon Bourassa, à la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes.

Pourquoi la Joconde est-elle souriante ?

On sait enfin pourquoi la Joconde a un sourire ironique. Il y a quelques jours, un touriste américain, Norman Cranston, a battu le record de vitesse pour la visite du musée du Louvre. Descendu d'un taxi, il a vu la Victoire de Samothrace, la Vénus de Milo et la Joconde, puis a rejoint le chauffeur de taxi exactement 5 minutes 14 secondes après l'avoir prié d'attendre.

Le précédent record appartenait à un autre Américain depuis Pâques 1955 avec 6 minutes 56 secondes.

Qui a tué "la petite fleur bleue"?

Où sont les idylles d'antan, les aveux passionnés, les querelles d'amoureux, prétextes à de si délicieuses réconciliations? Le romanesque est mort; quels en sont les responsables? Lisez dans SÉLECTION du Reader's Digest d'octobre comment les sociologues et les écrivains d'avant-garde ont tué l'amour sentimental pour ne nous laisser que des aventures sans poésie et souvent sans joie. Achetez Sélection aujourd'hui!

TOUS les romans de Victor Hugo illustrés en 12 volumes



Par ses luxueuses éditions classiques (Balzac, Zola, Stendhal, Dostoïevski), la Coopérative d'éditions « Rencontre » à Lausanne réalise chaque jour — aux dires d'innombrables lecteurs — un véritable miracle. Aujourd'hui Rencontre renouvelle son pari : le texte intégral des 9 romans de Victor Hugo : Bug-Jargal, Le Dernier Jour d'un Condamné, Claude Gueux, Han d'Islande, Notre-Dame de Paris, Les Misérables, Les Travailleurs de la Mer, L'Homme qui rit, Quatre-vingt-treize.

Texte intégral, introductions et notes de Jean-Louis Cornuz, 240 dessins au grain de résine par Jean Monod, d'après les eaux-fortes et les bois des grands maîtres de l'époque, typographie soignée en deux couleurs, sur beau papier apprêté ivoire, reliure de luxe en plein cuir de synthèse marsanyl, gaufré or, étiquette et tranche de couleur, tranchefile, lets originaux et gardes de couleurs de J.-P. Ritsema.

Seul un examen personnel sans engagement vous convaincra de cette extraordinaire réussite coopérative, à un prix auquel vous ne pourrez pas croire quand vous aurez vu un volume. Vous pouvez demander l'envoi d'un volume par mois ou des 12 volumes en un seul envoi.

$1.80 le volume et par mois

Québec • Lausanne • Paris • Bruxelles • Tunis • Casablanca

BON POUR UN EXAMEN GRATUIT de 8 jours, sans engagement ni frais

Veuillez m'envoyer à l'examen, sans engagement, le 1er volume des « Romans illustrés de Victor Hugo » et le bulletin de présentation. Après 8 jours, je vous retournerai le tout, ou m'engage à accepter les conditions de souscription spécifiées dans ce bulletin.

M./Mme/Mlle ..... Prénom : .....

Profession : ..... Adresse : .....

..... Signature : .....

A découper et à envoyer aux

LES EDITIONS EUROPEENNES Enrg
55, Bd Charest Est — QUEBEC 2 P Q

COURS SCOLAIRE

JOUR • SOIR
CORRESPONDANCE



GENERAL
SCIENTIFIQUE
COMMERCIAL
4-5-6-7-8-9-10-11

Diplômes officiels du Département de l'Instruction Publique.



COURS PAR CORRESPONDANCE

Machines électroniques fournies à domicile aux élèves du cours par correspondance.

COURS de METIERS



SOUDURE ELECTRIQUE



RADIO — TELEVISION



SOUDURE AU GAZ



LECTURE DE PLANS
DESSIN INDUSTREIL

ECOLE CENTRALE du CANADA
6513 St-Denis, Montréal



Sans obligation de ma part, j'aimerais recevoir votre prospectus pour le

COURS DE
☐ CORRESPONDANCE ☐ JOUR ☐ SOIR

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROV.
TEL. ..... AGE .....

L.P.J. — 29-9-63

Edgar Lespérance au cardinal Léger :

"Les communautés s'ingèrent dans le commerce du livre"

Dans une lettre du 14 août 1963 adressée au cardinal Léger, M. Edgar Lespérance, propriétaire, à Montréal, d'une maison d'éditions, d'une imprimerie et d'une agence de distribution, écrivait ceci:

"En faisant le tour du problème, j'ai été forcé de faire certaines remarques concernant l'ingérence des communautés religieuses dans le commerce du livre. A la lumière de ces révélations, plusieurs personnes m'ont conseillé d'attirer votre paternelle attention sur cette situation. Je me permets donc de vous envoyer une copie du mémoire, présenté à la Commission d'enquête sur le commerce du livre. Son Eminence remarquera que ce mémoire suggère, entre autres choses, l'abandon des commerces d'édition, de librairie et d'imprimerie par les communautés religieuses. Cette renonciation aurait pour effet d'assurer la survivance du commerce du livre, pour les laïcs."

S'agit-il seulement d'une phase plus serrée d'une inévitable compétition entre groupes opposés, dans le commerce du livre? Ou s'agit-il véritablement d'une question aussi grave que celle de la menace de disparition du commerce laïc de librairie, d'édition, d'imprimerie ? La position de M. Lespérance semble ferme:

Les géants et les autres

"Petit à petit, et sans presque s'en rendre compte, ces imprimeries de communautés religieuses sont devenues des *géants*, et l'on peut dire sans se tromper qu'elles contrôlent maintenant le marché de l'imprimerie et de l'édition". (Mémoire de M. Lespérance à la Commission d'enquête sur le commerce du livre.)

On reconnaît toutefois la possibilité de survivance de quelques maisons laïques, plus solides ou plus heureuses ; de fait, si nous nous souvenons des nombreuses librairies, des nombreuses maisons d'édition qui ont ouvert et fermé leurs portes depuis dix ans, nous pouvons nous poser des questions. Evidemment, les communautés religieuses pourront toujours prétendre qu'on vend bien des chapelets et des médailles, dans nombre de librairies !

Fides en cause

Dans un témoignage du 8 août 1963 devant la Commission d'enquête sur le commerce du livre,



Edgar Lespérance

M. Lespérance prenait directement la maison *Fides* à partie. *Fides* prétendait que les Pères de Sainte-Croix n'avaient pas investi de capitaux dans cette "affaire", ce qui suscitait ces remarques de M. Lespérance : "Peut-on croire raisonnablement qu'un commerce peut s'établir sans aucun argent ? Ceci prouve hors de tout doute l'influence énorme des communautés religieuses. Sans aucun investissement de capital, *Fides*, après 22 ans d'existence, fait des affaires qui se chiffrent à près de 4 millions de dollars par année, tandis que les affaires de la librairie *Beauchemin*, après 100 ans, n'atteignent que 2 millions. A ce rythme-là, on peut être certain que dans 25 ans *Fides* contrôlera tout le commerce du livre au Canada français . . ."

Il faut de toute évidence féliciter chaleureusement la maison *Fides* d'avoir réussi ce tour de force remarquable : en partant du zéro absolu, monter en 22 ans une entreprise qui doit aujourd'hui valoir à peu près autant de millions.

Pour qui l'avenir prospère ?

Notre culture, et sa survivance, sont en étroite relation avec des faits comme ceux-là. Les interventions de l'épiscopat seraient-elles plus fructueuses dans cette affaire du commerce du livre que dans celle des costumes des religieuses ? Mais rassurons-nous, "l'enquête suit son cours". Tout arrive à point à qui sait attendre. L'important, c'est de savoir attendre, c'est-à-dire d'attendre une autre enquête, une autre commission, et le nouvel immeuble de la maison *Fides*, boulevard Dorchester. M. Lespérance pourrait sûrement y trouver un espace à louer pour sa maison d'édition, pour son imprimerie, pour son agence de distribution. Ou encore, en cas de sinistre, un emploi dans un décor ultra-moderne, et la satisfaction profonde d'*oeuvrer* pour une maison prospère, qui sait allier la cause de la propagation de la foi à celle d'un coffre-fort fertile.

Prix décerné le 7 octobre

Au cours d'une réunion du jury, qui s'est tenue le lundi 9 septembre au restaurant CHEZ SON PERE, la date du 7 octobre a été définitivement choisie pour l'attribution du Prix du Cercle du livre de France.

Au cours de cette même réunion le jury a passé en revue les 11 manuscrits qui avaient été retenus et qui avaient été lus, pendant les mois d'été, par chacun des 9 membres du jury.

Après une étude approfondie des chances de chacun de ces manuscrits, 8 furent finalement éliminés.

La publication cependant de plusieurs de ces manuscrits a été vivement recommandée, et il est certain que le Cercle du livre de France en publiera plusieurs dans les mois à venir.

Les trois manuscrits retenus pour les délibérations du 7 octobre sont, par ordre alphabétique:

AMADOU
CROISIERE
SIMONE EN DEROUTE

C'est donc l'un de ces trois romans qui remportera le Prix du Cercle, le 7 octobre prochain.

Viennent de paraître

Saladelle, par Marcelle Vérité. C'est une histoire de la Camargue, pour les jeunes de 10 à 14 ans. Illustrations d'Elisabeth Ivanovsky. 150 pages. (Editions Desclée de Brouwer. Agent général, Paul Mancel, 2715, place Darlington, Montréal.)

Les Croisés de la faim, par Maria de Crisenoy. Le drame mondial des populations sous-alimentées. Illustrations d'Etienne Morel; préface de l'abbé Pierre. 156 pages. (Editions Desclée de Brouwer. Agent général, Paul Mancel, 2715, place Darlington, Montréal.)

Du Sang sur la ville ! par Lydia Mitchell. (Série "les Aventures du bélier, no 1). Roman policier de 124 pages. (Editions P.B. Enr., Montréal.) Prix : $1.

La Drogue . . . horrible plaie ! par Lydia Mitchell. (Série "les Aventures du bélier, no 2). Roman policier de 126 pages. (Editions P.B. Enr., Montréal.) Prix : $1.

Poèmes, par Alain Grandbois. En un seul volume : "les Iles de la nuit", "les Rivages de l'homme", "l'Etoile pourpre". (Editions de l'Hexagone.) 250 pages. Prix : $3.50.

L'Option politique du Canada français, par Philippe Garigue, "Une interprétation de la survivance nationale". Les Editions du Lévrier, Montréal, 176 pages.

Une extrême amitié, par Henri Troyat, de l'Académie française, un roman de 252 pages. Le Cercle du Livre de France, Montréal.

Mon aquarium, par Claude Cuvelier, Bibliothèque Marabout Flash, no 142, 160 pages.

Bienheureux Olivier Plunkett, par Marie de Miserey, série "Votre nom, votre saint", Mame (distribué par Fomac, Montréal), 104 pages.

Saint Henri, par Jeanne Ancelet-Hustache, Mame, 106 pages.

Saint Jacques, par Mgr Pierre Jobit, Mame, 100 pages.

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort, par M.-C. Gousseau, Mame, 102 pages.

ANGLAIS



Remplissez et postez le coupon ci-dessous AUJOURD'HUI
afin de ne pas avoir à le regretter DEMAIN quel que soit votre âge.
aussi: Méthode POLY-GLOT ESPAGNOLE et ITALIENNE
par l'annonceur polyglotte MIVILLE COUTURE

POLY-GLOT inc (1963) L.P.J. — 29-9-63
QUEBEC : 344, rue St-Roch, Québec 2, P.Q.
MONTREAL : Palais du Commerce, 1650, rue Berri, Suite 232
MESSIEURS : Veuillez me faire parvenir, sans obligation de ma part, votre DISQUE D'ESSAI GRATUIT et les renseignements sur la Méthode de Conversation ANGLAISE.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE .....
OCCUPATION ..... AGE .....
aussi Méthode Espagnole — Italienne et Française

Institut AUDET
ETUDES par CORRESPONDANCE
COURS
- PRIMAIRE et SECONDAIRE 4e à 9e année
- GENERAL 10e et 11e année
- COMMERCIAL 10e et 11e année
- ANGLAIS 1er au 4e degré

MANUELS FOURNIS — EXAMENS ET DIPLOME
$5.00 par mois, durée de 4 mois — Prospectus sur demande
● DEBUT DU COURS : 18 OCTOBRE ●

INSTITUT AUDET, C.P. 158, Dépt 104, Limoilou, Québec 3
Veuillez, s'il vous plaît, me faire parvenir (sans obligation) votre prospectus gratuit. L.P.J. — 29-9-63
COURS CHOISI .....
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE .....

Lisez "Photo-Journal"
Tout par l'image

INSTITUT ALIE
COURS par CORRESPONDANCE
Scientifique, commercial ou général, 8e à 12e année inclusivement. Attention spéciale aux adultes. Conversation anglaise (cours et disques). Cours complet ou matières séparées. Mêmes avantages que pour nos cours réguliers. Cours spécial de 6e et 7e année pour adultes. Diplôme de l'Instruction Publique.
COURS PAR CORRESPONDANCE ALIE
2850 est, rue SHERBROOKE, Montréal — 527-3631
NOTRE MAISON MET L'INSTRUCTION A LA PORTEE DE TOUS
Votre prospectus, s'il vous plait, sans obligation de ma part



M. André BELANGER, Longueuil, Qué.

Après avoir suivi notre cours par correspondance, M. André Bélanger obtenait en juin dernier son diplôme de 11e sc.-lettres du Département de l'Instruciion Publique.
Félicitations à M. Bélanger de même qu'à tous les autres diplômés.

M., MME, MLLE .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROV. ..... TEL. : .....
Scientifique ☐ ..... Général ☐ ..... Commercial ☐ ..... Spécial pour adulte ☐ .....
(P.J.)

La nouvelle Galerie Martin

L'art canadien y sera attentivement servi

par Paul Gladu

Environ 250 ans plus tôt, le grand Watteau peignait un chef-d'oeuvre pour le compte d'un marchand de tableaux: Gersaint. Pour une fois, le sujet d'une peinture était ... la peinture. Cette célèbre enseigne décrivait quelques aspects importants d'un commerce à la veille de se démocratiser. Les beaux seigneurs devaient se changer en ci-devants ...

Louis David, prêchant par l'exemple, fit des expositions pour le peuple. L'idée, qui venait d'Angleterre, fit son chemin. Maintenant, même dans notre colonie, les galeries d'art sont nombreuses. Tout le monde y entre à sa guise.

Je souhaite qu'un nouveau Watteau donne la renommée à une galerie récemment fondée à Montréal : la **Galerie Martin.** Il y règne un esprit éminemment propice à l'art. Deux jeunes y font un travail de géant. Instinctivement, l'on se sent bien dans leur nouveau local.

L'expérience, cette maîtresse

Paul Martin a travaillé presque vingt années à l'**Art Français,** — une école extraordinaire pour un futur propriétaire de galerie d'art. Avec les Lange, il apprit à bien présenter un tableau, à le soigner comme il faut le cas échéant, et à traiter la peinture — de quelque école qu'elle soit — avec respect. Une ambition légitime le poussa à fonder une petite galerie rue Sherbrooke, en face du Musée des Beaux-Arts. Pour qui est au courant de cette industrie particulière, il est impossible de ne pas admirer une telle initiative. La concurrence est dure, parfois féroce. Le marchand de tableaux pratique un commerce ingrat, mais indispensable. Il y faut des qualités exceptionnelles. Le public est incroyablement mêlé: il se recrute parmi de doux amateurs d'art comme au sein de spéculateurs roués. La valeur



PAUL MARTIN est le propriétaire-fondateur d'une nouvelle galerie consacrée surtout aux oeuvres canadiennes de qualité.

d'un tableau est ce qu'il y a de plus relatif et de plus élastique au monde.

Quelque temps après, le jeune artiste Gilles Gauvreau, employé depuis près de quinze ans à la **Dominion Gallery** (la plus importante du genre au Canada), quittait le docteur Stern pour se joindre à Paul Martin. Gauvreau s'était donné une vaste culture à ce long contact avec une maison qui regorge de trésors variés. A la fois, le public des expositions connait bien ce peintre aux effets d'une magnifique simplicité.

L'art canadien en évidence

Il arrive que ces deux-là composent une équipe parfaite. Ne faisant au fond qu'écouter leur propre nature, ils ambitionnent de mettre l'art canadien en évidence; de n'accepter que les oeuvres de qualité; et de favoriser les jeunes talents.

Du côté matériel, la **Galerie Martin** vient de faire un grand pas (si l'on peut dire !) en obtenant une entrée directe sur cette



GILLES GAUVREAU, artiste bien connu du public canadien, est devenu l'adjoint du fondateur de la Galerie Martin.

artère de l'art à Montréal qu'est la rue Sherbrooke.

Trois grandes salles blanches et claires, aux murs savamment garnis de tableaux, procurent au visiteur une impression de jeunesse et de liberté.

Par principe, on y laisse le curieux errer sans contrainte. Une des salles est consacrée aux expositions renouvelées. Présentement, l'on y montre les aquarelles, les gouaches et les dessins d'un artiste canadien d'origine hollandaise : Jan Funnekotter.

Lors de ma visite, je constatai que des artistes chevronnés — parmi nos meilleurs — ont fait confiance à nos amis. Une des bonnes aquarelles de Borduas s'y trouve près de deux Pellan spectaculaires. De belles scènes de Masson et de Roberts font face aux dessins délicats de Cosgrove. Marc-Aurèle Fortin, Ron Simpkins, Madeleine Boyer, autant de noms qui disent le registre étendu des oeuvres accrochées. Une sorte de paysage nordique nous montre l'art abstrait et féerique de Guy Michon. Jacques Jourdain est un jeune représenté par une intéressante composition non figurative aux tons d'un rouge profond. Bruce Le Dain est aussi un nouveau nom qui promet.

Sculptures, dessins

La sculpture est peu nombreuse, mais splendide. Une oeuvre en marbre nous rappelle la maîtrise de Hans Schleeh. Un torse en pierre verdâtre, puissamment taillé, nous apprend que Catherine Gensonnet essaie de l'ébauchoir avec succès. Un nu de jeune fille, ravissant et désuet, nous dévoile le métier de virtuose de José Majzmer, qui peint aussi des personnages traditionnels.

Funnekotter est un jeune homme qui a tâté l'art commercial, a vécu un certain temps aux Etats-Unis, et qui tient sa première exposition solo. C'est un mystique et un fantaisiste qui ajoute à sa grande délicatesse un métier d'une grande précision. Je l'ai suivi avec beaucoup d'intérêt dans le monde de son imagination, où l'on trouve des don Quichotte, des enfants jolis et espiègles, de vives religieuses, et de fraiches jeunes filles au corps harmonieux. L'on y voit une main exercée qui tente d'oublier une occupation nécessaire récente pour donner un corps aux rêves d'un esprit fin et sensible.

Un enthousiasme à partager

Martin et Gauvreau débordent d'enthousiasme. Ils voyagent à travers la province pour saluer les artistes déjà connus et tâcher d'en dénicher de nouveaux. Ils modifient leurs vitrines deux fois par semaine, veillent à ce que des fleurs fraiches égayent la galerie, forment des projets d'avenir, etc. Sans le savoir, ils aident à donner le coup de mort à une légende qui veut qu'un propriétaire de galerie d'art ne puisse être qu'exotique. Voici des Canadiens pour qui la langue française est un instrument de fierté, et qui comptent d'abord sur leur travail pour s'imposer à l'attention publique.

Ils ont enfin pignon sur rue. Je me réjouis avec eux. En fondant cette galerie, Paul Martin a répondu à un besoin réel. On peut lui prédire un succès certain.

J'ai choisi cet exemple typique afin de montrer que l'art n'est pas seulement un produit d'importation, et que la peinture n'est pas nécessairement le fruit de l'amour ... la spéculation. Il s'y trouve de



Cette "Famille de Gaspé" donne une bonne idée de l'art souple et chaleureux d'Eric Goldberg, qui expose présentement au Musée des Beaux-Arts de Montréal en compagnie de Louvin.

les expos

GALERIE CAMILLE HEBERT (2075, rue Bishop). — Acquisitions récentes, artistes canadiens et européens. Jusqu'au 2 octobre.

GALERIE AGNES LEFORT (1504 ouest, rue Sherbrooke). — Exposition Arthur Lismer. Jusqu'au 30 septembre.

PENTHOUSE GALLERY (4150 ouest, rue Sherbrooke). — Exposition G. Molinari. Jusqu'au 11 octobre. La Galerie est fermée le samedi et le dimanche.

MUSEE DES BEAUX-ARTS. — Galerie de l'Etable. "L'Art de la place des Arts". Jusqu'au 3 octobre.

MUSEE DES BEAUX-ARTS — Galerie Norton. Eric Goldberg et Louvain. Jusqu'au 6 octobre.

GALERIE ZANETTIN (28, Côte-de-la-Montagne, Québec). — Peintures et aquarelles de Marie Laberge. Jusqu'au 30 septembre. Tous les jours sauf le dimanche.

GALERIE MORENCY (1564, rue St-Denis). — Exposition de tableaux de peintres européens du 19e siècle et de peintres canadiens du début de notre siècle. Jusqu'au 15 octobre.

GALERIE L'ART FRANÇAIS (370 ouest, rue Laurier). — Exposition des peintres de la galerie et exposition spéciale d'une oeuvre chacun d'Auguste Renoir, de Jean-Baptiste Corot et d'Edouard Manet. La galerie est maintenant ouverte le vendredi soir jusqu'à 9 heures et le samedi jusqu'à 5 heures.

GALERIE LIBRE (2100, rue Crescent). — Gravures et collages de Maya, jusqu'au 1er octobre. "Présence de Pellan", du 2 au 22 octobre.

Cours de 4 mois

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. $4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée des cours.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

AVIS : les prochains cours débuteront le 12 octobre 1963

(L'inscription doit être faite avant le 10 octobre 1963)

INSTITUT NÉRON

C.P. H1336, QUEBEC

MINISTERE DE LA JEUNESSE

SERVICE D'EDUCATION POPULAIRE

Ecoles du soir — Montréal

COURS GRATUITS POUR ADULTES

CONVERSATION ANGLAISE

LOUIS-HEBERT :	6361, 6e avenue, Rosemont
STE-CATHERINE-DE-SIENNE :	7065 Somerled
HONORE-MERCIER :	1925, boul. Desmarchais
ST-HENRI :	4105 ouest, rue St-Jacques
LE PLATEAU :	3700 Calixa-Lavallée
DE LA MENNAIS :	6510, rue St-Denis
ST-STANISLAS :	1315, rue Gilford
ST-BARTHELEMY :	7045, rue des Erables
STE-BERNADETTE :	6825, 16e Avenue, Rosemont
ST-GERARD :	505, rue Liège
MGR GEORGES-GAUTHIER :	750 est, boul. Gouin
NICOLAS-VIEL :	10,815, boul. St-Michel
ST-VICTOR :	9445 Hochelaga
URGEL-ARCHAMBAULT :	8300 de Teck
ST-ALOYSIUS :	1603, boul. Pie IX
N.-DAME-DE-L'ASSOMPTION :	2430 Darling
ST-LUC :	5050, Côte St-Luc
NOTRE-DAME-DES-NEIGES :	5309, Côte-des-Neiges
PICHE :	110, 15e Avenue, Lachine
BEAUDET :	695, boul. Décarie, St-Laurent
RICHARD :	1130 Rielle, Verdun

Inscription : 7 octobre à 7 h. 30, aux écoles

Cours : lundi et mercredi, de 7 h. 30 à 9 h. 30

RENSEIGNEMENTS, Téléphone : 331-5241—389-8011

L'ELECTRICITE et L'ELECTRONIQUE

sont les domaines où vous pouvez vous assurer un AVENIR INTERESSANT.

Pour plus de renseignements ECRIVEZ A

L'ECOLE D'ELECTRICITE INDUSTRIELLE INC

659 RICHELIEU, QUEBEC 4

Ce que révèle votre électrocardiogramme

Votre électrocardiogramme (ou ECG) peut avertir votre médecin de l'approche de troubles cardiaques et parfois même lui permettre de détecter une crise "silencieuse" qui s'est déroulée à votre insu. Lisez dans SÉLECTION du Reader's Digest d'octobre comment l'ECG peut aussi vous rassurer au sujet de palpitations et de souffles au coeur, vous faire connaître la capacité d'endurance de votre coeur et quelle longévité il vous réserve. Achetez Sélection aujourd'hui

OFFRE FANTASTIQUE POUR UN TEMPS LIMITE

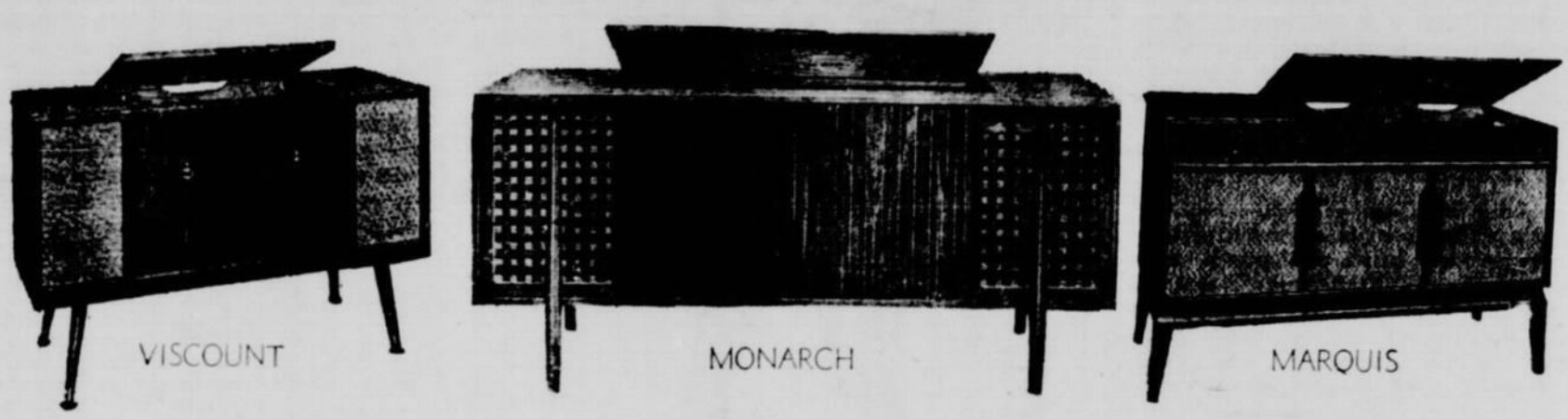
Un nouveau plan remarquable

Montez-vous une discothèque

et vous recevrez un de ces Fleetwood consoles stéréo haute fidélité ABSOLUMENT GRATUIT



MONTEZ-VOUS une superbe discothèque que fera la joie de la famille. Choix de disques (jazz ou classiques) RCA COLUMBIA, CAPITOL, DECCA, MERCURY — toutes les grandes marques.



Beaux Fleetwood consoles stéréo haute fidélité au choix. Table Garrard; radio AM-FM, etc.

$4.98 pas un sou de plus pour un disque stéréo au choix
Le coût de votre stéréo hi-fi compris!

Nombreux plans de disques stéréo au choix avec tout achat de 60 disques et plus — Conditions budgétaires si désirées

Voyez comme c'est facile de bénéficier de cette double aubaine. Joignez-vous aux centaines de Canadiens qui se sont abonnés à l'American Music Corporation Ltd.

Le plan de Discothèque familiale est le plus captivant que l'on puisse souhaiter, car il vous apporte une discothèque personnelle de disques stéréo et un phono stéréo haute fidélité.

VASTE CHOIX DE DISQUES

Contrairement à beaucoup de clubs de disques, American Music Corporation Ltd vous garantit un choix de 40 étiquettes et plus, dans les marques de toutes sortes : **RCA VICTOR, CAPITOL, COLUMBIA, LIBERTY, EVEREST** et autres constamment comprises dans votre catalogue. Vous êtes libre de choisir exactement ce que **vous** voulez. Vous montez votre discothèque à votre goût !

De la musique pour refléter tous vos états d'âme — et ceux de la famille aussi. Disques classiques et semi-classiques (musique discrète ou mélodies de salle à manger), musique populaire, folklore, airs des derniers succès du Broadway, et surtout du jazz.

On vous **garantit** un prix d'abonné de $4.98 par disque stéréo que vous choisissez **et ce prix comprend le coût de votre phono console stéréo haute fidélité.**

MAGNIFIQUES CONSOLES STEREOPHONIQUES

L'ébénisterie des nombreux modèles consoles stéréophoniques offerts par l'American Music Corporation Ltd, en bois franc ou en contreplacage, est de première qualité. Choisissez l'ébénisterie et les bois que vous aimez : noyer lustré, riche acajou et autres polis disponibles sur commande. Chaque modèle est muni des meilleurs éléments stéréophoniques. Plusieurs ont la fameuse table Garrard et une aiguille à diamant. Chaque console est doublé d'un radio AM-FM de haute qualité.

N'oubliez pas qu'un console stéréo haute fidélité vous appartient à partir du moment où vous vous abonnez au plan de discothèque familiale. Aucun délai, aucune inquiétude, aucune tergiversation. Vous pourrez écouter votre premier disque **sur votre propre radio-phono** — le jour même de votre abonnement.

Informez-vous aujourd'hui même comme il est facile et économique de faire partie du Plan de discothèque familiale. Tous nos stéréos sont payables par plans budgétaires si désiré. Téléphonez sans obligation de votre part. Votre famille partagera avec vous les joies que vous apportera un simple coup de téléphone fait aujourd'hui même.

Appelez tout de suite : Téléphonistes en service 24 heures par jour !

Tél.: 875-2020

ou écrivez à

American Music Corporation Ltd.

701, EDIFICE DOMINION SQUARE, MONTREAL, P.Q.

Les premiers et les SEULS à offrir au Canada la synthèse phono et disques stéréo

Pour les RÉSIDENTS de SHERBROOKE et des ENVIRONS, téléphonez 569-2731

Mon père Max Linder

spectacles

"Je veux le faire revivre"

par Schofield Coryell

PARIS. — (A.F.P.) — "Mon maître, c'est Max Linder, a écrit Charlie Chaplin: c'est lui qui m'a révélé le sens du comique."

Max Linder. On lit toujours ce nom, autrefois prestigieux, sur la façade du grand cinéma parisien que le roi du rire avait fait construire. Mais qui se souvient aujourd'hui du personnage d'élégant dandy qu'il avait créé, avec ses gants beurre frais, sa canne de jonc et son huit-reflets ? L'oeuvre de ce "Français typique" qui, dans les innombrables gags de ses quelque 600 films, se moquait avec une si fine ironie de la "haute société", a complètement disparu des écrans, tandis que d'autres grands comédiens du muet — tels Harold Lloyd et Buster Keaton — continuent à attirer le public.

Mission accomplie

"Je suis persuadée que les films de mon père — comme Chaplin, il était à la fois auteur, metteur en scène et acteur — plairont autant aux spectateurs d'aujourd'hui qu'à son public d'autrefois, assure Maud Linder. Son style subtil et raffiné n'a pas du tout vieilli, mais ses films avaient presque complètement disparu. Il m'a fallu dix ans de recherche pour en retrouver quelques-uns."

Devenue elle-même une cinéaste accomplie, Maud Linder a réalisé, pour ramener son père sur les écrans, un montage de ses plus grands succès — 3 films tournés aux Etats-Unis: "Soyez ma femme", "Sept ans de malheur" et "l'Etroit mousquetaire". Ce dernier film, une des comédies les plus hilarantes de Max Linder, où il déploie tout son talent d'acrobate, est une parodie pleine de savoureux anachronismes de la version des "Trois mousquetaires" dans laquelle Douglas Fairbanks incarnait un prestigieux d'Artagnan. Pour mieux parodier son ami Fairbanks, Max Linder avait même obtenu de lui la permission d'utiliser les décors de son film.

Un coup de foudre

C'est une histoire tragique que celle de Max Linder, de ses films perdus, de son nom oublié. En 1925, alors qu'il était en pleine activité, au faîte du succès, Max Linder se suicidait à l'âge de 42 ans, entraînant dans la mort sa toute jeune femme, dans une crise de jalousie. Sa fille Maud, qui n'avait que six mois, était confiée à la garde de sa grand-mère maternelle qui l'éleva, sous son vrai nom de Lœuvielle, dans l'ignorance de l'identité de son père et lui inculqua une sainte horreur du cinéma.

Maud avait à peu près 18 ans lorsqu'une indiscrétion lui révéla le nom de son père. Le hasard intervint de nouveau quelques mois plus tard. En se promenant dans les rues de Versailles, où elle vivait avec sa grand-mère, Maud découvrit un jour le nom de ce père inconnu, qu'on lui avait appris à haïr, sur l'affiche du ciné-club. Tremblante de



MAX LINDER
... style subtil et raffiné

curiosité et d'une crainte irraisonnée, elle entra et se blottit au fond d'un fauteuil.

Cette première rencontre avec son père, Maud Linder la décrivit elle-même dans un article publié en 1950 dans la revue "Opéra": "Ta finesse, ta sobriété, ton élégance m'ont séduite ... Pantelante à l'idée de te découvrir, tes constantes trouvailles m'ont arraché le rire, et ce n'est pas le moindre de tes succès que d'avoir réussi ce tour de force contre l'émotion et les proches larmes ..."

(Maud Linder)

C'est un véritable coup de foudre ! Et Maud se jure de ressusciter son père, de le ramener à un public qui en a été trop longtemps privé. Maud Leuvielle n'était plus: Maud Linder, fière de son nom, était née.

Longue haleine ...

Maud se met immédiatement au travail. Il lui faut d'une part maîtriser les secrets de la technique cinématographique, d'autre part se mettre à la recherche des films de son père dont elle ne possède pas le plus petit fragment. Elle lance des appels dans les journaux, à la radio, écrit des centaines de lettres aux quatre coins du monde, hante les cinémathèques, les marchés aux puces.

"J'ai retrouvé "Soyez ma femme", raconte-t-elle, chez un vieux marchand de ferrailles près de Pigalle — pendant des années il avait fait les foires en y montrant ce film. J'ai retrouvé d'autres films chez des collectionneurs privés ou dans des ciné-clubs de différents pays d'Europe et d'Amérique du Sud. Je crois être sur la piste du "Roi du cirque", le dernier film de Max Linder — une copie en existerait au Brésil."

Français

"Mon père possédait ce mélange de logique et de folie qui est l'essence même de l'art de faire rire, explique Maud Linder. Toutes les femmes avaient un faible pour ce beau garçon, toujours maître de lui-même, qui conservait son élégance impeccable au travers des pires mésaventures. Bien que Chaplin ait été fortement influencé par Max Linder, la philosophie et le style de ces deux grands acteurs comiques sont très différents. "Charlot" était un vrai "citoyen du monde", mais "Max" était français jusqu'au bout des ongles — le Français-type: spirituel, courtois, séduisant."

Maud Linder a encore une tâche à mener à bien avant de considérer sa mission filiale comme accomplie — la réalisation du dernier scénario de Max Linder qu'il n'avait pas eu le temps de tourner: "le Chevalier Barkas".

"Le plus grand problème, m'a-t-elle confié, est de trouver un acteur assez souple pour remplacer mon père sur l'écran: un grand comédien, mais aussi un acrobate, un danseur — une telle combinaison n'est pas facile à trouver de nos jours !"

Max Linder était de ces artistes hors-pair dont on ne voit qu'un ou deux exemplaires au cours d'une génération. Mais sans le dévouement et l'acharnement de sa fille, le génie inimitable du grand comédien oublié aurait été perdu à jamais.

Dans le cadre de l'Exposition française qui se tiendra à Montréal du 11 au 27 octobre, plusieurs manifestations artistiques se dessinent. C'est ainsi qu'il y aura une semaine Renoir et, sans doute, une semaine Max Linder, pour honorer le premier et le plus grand acteur comique du cinéma muet. Aujourd'hui il est presque oublié, malgré l'immense popularité qu'il avait connue de son vivant. Mais grâce à l'acharnement dévoué de sa fille, Maud, les connaisseurs ont pu le voir revivre, au Festival de Venise. En effet, celle-ci a réalisé un film de montage, intitulé "En compagnie de Max Linder", qui fut présenté par René Clair au festival. On veut continuer cet élan publicitaire à Montréal en présentant ses meilleurs films pendant une semaine. Si Max Linder a fait carrière aux Etats-Unis, il était toujours et avant tout Français.



Les ombres chinoises étaient populaires au temps du muet !



MAX LINDER, à qui Charlie Chaplin reconnait devoir tant ...

Shirley Théroux a entamé le début d'un grand rêve

par Charles Petit-Martinon

Pour certains, la fortune vient en dormant. Il en est d'autres pour qui la gloire vient en chantant. Si Shirley Théroux est surtout riche en talent, elle a du moins franchi un premier pas vers le succès, celui qui lui a valu d'être reconnue comme la "découverte '63".

C'est en effet dimanche dernier, au canal 10, que le jury décernait à Shirley Théroux le titre de "découverte '63". Pour un amateur, un tel qualificatif est toujours la consécration ou plus exactement la reconnaissance d'un talent effectif. Le 26 août dernier, Shirley avait déjà fait une apparition remarquable et remarquée à CFTM-TV, toujours dans le cadre de cette émission qui, comme son nom l'indique, vise à découvrir et à faire connaître au grand public des talents de chez nous.

Son apparition sur le petit écran ne pouvait pas faire autrement que piquer la curiosité du téléspectateur et du journaliste toujours en quête de nouveautés. Il faut avouer qu'en plus de son talent, Shirley Théroux est ce que l'on peut appeler une jolie fille.

Talent naturel

Chez les Théroux, il n'y a pas d'atavisme musical, pas de chanteurs de carrière. De ce côté-là, elle ne tient ni de son père, ni de sa mère. D'autre part, Shirley n'a jamais appris le chant, elle n'a jamais suivi de cours. Elle a bien fait un peu de piano quatre ans, mais c'est déjà loin: elle avait cinq ans, et elle en a maintenant 17.

Toute jeune, Shirley avait un



SHIRLEY THEROUX
. . . mélomane

penchant pour la chanson. Dès l'âge de 11 ans, elle partait tous les samedis matin avec ses deux soeurs pour se rendre à CKVL où avait lieu une émission pour amateurs. Elle a commencé par être une auditrice assidue, puis elle y est allée aussi de sa chanson. Ainsi, elle a pris part à "Chanteville", à "Jeunes vedettes", à "Etoiles de demain". Ces émissions ne sont pas inutiles, car certains chanteurs vous avoueront qu'ils ont commencé par des concours d'amateurs avant de gravir les échelons du succès.



SHIRLEY THEROUX
. . . romantique

Comme toutes les jeunes filles de son âge, Shirley Théroux a fait ses études, toujours avec sa petite idée de derrière la tête : devenir un jour une chanteuse professionnelle. Son rêve a commencé à prendre corps le 26 août. Elle présentait pour la première fois devant le petit écran une chanson, déjà interprétée par Guylaine Guy, "Salva me Dios". C'était une gageure. Elle s'en tira fort bien. Non seulement elle n'avait pas imité Guylaine Guy, mais l'originalité de son interprétation lui valut des commentaires favorables de la part des connaisseurs et son choix par le jury comme "découverte '63" confirme son talent.

Une invitation

Pour Shirley, cette apparition à la télévision, c'est un peu comme un diplôme. Mais comme un diplôme, ce n'est qu'une invitation à faire mieux encore et surtout à travailler dur.

Encouragée de cette façon, que va faire Shirley ?

"C'est décidé, je veux faire carrière dans la chanson. Je vais me mettre à travailler des chansons, me monter un répertoire. Mes études sont terminées. Je ne me consacrerai à aucune autre occupation que la chanson, car cela représentera pour moi quatre jours par semaine de travail et deux à trois heures de répétition par jour. J'ai actuellement un pianiste, Jean Larose. C'est avec lui que je vais continuer de travailler.

— Mais quel genre de chanson ?

— Le genre ballade, par exemple. La chanson de jazz me plaît beaucoup également. J'aime le genre de répertoire de Lucille Dumont. Elle est, d'ailleurs, ma conseillère.

— Où comptez-vous produire ?

— A la radio, à la télévision, sur disques . . .

— Et le cabaret ?

— Le cabaret ne me tente pas. Peut-être, à l'occasion."

Des rêves

Voilà pour les projets. Mais comme toutes les jeunes filles, Shirley fait de grands rêves. Quoi de plus normal ! Elle rêve d'une grande carrière de chanteuse. Elle ne veut pas être le genre idole de la jeunesse. Elle veut du sérieux. Elle rêve d'une grande maison au style provincial. Elle aimerait aussi avoir une voiture grand sport, mais elle est modeste dans son choix: les grandes marques que je lui énumérais (Jaguar, Mercédes) lui semblaient trop coûteuses. Elle aimerait voyager. Deux villes l'attirent: Londres et Vienne. Pourquoi Vienne ? Je l'avais un peu deviné : Shirley est romantique, et la musique de Strauss lui a donné une inclination pour cette ville gaie. Quant à Londres, une simple curiosité de sa part: les films ont piqué cette curiosité.

Si l'on voulait compléter sa fiche signalétique, comme c'est devenu la coutume de le faire pour les vedettes de la chanson et du cinéma, on pourrait ajouter :

Sports : natation, patin à glace, quilles, tennis, badminton, le désir de faire du ski.

Loisirs : lecture, audition de musique (semi-classique, jazz).

Mariage : pas encore intéressée. La chanson passe avant.

Chanteuse préférée : Edith Piaf, pour son répertoire.

Chanteur préféré : Fernand Gignac, à cause de sa voix.

Goûts et penchants : elle aime le cinéma, mais n'y va jamais : "Il y a trop de films à la télévision", me dit-elle. Elle aime la télévision et ses émissions préférées sont : variétés, music-hall, programmes d'enfants, dessins animés.

Notre fiche ne serait peut-être encore complète si l'on ne donnait pas un mot d'explication sur son prénom bien américain. Elle le doit à son frère, un admirateur de Shirley Temple. A sa naissance, sa mère voulut l'appeler Pauline, mais le frère aîné proposa celui de Shirley. Voilà pourquoi Shirley ne s'appela pas Pauline.

Cinema PLACE VILLE MARIE
Un film au-dessus de la pensée humaine — personne n'avait songé à ce plan auparavant.
9e SEM.
FEDERICO FELLINI'S
8 1/2
MARCELLO MASTROIANNI · CLAUDIA CARDINALE
· ROSSELLA FALK · BARBARA STEELE
· ANOUK AIMÉE · SANDRA MILO
HORAIRE : 12:00 - 2.20 - 4.35 7.00 - 9.10

Information : 866-2644
Un film aussi intime qu'osé
Little Cinema PLACE VILLE MARIE
Bell' Antonio
Marcello Mastroianni Claudia Cardinale

DEUX COEURS QUI NE BATTAIENT QUE L'UN POUR L'AUTRE
DORIS DAY JAMES GARNER
ROSS HUNTER-ARWIN
The Thrill Of it All!
COLOR
ARLENE FRANCIS
PALACE
4e SEMAINE

JE TE LE DIS, MON AMI, c'est tordant !
7e et dernière semaine
PARAMOUNT PICTURES presents
FRANK SINATRA
COME BLOW YOUR HORN
LEE J. COBB · MOLLY PICON · BARBARA RUSH · JILL ST.JOHN
LOEW'S
HORAIRE : 10.25 - 12.35 - 2.50 5.05 - 7.15 - 9.25

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS
STRIP-TEASE
avec DANY SAVAL
CONTINUEL A partir de 10 h. a.m.
CINÉMA ORPHEUM

Maîtresse d'une femme . . . amante d'un homme !
LA FILLE AUX YEUX D'OR
Avec MARIE LAFORET FRANCOISE PREVOST
Un sujet délicat pour ADULTES SEULEMENT
Le Parisien
480 OUEST, RUE STE-CATHERINE
2e SEMAINE

ELIZABETH TAYLOR
RICHARD BURTON · REX HARRISON
In Joseph L. Mankiewicz'
CLEOPATRA
TODD-AO · Color by De Luxe
MATINEES — Mercredi à 2 p.m. $2.00; Sam., dim. et fêtes à 2 p.m. $3.00
SOIREES — Lundi au jeudi à 8 p.m. $3.00; Ven., sam. et fêtes à 8 p.m. $3.50; Dimanche à 7.30 p.m. $3.50
Billets en vente au guichet de 10 a.m. à 9 p.m. Commandes postales remplies avec diligence.
ALOUETTE

Gérald Danis et les spectacles

Ce que l'on dit, ce que l'on pense

● C'est ce soir, dimanche 29 septembre à 8 h., que commence le nouveau téléfeuilleton de Guy Dufresne à Radio-Canada, **7e Nord**. D'avance, on en dit le plus grand bien. A vous de constater, mes amours. ● Un film à sketches, (quatre en tout), fait en ce moment l'objet d'une collaboration internationale. Le thème : les adolescents dans le monde. Les metteurs en scène : Gian Vittorio Baldi (Italie); Jean Rouch (France); Masaki Kobayashi (Japon) et, pour le Canada, **Michel Brault** . . . C'est de l'étranger que nous apprenons la nouvelle. Reconnaissons au moins que M. Brault n'est pas vantard. ● Dans le cadre de l'**Exposition de la technique française** au Palais du commerce (du 11 au 27 octobre), on nous annonce tout un tralala franco-canadien qui ne devrait pas manquer de piquer la curiosité de nos compatriotes de Toronto, et même de nos amis de Washington. D'abord, visite chez nous d'André Malraux, qui fera l'objet d'un reportage en direct du canal 2, le 15 octobre à 1 h. 45, au cours d'un déjeuner. Ensuite présentation de **Marius** de Pagnol, au canal 2 toujours, avec **Robert Gadouas** (rôle-titre), **Danielle Oderra** et notre cher **Oliva Légaré** dans le rôle de César, qu'il a magnifiquement interprété il y a quelques années au théâtre Impérial. L'adaptation pour la TV est de Pierre Dagenais qui, dans le temps, avait personnifié Marius. Et ce n'est pas tout. A la TV encore, et au 2, un "spectacular" de la R.T.F.: **Cyrano de Bergerac**; deux semaines du film français, dont l'une consacrée à **Jean Renoir**, et l'autre au grand comique que fut **Max Linder**; venue de la **Compagnie Marie Bell** et des **Djinns**, ainsi que des **Frères Jacques**; présentation au **Rideau Vert** d'un Marivaux : "L'Heureux stratagème"; sans oublier l'Exposition d'art contemporain aux **Beaux-Arts**.



M. BRAULT
...pas vantard

● Dimanche soir dernier, New York a célébré dans la joie le premier anniversaire de sa salle de concert, soit le lendemain où Montréal inaugurait la sienne dans un esprit de bagarre. Tous les enfants n'ont pas les mêmes réactions en présence des mêmes joujoux . . . ● La formule du nouveau quiz au 2, **Tous pour un** (à compter de jeudi soir, 10 octobre, 8 h. 30) a de bonnes chances de porter ombrage à la fameuse Poule qui, entre nous, commence à battre de l'aile. Voici en deux mots comment les choses vont se passer à cette émission-questionnaire où le vrai savoir, aidé par la mémoire, pourra faire tomber les sous. Un seul candidat sera sur la sellette. Il devra être versé sur une question donnée, comme par exemple la guerre 14-18 (première émission). Un minimum de 6 questions lui sera posé. S'il en manque trois, il pourra faire appel au public "at large", qui viendra à sa rescousse par téléphone. Si ce dernier le dépanne, notre homme empoche la jolie somme de $1,250. Il a option pour revenir la semaine suivante ou même une troisième semaine, mais pas davantage. Si la chance lui sourit jusqu'au bout la somme s'élève à $2,005 au deuxième cran, puis enfin à $5,000. En revanche, s'il ne répond pas lui-même au minimum de 3 questions chaque fois, il se trouve illiminé ipso facto et perd tout . . . Là se trouve le "thrill", le "suspense" ou, si vous aimez mieux, le vertige du truc. Si vous avez un tant soit peu l'âme d'un joueur, il appert que de bonnes demi-heures vous sont promises . . .



O. LEGARE
...peu-chère !

● Dans un esprit qui se veut un peu caustique mais qui n'est jamais méchant, **Raymond Lévesque**, **Mirielle Lachance** et **Benoît Marleau** se moquent de tout le monde et de leur père dans un nouveau cagibi extrêmement "sympa", **le P'tit caporal**, à l'enseigne du "Café des artistes", à deux pas de la sérieuse et un peu solennelle maison mère de Radio-Canada. ● D'après "l'Humanité" de Paris, **Paul Anka**, plus désappointant que jamais, n'aurait plus sa place dans le "showbiz". Plus modéré, "le Monde" reconnaît que notre compatriote d'Ottawa n'est plus "le Mozart du rock 'n' roll" depuis qu'il a changé sa manière. Pendant ce temps-là, ça ne dérougissait pas à l'Olympia, et la réception s'annonce aussi chaude en Belgique, en Hollande, au Danemark, en Suède et en Allemagne. Alors, je vous le demande, que peut bien valoir l'influence de la critique ? ● **Charlton Heston** (le Cid, Spartacus et bientôt saint Jean-Baptiste) est probablement le coméd.en qui se déplace le plus à cause de son métier. L'an dernier il a traversé 20 fois l'Atlantique. En six semaines, six traversées du Pacifique. Son record pour une seule journée : Hollywood-Madrid (pour le lancement du Cid), avec lunch à Londres et retour en Californie via la calotte polaire pour le repas du soir. Qui dit mieux ? ● **Pola Negri** fait un retour au cinéma dans une production de Walt Disney, qui sera prochainement tournée outre-mer.



R. LEVESQUE
...pour rire

Coin du JUKE-BOX

"Viens à Juan-les-Pins", avec le guitariste Marcel Bianchi et la diseuse Denise Varène, est un microsillon qui réunit quatorze morceaux, dont: "Viens à Juan-les-Pins", "Just One of Those Things", "En flânant dans les rues de Paris" et "Marina". Marcel nous offre quelques excellents soli, mais c'est Denise qui tient la vedette. Elle se fait entendre en anglais, en français, en italien, et elle excelle dans les chansons rythmées. (**Mode 5015**)

Le cornettiste Bobby Hackett nous interprète douze compositions de Henry Mancini sur un long-jeu intitulé "Bobby Hackett plays Henry Mancini". Parmi les pièces de nature à plaire, citons: le morceau-thème de "Peter Gunn", "Soft Touch" (tiré de "Hatari"), "Don't You Forget It", "Days of Wine and Roses", le morceau-thème de "Mr. Lucky", et "Moon River". Les arrangements de Dick Hyman sont parfaitement adaptés au style de Bobby Hackett. (**Epic 24061**)

"Your Dog" avec The J'S with Jamie, un groupe vocal enthousiaste, est une chanson promise aux honneurs du palmarès. Les paroles simples, et la mélodie sur un rythme rapide à deux temps, forment les éléments nécessaires pour faire un succès de cette chanson. L'envers, "For The Last Time", est un rock lent où s'insinue un rythme de tango. Voilà sûrement une nouveauté. (**Columbia 4-42855**)

MARCEL H.

ST-DENIS et BIJOU

ROCCO
Alain DELON
Annie GIRARDOT
Roger HANIN
Suzy DELAIR
Paolo STOPPA
Claudia CARDINALE
Un réalisme et une franchise que vous n'oublierez jamais

les dragueurs
Charles AZNAVOUR
Jacques CHARRIER
Dany ROBIN
Dany CARREL
Anouk AIMEE
Belinda LEE
La plus brillante interprétation de la saison

Lisez "PHOTO-JOURNAL"

CINEMAS CLIMATISES
CHATEAU · FRANCAIS · VERSAILLES
271-4400 · ST-DENIS et BELANGER 288-5513 · 59 est, STE-CATHERINE 352-0200 · SHERBROOKE et MONTEE ST-LEONARD

J'ai eu un bébé noir!
Vous serez CHOQUÉS ou ENTHOUSIASMÉS, mais vous ne resterez pas indifférents!

Les LÂCHES vivent d'espoir
UNE EPOPÉE SPECTACULAIRE
avec
FRANÇOISE GIRET
GORDON HEATH

LES NOUVELLES AVENTURES D'ALI BABA
ROD FLASH
BELLA CORTEZ
SCOPE et COULEURS

2e SEM. Le cinéma Versailles est situé "Place Versailles" à l'angle des rues Sherbrooke Est et Montée Saint-Léonard.

Nouveaux endroits pour se divertir

PAR JEAN LAURAC

Une nouvelle boîte à chansons ouvre ses portes cette semaine, un cabaret tente de prendre un regain de vie en utilisant une formule originale. Il s'agit, dans l'ordre, du "Petit Caporal", au Café des artistes, et des "Trois Castors", au Café Saint-Jacques.

Raymond Lévesque s'empare d'une salle, au deuxième étage du Café des Artistes, pour y présenter ses revues d'actualité. Il débute par "Camera 67", un spectacle qui a obtenu un immense succès à la Butte à Mathieu, à Val-David, au cours de l'été. Il est secondé, sur la scène, par **Mirielle Lachance**, toujours égale à elle-même, et par **Benoît Marleau**, qui ne cesse, depuis qu'il travaille avec Raymond, d'étonner. Dans le style "fantaisie", il se révèle comédien hors de pair.

"Camera 67", c'est, si l'on peut se permettre l'expression, une vue avant-gardiste de ce que pourrait sembler l'Expo aux yeux des Français. Inutile de dire que tous les textes sont remplis d'humour et de parodie.

De son côté, **François Pilon**, propriétaire du Café Saint-Jacques, a décidé de ranimer sa grande salle, "les Trois Castors". Après avoir tenté, au cours des dernières années, quelques formules qui, malheureusement, ont toutes fait échec à plus ou moins longue échéance, il veut changer complètement la conception de cette salle en mettant de côté l'idée d'y présenter du music-hall. Désormais, dans cette salle, on ne verra que du . . . cinéma.

En effet, François Pilon s'est dit que le public aimerait peut-être, en assistant à la projection d'un long métrage de qualité, griller quelques cigarettes tout en prenant des consommations. De plus, les personnes qui aiment voir un film, à onze heures, le soir, sont déçues, car tous les cinémas ont fermé leurs portes. Il ne leur reste plus qu'une solution : s'installer devant le petit écran, chez eux. Il y aura donc deux projections au Café Saint-Jacques, à 9 h. et à 11 h. 45 chaque soir. Ainsi, les couche-tard seront satisfaits. Le premier film à l'affiche ? "Les Bonnes Causes" (voir la critique de Charles Petit-Martinon dans la chronique de cinéma).



RAYMOND LEVESQUE
. . . petit caporal

En vrac . . .

● **ORIGINALITE** — A chaque personne qu'il rencontre, **Benoît Marleau** demande : "Pouvez-vous me dire ce que vous attendez pour enregistrer un disque ?" En effet, il souhaiterait que tout le monde fasse du disque le plus tôt possible. De cette façon, il pourrait se vanter d'être le seul à ne pas endisquer. "Lorsqu'on cherche, dit-il, il y a toujours un moyen de se faire remarquer en agissant différemment des autres. Jadis, un artiste était considéré comme privilégié lorsqu'une compagnie de disque s'intéressait à lui. Aujourd'hui, à l'époque où n'importe quel annonceur ou reporter radiophonique peut voir son "45 tours" en vente dans les magasins de disque, un artiste semble excentrique lorsqu'il veut uniquement faire son métier sans empiéter sur le champ des chanteurs." En fait, c'est vraiment surprenant, un type qui possède encore assez d'illusions pour s'imaginer qu'en faisant chacun son métier, les chèvres seront bien gardées . . .



PAOLO NOEL
. . . vrai chanteur

surtout à cette époque où l'électronicien, avec ses clôtures électriques, remplace le vacher.

● **TRANQUILLISANT** — Attention, **Michel Girouard** et **Micheline Lefaivre** chanteront à la télémission "Like Young", sur CFCF-TV, samedi. Ce sont les troisièmes artistes canadiens-français à participer à cette télémission. (Ceci n'est qu'un communiqué. Il a pour but, de tranquilliser les ardeurs téléphoniques de M. Girouard).

● **UN OUBLI** — La semaine dernière, dans cette chronique, j'ai oublié de mentionner l'excellent spectacle de **Paolo Noël**, à la Casa Loma. C'était son retour dans ce cabaret après deux années d'absence. Complètement renouvelé, son tour de chant était digne de n'importe quel grand artiste. Détendu sur la scène, il sait mériter la sympathie des spectateurs. C'est agréable et reposant de l'entendre. Sa voix est superbe. On oublie les décors, on oublie les problèmes pour faire un petit voyage dans le monde de la chanson. Bref, c'est le vrai chanteur. On ne pourrait lui reprocher qu'un petit défaut qui, en fait, n'en est pas un : il n'est pas assez spectaculaire, pas assez "showman". Il ne s'efforce pas de vendre sa salade. Il chante parce qu'il aime ça, parce que ça lui plaît. Il est là, devant le public, sans artifice, avec sa seule personnalité et sa voix. C'est amplement suffisant pour mériter les applaudissements de tous, sans exception.

● **MAUVAIS REPERTOIRE** — Et en parlant de la Casa Loma, cette semaine, c'est au tour de **Ginette Reno** et de **Tony Massarelli.** Ce dernier passe en vedette, je ne sais trop pourquoi, car je ne crois pas qu'il en est déjà rendu à être considéré comme une grande vedette de la chanson. D'ailleurs, certains de ses gestes sont absolument déroutants. Ainsi, au beau milieu d'une chanson sentimentale, il ressemble à un cow-boy qui tire du revolver. Quant à Ginette Reno, je me demande pourquoi, sur sept chansons, elle en interprète deux en anglais : une, entre autres, ne lui rend pas, mais pas du tout justice. Malgré cela, lorsqu'on l'entend, on demeure toujours ébloui par sa voix magnifique et excessivement riche, dont on pourrait tirer encore plus. Sans être extraordinaire, sa mise en scène passe fort bien la rampe. Elle a tout pour devenir une grande vedette. Il ne reste qu'à savoir exploiter ses possibilités au lieu de discuter bien inutilement de banales questions de disques et de royautés qui ne mènent pas très loin.

● **LE MONDE DU SPECTACLE** — Le livre de **Jean Simon** sur le monde du spectacle qui devait paraître lundi prochain, a été retardé d'une semaine. Cette fois, le retard n'a absolument rien à voir avec l'auteur. Il s'agit tout simplement d'une question de temps pour l'imprimeur. Depuis le temps qu'on entend parler de ce livre, on commence à avoir hâte de voir ce qui en ressort . . .

● **GUERRE AMICALE** — "Les Cyniques", un groupe de fantaisistes estudiantins qui présentent leur tour de chant dans la majorité des boîtes à chansons de la métropole, prennent soudainement une certaine importance, semble-t-il. En effet, deux compagnies de disques songent à les enregistrer. Il s'agit d'**Apex** et de **Columbia.** Qui gagnera cette petite guerre amicale, **John Williams** ou **Yvan Dufresne ?**

● **POUR LES ENFANTS** — Le cinéma Elysée reprend ses représentations spéciales pour les enfants dès samedi. "Les Compagnons de la bobine", c'est sous ce nom original et amusant qu'on identifiera désormais les programmes de films pour les jeunes. A l'affiche pour la première partie de la saison (fin-septembre à mi-janvier) : "les Vacances avec Minka", "la Passe du diable", "le Baron de Crac", "le Petit Garçon aux lunettes", "Tintin et le mystère de la toison d'or". Les représentations ont lieu tous les samedis (et jours de congé sur semaine) à 10 h. 30 du matin, 2 h. et 4 h. de l'après-midi.

● **ET VOILA !**



TONY MASSARELLI
. . . grande vedette ?



BENOIT MARLEAU
. . . il étonne





Nous avons vu au cinéma . . .

"Les Bonnes Causes", dans une salle pour couche-tard

D'abord, un film inédit, dans une salle nouvelle: le *Ciné-cabaret* du café Saint-Jacques. Ce film qui a titre "les Bonnes Causes" est un policier de bonne venue. Au *Westmount*, un policier encore, mais dans la veine comique. Cela s'appelle "Murder At The Gallop". Et au *Capitol*, un autre suspense, "The Yellow Canary" (du 27 au 30 septembre). Enfin, dans cinq cinés, "The Castilian", un film épique tourné en Espagne, et en couleurs.

● CINE-CABARET SAINT-JACQUES

LES BONNES CAUSES

Un film en noir et blanc et en cinémascope de Christian-Jaque.

Interprètes : Pierre Brasseur, Marina Vlady, Bourvil, Virna Lisi.

Réquisitoire contre les tares des procédures judiciaires.

Après avoir reçu une piqûre de son infirmière, monsieur Dupré meurt. L'enquête demontre qu'une ampoule d'une drogue dangereuse a été volontairement mélangée aux autres ampoules du médicamment prescrit par le médecin. Il s'agit là d'un crime. Mais quel est l'auteur de ce méfait : l'épouse de monsieur Dupré ou l'infirmière ? La première a de bonnes raisons pour faire disparaître son mari, quant à la seconde, maîtresse de son patient, elle nous laisse quelque doute sur son agissement. Maître Cassidi, ami intime de la famille, amant de madame Dupré, se charge des procédures judiciaires pour faire condamner l'infirmière. Le juge d'instruction, qui en a vu bien d'autres, ne croit pas à la culpabilité de Geneviève, mais il a contre lui forte partie en la personne de Maître Cassidi. Comme il s'agit d'un suspense à la fois policier, judiciaire et psychologique, je vous laisse le soin de vous faire vous-même une opinion en allant voir ce film. Avec Pierre Brasseur et Marina Vlady, un tel film ne peut pas être un navet. Bien au contraire, le dialogue d'Henri Jeanson est virulent. La satire transperce chacune des répliques. Et nous voyons également un Bourvil, sérieux et tragique, voire pathétique. Voilà un film où l'on ne s'ennuie pas et qui aurait sans aucun doute inspiré Daumier s'il était encore de ce monde. Si vous aimez la satire, ne manquez pas "les Bonnes Causes".

C. P-M.

● WESTMOUNT

MURDER AT THE GALLOP (Metro)

Film anglais, en noir et blanc, sur écran ordinaire, de George Pollock.

Un "suspense" dans la veine comique, tiré d'un roman d'Agatha Christie, "After The Funerals". Une fois encore, le bal est mené par la sympathique et rondouillarde Margaret Rutherford.

Comme vous aimez sans doute le genre "thriller" pimenté d'humour à l'anglaise, *Murder At The Gallop* vous promet une petite fête. Au moins deux bons meurtres pour corser l'intrigue. Un troisième, ou presque, à la fin, pour stimuler le suspense jusqu'au bout, et c'est l'ineffable Miss Marple (Margaret Rutherford), personnage central, infiniment pittoresque, et détective amateur (mais futé), qui viendra tout près d'y laisser sa peau. On ne joue pas les policiers sans risque ! Le tout dans le meilleur goût anglais, à commencer par l'auteur, Agatha Christie, et les scénaristes Pursall-Seddon-Cavanagh, ainsi que les interprètes (Robert Morley, Flora Robson, Charles Tingwell et plusieurs autres), avec, enfin, cette campagne de rêve comme on l'entrevoit dans les plus belles pages de Dickens. Parce que ce mot "Gallop", dans le titre, est le nom d'une auberge que fréquente la gent férue d'équitation. Mais c'est dans un château voisin que s'amorce l'intrigue. Un riche châtelain bougon, sauvage, que pas un chat ne fréquente depuis des années, meurt soudainement en présence de Miss Marple, venue quêter chez ce misanthrope solitaire et . . . glacé. Alertée par cette dernière, la police n'y voit qu'une mort subite, naturelle. Miss Marple pas. Et alors, faisant fi du scepticisme de l'inspecteur Craddock (Charles Tingwell), la rondouillarde Miss Marple entreprend et mène sa propre enquête, enquête qui révélera l'authenticité d'un premier assassinat comme elle avait cru, et qui mieux est, fera découvrir l'identité du véritable assassin et son arrestation. Malin si vous pouvez dépister d'avance le "whodunit" ! Le scénario est habilement bâti. Le dialogue est amusant et nuancé à souhait. Images, éclairage et cadrages sont dans le meilleur ton. La mise en scène de George Pollock est réglée comme un mouvement d'horlogerie. Bref, le tout est rondement mené 81 minutes de curiosité amusée, je vous le garantis.

G. D.

● CAPITOL

THE YELLOW CANARY (20th Century Fox)

Un film en noir et blanc de Buzz Mulik sur écran normal.

Interprètes : Pat Boone, Barbara Eden, Steve Forrest, Jack Glugman, Jesse White.

Un chanteur tente de découvrir l'auteur du rapt de son enfant, mais les personnes susceptibles de fournir des renseignements sont assassinées les unes après les autres.

Un célèbre chanteur américain (Pat Boone) est tellement absorbé par son métier qu'il néglige sans façon sa femme et son enfant. Il est rappelé à la réalité, lorsque ce dernier est kidnappé. La police, malgré ses efforts, ne réussit pas à trouver les malfaiteurs, et ceux qui pourraient apporter des renseignements sont assassinés un à un. On assiste alors à la transformation du dieu égoïste de la chanson en un père courageux, prêt à tout pour sauver son fils. Ce sera lui qui découvrira enfin le coupable.

L'intrigue de ce film est si mal menée qu'on peut en prévoir le dénouement avant qu'il se produise. Par contre, il y a des scènes de suspense assez bien réussies, et les âmes sensibles seront sûrement touchées. Quant à ceux qui aiment Pat Boone, le chanteur de charme, ils apprécieront les quelques chansonnettes qu'il interprète au cours du film. Cela donne d'ailleurs aux cameramen l'occasion de tourner des scènes de folie collective qui ressemblent étrangement à celles du film canadien "Lonely Boy"; comme Paul Anka, Pat Boone ne rate jamais son effet devant les jeunes filles en mal de pâmoison.

Devant ce spectacle, je me demande pourquoi on reproche aux producteurs de Hollywood de transformer les chanteurs à succès en acteurs. Ils sont avant tout des acteurs . . . bien qu'ils soient exécrables dans les films qu'ils ont l'audace de tourner.

D. S.

● STRAND — ROSEMOUNT RIALTO — AHUNTSIC VERSAILLES

THE CASTILIAN (Warner Bros.)

Un film de Javier Seto en panacolor et sur écran normal.

Interprètes : Cesar Romero, Frankie Avalon, Broderick Crawford, Alida Valli.

Poème épique sur les exploits de Fernan Gonzales qui repoussa du royaume de Castille l'envahisseur maure.

L'histoire de ce héros de légende, Fernan Gonzalez, est à peu de chose près celle de Rodrigue de Bivar dit le Cid, revue et corrigée. Comme dans toutes les légendes nationales, les exploits de notre héros dépassent l'imagination. L'action ne manque pas et le metteur en scène a au moins le mérite de faire évoluer ses personnages en Espagne. Malheureusement, le procédé de couleurs ne rend pas justice aux paysages, ni aux costumes. Fernan Gonzalez, tour à tour Robin-des-Bois, Buffalo Bill, le Cid, est aussi un homme que l'amour a pris au piège. Mais comme dans tous les beaux romans et les légendes dorées, tout se terminera pour le mieux: Gonzalez boutera le Maure hors du royaume et aura droit à l'amour de sa belle qui, à la façon de Chimène, sera partagée entre la haine et la passion (son père a été tué par Gonzalez). Si vous êtes un amateur de chevauchées, de ruses et de prouesses, d'étripage général, vous en aurez pour votre argent : on s'y tue à qui mieux mieux.

C. P-M.



Qui est l'assassin ?

WESTMOUNT — Une charmante réunion de famille, au cours de laquelle tout le monde soupçonne tout le monde. La scène se passe à l'auberge "The Gallop", que hante une bonne clientèle férue d'équitation. Tous des gens bien, à l'exception d'une seule âme noire . . . Qui est-elle, cette âme noire ? "That's the question", vous répond Agatha Christie qui a imaginé l'intrigue.

● GARDES A L'AFFICHE

ALOUETTE — "Cleopatra", avec Elizabeth Taylor. Une oeuvre d'imagination inspirée de la vie de la célèbre Cléopâtre. (13e semaine.)

AVENUE — "This Sporting Life", avec Richard Harris. Un drame qui se situe dans les milieux sportifs du football. (5e semaine.)

IMPERIAL — "How the West Was Won", avec Debbie Reynolds, Gregory Peck, James Stewart. Fresque historique sur la conquête des territoires de l'Ouest américain, sur écran cinérama. (27e semaine.)

LE PETIT CINEMA — "Bell' Antonio" avec Marcello Mastroianni et Claudia Cardinale. Un fils de famille voit son mariage annulé pour cause d'impuissance sexuelle. (7e semaine.)

LOEW'S — "Come Blow Your Horn", avec Frank Sinatra et Barbara Rush. Comédie autour d'une famille dont les enfants s'émancipent avant de songer à se marier. (7e semaine.)

SNOWDON — "Toys in the Attic" avec Dean Martin, Yvette Mimieux. Tragédie provoquée par l'amour d'une vieille fille pour son frère. (3e semaine.)

PLACE VILLE-MARIE — "Huit et demi", avec Marcello Mastroianni et Claudia Cardinale. Les tribulations d'un metteur en scène qui veut renoncer au cinéma. (8e semaine.)

COMEDIE-CANADIENNE — "Zazie dans le métro", avec Catherine Demongeot et Philippe Noiret. Les aventures de Zazie, la petite provinciale, qui voulait voir à tout prix le métro (4e semaine.)

SEVILLE — "Lawrence of Arabia", avec Peter O'Toole. Les exploits du lieutenant Lawrence au Moyen-Orient durant la Première Guerre mondiale. (23e semaine.)

FESTIVAL — "L'Ile nue" avec Nobuko Ottowa et Taiji Tonomaya. La vie héroïque d'une famille japonaise isolée sur une île aride. (4e semaine.)

KENT — OUTREMONT — "Mondo Cane". Documentaire montrant les aspects les plus cruels de notre monde. (4e semaine.)

PALACE — "The Thrill of it All", avec Doris Day et James Garner. Les mésaventures d'un couple dont le mari est médecin et la femme fait des commerciaux à la télévision. (4e semaine.)

ORPHEUM — "Strip-Tease", avec Krista Nico et Dany Saval. Comédie dramatique qui se déroule dans le monde du spectacle et au sein d'une famille bourgeoise. (3e semaine.)

ELYSEE — "A bout de souffle", avec Jean Seberg et Jean-Paul Belmondo. Un jeune voyou, meurtrier d'un gendarme, continue à mener une vie insouciante.

LE PARISIEN — "La Fille aux yeux d'or", avec Marie Laforêt et Paul Guers. Un séducteur se voit pris au piège d'un amour sincère.

VERSAILLES — CHATEAU — FRANÇAIS — "Les lâches vivent d'espoir", avec Françoise Giret et Gordon Heath. Plaidoyer pour les mariages entre gens de races différentes.





Marcel AMONT

accompagné par CLAUDE ROMAT

9 SOIRS SEULEMENT

du 1er au 9 OCTOBRE

SUR SEMAINE :
$3.50 — $3 — $2.50 — $1.75 — $1.50

SAMEDI :
$4 — $3.50 — $3 — $2.25 — $2

Billets en vente maintenant à la

Comédie Canadienne

UN. 1-3339

GEORGES BRASSENS est sauvé :

"J'ai eu peur d'un cancer!"

Il a encore maigri !

La démarche, la voix, cette façon aussi de se laisser tomber dans un fauteuil, tout trahit une infinie fatigue.

Il y a ces pommettes qui saillent, le cerne de ces yeux, mais plus encore que la pâleur du visage, il y a . . . oui, il y a, réfugié dans ce regard hier encore si vif, l'indicible tristesse d'un homme qui contemple la vie avec timidité.

Depuis qu'elle rôde autour de lui, qu'elle l'a frôlé de son aile noire, la mort fait peur a Georges Brassens.

— La "catin" me poursuit, avoue-t-il; je l'ai même vue me faire de l'oeil, mais moi . . .

Il esquisse un sourire.

— Mais moi, je ne me laisserai pas faire ! Et il ajoute : je vous enterrerai tous.

C'est que Brassens revient de loin.

Intolérable

La mort de sa mère et un mal tenace qui ne lui laissait plus une minute de répit ont eu raison de ce bon géant, de ce roc au pied duquel se sont brisées toutes les tempêtes.

Il y a un peu plus de trois mois, "le pornographe du phonographe" bouclait ses valises pour se rendre à Sète où demeure sa famille.

Georges Brassens venait de surmonter une première crise. Un calcul dans la vessie avait nécessité l'intervention délicate d'un chirurgien. Ce dernier lui promit qu'une nouvelle opération serait évitée, bien qu'un second calcul se soit formé.

Confiant, il prit la route au volant de sa voiture.

C'est alors qu'une nouvelle crise le frappa.

— Cette fois, j'ai dû entrer en clinique. Les médecins n'y comprenaient rien et j'ai bien cru que j'allais y passer. Les souffrances devenaient intolérables, après le rein droit, c'était le rein gauche qui était atteint.

Un gros calcul

De quoi ? Georges Brassens s'interrompt, le temps d'allumer sa pipe, de tirer trois bouffées et de prendre à témoin Dieu, le diable et sa sainte table :

— Morbleu, mettez-vous à ma place. Quand un toubib commence à y perdre son latin, qu'il ne sait plus vous soulager qu'avec de bonnes paroles, à quoi pensez-vous ? Au cancer, bien sûr.

Brassens a beau suivre à la lettre le régime qu'on lui a dicté, il a beau, bien sagement, écouter les conseils des praticiens, la guérison ne vient pas, le mal empire. Il n'est déjà plus question de calculs, mais d'un petit ulcère.

C'est alors qu'il prend une décision héroïque :

— A crever, dit-il, je décidais de crever chez moi . . . avec Jeanne à mes côtés . . . avec mon chien, mon chat, mon perroquet.

Et c'est ainsi qu'il envoie faire "landaire" tous les médecins et qu'en une nuit, malgré le supplice que lui cause son rein, il regagne Paris.

Une semaine passe . . . et c'est la délivrance. Georges évacue un calcul gros comme un oeuf de pigeon.

"J'ai la vie"

Depuis lors, il se défend d'avoir un cancer . . . Il ne pense même plus a un ulcère. Il dit, en lissant pensivement sa moustache :

— Décidément, ces médecins sont des c . . .

Mais il prend aussi son air le plus grave pour ajouter :

— Quoi qu'il en soit, je peux vous confier ceci : la maladie m'a fait du bien. On avait fait de moi un ours, un misanthrope, un ennemi de la société. Si, voyez-vous, la mort m'effraye, si je suis décidé à me battre comme un lion, c'est précisément parce que ce qui me retient ici-bas . . . c'est la vie . . .

" . . . Oui, la vie avec le vent dans les arbres, les filles au soleil . . . "



GEORGES BRASSENS
. . . revient de loin

Sur 33 tours . . .

HELEN MARTIN — Elle interprète "l'Oiseau du paradis", "Cherche la rose", "L'amour ne finira pas", "La nuit va commencer", "Bêtise de Cambrai", "Ne me parlez pas", "Paris par coeur", "L'amour est venu", "Qu'as-tu, mon coeur", "Il y avait tant de muguet". Elle est accompagnée par Franck Aussman et son orchestre. — Barclay, CBLP 2024.

Encore très peu connue au Canada, Hélène Martin est pourtant une figure de la chanson française, et elle mérite d'être écoutée. Dès les premières notes, elle vous prend par sa voix des plus mélodieuses. Elle chante, et même si l'on est seul, on sent une présence. Toutes les chansons qu'elle a choisies sont extrêmement belles, même si plusieurs sont peu connues. Bref, c'est un microsillon qui mérite de se trouver dans toutes les discothèques ; ça repose du rock, du twist, de toutes les compositions de ce style. C'est BEAU !

J. L.

LUTTEZ CONTRE LA
FATIGUE NERVEUSE
Vous êtes émotif, angoissé, nerveux — Tout vous ennuie — Vous avez peur — Vous êtes fatigué.
PRENEZ UNE DETENTE
Vous serez joyeux, fort avec des idées nouvelles
CONSEIL EN MARIAGE ET ANALYSE DES PROBLEMES



Voyez un SPECIALISTE des détentes
Mme T. de VALLÈRES
10485 LAVERDURE (coin Prieur) — DU. 7-8973
Métapsychique — Phychologie — Détente
Sur rendez-vous seulement de 1 hre à 8 hres p.m.

Lisez "Photo-Journal"

A L'AFFICHE
SAVOY PO. 9-7372
RIALTO CR. 7-3700
STRAND UN. 6-2774
DORVAL ME. 1-2021
AHUNTSIC DU. 8-4700
VERSAILLES 352-0200
ROSEMOUNT RA. 1-8930



★ BIENTÔT ★
LA PROSTITUTION
Pour la première fois et grâce à l'INTERPOL la VÉRITÉ est enfin dite!



Aux 3 Cinémas
★★★★★★★★★
CINEMAS CHATEAU · FRANCAIS · CLIMATISES VERSAILLES
271-4400 · ST-DENIS et BELANGER
288-5513 · 59 est, STE-CATHERINE
352-0200 · SHERBROOKE et MONTEE ST-LEONARD



Avec l'automne, "le Temps des copains"...

Avec l'automne, c'est la rentrée des étudiants à l'Université. A Paris comme à Montréal, facultés de Droit, de Lettres, de Sciences, écoles de Médecine, des Beaux-Arts, de Génie ont ouvert leurs portes à la foule bruyante des jeunes gens et jeunes filles attirés par le "haut savoir". Avec cette rentrée concorde également le retour sur le petit écran d'une émission bien sympathique, "le Temps des copains". L'année dernière, vous avez pu voir sur le réseau de télévision de notre poste d'Etat les aventures à travers Paris et la province d'un groupe de jeunes étudiants. Vous aurez reconnu ci-dessus, à gauche, le héros motorisé de cette continuité, Lucien Gonfaron (HENRI TISOT). Nos trois inséparables : Lucien (HENRI TISOT), Jean (CLAUDE ROLLET) et Etienne (JACQUES RUISSEAU) se sont retrouvés (ci-dessus, au centre). On retrouvera le minois gentil et mutin de Maryse (MARYSE MEJEAN). Tous les soirs, de 6 h. à 6 h. 30, vous pouvez suivre cette seconde tranche du "Temps des copains". Cette émission a un double but : celui de vous distraire et celui aussi de vous faire faire connaissance avec le milieu étudiant français, un des plus typiques au monde.

On retrouve, dans toutes les facultés et écoles supérieures, des étudiants venus des quatre coins du monde. On y parle le français avec tous les accents possibles et imaginables : il y a des provinciaux comme Lucien Gonfaron, avec l'accent du Midi; il y a des Auvergnats, des Normands, des Bretons, des Belges, des Suisses, des Canadiens français, des Vietnamiens, des Cambodgiens, des Africains à la peau noire ou à la peau blanche, sans oublier des étudiants de toute nationalité dont le français est la langue seconde et qui sont venus à Paris étudier à la Sorbonne : des Américains, des Japonais, des Anglais, des Sud-Américains, des Australiens. "Le Temps des copains", c'est un peu l'histoire de tous ces gens-là : leurs petites aventures sentimentales, leurs déboires, leurs découragements, leurs problèmes quotidiens, leurs réussites, leurs amitiés, leurs loisirs, leur mode de vie. La caméra vous transportera de leur modeste chambre d'étudiant au restaurant, à travers Paris, à la porte des grandes écoles, dans les boîtes de la rive gauche, à travers le Quartier Latin, leur domaine par excellence. En un mot, vous vivrez la vie étudiante d'une façon humoristique.

L'art de Patachou

Un tour de chant de Patachou, c'est une merveille de mise au point, de recherche dans les détails. Le souci du fini, chez cette artiste, atteint sans la dépasser la limite de l'application. Voilà sans doute ce qui explique la durée de son succès. Depuis les quelques années qu'elle fait des apparitions à Montréal, on a pu noter une évolution de sa manière. Transformation lente, à peine perceptible, qui confirme bien que l'art de Patachou en est un de fins dosages, de subtiles et intelligentes retouches.

Il y a aussi que la Parisienne de la Butte n'est pas insensible à la poésie de l'"american way of life". Dans la conversation, elle vous l'avouera tout net : "J'adore l'Amérique . . ." Et l'Amérique vous le rend bien, pourrait-on ajouter. Ici encore on se prend à admirer le flair et la mesure de cette artiste dans les concessions qu'elle peut, et qu'elle aime faire à son public nord-américain. Aucun heurt et pourtant l'anglophone a l'impression qu'il entend notre langue. D'ici, c'est-à-dire après son engagement à la Salle Bonaventure, elle ira au Drake de Chicago, puis à New York pour la télévision. Là comme ici, avec la même sûreté de métier, avec la même sincérité d'expression, Patachou charmera, touchera en chantant l'amour, ses joies et ses peines. Cela dans un pays où la "glamour" un peu fade et les "teenagers" occupent une si grande place . . . Etonnant, tout de même.

L'extraordinaire accordéoniste qui l'accompagne, Jo Basil, n'est pas pour peu dans cette réussite. Son accompagnement crée l'ambiance exactement propice, comme d'ailleurs ses arrangements. Comme il est de plus un chef d'orchestre né, on peut parler sérieusement d'homme-orchestre. Enfin, signalons que le répertoire de Patachou se compose d'anciennes comme de nouvelles chansons. Un répertoire où l'on découvre et où l'on se retrouve, tout à la fois.

G. D.





JEAN-PIERRE MELVILLE accuse

"Les festivals, ça n'apporte rien..."

par Joe Van Cottom

Metteur en scène des "Enfants terribles", de "Léon Morin, prêtre" et du "Doulos", Jean-Pierre Melville est devenu l'enfant terrible du cinéma français. Celui auquel le grand producteur italien Carlo Ponti fait confiance pour réaliser des films "qui sortent de l'ordinaire" a pris l'habitude de ne pas voiler ses pensées lorsqu'il parle du cinéma . . . et de ceux qui le font !

A propos de festivals, il a accordé à notre confrère Joe Van Cottom une interview explosive que nous présentons en exclusivité. Bien entendu, nous lui laissons la responsabilité de ses propos. Voici le premier d'une série d'articles sur ce sujet.



JEAN-PIERRE MELVILLE en compagnie de JOE VAN COTTOM, le journaliste qui a recueilli ses propos très lucides sur la situation du cinéma actuel.

"Récemment, vous avez été juré d'un festival. Comment avez-vous trouvé cette expérience ?

— *Très intéressante. Pour plusieurs raisons. Je ne sais s'il en est ainsi dans tous les festivals, mais j'ai eu la chance de faire partie d'un jury admirablement composé. J'ai trouvé les huit autres jurés absolument adorables. Je ne suis pas misanthrope, mais je trouve qu'il est plus difficile de trouver à Paris des gens aussi sympathiques. Il est curieux de se retrouver ainsi, venant d'un peu partout, dans un hôtel agréable, à voir de bons films, des mauvais, à discuter de cinéma, bien sûr, mais aussi de bien d'autres choses. Nous nous lerons ensemble comme des collégiens, nous prenons nos repas ensemble, nous allons voir les films ensemble; nous sommes obligés de nous rendre à certaines festivités dont nous nous passerions bien. Certes, ce n'est pas reposant.*

— Que pensez-vous des festivals en général ?

— *Ils pourraient apporter quelque chose, mais je ne crois pas qu'ils apportent quoi que ce soit à l'heure actuelle. Le Dr Bauer, directeur du Festival de Berlin, m'avait demandé mon film; je n'ai pas voulu le lui donner. Je ne lui ai pas dit qu'il n'était pas prêt et je n'ai pas tenté de m'en*

(Suite à la page A-67)

$16,000

CJMS
RADIO – 1280
MONTREAL

? ? ?
? ?
? ?
? ? ? ? ? ? ? ? ?

TOUS LES RECORDS PULVÉRISÉS!

La direction remercie ses clients pour leur tolérance et leur patience qui ont permis de briser tous les RECORDS D'ASSISTANCE

EST-CE QUE J'EMBRASSE AUSSI BIEN QUE MAMAN?



"La novice confesse..."

Jean-Paul BELMONDO
PASCALE PETIT

• 4e SEMAINE •
"La Novice Confesse" à 12.25 - 3.40 - 6.50 - 10.10 — "Ma Soeur et Moi" à 2.00 - 5.15 - 8.30 p.m.

2e Film "MA SOEUR ET MOI"

Dernière représentation complète Tous les soirs à 8 h. 30 p.m.

Cinéma LAVAL



HOTEL DE La Salle

UN. 6-6492
1240, DRUMMOND
MONTREAL

Venez découvrir le nouveau lounge "PAVILLON" vous en ferez votre oasis personnelle !



Trois hommes clés de qui dépend la réussite d'un film : ALLEN SPENCER, directeur de la publicité à United Amusements; JACK GOLDSTEIN, représentant spécial de M. Samuel Bronston, venu présenter à la presse montréalaise les prêmices de "55 Days at Peking"; et MAURICE DIAMOND, gérant de Allied International de Montréal.

M. Jack Goldstein en est convaincu :

"55 Days at Peking" nous réserve des surprises !

par Charles Petit-Martinon

Alors que de nombreuses villes du continent nord-américain et d'Europe même ont déjà mis à l'affiche la dernière superproduction américaine "55 Days at Peking", Montréal devra encore patienter jusqu'à la fin d'octobre pour la voir. Cependant, les cinéphiles de la Métropole ne perdent rien pour attendre.

Ce film nous réserve plusieurs surprises. C'est ce qu'annonçait le représentant spécial du producteur Samuel Bronston, M. Jack Goldstein, mercredi à midi, aux journalistes montréalais.

Pour illustrer avec quel soin méticuleux a été préparé et tourné ce film spectaculaire, un court-métrage intitulé "Peking in Madrid" fut projeté. J'ai assisté, en compagnie de mes confrères, à sa projection. La reconstitution de la guerre des Boxers — dont les "55 Days at Peking" sont un des épisodes les plus tragiques — est vraiment surprenante. Ce sont cinquante-cinq jours de peur, de pillage, de meurtres, de destruction dans Pékin en révolte.

Ces cinquante-cinq jours ont été condensés en deux heures et demie de film. Voilà pour la première surprise ! Une superproduction qui sait se limiter. Elle a tout de même coûté $8,500,000 !

Du français

La seconde surprise, et pas la moins importante, fera plaisir à tous les cinéphiles francophones de Montréal. Le film, qui sera présenté au Séville, aura des sous-titres français.

Nos voisins et amis, les Américains, n'ont pas besoin de commission royale d'enquête pour comprendre les problèmes du bilinguisme. Un bon point pour eux !

La troisième surprise sera le film lui-même. Comme monsieur Mao Tsé-toung ne voulait pas des Américains sur son territoire, le metteur en scène a dû se rabattre sur l'Espagne ; et c'est dans les environs de Madrid, qui ressemblent aux alentours de Pékin, qu'une nouvelle ville a surgi. Non pas une de ces villes en carton-pâte comme dans les studios de Hollywood, mais un vrai Pékin de l'époque 1900 avec porte monumentale, palais, délégations étrangères, et toute la faune grouillante des rues. Toute l'armurerie est d'époque : canons, fusils, armes blanches. Les costumes et les uniformes ont été respectés dans leur coupe, leur élégance et leur richesse. Les combats ont été réglés par des maîtres d'armes anglais et chinois.

J'allais oublier de signaler que le film est en couleurs et sur grand écran. Mais nous en reparlerons bientôt.

Une rue vedette

La célèbre avenue romaine *via Veneto* — célèbre surtout depuis *la Dolce Vita* de Federico Fellini — va de nouveau servir de décor, et aussi de titre, à un film. Gérard Blain en sera la vedette. Et la réalisation sera signée Giuseppe Lipartiti.

En colère

Zsa Zsa poursuit pour $3 millions

Même si quelques rides griffent le joli visage de Zsa Zsa Gabor, elle ne vieillit pas. On ne vieillit guère lorsqu'on change constamment. Il y a toujours du nouveau dans la vie de Zsa Zsa.

Pour l'instant, c'est le procès en diffamation qu'elle intente à une "columnist" newyorkaise. Zsa Zsa n'étant jamais regardante lorsqu'il s'agit d'argent, elle ne réclame pas moins de 3 millions de dollars : une somme que la journaliste ne pourrait d'ailleurs payer même en travaillant jusqu'à son dernier souffle à ce seul effet. Il est vrai que notre consoeur avait eu la dent dure. Les moins rosses de ses définitions étant : "une lady Macbeth de spectacle de tournée de quatrième ordre"; "une vieille marmite fatiguée de goulash hongrois".

Il est certain que c'est diffamer Zsa Zsa que de la dire fatiguée... Autre changement : celui qu'elle affirme avoir opéré dans son attitude à l'égard des hommes.

— C'est pour cela, dit-elle, que je suis enfin heureuse en ménage. Naguère, je n'étais attirée que par des hommes qui n'avaient pas vraiment envie de se marier.

Il est vrai que cette union-ci ne dure que depuis dix mois. Mais à la mesure de Zsa Zsa Gabor, cela vaut bien une décennie.

Elle ne veut surtout pas entendre parler des acteurs. Elle n'en a épousé qu'un : Georges Sanders, et ses "idylles" ont été presque toutes extra-cinématographiques. Elle trouve les acteurs médisants, malappris, ennuyeux, mal habillés, et surtout peu intelligents.

— Rares sont ceux qui peuvent parler s'ils n'ont pas un script sous les yeux, dit-elle.

Elle, elle sait parler. Cela lui a permis de tenir à la TV la plus étrange des rubriques du coeur. Elle conseillait aux jeunes filles rompant leurs fiançailles de renvoyer la bague . . . en gardant la pierre. Et elle se disait favorable aux grandes familles, en précisant : "J'estime que chaque femme devrait avoir trois maris."



Marcel Amont à Montréal

MARCEL AMONT s'était fait plusieurs amis à Montréal, lors de son séjour parmi nous en 1959, entre autres LUCILLE SERVAL et MICHEL LOUVAIN, pour qui il exécute un petit truc d'acrobatie. C'est avec plaisir qu'il les retrouvera, dans quelques semaines. En effet, le fantaisiste de l'heure, celui qu'on a surnommé en France, et à juste titre, le "Danny Kaye français", arrivera dans la Métropole, fin septembre, pour présenter son tour de chant à la Comédie-Canadienne du 1er au 9 octobre.

CE SOIR, 8 h. 30

le CINERAMA le plus acclamé de par le monde . . . Paris, Montréal, Hollywood, Milan, Buenos Aires, Tokyo, Madrid, etc., etc.

"HOW THE WEST WAS WON"

TECHNICOLOR



A MONTREAL : 27e SEMAINE

• Un film à la fois d'amour . . . de suspense... et spectaculaire !

• Une présentation Metro-Goldwyn-Mayer et Cinerama Inc.
• Enfants, 10 ans, admis mercredi, 2 h. Sam. et dim., 1 h.

MAT. : MERC. 2 H. | SAM. et DIM. 1 H. | DIM. 4 H 45

8 h. 30 tous les soirs, dimanches compris

Aussi . . . sièges réservés en vente . . . CHEZ FAUCHER ELECTRIQUE, RAYON DES DISQUES — en Province, aux principaux terminus, Cie d'autobus Transport Provincial

TOUTE LA DIFFÉRENCE EST LÀ . . . AU CINÉMA VOUS ASSISTEZ

MAIS À CINERAMA VOUS PARTICIPEZ

RESERV. AV. 8-5603

GUICHET OUVERT. 10 a.m. à 9 p.m. LE DIMANCHE : midi à 9 p.m.

CINERAMA IMPERIAL

1430 BLEURY, Montréal — Inf.: AV. 8-7102

PRENEZ LE TEMPS DE VIVRE, ALLEZ À CINERAMA

Commençant lundi soir

LE CABARET DES VEDETTES CANADIENNES PRÉSENTE UN

Spectacle d'étoiles

CARLOS RAMIREZ

LOS ÏSLENOS

NICOLE DANIS

M.C.

CARTER LYNN

DANSEURS

Casa Loma

94 STE-CATHERINE EST UN. 1-6105

On PEUT faire quelque chose POUR L'ARTHRITE



Les prochaines soixante secondes peuvent changer votre vie!

Oui, vous POUVEZ maintenant obtenir un soulagement salutaire des douleurs de l'arthrite chronique quand elles surviennent. Des adultes, souffrant de rhumatisme articulaire chronique, ont goûté les bienfaits IMMÉDIATS de ce traitement rapide et simple. Renseignez-vous dès aujourd'hui.

Postez ce coupon!

NIAGARA CYCLO MASSAGE DE MONTRÉAL

Dépt. L. P. J.-1 4940, chemin de la Reine-Marie, Montréal, P.Q.

DES MILLIONS DE GENS . . . DES MILLIERS DE MÉDECINS . . . ont découvert ce nouveau concept dynamique sur les soins corporels. Ces renseignements vous sont envoyés GRATUITEMENT.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____

Les deux cyclopes:

Oreille au vent

Pierre Tisseyre obtiendrait plusieurs subventions du Conseil des Arts pour éditer les vaincus du Prix du Cercle du livre de France.

★ ★ ★

Ils sont de plus en plus nombreux les confrères qui prédisent, comme nous l'avons fait, un premier prix à Muriel Millard *pour l'hymne du Québec.*

★ ★ ★

Nous reprochons aux speakerines du canal 10 leur accent affecté. Leur diction sent la mauvaise école ou l'absence d'école.

★ ★ ★

Ne pourrait-on pas alléger la formule de la Poule aux oeufs d'or, *la transformer un peu, la rendre plus animée ? Roger Baulu fait de son mieux, il fait même très bien, mais son entourage traine. On se fatigue du rite sacré.*

★ ★ ★

La Société d'Etat affiche (sans jeu de mots) son amour envers les commanditaires. Qui n'a pas reçu le dépliant des quilles contenant des fiches



R. Baulu
. . . vivant



J. Languirand
. . . go-kart



M. Millard
. . . prédiction

pour marquer les points des parties complètes ? Sur la page-couverture on peut lire : Avec les hommages de Dow, Ford, Radio-Canada CBC. Nous espérions lire . . . et des contribuables canadiens . . .

★ ★ ★

Carl Dubuc *aurait installé sa famille en France pour un an, la durée de son contrat actuel avec le grand magazine du samedi soir du canal 2.*

★ ★ ★

On dit que le service des reportages du canal 2



J. Plante
. . . un sage



C. Dubuc
. . . contrat



J. Vaillancourt
. . . publicité

utiliserait souvent une équipe anglaise (techniciens) du canal 6. Toronto serait donc plus riche que Montréal, ou aurait-elle davantage l'esprit de décision ?

★ ★ ★

Qui a lancé la nouvelle que Radio-Canada (CBFT) présenterait, le jour de Noël, une émission bilingue en collaboration avec Toronto ? Si cela est vrai, c'est rire des Canadiens français en ce jour de fête familiale chez nous.

★ ★ ★

La statue de *Vaillancourt*, à Asbestos, continue à faire couler de l'encre et des paroles acides. Mais n'est-ce pas une excellente publicité ? "Parlez de moi en bien ou en mal, mais parlez-en . . ."

★ ★ ★

Jacques Languirand *aurait acheté un go-kart et serait un adepte de ces courses "sans danger mais excitantes", selon lui.*

★ ★ ★

L'an prochain verra une autre course des Six-Jours cyclistes. Mais ce serait dans un autre stade. Nos Canadiens verront à s'entraîner sérieusement.

★ ★ ★

Jacques Plante *aimerait déjà être à la fin de la saison de hockey. Derrière son masque, il sera peut-être celui qui rira bien et qui rira le dernier. Nous le lui souhaitons.*

★ ★ ★

Pourquoi supprime-t-on *Sérénade estivale* en saison hivernale ? Est-ce trop bien fait ?

★ ★ ★

A voir et à entendre le violoniste hongrois des 101 crêpes de la rue Stanley.



Leur deuxième saison

Les Saltimbanques commencent bientôt leur deuxième saison théâtrale. A cette occasion, le comité exécutif de cette troupe recevait la presse montréalaise, pour lui annoncer les grandes lignes de son programme 1963-1964. On peut reconnaître, de gauche à droite : ROBERT SINGHER, CLAUDE GAI, YOLANDE SINGHER, RALPH RHYMAN, MICHELINE RHYMAN, RODRIGUE MATHIEU, DENIS BRUNET, tous comédiens et administrateurs de la troupe qui comprend une vingtaine de membres.

APPRENEZ L'ANGLAIS

Grâce au fameux cours ULTRA-FACILE éprouvée par des milliers de gens satisfaits.



15 minutes
par jour suffisent
POUR APPRENDRE L'ANGLAIS



Le seul cours du genre conçu pour des canadiens-français désireux de bien apprendre l'anglais.

au moyen de disques 33⅓ Microsillon interprétés par

Jean Coutu

vedette du cinéma, de la radio et de la TV

CE COURS ACTIF COMPREND 40 LEÇONS EFFICACES ENREGISTRÉES SUR 20 DISQUES MICROSILLONS DE 12 POUCES

• Verbes conjugués à tous les temps. • Règles de grammaire s'appropriant à chaque leçon et appliquées au cours des leçons. • Phrases dites en français et en anglais. • Phrases construites avec les expressions les plus courantes.

INSTITUT DU BILINGUISME L.P.J. — 29-9-63
2117, rue Valois, Mtl. 4, Qué.
Auriez-vous la bonté de me faire parvenir plus de renseignements sur votre cours du français à l'anglais.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTÉ .....
OCCUPATION ..... ÂGE .....

Un nouveau téléroman



Le nord

DE GUY DUFRESNE

Jean-Louis Roux, Benoit Girard, Monique Miller et Janine Sutto, médecins, infirmières, étudiants et patients évoluent dans l'atmosphère d'un hôpital, au septième de l'aile nord.

dimanche
8 heures

CANAL 2

et réseau français de RADIO-CANADA



Accumulateur de batterie DEAC
Spécial à $18.00

DOMICILE SUR DEMANDE — VOTRE CREDIT EST BON

J. A. RACETTE INC.

6528, rue ST-DENIS

CR. 2-9572 — CR. 2-9014

Pour vous distraire...

Nous ne sommes pas responsables des erreurs de renseignements commises par les organisations artistiques.



M. Campbell ...Stella



M. Amont ...Com.-Can.



M. Chicoine ...Poudrière



Y. Menuhin ...Pl. des A.

Théâtre

● STRATFORD — La troupe du Festival de Stratford présente **Timon of Athens, Troilus and Cressida** et **The Comedy of Errors**, de William Shakespeare; **Cyrano de Bergerac**, d'Edmond Rostand. (14e semaine.) Jusqu'au 28 septembre.

● THEATRE DE L'ESTEREL (lac Masson) — **Le Cocotier**, comédie de Jean Guitton. Distribution : Andrée Lachapelle, Denise Provost, Nicole Filion, Guy Provost, Monique Aubry, Roger Garceau, Paul Hébert, Robert Gadouas. Reprise le 28 septembre à 9 h. du soir.

● LA POUDRIERE — **Romanoff et Juliette**, comédie satirique de Peter Ustinov dans sa version française. Mise en scène de Fernand Quirion. Distribution : Boudha Bradon, Michèle Chicoine, Jean-Roger Périard, Claude Préfontaine, Henri Norbert, Jean Lajeunesse, Anne Lauriault, Raymond Royer, Luce Triganne, Anne Wickham, Guy Sanche et Tommy Donahue. Représentations, tous les soirs, à 8 h. 30.

● THEATRE NATIONAL — **L'Auberge des morts subites**, comédie de Félix Leclerc. Représentations tous les soirs, à 8 h. 45. Relâche le lundi. Dimanche, matinée à 2 h. 30.

● THEATRE STELLA — **Un dimanche à New York**, comédie de Norman Krasna dans une adaptation de Barillet et Grédy. Mise en scène d'Yvette Brind'Amour. Distribution : Margot Campbell, Louis Aubert, Yvon Leroux, Marie-Anik, Hubert Loiselle et François Cartier. Représentations, tous les soirs à 8 h. 30, pas de relâche. Le dimanche, matinée à 2 h. 30 et soirée à 7 h. 30.

● LES SALTIMBANQUES — **L'Enfantrat**, drame d'Armand Gatti. Représentations : tous les jeudis, vendredis et samedis soir à 8 h. 30 et les dimanches à 7 h. 30 du soir. Première le 4 octobre.

● COMEDIE-CANADIENNE — La compagnie Marie Bell présente **Phèdre** et **Bérénice**, deux tragédies de Racine. "Phèdre" sera à l'affiche les 10, 11, 13 (matinée et soirée) et 16 octobre. "Bérénice", les 12, 14 et 15 octobre en soirée seulement.

Musique

● LA BOUTIQUE D'OPERA (anciennement l'Egregore) — **The Stronger** de Hugo Weisgall et **le Médium** de Gian-Carlo Menotti avec Fernande Chiocchio. Représentations, tous les soirs à 8 h. 30. Relâche le lundi. Jusqu'au 29 octobre.

● LA PLACE DES ARTS — Le 29 septembre, **troisième concert inaugural** avec le Royal Philarmonic Orchestra. Au pupitre : Georges Prêtre. Le 1er octobre, **quatrième concert inaugural** avec le Boston Symphony Orchestra. Au pupitre : Erich Leinsdorf. Le 4 octobre, **cinquième concert inaugural** avec l'Orchestre symphonique de Montréal. Au pupitre : Zubin Mehta. Soliste : Yehudi Menuhin, violoniste. Le 8 octobre, **ouverture de la saison régulière** de l'Orchestre symphonique de Montréal. Au pupitre : Zubin Mehta.

Variétés

● LA BUTTE A MATHIEU — Récital de **Félix Leclerc**, le 28 septembre à 9 h. et 11 h. du soir.

● COMEDIE-CANADIENNE — **Marcel Amont** dans son tour de chant. Représentations : tous les soirs à 8 h. 30, du 1er au 9 octobre.

Cinéma

● ALOUETTE (l') — **Cleopatra**, mat. 2 h.; soirée 8 h.; dim. mat. 2 h., soirée 7 h. 30.

● AVENUE — **This Sporting Life**, 12 h. 40, 2 h. 45, 4 h. 55, 7 h., 9 h. 20.

● BEAUBIEN — **Gorgo**, 12 h. 30, 3 h. 12, 5 h. 54, 8 h. 36; **Escadrille Panthère**, 1 h. 51, 4 h. 33, 7 h. 15, 9 h. 57. Sam., dim., 6 h., 8 h. 36, 7 h. 15, 8 h. 57.

● BIJOU — **Les Dragueurs**, 12 h. 30, 4 h. 24, 8 h. 18; **Rocco**, 1 h. 47, 5 h. 41, 9 h. 35.

● CANADIEN et PLAZA — **Festival pour l'île nue**, lun., jeu., 8 h. 30; ven. 7 h. 30, 9 h. 40; sam., dim. 5 h., 7 h. 30, 9 h. 40; **Trop jeune pour aimer**, 12 h. 30, 3 h. 20, 6 h. 30, 9 h. 55; **la Belle et l'empereur**, 1 h. 35, 4 h. 55, 8 h. 10.

● CAPITOL — **The Yellow Canary**, 3 jours seul., 27-30 sept., 10 h. 45, 12 h. 55, 3 h. 15, 5 h. 20, 7 h. 35, 9 h. 50.

● CREMAZIE — **Le 3e homme était une femme**, 12 h. 30, 4 h. 19, 9 h. 08; **Gigi**, 2 h. 23, 6 h. 13, 10 h. 01.

● CHAMPLAIN — **La Soif de la jeunesse**, 2 h. 15, 6 h., 9 h. 50; **le Visage du plaisir**, 12 h. 30, 4 h. 15, 8 h. 05.

● SAVOY — **The Castillan**, 1 h., 5 h. 15, 9 h. 25; **Wall of Noise**, 7 h. 15; sam., dim., merc., 1 h., 7 h. 15.

● AHUNTSIC, RIALTO, ROSEMONT et SAVOY — **Hercules and the Captive Women**, 2 h. 50, 6 h. 15, 9 h. 35; **Hands of a Stranger**, 1 h. 15, 4 h. 40, 8 h.

● CINE-CABARET (CAFE ST-JACQUES) — **Les Bonnes causes**, 9 h., 11 h. 45; dim., 4 h., 7 h., 10 h.

● CINERAMA THEATRE IMPERIAL — **How the West Was Won**, 8 h. 30 tous les soirs. En matinée le mercredi à 2 h.; sam. à 1 h.; dim. à 1 h. et 4 h. 45.

● ELECTRA — **Gorgo**, 12 h. 30, 3 h. 12, 5 h. 54, 8 h. 36; **Escadrille Panthère**, 1 h. 51, 4 h. 33, 7 h. 15, 9 h. 57.

● ELYSEE (l') — **Harakiri**, lun. à ven. 7 h. 30, 10 h.; sam. 5 h., 7 h. 30, 10 h.; dim. 3 h., 5 h., 7 h. 30, 10 h. **A bout de souffle**, lun. au ven., 7 h. 30, 9 h. 30; sam. 7 h. 30, 9 h. 30, 11 h. 30; dim. 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.



EDDIE CONSTANTINE et CARLA MARLIER dans une scène du film "Bonne Chance Charlie", un film d'aventures et d'espionnage, à l'affiche des cinémas Rivoli, Granada et Papineau. Au même programme : "l'Epée du châtiment" avec Tamara Lee.

● FRANÇAIS — **Les lâches vivent d'espoir**, 1 h., 4 h. 0, 8 h.; **Les nouvelles aventures d'Ali Baba**, 2 h. 45, 6 h. 15, 9 h. 40.

● KENT — **Mondo Cane**, 1 h., 2 h. 50, 4 h. 55, 6 h. 55, 9 h.

● LAVAL — **La novice confesse**, 12 h. 25, 3 h. 40, 6 h. 50, 10 h. 10; **Ma soeur et moi**, 2 h., 5 h. 15, 8 h. 30.

● LOEW'S — **Come Blow Your Horn**, 10 h. 25, 12 h. 35, 2 h. 50, 5 h. 05, 7 h. 15, 9 h. 25.

● MERCIER — **Gorgo**, 1 h. 52, 4 h. 34, 7 h. 16, 9 h. 58; **Escadrille Panthère**, 12 h. 30, 3 h. 12, 5 h. 54, 8 h. 36.

● MONKLAND — **Bye, Bye, Birdie**, 2 h. 10, 5 h. 35, 9 h. 35; **The Iron Maiden**, 12 h. 30, 4 h., 7 h. 55.

● NATIONAL (le) — **Travesti-Rama 63**, 3 h.; dim. 3 h. 18.; **les Nouveaux Aristocrates**, 5 h. 30, 10 h. Dim. 1 h., 5 h. 30, 10 h.

● OUTREMONT — **Mondo Cane**, 1 h., 2 h. 50, 4 h. 55, 6 h. 55, 9 h.

● PALACE — **The Thrill of It All**, 10 h. 20, 12 h. 30, 2 h. 45, 5 h., 7 h. 15, 9 h. 30.

● ORPHEUM — **Strip Tease**, 12 h. 03, 1 h. 40, 3 h. 40, 5 h. 45, 7 h. 50, 9 h. 50.

● PAPINEAU et GRANADA — **Bonne Chance Charlie**, 1 h. 10, 4 h. 35, 7 h. 55; **l'Epée du Châtiment**, 2 h. 50, 6 h .10, 9 h. 35.

● PARISIEN (le) — **La fille aux yeux d'or**, 12 h. 40, 2 h. 55, 5 h. 10, 7 h. 25, 9 h. 45.

● PASSE-TEMPS — **Les Sept mercenaires**, 4 h. 15, 9 h. 25; **Caltiki le monstre immortel**, 3 h., 8 h. 05; **la Sage Femme, le curé et le bon Dieu**, 1 h. 10, 6 h. 20.

● PLACE VILLE-MARIE — **8½**, 12 h., 2 h. 20, 4 h. 35, 7 h., 9 h. 10.

● PLACE VILLE-MARIE (le Petit Cinéma) — **Bell'Antonio**, 12 h., 1 h. 55, 3 h. 50, 5 h. 45, 7 h. 45, 9 h. 40.

● RED ROOM (DORVAL) — **The Castillan**, 7 h. 15; sam., dim., merc., 1 h., 7 h. 30; **Wall of Noise**, 1 h.; sam., dim., merc., 1 h., 7 h. 30.

● SALLE DOREE (DORVAL) — **Bye, Bye Birdie**, **The Iron Maiden**, 7 h. 30; sam., dim., merc., 1 h., 7 h. 30.

● ST-DENIS — **Rocco**, 1 h. 47, 5 h. 41, 9 h. 35; **Les Dragueurs**, 12 h. 30, 4 h. 24, 8 h. 18.

● SNOWDON — **Toys in the Attic**, 8 h. 30; sam., dim., merc., 2 h., 8 h. 30.

● STRAND — **The Castillan**, 12 h. 35, 5 h. 20, 9 h. 50; **Wall of Noise**, 10 h. 25, 3 h. 10, 7 h. 50.

● VERSAILLES (Blue Room) — **The Castillan**, 2 h. 50, 7 h. 05; **Wall of Noise**, 3 h. 10, 7 h. 20.

● VERSAILLES (Salon rouge) — **Les lâches vivent d'espoir**, 2 h. 45, 6 h. 10, 9 h. 40; **Les nouvelles aventures d'Ali Baba**, 1 h., 4 h. 25, 7 h. 55.

● VILLERAY — **Escadrille Panthère**, 12 h. 30, 3 h. 12, 5 h. 54, 8 h. 36; **Gorgo**, 1 h. 52, 4 h. 34, 7 h. 16, 9 h. 58.

● WESTMOUNT — **Murder at the Gallop**, 1 h. 40, 3 h. 40, 5 h. 40, 7 h. 40, 9 h. 40.

7 jours de cinéma à la TV

Samedi 28 septembre

1 h. — (CFTM) — **La famille Duraton.** Comédie avec Noël-Noël, Jules Berry, Blanchette Brunoy et Carette. Les tribulations d'un père de famille qui devient le sujet d'une émission télévisée.

2 h. — (CFCF) — **California.** Drame avec Ray Milland, Barbara Stanwyck et Albert Dekker.

8 h. 30 — (CFTM) — **M. Smith, agent secret.** Drame avec Leslie Howard, Francis Sullivan. Un professeur fait échapper des prisonniers d'un camp de concentration.

11 h. — (CBFT) — **Rendez-vous de minuit.** Drame psychologique avec Lili Palmer, Michel Auclair et Maurice Ronet. Une jeune femme s'identifie à l'héroïne d'un film.

11 h. 10 — (CFTM) — **L'homme qui joue avec le feu.** Drame sentimental avec Ginette Leclerc, Georges Marchal et Aimé Clariond. Une mystérieuse maison où l'on guérit les gens de l'amour.

11 h. 35 — (CBMT) — **The Hitch-Hiker.** Film d'aventures avec Edmund O'Brien.

12 h. 30 — (CFCF) — **Men Without Names.** Drame avec Fred MacMurray et Madge Evans.

Dimanche 29 septembre

12 h. — (CFCF) — Un long métrage italien (en anglais).

6 h. — (CFCF) — **Walt Disney Presents.** Un film de Walt Disney pour toute la famille, puisé dans l'importante cinémathèque de ce producteur.

7 h. 30 — (CFTM) — **L'Armure noire.** Film de cape et d'épée avec Errol Flynn, Joanne Dru, Peter Finch et Yvonne Furneaux. Une dame anglaise est enlevée par des chevaliers français et sauvée par un prince.

Lundi 30 septembre

12 h. 45 — (CFTM) — **Les Gaietés de l'escadron.** Vaudeville avec Charles Vanel, Vittorio de Sica et Daniel Gelin. Des réservistes amènent la perturbation dans un régiment.

1 h. 15 — (CFCF) — **The Princess Comes Across.** Romance avec Carole Lombard.

2 h. — (CBFT) — **Infidèlement vôtre.** Comédie avec Rex Harrison et Linda Darnell.

2 h. 30 — (CFTM) — **Au doux colombos.** Comédie avec Marguerite Pierry, Lana Marconi et Pauline Carton. Un ancien avocat remarié voit reparaître sa première femme disparue depuis 22 ans.

3 h. 30 — (CBFT) — **Les Héros.** Comédie avec Liselotte Pulver et O. W. Fisher. Un mercenaire suisse se réfugie chez un Bulgare.

10 h. 30 — (CBFT) — **Vingt mille lieues sur la terre.** Documentaire sur la Russie avec Jean Gaven, Léon Zitrone et Jean Rochefort.

11 h. 10 — (CFTM) — **Hold-up à minuit.** Comédie policière avec Fernando Gomez et Julita Martinez.

11 h. 32 — (CBMT) — **San Francisco Docks.** Film d'aventures avec Burgess Meredith.

Mardi 1er octobre

12 h. 15 — (CFTM) — **Le Quatrième Homme.** Version française du film américain, "The Secret Four". Un policier, avec John Payne et Coleen Gray.

12 h. 30 — (CBMT) — **Man Upstairs.** Drame, avec Richard Attenborough et Dorothy Alison.

1 h. 15 — (CFCF) — **The Gentle Gunman.** Un film d'aventures, avec John Mills et Elizabeth Sellars. Dans les milieux révolutionnaires islandais.

2 h. — (CBFT) — **Vingt mille lieues sur la terre.** Aventures de journalistes voyageant en Russie.

2 h. 30 — (CFTM) — **L'Amour, toujours l'amour.** Avec Brigitte Aubert et Philippe Lemaire. Une comédie sentimentale.

3 h. 30 — (CBFT) — **La Grande Menace.** Film d'espionnage, avec Gordon Douglas et Dennis O'Keefe.

8 h. — (CFCF) — **On Moonlight Bay.** Avec Doris Day et Gordon MacRae. Une comédie musicale.

10 h. 30 — (CBFT) — **La Fille des marais.** La vie et la mort de Sainte Maria Goretti.

11 h. 10 — (CFTM) — **La Nuit des suspectes.** Avec Geneviève Kervine et Yves Massart. Un roman policier.

11 h. 33 — (CBMT) — **On Borrowed Time.** Comédie dramatique avec Lionel Barrymore et Una Merkel.

Mercredi 2 octobre

12 h. 30 — (CBMT) — **Timetable.** Drame, avec Mark Stevens et Felicia Farr.

12 h. 45 — (CFTM) — **Dernière Jeunesse.** Avec Raimu et Jacqueline Delubac. Drame psychologique.

1 h. 15 — (CFCF) — **Blue Skies.** Avec Fred Astaire, Bing Crosby et Joan Caulfield. Une comédie musicale.

2 h. 30 — (CBFT) — **Le Soleil se lèvera encore.** Un drame en Italie, sous l'occupation allemande.

2 h. 30 — (CFTM) — **Adorables Démons.** Avec Claudine Dupuis et Albert Préjean. Une comédie sentimentale.

3 h. 30 — (CBFT) — **Jusqu'au dernier.** Un policier avec Raymond Pellegrin et Jeanne Moreau.

8 h. 30 — (CFCF) — **Mister Roberts.** Avec Henry Fonda et Betsy Palmer. Une comédie.

10 h. 30 — (CBFT) — **Plus fort que la haine.** Avec Claudine Dupuis et Charles Vanel. Un drame social.

11 h. 10 — (CFTM) — **L'ange qu'on m'a donné.** Avec Simone Renant et Jean Chevrier. Un drame.

11 h. 33 — (CBMT) — **The Mortal Storm.** Avec Margaret Sullivan et James Stewart. Drame.

Jeudi 3 octobre

12 h. 30 — (CBMT) — **Action For Slander.** Drame sentimental avec Ann Todd.

12 h. 45 — (CFTM) — **Les carottes sont cuites.** Comédie avec Raymond Souplex. Les mésaventures d'un enfant prodige.

1 h. 15 — (CFCF) — **Dishonored.** Mystères avec Marlene Dietrich. De l'espionnage.

2 h. — (CBFT) — **Plus fort que la haine.** Voir mercredi, 11 h.

2 h. 30 — (CFTM) — **Garde-moi ma femme.** Comédie avec Henry Ruhman. Un homme d'affaires confie sa femme à un ami d'enfance.

3 h. 30 — (CBFT) — **La Nuit des espions.** Drame psychologique avec Robert Hossein. Deux espions, réunis, cherchent à percer l'identité de l'autre.

7 h. — (CFCF) — **True to Life.** Comédie musicale avec Mary Martin. Deux jeunes écrivains cherchent des sujets.

8 h. 30 — (CFTM) — **De l'or dans la vallée.** Drame avec Frank Latimore. Un vol d'or.

10 h. 30 — (CBFT) — **L'Enclos.** Avec Jean Négroni. Le drame de deux condamnés à mort.

11 h. 10 — (CFTM) — **La Vierge du Rhin.** Policier avec Jean Gabin. Un ancien prisonnier de guerre veut se venger de celui qui lui a volé sa femme.

Vendredi 4 octobre

12 h. 30 — (CBMT) — **Suddenly.** Suspense avec Frank Sinatra.

12 h. 45 — (CFTM) — **Investigations criminelles.** Policier avec Paulette Goddard. La vie d'un directeur de la police, à New York.

1 h. 15 — (CFCF) — **Alice in Wonderland.** Conte de fée fantaisiste avec Charlotte Henry.

2 h. — (CBFT) — **Le Loup de la frontière.** Film policier avec Piero Lulli. Un agent secret est sauvé par une bergère.

2 h. 30 — (CFTM) — **Le monde sera nôtre.** Drame avec Jorge Mistral. Un vol de bijoux.

3 h. 30 — (CBFT) — **Les Réprouvés.** Drame avec Jean Servais. La vie d'un officier, ruiné par une femme, qui veut être affecté aux bataillons d'Afrique.

10 h. 30 — (CBFT) — **Duel de femmes.** Avec Joan Crawford. Un éditeur a pour maîtresse, une femme auteur.

11 h. 10 — (CFTM) — **Le Crime de M. Lange.** Film à thèse avec René Lefèvre. Un éditeur se fait passer pour mort et on le tue.

11 h. 33 — **Diplomatic Courier.**

Minuit — (CFCF) — **Land of the Pharaons.** Avec Joan Collins. Drame historique.

"Les festivals,...

(Suite de la page A-63)

sortir par un mensonge. J'ai simplement répondu : "Je ne me sens pas assez courageux pour risquer d'envoyer un film dans un festival. Je ne sais pas comment est composé un jury, s'il est libre, je n'ai jamais fait partie d'un jury." Le Dr Bauer s'est montré beau joueur : "Vous ne savez pas comment est composé un jury ? a-t-il dit. Vous allez le savoir; je vous invite à en faire partie." Et au lieu d'envoyer mon film, je suis venu. Si, dans tous les festivals, les jurés sont aussi libres que nous, je serai moins inquiet à l'avenir.

"Carlo Ponti m'a dit..."

"C'est qu'envoyer un film dans un festival, c'est dangereux. Prenez mon cas. J'ai 45 ans; je suis au moment de ma carrière où je dois prendre un virage difficile. Carlo Ponti m'a dit un jour : "Quand un metteur en scène a fait son meilleur film avant 45 ans, il n'en fera plus jamais de bon. Par contre, si un metteur en scène n'a pas fait son meilleur film à 45 ans et qu'il en est conscient, il le fera après." Je ne suis pas loin de penser qu'il a raison et que 45 ans représente un virage dangereux. Nous avons vu un film réalisé par une grande personnalité du cinéma, par un homme que j'ai longtemps considéré comme un maître, et nous avons vu un film plat, dans de vilains décors, avec de vilains meubles, avec, dans des décors différents, les mêmes accessoires, les mêmes lampes, etc. Le monsieur ne prête donc plus attention à ce qu'il fait. Il choisit le plus simple : il fait parler les gens en gros plans, sans contre-champs, ce qui est un signe d'impuissance chez un metteur en scène. Il y a là un manque d'imagination total. Rien ne se passe : pour faire réfléchir le spectateur, on a recours à des truquages, à des moyens qui sont dignes des mauvais films de 1925-1935. Cela donne raison à Carlo Ponti quand il prétend qu'il se passe quelque chose chez un homme autour de la 45e année, sur le plan de la création.

"Ce que je crois, c'est que le cinéma est un métier très fatigant, si on le fait sérieusement. On peut le pratiquer d'une manière décontractée. C'est devenu une mode, presque une manie, chez nombre de mes jeunes confrères. J'ai assisté à certains de leurs premiers jours de tournage, dans une ambiance heureuse d'euphorie, de gaieté. Moi, quand je donne le premier tour de manivelle d'un de mes films, vingt-quatre heures avant je fais venir le médecin parce que ça ne va pas du tout. J'ai des palpitations, je suis malade pendant toute la première journée de travail. J'essaie de ne pas le montrer mais j'ai eu une telle "trouille" que, dès que le travail est fini, je rentre me coucher.

Sueurs froides

"Je suis déjà effrayé en ce moment à l'idée de devoir donner dans un an le premier tour de manivelle du film qui sera tiré d'une pièce qu'on joue ici, à Berlin, en ce moment, et qui met en scène le Pape Pie XII. J'en ai déjà des sueurs froides. Ou bien je réussirai ce film et je continuerai à faire ce métier, ou je l'aurai raté et il ne sera plus question pour moi de le poursuivre. Ce sera ma grande carte. C'est un grand sujet, mais qui peut donner un film très bon ou très mauvais. Il ne faudra heurter ni les catholiques, ni les Allemands, ni personne. Il faudra arriver à faire accepter par tout le monde les choses qu'on dira dans ce film.

"Je voudrais faire jouer le jeune prêtre italien par Maximilian Schell et le capitaine de SS par Peter O'Toole, que j'ai fait atteindre à Londres par des amis et que cela intéresse. En Pie XII je voudrais avoir Henry Fonda. J'ai un an et demi devant moi pour préparer ce film; en un an et demi on peut faire beaucoup de choses. Georges de Beauregard, qui est le producteur de ce film, est d'accord avec moi pour que nous nous donnions du mal pour réunir ces trois acteurs-là.

L'écriture

"Je suis de plus en plus persuadé que le succès d'un film dépend de deux choses importantes : d'abord l'écriture avant toute chose. Tourner un film n'est pas difficile, mais l'écrire l'est fichtrement ! C'est pourquoi, sur le plan du script, il faut du temps. Il faut pouvoir se reprendre, se relire, déchirer des pages entières, des dialogues, les modifier à deux ou trois mois d'intervalle.

"La deuxième chose importante, c'est l'interprétation. On ne fait pas de bon film, on ne réussit pas de bon film si on n'a pas de bons comédiens. C'est définitivement impossible. Et ceci n'est pas seulement valable pour les premiers rôles, mais aussi pour les rôles moyens et les petits rôles. Ce qui a fait la richesse du cinéma américain pendant les années trente, c'est que le moindre petit rôle était admirablement tenu. L'homme qui, dans le métro, lisait un journal était un comédien. On le voyait, on le sentait. Nous regrettons tous cette grande époque du cinéma américain. De temps en temps, il y a encore un film américain de cette qualité."



CARLO PONTI
... grande confiance

La semaine prochaine : "Certains réalisateurs sont des farceurs".

STRICTEMENT POUR ADULTES A PARTIR DE VINGT ANS

Téléphone VI. 8-9102

Ciné-Cabaret

CAFE ST-JACQUES
415 est, STE-CATHERINE

Toujours à l'avant-garde du progrès, le Café St-Jacques vous invite à la

GRANDE PREMIÈRE CANADIENNE

de son nouveau **"CINE-CABARET"** à partir de JEUDI, 26 septembre 1963

A l'affiche, le fameux film inédit : "LES BONNES CAUSES"

en Scope avec Marina Vlady, premier prix 1963 à Cannes, et Virna Lizi; aussi Pierre Brasseur et Bourvil.

Une réalisation de Christian-Jaque.

REPRESENTATIONS : Sur semaine à 9 h. et 11 h. 45 p.m.
Dimanches et fêtes : à 4 h., 7 h. et 10 h. p.m.

NE JETEZ PAS vos vieux TAPIS

CEUX-CI VALENT PLUS QUE VOUS NE LE PENSEZ!



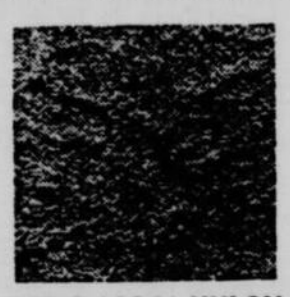
Voici une bonne nouvelle. Nous prenons en échange vos vieux tapis peu importe la condition, contre des neufs que nous vous offrons à prix d'économie dans cette vente d'inauguration de ce nouveau système.

NOUS PAYONS TOUJOURS UN MINIMUM DE $1.00 LA VERGE CARREE
peu importe la condition de votre vieux tapis

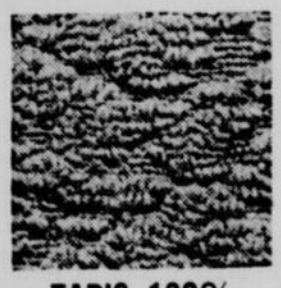
★ SPECIAL D'INAUGURATION ★



TAPIS ACRILAN
COLONY BAY de HARDING
Fini serré qui résiste aux souillures et aux taches, anti-allergique. 10 couleurs ravissantes.
POSE et FEUTRE INCLUS
$9.95
LA VERGE CARREE



TAPIS 100% NYLON
A filaments continus. Idéal pour les familles nombreuses, facile d'entretien, presque inusable.
POSE et FEUTRE INCLUS
$9.95
LA VERGE CARREE



TAPIS 100%
FIBRES DE COURTAULD
Un tapis de bonne qualité pour une longue durée. — Choix de 5 couleurs : brun, beige, beige rosée, or et vert.
POSE et FEUTRE INCLUS
$6.95
LA VERGE CARREE

PLAN BUDGETAIRE JUSQU'A 36 MOIS POUR PAYER

SERVICE A DOMICILE SANS AUCUNE OBLIGATION

TAPIS COMMERCIAL Inc.

8862, BOUL. ST-LAURENT — TÉL.: 388-0585



Jean Aucoin

Pourquoi je favorise les YANKEES

Pour une fois, j'ai beau jeu . . .

Si les Yankees gagnent, bravo ! Ma prédiction aura été juste. Sinon, mon club préféré, les Dodgers, sera champion du monde.

Sans doute par sentiment, les Dodgers ont toujours été "mon" équipe. Comme plusieurs milliers de Montréalais, j'ai vu tellement d'ex-Royaux dans l'uniforme des Dodgers que j'ai toujours suivi ce club avec beaucoup plus d'intérêt que les autres.

Mais le temps des Robinson, Snider, Hodges, Roe, Furillo et Newcombe est passé. Oh ! les Dodgers sont demeurés les "Bums" du baseball et l'une des formations les plus spectaculaires du monde sportif. Et cette équipe n'est certes pas vilaine puisqu'elle vient de remporter le championnat de la ligue Nationale, le circuit le plus fort des ligues dites majeures.

Quoi qu'il en soit, j'estime que les Yankees ont un alignement beaucoup mieux équilibré que celui des Dodgers. Et puisque les prédictions se font sur papier, aussi bien juger les effectifs des équipes . . . sur papier.

D'accord, le personnel de lanceurs des Dodgers est supérieur à celui des Yankees. Les Dodgers ont aussi cet avantage d'être plus rapides que les New Yorkais. Mais là se terminent leurs avantages. Les Yankees, eux, sont plus puissants au bâton, plus habiles à la défensive. Leurs réserves sont également nettement supérieures à celles des Dodgers.

Ce qui a fait les Dodgers champions dans la ligue Nationale, c'est le quatuor que forment Koufax, Drysdale, Podres et Perranoski. Ce qui a fait les Yankees champions dans la ligue Américaine, c'est un frappeur, un coureur, un lanceur. Quand les Yanks ne trappent pas, le lanceur s'occupe de les faire gagner quand même . . . et vice-versa. Un jour, on fait appel à un illustre inconnu comme frappeur de relève. Le bonhomme frappe un coup de circuit. S'il avait porté un autre uniforme que celui des Yanks, il se serait fait retirer sur trois prises. Les Yankees effectuent un échange avec telle ou telle équipe et leur nouveau joueur, jusque là incapable de faire quoi que ce soit de bien, devient soudainement une vedette. C'est ça, les Yankees !

Il y a aussi la chance . . .

Dame Chance

Les Yankees et Dame Chance sont de grands amis. Au cours des 15 dernières années, ils ne se sont disputés qu'une seule fois. C'était dans la septième et décisive joute entre les Yanks et les Pirates de Pittsburgh. Une balle frappée en direction de Tony Kubek a touché un caillou et les Pirates en ont profité pour égaliser le pointage et remporter la victoire et la série mondiale dans la manche suivante. On me dira que les Yankees ne peuvent être toujours chanceux et qu'un jour, Dame Chance ira courtiser leurs adversaires. Il y a nombre d'années que les anti-Yanks attendent ce jour . . . comme il y a bien plusieurs années que l'on prévoit l'effondrement de Johnny Bower au hockey. Pourtant, Bower ne s'effondre pas et les Yankees sont toujours aussi chanceux.

J'admets que Koufax est un lanceur extraordinaire. Mais il n'est pas invincible et s'il est une équipe capable de le faire passer sous la douche avant la fin d'une partie, c'est bien les Yankees. Non pas que ces derniers possèdent des moyennes fantastiques au bâton. Au contraire, s'il fallait se fier à ces chiffres, les joueurs de Houk n'affichent pas tellement de supériorité sur les Dodgers. Seulement, les Yanks frappent en temps opportun. S'ils ne sont crédités que de quatre ou cinq coups sûrs contre Koufax, il est fort possible que ces coups soient cognés dans la même manche, et que l'un d'entre eux passe par-dessus une clôture. Bref, quatre ou cinq coups sûrs chez les Yanks peuvent signifier presque autant de points.

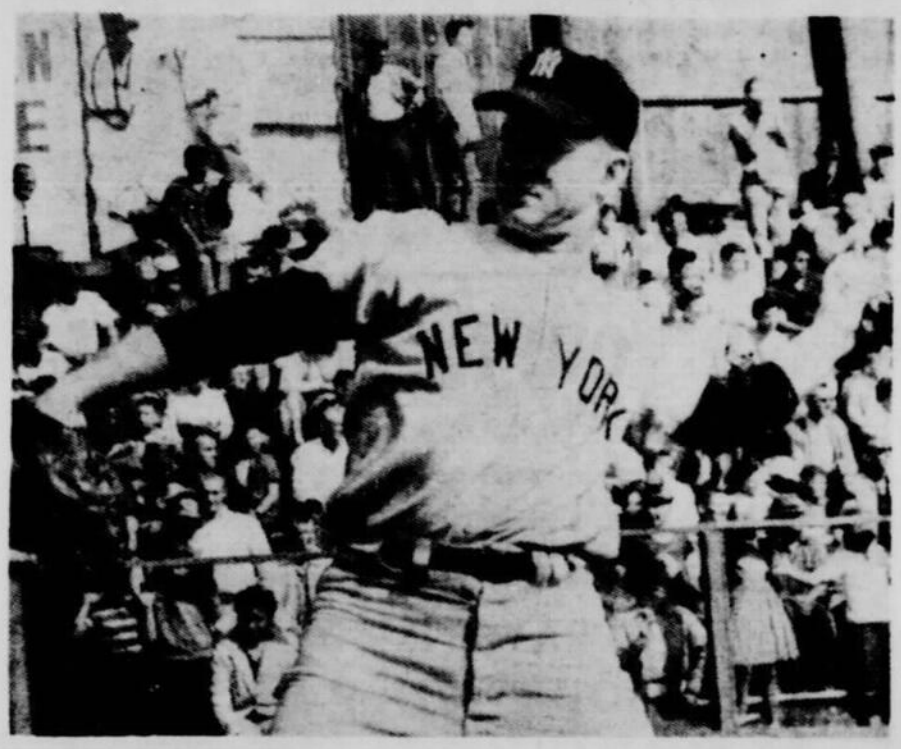
Quant à Drysdale et Podres, n'allons pas croire qu'ils sont intouchables; les Yankees sauront le prouver. Je ne crois pas que Mickey Mantle et Roger Maris seront les vedettes individuelles des New Yorkais. Mantle n'est certes pas au meilleur de sa condition physique, et Maris est un frappeur irrégulier. Seulement, il est presque certain qu'ils réussiront leurs coups sûrs lorsque les buts seront occupés. Les Yankees possèdent le meilleur champ intérieur du baseball avec Boyer, Kubek, Richardson et Pepitone. Les quatre jouent bien défensivement et, tels de vrais Yankees, ils frappent toujours au bon moment.

Et les lanceurs des Yankees ?

Les lanceurs des Dodgers ont été l'objet de tellement de publicité au cours de la saison régulière que l'on a été enclin à oublier ceux des Yankees. Whitey Ford, Jim Bouton, Ralph Terry et Al Downing ont souvent été ignorés à cause des circuits de leurs coéquipiers et des blessures à Mantle qui ont capté les manchettes des journaux américains. Toutefois, le quatuor des Yankees peut facilement être comparé à celui des Dodgers, même si les chiffres nous forcent à accorder un avantage à Koufax.

Les Yankees, et en sept parties, parce qu'ils sont mieux équilibrés, parce qu'ils comptent une meilleure réserve, parce qu'ils joueront la septième et décisive joute sur leur propre terrain, parce qu'ils sont plus chanceux, parce qu'ils s'appellent les Yankees.

Quoi qu'il en soit, la Série mondiale 1963 sera des plus intéressantes. Les Yanks, il faut l'admettre, affronteront une bonne équipe de baseball, un club qui surprend toujours au moment où on s'y attend le moins. Qui avait prédit le championnat des Dodgers dans la ligue Nationale ?



WHITEY FORD . . . on part toujours bien avec un Ford !



Gus. Lacombe

Pourquoi je favorise les DODGERS

C'est avec impatience que les amateurs de baseball attendent les prochaines séries mondiales. La présence des Dodgers de Los Angeles donne beaucoup plus de vie à cette compétition annuelle. Ils sont, depuis longtemps, les rivaux les plus acharnés des Yankees.

Les deux équipes comptent sur un nombre incalculable de fidèles partisans. C'est pourquoi jamais on n'a vu autant d'amateurs s'aventurer à faire des prédictions sur l'issue des prochaines séries.

Devant une telle situation, je prends la liberté de faire connaître mon choix et les raisons qui le motivent. Ce n'est pas dans mes habitudes de me livrer à des prédictions, mais, dans les circonstances présentes, je dois dire que je m'en réjouis énormément.

Le vainqueur

Choisir le vainqueur des séries mondiales vous fait toujours chaud au coeur, et, par surcroit, choisir un club pour battre les Yankees l'est davantage. La suprématie des hommes de Ralph Houk a assez duré. Ils ont enfin trouvé chaussures à leur pieds.

Les Dodgers l'emporteront en cinq parties. Los Angeles possède l'équipe pour détrôner New York. Contrairement aux autres clubs, ils ne tremblent pas de peur devant le nom "Yankees". Ils considèrent les Yankees simplement comme des adversaires de valeur, mais les hommes de Walter Alston ne s'en font pas outre mesure. Ils sont habitués à faire face à une forte opposition.

Dans la ligue Nationale, il existe beaucoup d'équilibre. Les huit premières équipes peuvent rivaliser d'adresse et d'habileté. Le club qui travaille le plus remporte la victoire. Tous les matches sont d'une importance capitale. Ce sont des séries mondiales que l'on se dispute à longueur d'année.

Pas d'opposition

Par contre, dans la ligue Américaine, les Yankees ne rencontrent pas d'opposition sérieuse. La faiblesse des autres équipes est pitoyable. La facilité avec laquelle Houk a conduit ses hommes au championnat leur nuira beaucoup au cours des prochaines séries. N'étant pas habitués à faire face à des hommes de taille, les Yanks se feront prendre au piège par les Dodgers.

Ces derniers ont des comptes à régler avec leurs rivaux. L'échéance tombe en 1963. Il paraîtrait que Walter Alston ne veut accorder aucun sursis. Il est prêt à tout pour obtenir le paiement entier.

Ses meilleurs arguments, il les trouvera dans son personnel de lanceurs, de beaucoup supérieur à celui des autres équipes. Son as Sandy Koufax est d'une classe à part. Il est même trop puissant pour lancer dans les majeures ! Johnny Podres, l'homme des grands moments, tirera lui aussi son épingle du jeu. Don Drysdale avec ses balles de feu énervera les frappeurs des Yankees. Et, enfin, Ron Perranoski saura mystifier ses adversaires comme il l'a fait durant toute la saison.

La grande rapidité des Dodgers sur les sentiers des buts ennuiera certainement les hommes de Houk. Ceux-ci ne sont pas habitués à ce genre de jeu. Les lanceurs en perdront sommeil. Seul, Whitey Ford a des chances d'y résister. Et, encore, il faudra qu'il se montre prudent . . . très prudent, car on rapporte que Maury Wills n'a pas volé autant de buts cette année parce qu'on l'a réservé pour les séries.

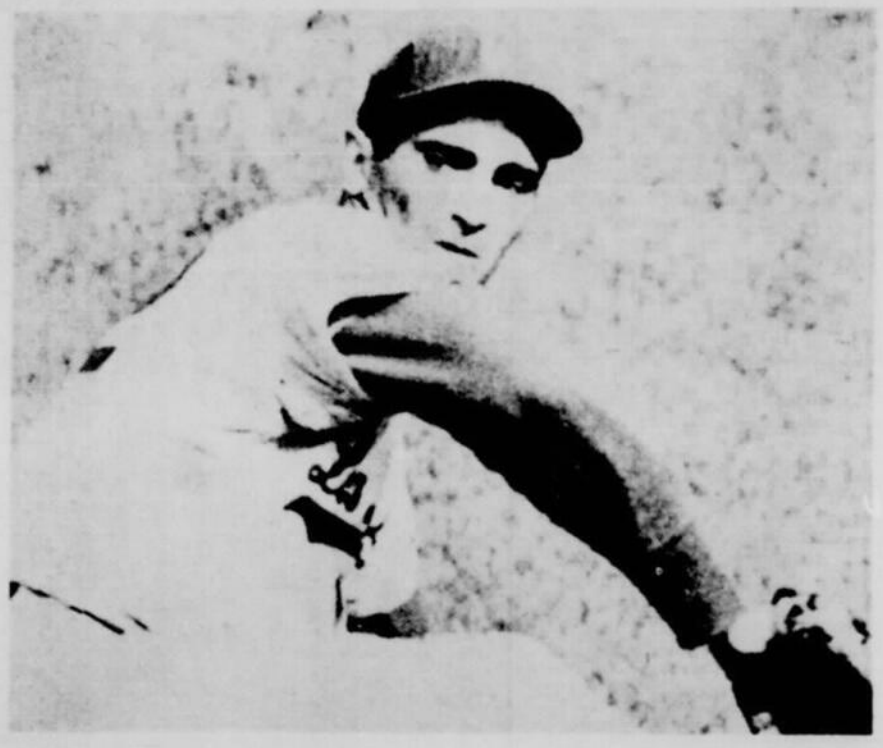
L'expérience

L'expérience d'Alston dans les Séries mondiales est un autre point en faveur des Dodgers. Pour une fois, Houk n'aura pas un novice comme rival. Walter ne parle pas beaucoup mais il observe. A ses débuts, il s'est fait rouler par le rusé Casey Stengel. Cette année, ce sera à son tour de se moquer du pilote des Yankees.

Los Angeles n'est pas parvenu au championnat par la porte de côté. Les Dodgers ont vaincu leurs principaux adversaires sur leur propre terrain d'une façon décisive. Cette courte série de trois joutes contre les Cardinaux de Saint Louis a démontré qu'ils savaient se rallier dans les moments opportuns. Ils ne se sont pas laissé impressionner par la tenue sensationnelle de la dernière heure du club de Johnny Keane.

Ce grand triomphe à la fin d'une saison régulière a donné à cette équipe la confiance dont elle avait besoin pour bien se préparer à la conquête d'un championnat mondial.

Dans quelques jours, on verra que la grande puissance offensive des Yankees devra céder devant la force des lanceurs des Dodgers. C'est pourquoi nous répétons que Los Angeles l'emportera sur New York en cinq parties.



SANDY KOUFAX . . il est trop puissant pour lancer dans les ligues majeures . . .

sport

PERSONNE à PERSONNE

Allô ! . . . Allô ! Ici Jacques Laperrière

(Après deux essoufflantes pratiques sur glace, le gars de

par Maurice Desjardins

Rouyn m'a semblé légèrement essoufflé lorsque j'ai entendu sa voix à l'appareil.)

"Alors, Jacques, ce suif ?

— Il fond à vue d'oeil, Mau.

— C'est vrai que tu pesais 225 livres lorsque tu t'es présenté à l'entraînement ?

— Non. Je pesais 209 livres. Mais c'était beaucoup trop. Comme tu sais, je suis à mon meilleur lorsque je suis "maigre comme un pic".

— Et ça va, à la défense gauche ? Ton poids ne t'a pas rendu trop gauche ?

— Je suis déjà descendu à 197 livres. Je ne suis pas encore aussi rapide que Dave Keon, mais je suis moins "palotte".

— Que se passe-t-il, au cours de vos séances secrètes d'entraînement, au Forum ?

— Le grand secret, je vais te le dire. *On travaille*. C'est d'ailleurs le secret du succès, au hockey comme dans tous les sports. Le travail. Faut pas lâcher !

— Alors, à 6 pieds 3 pouces, 209 livres, tu dois donner de bons coups d'épaule, Jacques ?

— Je m'aperçois que ça cogne dur, en effet, mais j'ai perdu un peu de rapidité. Il ne faut pas ralentir, dans la ligue Nationale. J'espère descendre mon poids à 190.

— Que s'est-il passé, cet été ? Je ne comprends pas que tu aies engraissé de 24 livres.

— Je ne le comprenais pas non plus, mais j'ai trouvé. Dans le passé, je mangeais comme un ogre et je restais maigre comme un fil. Cet été, il s'est produit un changement. Quand je mangeais beaucoup, j'engraissais. C'est peut-être parce que je traverse une crise de croissance.

— Quel âge as-tu, Jacques ?

— J'ai 20 ans. J'aurai 21 ans le 22 novembre prochain. Pour continuer avec l'affaire de la pesanteur, je me suis rendu compte, en voyant que je pesais 209 livres, qu'il me faudrait absolument maigrir.

— Qu'est-ce que tu as fait, Seigneur ?

— Voilà. J'ai tout simplement cessé de manger ! J'exagère ! J'ai entrepris un régime d'oeufs et de lait et une série de vigoureux exercices de culture physique. Le régime, l'exercice, le patinage, ça réussit bien. Tu vois, j'ai déjà perdu 12 livres et je me dirige lentement mais sûrement vers mon poids idéal.

— As-tu été déçu lorsque Blake ne t'a pas demandé d'accompagner le Tricolore aux Etats-Unis, pour quelques joutes hors concours ?

— Evidemment. Mais il m'a expliqué qu'il me laissait à Montréal pour que je puisse patiner deux fois par jour et perdre un peu de graisse. C'est ce que j'ai fait.

— Tu n'as jamais eu ce problème, dans le passé ?

— J'ai toujours été un "grand slaque". A Rouyn, à 14 ans, lorsque Lou Passador me découvrit, j'étais grand mais aussi maigre qu'un cure-dents. Plus tard, à Montréal — je joue ici depuis 1957 — je restai mince. Ce n'est que depuis cet été que je souffre "d'engraissomanie".



JACQUES LAPERRIERE
. . . à la diète

— Je m'excuse de ne t'avoir parlé que de diététique, Jacques. J'ai oublié la question principale : as-tu des chances de te tailler une place avec l'équipe ?

— A cette question, je ne peux répondre qu'une chose : je travaille et je fais mon possible. Si je suis choisi pour faire partie de l'équipe, je le saurai, comme toi, en le lisant dans le journal. J'ai participé à douze parties pour le Bleu Blanc Rouge, l'an dernier, et franchement, cela m'a donné le goût de continuer . . ."

L'Heure des Quilles

Bill Sasso tentera de remporter un 3e gain

Bill Sasso, de la colonie italienne de Montréal, a remporté, pour une deuxième semaine consécutive, la victoire à l'émission l'Heure des Quilles, présentée du Salon Laurentien. Sasso a vaincu Jerry Poliseno, mais par la faible marge de 11 quilles.

Le vainqueur n'est âgé que de 23 ans. Son adversaire, un ancien boxeur amateur, a connu des débuts chancelants avec un simple de 158, comparativement à 192 pour Sasso.

Jerry Poliseno s'est rallié avec des simples de 222 et 183 pour compléter le match tandis que Sasso roulait des simples de 203 et 182 pour conserver la victoire méritée dans le premier simple.

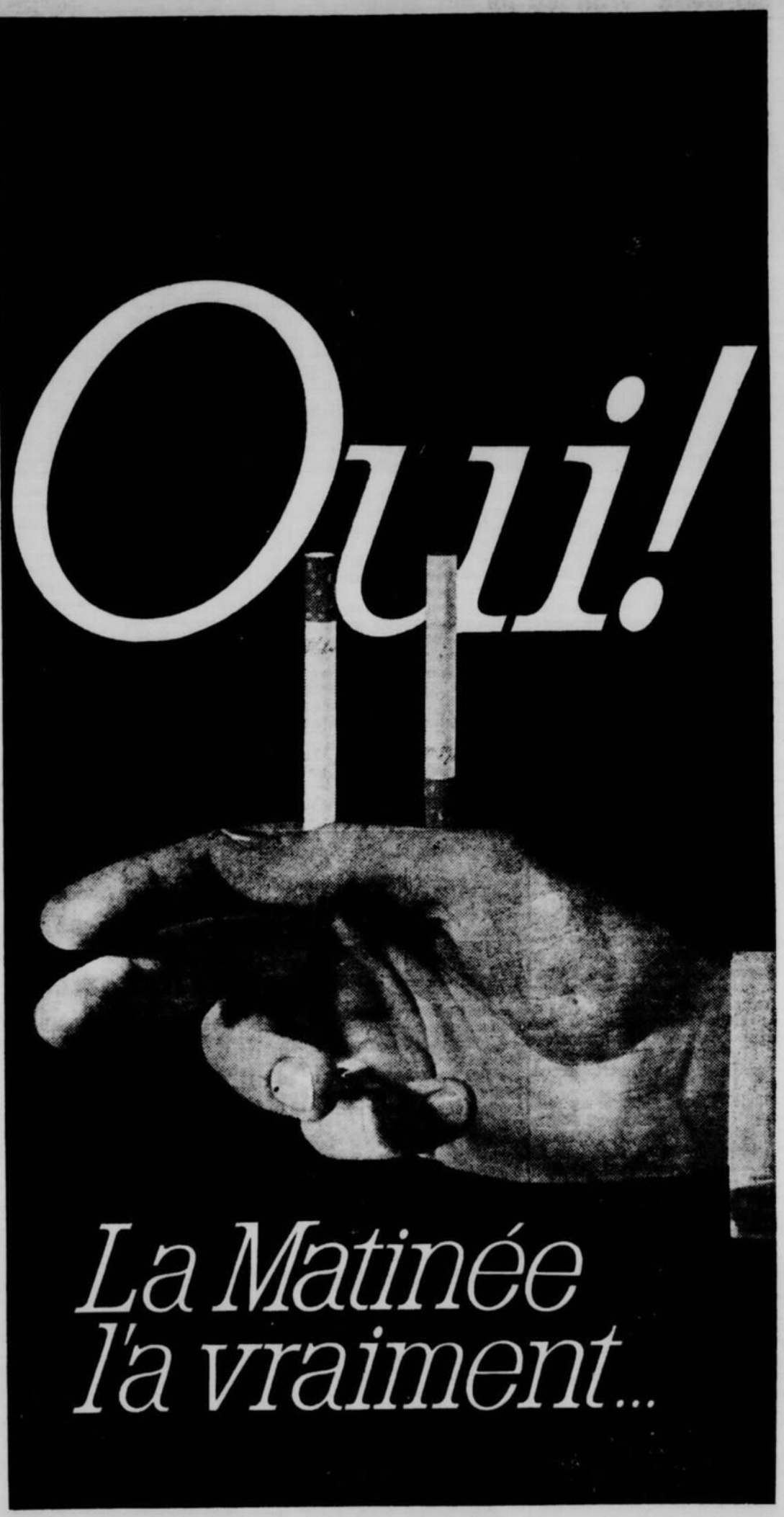
Poliseno, qui est âgé de 47 ans, réussissait avec son compte de 222 le plus haut simple encore obtenu à cette émission qui a débuté il y a deux semaines. Ces comptes lui ont mérité la somme de $156.

Bill Sasso a gagné $327 pour son deuxième gain, portant son total à $501 grâce à ses deux victoires.

La lutte se continuera dimanche après-midi alors que Sasso rencontrera Yvan Le Bel, de Québec. Le vétéran montréalais Jean Martin agira à titre de substitut et disputera la victoire au vainqueur la semaine suivante.



"Peux-tu l'apercevoir ?"



...le filtre extra-fin "Excello". Il donne légèreté et douceur à chaque bouffée! C'est la cigarette la plus agréable... faite d'un merveilleux mélange de tabacs Virginie. C'est la cigarette la plus légère!

Agréable à tout instant, la Matinée l'a vraiment...



Légère comme pas une!

Stan Horne lui prédit un bel avenir

Devenir professionnel est l'ambition de Daniel Pesant

par Jean Chartier

"Si mon père ne m'avait pas encouragé, ne m'avait pas aidé comme il l'a fait, aujourd'hui je ne frapperais pas des balles, mais je serais à la place du porteur de bâtons, là-bas, pour les ramasser." C'est la remarque que nous faisait Daniel Pesant, l'un des jeunes golfeurs qui promettent le plus dans le Québec.

Un golfeur qui est limité à un handicap de 4 n'est pas un phénomène au golf, mais, lorsqu'il n'est âgé que de 16 ans, bâti comme un joueur de football, qu'il possède le tempérament d'un professionnel et l'ambition qui fait les vedettes, c'est différent.

Ce jeune athlète, vous pouvez le rencontrer à peu près quotidiennement sur le parcours du club de golf Islemere, soit dans une compétititon avec d'autres membres du club, soit sur le terrain de pratique, où il ne se lasse pas de frapper des balles pour améliorer sa technique.

Daniel Pesant, pour les fervents du golf, n'est pas un inconnu, même s'il ne fait que débuter. Les membres d'Islemere l'ont vu et même utilisé il y a quelques années, alors qu'il travaillait comme porteur de bâtons et aidait le professionnel Stan Horne.

Au bas de l'échelle

La meilleure école pour un futur golfeur est celle de porteur. Il a l'occasion de voir à l'oeuvre les vedettes de l'heure, de juger les distances, d'apprendre leurs tactiques, d'évaluer l'importance du choix des bâtons, d'étudier le comportement des maîtres sur le parcours, de s'initier à l'étiquette de ce sport.

Daniel Pesant, malgré sa jeunesse, a déjà passé ce stade. Dès l'âge de 6 ans, il transportait l'équipement et, à 11 ans, il était devenu le porteur régulier de Stan Horne. Il s'est également initié tôt à l'activité du "pro shop", travaillant en compagnie de Horne.

"Quand vous vivez dans cette atmosphère, vous ne pouvez faire autrement que vous intéresser à ce jeu et je ne manquais pas l'occasion de frapper des balles lorsque j'en avais la chance", nous fait remarquer Daniel.

Le vétéran Stan Horne a joué un rôle important dans son ascension. Quelques conseils donnés à point lui ont permis de brûler les étapes.

Daniel avait 13 ans quand il a participé à son premier tournoi. Son handicap était de 16. C'était une compétition provinciale dans laquelle il a dû s'avouer vaincu. Il ne s'est pas découragé et améliora constamment son jeu. Deux ans plus tard, il avait abaissé son handicap à 4.

Pratiques quotidiennes

Lorsque nous l'avons rencontré, c'était l'avant-midi, vers 10 h., et déjà il avait commencé son entraînement régulier. Une petite montagne de balles à ses pieds, il pratiquait avec ses fers 9, 8 et 7.

—Combien de balles frappes-tu quotidiennement ?

—De 150 à 200 en général, mais souvent de 200 à 250. Je tâche également de jouer de 9 à 18 trous par jour. Au golf, pour s'améliorer, il faut pratiquer.

—As-tu déjà gagné un tournoi ?

—Non . . . Le mieux que j'ai fait fut de terminer en deuxième place, cette année, au tournoi junior disputé à Rosemere, alors que Ted Fletcher junior l'emportait avec un compte de 72. J'ai terminé avec un compte de 77.

—Quel a été jusqu'à ce jour ton meilleur tournoi, celui qui t'a donné le plus de satisfaction ?

—Le tournoi de championnat junior provincial, un "match play", au club Malborough, cette année. J'avais atteint la semi-finale, et ce n'est qu'au 19e trou que j'ai été éliminé. Jacques Lecavalier s'assurait les honneurs de la compétition.

—La défaite te porte-t-elle au découragement, à abandonner ce sport ?

—Non, au contraire. Je travaille encore plus afin de m'améliorer.

—Au cours d'une ronde amicale ou d'un tournoi, quels sont tes meilleurs coups, ceux que tu frappes avec le plus d'assurance ?

—Ça peut paraître surprenant, mais j'ai une grande confiance dans mes fers 7, 8 et 9 que je contrôle le mieux. Par contre, j'ai parfois de la difficulté avec mes coups de longue distance. Il m'arrive de développer un crochet.

—On parle souvent de la pression sur un golfeur dans un tournoi. Te sens-tu affecté comme les autres ?

—Pas beaucoup . . . Je ne sais pas si c'est à cause de mon tempérament, mais c'est comme ça.

—Un jeune golfeur doit-il se soumettre à un régime, à une discipline ?

—Certainement, comme dans tous les autres sports. Des heures régulières de sommeil, une saine alimentation et une vie rangée sont nécessaires, je crois, pour aboutir à quelque chose.

—On voit les jeunes de ton âge se lancer dans la pratique du hockey, du football, du baseball. Est-ce que tu ne regrettes pas un peu d'avoir choisi le golf ?

—Pas du tout. Le golf est un beau sport. Il exige de la pratique, de la précision, de la résistance physique et un effort constant pour figurer parmi les meilleurs. C'est un sport de gentleman.

Son ambition

—Quel est ton objectif ?

—Devenir, un jour, professionnel et capable d'évoluer dans le circuit américain.

—As-tu confiance en tes chances ?

—Oui . . . Je suis encore jeune. J'aurai 17 ans en janvier. C'est donc dire que je peux encore jouer junior pendant deux saisons entières.

—Quels sont les golfeurs pour qui tu nourris la plus grande admiration et que tu es porté à imiter ?

—Chez les Canadiens, il est évident que Stan Horne passe au premier rang. Il m'a formé, m'a donné les conseils appropriés, m'a corrigé. J'aime bien Adrien Bigras, qui s'est grandement amélioré en jouant aux Etats-Unis et qui a figuré, cette saison, dans les tournois canadiens. Chez les professionnels américains, je choisis Gene Littler, à cause de sa grande précision et de l'aisance dans ses élans.

—Crois-tu qu'un golfeur puisse gagner suffisamment d'argent chez les professionnels pour mener une vie régulière.

—Il faut faire des distinctions. Un professionnel, au Canada, doit être attaché à un club pour vivre convenablement, ou encore être commandité par quelqu'un pour se limiter aux tournois. C'est toutefois difficile de trouver un commanditaire. Il est évident que c'est différent pour les meilleurs professionnels du circuit américain. Daniel Pesant a la chance d'avoir un père qui le stimule, l'incite à se perfectionner au golf pour en faire une carrière.

Encouragement

"Je suis cent pour cent en faveur de Daniel. Je sais qu'il est sérieux lorsqu'il désire devenir professionnel. Au cours de l'hiver, j'ai l'intention de l'envoyer aux Etats-Unis où il pourra se perfectionner davantage. Tout en représentant ma compagnie, il aura le temps de pratiquer son sport favori. Ce ne sera certainement pas du temps perdu." C'est l'opinion de M. Fernand Pesant, lui-même golfeur.

Laissons maintenant parler Stan Horne, qui fêtait cette année son 25e anniversaire comme professionnel du club Islemere :

"Daniel, dit-il, possède toutes les qualités pour devenir un golfeur de première classe. J'ai eu l'occasion de le voir grandir, s'améliorer et devenir l'un des meilleurs juniors canadiens malgré ses 16 ans. Il est bien bâti. Un bon physique est important. Il permet de mieux supporter la fatigue et limite les efforts pour les coups de longue distance. Daniel est doté d'un bon tempérament. Il n'est pas nerveux, apprend facilement, accepte les conseils et possède une synchronisation presque parfaite dans ses coups. Il est le meilleur parmi tous les jeunes que j'ai eu l'occasion, soit de rencontrer, soit d'avoir comme élèves depuis bien longtemps.

"Si la chance lui permet de pratiquer aux Etats-Unis au cours de l'hiver, ce sera autant de gagné lorsque la prochaine saison débutera. Daniel a un seul défaut : il veut apprendre trop vite et je lui reproche parfois de frapper trop de balles de pratique. Heureusement il est fort, car il pourrait s'épuiser et nuire à son rendement."



(Photo John Taylor)

Daniel Pesant, âgé de seulement 16 ans, figure parmi les meilleurs juniors canadiens. Son ambition est de devenir professionnel. Il frappe quelque 200 balles par jour, au club Islemere, pour améliorer sa technique.

FORUM

Avis aux souscripteurs de la N.H.L.

Vos billets seront prêts dès mardi le 1er octobre et pourront être réclamés tous les jours excepté le dimanche de 10 h. a.m. à 6 h. p.m., sur présentation de votre carte et contrat.

BOUTONS



Finies la gêne, les humiliations, avez une peau saine et claire. Employez le traitement ACNALYS pour aider à prévenir et à traiter rapidement les boutons, les points noirs, les éruptions cutanées, les peaux grasses. Ce nouveau traitement facile d'emploi, peut aider à éclaircir et à assainir votre épiderme, en quelques jours seulement. Cette médication est idéale pour les hommes qui ont la peau BOUTONNEUSE, RUGUEUSE. Nous pouvons vous aider. Demandez notre dépliant illustré concernant LE TRAITEMENT ACNALYS contre les boutons. Inclure 25¢ pour frais de poste. Adressez :

CANADIAN HEALTH INSTITUTE
C.P. 41, Station Youville
Montréal, P.Q.



C'est l'ère du Québec!

Par toutes ses richesses naturelles et tout son talent, le Québec connaît une ère de progrès sans égale au pays. Entre nos régions industrielles, minières et commerciales, les distances ne comptent qu'en relation du temps mis à les parcourir. C'est pourquoi au Québec l'homme d'affaires voyage par Quebecair.

QUEBECAIR

Consultez votre agent de voyage ou le bureau local de Quebecair à

MONTRÉAL • QUÉBEC • SAGUENAY • WABUSH • SCHEFFERVILLE • GAGNON • FORESTVILLE
BAIE COMEAU • MANIC QUAGAN • SEPT ÎLES • RIVIÈRE DU LOUP • RIMOUSKI • MONT JOLI

Les chevaux à SURVEILLER

Linda Chief

Elle est âgée de quatre ans, cette ambleuse entrainée par Georges Demers et conduite par Robert "Bob" Silliphant. Elle a remporté trois victoires à Toronto, où elle s'est placée 13 fois dans l'argent en 20 départs. Elle n'est pas habituée aux pistes d'un demi-mille. A son premier départ à B.B., elle a mené le bal jusqu'à la ligne droite et a été défaite en 2:06.2 par deux longueurs. Elle s'habituera vite au tracé montréalais, comme l'indique sa première tentative.

Admiral Herbert

Il a gagné plus de $13,000 en deux saisons. Cet ambleur de quatre ans, entrainé et conduit par Gaétan Lachance, a couru en 2:04.2 au parc Richelieu, mais il préfère le tracé de Blue Bonnets. A son dernier départ, il a amblé le mille entier "au large", dans une course de 2:04.4, et le chrono de Gaétan indiquait 2:05.2. Un ambleur qui peut couvrir le mille "à l'extérieur" en 2:05.2, est évidemment à surveiller.

Chester Brown

Un excellent "cheval de boue", qui fera parler de lui, cet automne, à la piste de BOUE Bonnets. Agé de neuf ans, il fait rarement de mauvaises courses. L'automne dernier, il a gagné en 2:07 à B.B. Il est en grande forme, s'étant placé, cette année, 19 fois dans l'argent en 28 départs. Il démarre avec rapidité. Il a brisé son allure, tout récemment, mais cela lui arrive très rarement.

Bob Brook

Un ambleur qui nous arrive du Nouveau-Brunswick. Il est âgé de cinq ans et issu de Meadow War. Conduit par Walter Craig, il a triomphé en 2:03.4, l'an dernier, à Fredericton. Il a remporté 17 victoires en 1962, en plus de s'être classé deuxième 10 fois et troisième 11 fois, encaissant $14,248. Cette saison, il a déjà $10,182 à la banque. On croit qu'il pourra être minuté en 2:04 à Blue Bonnets. Il est formidable sur tracé lent.

Sky Goose

Il est âgé de sept ans. Il a fait ses débuts l'an dernier. Il a couru en 2:10 mais peut ambler beaucoup plus vite. Il est issu de Goose Bay par maman "Adios". A son premier départ à B.B., il a été battu de justesse par Key Song. Il devrait "parader" sous peu . . . à un très bon prix de mutuel. Gardez en mémoire ce nom : Sky Goose.

Lucky Symbol

Un vétéran trotteur de neuf ans, qui fait partie de l'écurie Laurier Bourgon. En dépit de son nom, il n'a pas eu trop de chance depuis le début de la présente saison, n'ayant visité qu'une seule et unique fois le cercle du vainqueur. A ses dernières sorties, cependant, il a semblé vouloir secouer sa léthargie, ayant couru deux milles de suite en 2.07. Et puis, si vous avez bonne mémoire, Lucky Symbol a toujours été à son meilleur à B.B.

Une partie parfaite

Boyer roule en champion

Lorsqu'on parle de quilles (grosses ou petites), le nom de Maurice Boyer est le plus souvent mentionné. Ce brillant quilleur, qui s'est taillé une excellente réputation dans le domaine des "petites", est en train d'en faire autant dans celui des "dix" quilles.

Dernièrement, Boyer a réussi un exploit remarquable. En effet, il est devenu le premier Canadien à rouler une partie parfaite aux 10 quilles dans une compétition



MAURICE BOYER
. . . un maître

canadienne sanctionnée par l'American Bowling Congress, qui groupe plus de 8,000,000 de membres.

Lorsqu'on lui a présenté un chèque de $1,000 en souvenir de cette partie mémorable, Boyer avait peine à retenir son émotion. Dans le temps où il jouait aux "petites", il avait déjà joué une partie parfaite. Toutefois, rien ne lui a fait plus plaisir que son récent exploit.

En roulant une partie parfaite aux 10 quilles, Maurice fait classe à part, car très peu de quilleurs peuvent aujourd'hui se vanter d'en avoir joué une, et aux "petites" et aux "grosses".

Maurice Boyer, qui a grandement contribué à populariser le sport des quilles dans la province de Québec, a prouvé une fois de plus qu'il demeure toujours un grand champion.

TROPHÉES
"DOFIS"
AU PRIX DE GROS
DIRECTEMENT DU FABRICANT
LA. 3-3149



Catalogue gratis sur demande
Daoust et Fils Ltée
Bijoutiers Diamantaires
3699 Ste-Catherine E., près Nicolet
MONTRÉAL, P.Q.

La SUNBEAM ALPINE
TORPÉDO



VOITURE SPORT PARFAITE Cette voiture sport nous a démontré à plusieurs reprises ses qualités propres course après course, rallye après rallye. Cette voiture sport parfaite se manoeuvre aussi bien sur une piste que sur une grande route.

Essayez donc L'Alpine et notre Service Spécialisé pour les voitures sports.

VOITURES ROOTES: HILLMAN • HUMBER • SUNBEAM

Vendeurs autorisés "SUNBEAM" dans le Grand Montréal :

MONTREAL WEST AUTOMOBILE LTD.
11, avenue Westminster — HU. 4-1102
Succursales : 5760, rue Iberville

OMEGA MOTORS (1960) LTD.
5402 ouest, rue Sherbrooke
HU. 9-8297

NINTH AVENUE MOTOR SALES LTD.
2395, rue St-Louis, Lachine, Qué.
ME. 7-2385

SEIGNIORY PARK GARAGE Inc.
Châteauguay, Qué.
OX. 2-8058

BUDD & DYER LTD.
4269 ouest, rue Ste-Catherine,
Westmount — WE. 7-6102

CUMMINGS MOTORS LIMITED
5925, boul. Décarie
RE. 1-4981

MODEL AUTO SALES Inc.
6995, boul. St-Laurent
CR. 2-5761

ST-LAMBERT AUTOMOBILE Inc.
Riverside Drive, St-Lambert, Qué.
OR. 1-7244

DALLAIRE AUTOMOBILE
12058 est, rue Sherbrooke, Pointe-aux-Trembles — MI. 5-8254

Lisez "Photo-Journal"
"TOUT PAR L'IMAGE"



LE SPÉCIALISTE DES SPÉCIALISTES

Le plus populaire de la région métropolitaine

MOTEURS

Transmissions

- Moteurs et transmissions garantis de 25,000 milles ou 12 mois sur toute marque.
- Estimé et remorquage gratuits. et sans obligation de votre part.
- Roulement à billes (bearings) de tout genre.
- Service et Réparations des Freins.
- Garantie sans condition.

Termes faciles si désirés
24 MOIS pour payer

UNIVERSEL TRANSMISSION
4340, rue PAPINEAU — Tél. : 527-1381

Malgré la Fédération canadienne de boxe

Durelle est confiant de devenir champion

par Jean Chartier

Si Joey Durelle n'est pas le champion mi-moyen canadien le soir du 3 octobre, au Centre Paul-Sauvé, personne ne pourra lui reprocher un manque de préparation, une négligence dans l'entraînement ou un désir limité de vaincre le détenteur actuel du titre, l'Ontarien Peter Schmidt.

Son entraîneur, Jack Kravitz, un vétéran de 35 ans d'expérience dans la boxe, vous dira : "Il est presque prêt. Il est en parfaite condition. J'ai bien confiance dans ses chances, cette fois." Lorsqu'on connaît Kravitz, on peut conclure immédiatement qu'il est optimiste, car ce n'est pas un grand causeur.

Son nouveau gérant, Jack Laflamme, de Trois-Rivières, croit même que Joey exagère, qu'il dépense trop d'énergie dans sa préparation : "Nous allons être obligés de le faire reposer malgré lui, les derniers jours", nous affirme-t-il.

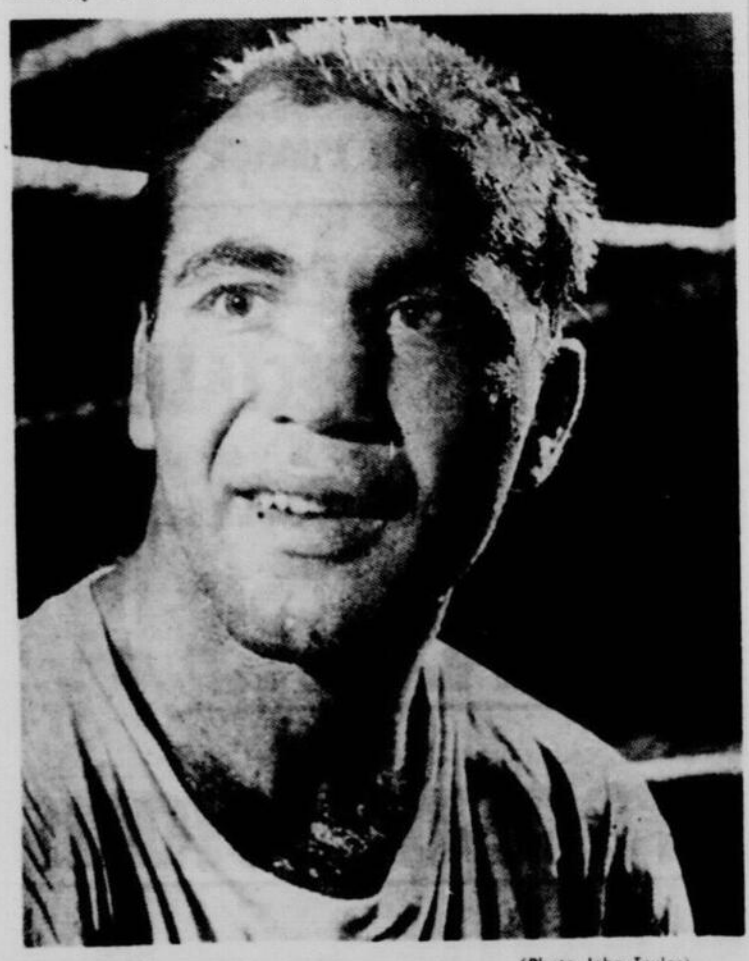
Le promoteur Regis Lévesque, accoudé près de l'arène, suit d'un oeil attentif tous les mouvements de Joey. Il se retourne en souriant de notre côté pour déclarer : "Jamais je n'ai vu Joey travailler avec autant de coeur. S'il n'est pas malchanceux, je crois que la couronne lui reviendra, jeudi prochain."

Ses partenaires d'entraînement, même s'ils ont la tête recouverte d'un casque protecteur, supportent difficilement ses coups. C'est d'abord le poids lourd Kid Lagacé qui se retire de l'arène tout essoufflé. Il est suivi de Gérald Desjardins et de Serge Proulx, qui subissent les attaques répétées de l'aspirant.

La boxe est une affaire de famille chez les Durelle. Ses frères Vincent et André le suivent de près, demeurent avec lui pour son séjour dans la Métropole, avant le combat. Ils sont les témoins de ses courses et de ses marches, tôt le matin. Ils sont unanimes dans leur opinion : "Joey va nous offrir tout un combat avec Schmidt. Il n'a jamais été aussi confiant. Nous le connaissons intimement et nous ne sommes pas inquiets."

Schmidt est prêt

Pendant que Joey continue son entraînement à l'école de boxe Reggie Chartrand, nous entrons en communication téléphonique avec le gérant de Peter Schmidt, Jack Sheppard, qui est à New York.



(Photo John Taylor)

Joey Durelle se repose entre deux exercices d'entraînement. Il ne ménage pas les efforts et la sueur qui perle à son visage en est la meilleure preuve.

Sheppard a la parole facile : "Vous voulez connaître la condition physique de Schmidt ? Eh bien ! il n'a jamais été en aussi bonne forme ! Depuis les débuts de l'entraînement, il a mis K.-O. trois de ses partenaires. Il devrait peser environ 146 livres pour le combat. Il n'a jamais aussi bien paru.

— Que pensez-vous de ses chances de conserver son titre contre Durelle ?

— Il est difficile de faire des prédictions avant un tel combat. Joey et Peter ont annulé une fois tandis que Peter remportait le deuxième combat par décision partagée. Il y a eu quelques critiques dans le camp de Durelle au sujet de ce verdict, mais je reste convaincu que Schmidt méritait bel et bien la victoire. Je puis affirmer toutefois que Schmidt est plus confiant que jamais. Ce n'est pas que nous mésestimions Durelle, car c'est un excellent boxeur.

— Que pensez-vous de la déclaration de la Fédération canadienne de la boxe à l'effet qu'elle ne reconnaissait pas ce combat comme une rencontre pour le titre ?

— Laissez-moi vous dire ceci : Il y a quelque chose qui ne tourne pas rond dans la Fédération. Même si la Commission athlétique de Montréal n'est pas affiliée à la Fédération canadienne, en autant que je suis concerné — et il en est de même pour Schmidt — le vainqueur du trois octobre sera le champion canadien, que ce soit Schmidt ou Durelle !"

Durelle est confiant

Pendant tous ce temps, Joey a complété son entraînement pour la soirée. A la sortie de la douche, il se prête à une conversation amicale concernant cette fameuse rencontre qui, espère-t-il, lui vaudra la championnat.

"Jack Sheppard vient de déclarer au téléphone que Schmidt avait mis K.-O. trois de ses partenaires d'entraînement . . . qu'en penses-tu ?

— Ça m'est bien égal. Schmidt peut bien "knock-outer" 15 partenaires d'entraînement s'il le peut, ça ne change rien au combat du 3 octobre. Il y aura peut-être alors un K.-O., mais je pense plutôt que ce sera lui qui ira au plancher.

— Est-ce que tu considères Schmidt comme un boxeur réellement dangereux, difficile à battre ?

— Franchement, depuis que je suis devenu professionnel, je puis dire qu'en 34 rencontres c'est Schmidt qui m'a livré les combats les plus durs. Vous pouvez être assuré que le vainqueur du 3 octobre n'aura pas la victoire sur un plateau d'argent. J'ai subi jusqu'ici 4 défaites, dont une aux mains de Schmidt, mais même si je n'ai pas l'intention de critiquer ici le verdict des juges, je croyais bien avoir remporté la victoire lorsque j'ai perdu par décision partagée aux mains de Peter.

— Depuis quelques semaines, il est souvent question de ta blessure à la main droite, qui aurait été la cause de ta défaite. Est-ce que tu éprouves encore des douleurs ?

— C'est vrai que j'étais blessé, mais je n'y pense même plus, maintenant. Je suis complètement rétabli, je ne ressens aucune douleur et j'espère bien que cette droite fera toute la différence, cette fois.

— Dis-moi, Joey, quel est selon toi ton meilleur coup de poing ?"

(Suite à la page suivante)

Chauffez avec les seules et uniques BOULE DE FEU

- SANS TUYAU
- SANS FUMEE
- SANS ODEUR
- SECURITE ABSOLUE

MAISON — CHALET — SALLE de JEU

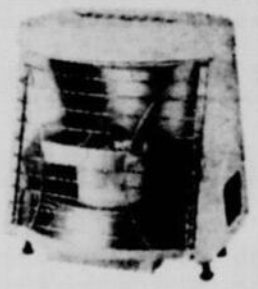
Populaires chaufferettes portatives modernes

"TALLENT" $44.95
Genre valise



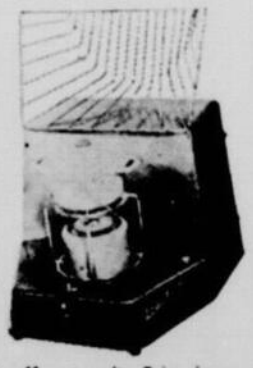
Chauffe 2 à 3 pièces pour 1 cent l'heure.

"VALOR" $44.95



Rendement équivalent à 2,000 watts. Consomme 1 gallon par 24 heures.

"PODETTE" 3 K $49.95
avec support à cuisson gratuit.



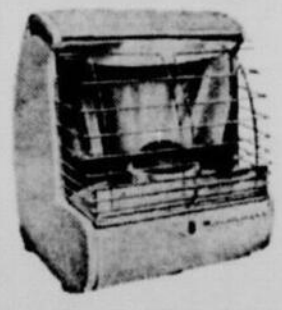
Chauffe et cuit. Très économique. L'équivalent de 2,500 watts.

"WELL STRALER" $59.95
De Luxe



Chauffe 30' x 30' ou 3 pièces. Idéal comme chauffage d'urgence.

"MONO-BRIGHT" $49.95



L'équivalent de 3,000 watts. Support à cuisson adaptable : $2.90 en plus.

"TALLENT" $39.95
Convector



Attrayante. Portative, équivalent à 2,000 watts.

EMPLOYEZ L'HUILE BLANCHE No 1 A 21 CENTS LE GALLON

En vente également dans les ferronneries, magasins à rayons, d'articles de sport et camping. Exigez-la, votre marchand vous l'obtiendra.

Boule de feu CHAS. E. LEPAGE CO.

DISTRIBUTEUR POUR LE CANADA

2211 EST, RUE BELANGER (près Delorimier)

RA. 2-8993
RA. 2-9487

QUEBEC : 235, 4e Rue, Limoilou — LA. 3-7621

RHUMS

NAVY RUM

WHITE CAP

PALM BREEZE

Lamb

Lamb's Rum Company Limited — Montreal

(Suite de la page précédente)

Disons ici que Joey aime parfois rigoler, même au détriment des journalistes, et c'est en souriant qu'il déclare aussitôt : "C'est difficile à dire, car je ne me suis jamais donné de coup de poing . . . il faudrait le demander à mes adversaires." Il ajoute toutefois aussitôt : "J'aime bien mon crochet de gauche et ma droite. Si je puis attraper solidement Schmidt avec cette combinaison, je crois que je puis l'envoyer au plancher ou du moins l'affaiblir suffisamment pour accumuler des points.

— T'es-tu préparé à annuler les meilleurs coups de Schmidt ?

— Peter est dangereux avec son crochet de droite, et il possède une bonne gauche. Je le connais,, et je vais agir en conséquence.

— As-tu l'intention de déménager à Montréal si tu remportes la victoire ?

— Non, pas que je sache. Permettez-moi d'ajouter que si Dieu le veut, je vais donner à la ville de Trois-Rivières son premier championnat canadien dans la boxe. Ce sera ma manière de remercier la population de cette ville qui a été très chic pour moi jusqu'à maintenant. Je travaille régulièrement à la compagnie Wabasso, mais mes patrons m'ont accordé un congé pour me préparer comme il faut et je les en remercie.

Au diable la Fédération !

— Que penses-tu de la Fédération canadienne qui ne veut pas reconnaître ce combat pour une rencontre de championnat ?

— Ça, ce sont des manigances de bureau. Ce n'est pas avec des machines à écrire et dans les bureaux qu'on gagne des championnats, mais dans l'arène. Quant à moi, si je bats Schmidt, j'aurai la conviction d'être champion et je ne serai pas le seul à penser ainsi.

— Si tu remportes la couronne, quels sont tes projets d'avenir ?

— Excusez-moi, mais j'aimerais mieux ne rien dévoiler pour l'instant. Plus tard . . .

Pour ce qui a trait à la reconnaissance de ce combat pour le titre, le Dr Jean Laroche, vice-président de la Commission athlétique de Montréal, a une opinion bien arrêtée et la voici :

"En ce qui concerne la Commission athlétique de Montréal, le vainqueur sera le champion du Canada. Il serait bien inutile de suivre les directives d'une Fédération fantoche qui, par esprit de vengeance, fait de la petite politique sur cette rencontre. Elle a encore à la mémoire les difficultés Cléroux-Chuvalo concernant un combat-revanche dont les clauses avaient été passées "sous la table". C'est d'ailleurs l'opinion de Jack Sheppard. Si Joey bat Schmidt, il sera le nouveau champion mi-moyen du Canada."

Quatre autres rencontres précéderont le match principal. Gaby Mancini et Claude Badin se rencontreront dans un six rounds pour la préliminaire. Jack Clements et Arnold Stork feront également les frais d'une rencontre de six rounds, de même que Leslie Borden et Charley Chase. La semi-finale opposera Raoul Sarrazin, de Montréal, à Fernand Simard, de Québec.

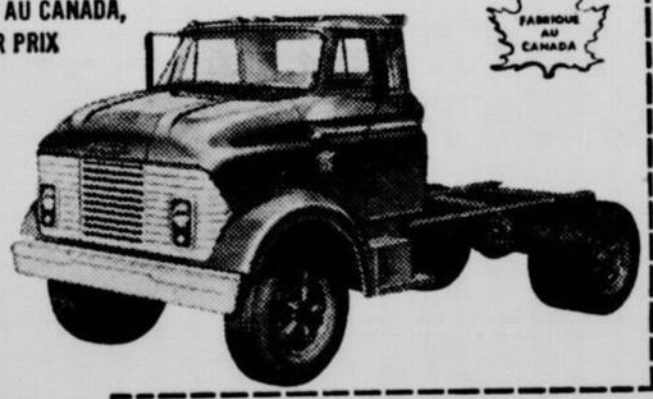


VOICI!

LA GAMME LA PLUS SENSATIONNELLE DE CAMIONS CHEVROLET

NOUVEAU DES CAMIONS DIESEL FABRIQUÉS AU CANADA, À MEILLEUR PRIX

Le Chevrolet modèle E80 d'encombrement réduit, à cabine de 90 pouces, et le robuste modèle U80 à cabine basculante sont maintenant construits au Canada, ce qui en rend le prix plus avantageux encore. Ces nouveaux diesels Chevrolet ont un embrayage renforcé de 14" et un nouveau moteur diesel 6V-53 GM de 195 CV. Ce moteur est d'un rendement élevé sous toutes les charges et à tous les régimes.



NOUVEAU QUATRE PUISSANTS MODÈLES À CABINE AVANCÉE OFFRANT PLUS D'ESPACE UTILE AU CHARGEMENT



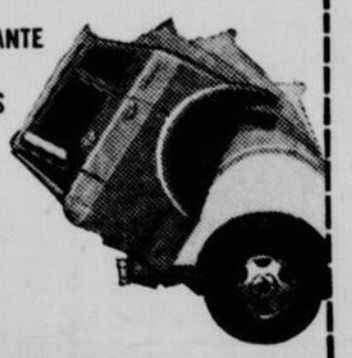
Chevrolet a ajouté 4 nouveaux Step-Van King à sa gamme de modèles à cabine avancée, pour vous offrir le choix le plus étendu de cette catégorie. Avec leurs aménagements intérieurs rationnels, leurs moteurs, boîtes de vitesses et suspensions éprouvés à l'usage, ces nouveaux Chevrolet sont exceptionnellement économiques et avantageux pour les transports comportant de nombreux arrêts.

NOUVEAU CHOIX PLUS ÉTENDU DE PONTS ARRIÈRE D'UNE CAPACITÉ DE CHARGE ACCRUE POUR LES CHEVROLET SÉRIES 60, 80 ET M80

La gamme des nouveaux ensembles moteurs comprend des nouveaux ponts arrière de 18,500 lb et 23,000 lb respectivement, pour les séries 60 et 80, ainsi qu'un nouveau pont arrière tandem de 34,000 lb pour la série M80, destiné aux travaux extra-durs.

NOUVEAU LE T60 À CABINE BASCULANTE AVEC UN CHOIX PLUS ÉTENDU D'EMPATTEMENTS

Pour 1964, Chevrolet a ajouté un nouveau châssis de 175" d'empattement à sa gamme de modèles T60 à cabine basculante. Cette cabine de conception moderne connaît chaque année plus de faveur auprès des conducteurs soucieux de progrès: grande distance du dos de la cabine au pont arrière mais empattement court, remarquable facilité d'accès au moteur et répartition du poids mieux conçue.



PLUS! TOUTE LA SÛRETÉ DE MARCHE ÉPROUVÉE DE CHEVROLET

A ces perfectionnements techniques viennent s'ajouter les éléments d'une sûreté de marche éprouvée à la tâche, tels que suspension avant à flexibilité variable, suspension avant à roues indépendantes sur la plupart des modèles légers, moteurs robustes, organes de châssis de résistance supérieure.

CAMIONS CHEVROLET 64 DE MEILLEURS CAMIONS— PLUS DE CAMIONS

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

VOYEZ DÈS AUJOURD'HUI LE CONCESSIONNAIRE LOCAL CHEVROLET AUTORISÉ ! CHEVROLET T-164CF

DEPOSITAIRES AUTORISES DES CAMIONS CHEVROLET DANS MONTREAL ET LA BANLIEU :

HAROLD CUMMINGS LTD.
5255 ouest, rue Jean-Talon — RE. 9-1911
(près boul. Décarie)

PARK AVENUE CHEVROLET LTEE
5000 est, rue Jean-Talon — 725-9811

SNYDER AUTOMOBILES LTD.
2150, rue Notre-Dame (angle 21e ave)
Lachine, Qué. — 637-4651

CHEVROLET MOTOR SALES CO. OF MONTREAL LTD.
Division des camions :
6645, chemin Upper Lachine — HU. 9-8631

J.-P. CHARBONNEAU AUTOS LTEE
3930 est, rue Ste-Catherine — LA. 6-4471

BARNABE MOTORS LTD.
925, boul. Laurentien,
St-Laurent, Qué. — RI. 4-6401

GOHIER AUTOMOBILES LTEE
1580, rue Amherst — LA. 6-3701
Division des camions : 3333 est, rue Jarry

PATENAUDE AUTOMOBILE LIMITEE
10830, rue Lajeunesse — DU. 9-8461
(angle boul. Gouin)

DOYLE MOTORS LTD.
4501, ave Bannantyne,
Verdun, Qué. — PO. 9-4501

DUVAL MOTORS (1960) LTD.
529 est, rue Jarry — CR. 9-7211

CLERMONT MOTOR LIMITED
5363, rue St-Denis — 279-6301

SALOIS AUTOMOBILE LTEE
610, boul. Curé-Labelle,
Chomedey, Qué. — MU. 1-2508

Les Canadiens le voulaient plus costaud; aujourd'hui, ils le jugent trop gras !

Laperrière, victime d'une injustice

Depuis la fin de la dernière saison, la direction des Canadiens prend des décisions que nous nous expliquons difficilement. La transaction avec les Rangers leur a valu la risée des

par Gus LACOMBE

amateurs. Et voilà maintenant que, quelques jours après le début de l'entraînement, elle sévit inutilement contre Jacques Laperrière.

La décision de Toe Blake et de Kenny Reardon d'avoir laissé Jacques à Montréal pour leur première série de joutes hors-concours est incompréhensible et inadmissible. Ce jeune homme, que l'on considère comme le meilleur joueur d'avenir de l'organisation, a été victime d'une injustice flagrante de la part de certains dirigeants.

La raison de surplus de poids, invoquée par Blake et Reardon, ne peut pas être acceptée, tellement elle est enfantine. Nous croyons que c'est plutôt un conflit de personnalité qui en est la cause.

Plus lourd

Lorsqu'on dit que l'athlète de l'Abitibi pèse 23 livres de trop, on trompe le public. Nous admettons que Laperrière est plus lourd que par le passé. Mais d'une dizaine de livres seulement. Au cours des exercices d'entraînement, Jacques a débuté lentement. Mais, tous les jours, on notait l'amélioration de son jeu.

KENNY REARDON
. . . trop de pesanteur

Durant les trois jours qui ont précédé le voyage des Canadiens aux Etats-Unis, il s'est révélé l'un des meilleurs hommes du camp. Pourtant, on l'a laissé à Montréal pour pratiquer avec Omaha.

Nous avons discuté de la situation avec Blake et Reardon. Ils revenaient toujours sur la question du poids. S'ils attachent tant d'importance à ce petit détail, il y en a plusieurs qui n'auraient pas dû faire le voyage.

Worsley, en plus d'être beaucoup trop gras, n'a pas affiché jusqu'à présent la tenue d'un gardien de but de la ligue Nationale. Dave Balon a été lamentable et Ronson, erratique. Seul, Léon Rochefort a fourni un meilleur effort.

On veut justifier . . .

Toutefois, si l'on vérifie la liste de ceux qui ont accompagné le club à l'étranger, on les retrouve tous les quatre. Pourquoi a-t-on agi de la sorte ? C'est simple et . . . même très simple. On veut justifier la transaction que l'on a faite avec les Rangers. Pourtant, aucun d'entre eux n'a le potentiel de Laperrière.

Ce qui me surprend le plus dans le cas de Jacques, c'est l'attitude de MM. Reardon et



TOE BLAKE
. . . moins indulgent

Blake. Si notre mémoire nous est fidèle, nous nous rappelons qu'en février 1962, assis près de ceux-ci au cours d'une joute des Canadiens juniors, ils ne cessaient de répéter que, si, un jour, Laperrière réussissait à prendre du poids, il deviendrait un fameux joueur. (Jacques pesait alors 170 livres.)

Dès la fin de cette saison 61-62, on a pris les dispositions nécessaires pour que le brillant athlète se développe plus rapidement. Après avoir subi une intervention chirurgicale pour l'ablation des amygdales, on l'envoya passer l'été au camp Maupas. A cet endroit, grâce à un excellent régime de vie et à des exercices quotidiens, Jacques a engraissé d'une trentaine de livres.

Il a bien fait

En mars dernier, lorsqu'il a pris la relève de Lou Fontinato, Laperrière a démontré qu'il était capable de tenir le coup dans la ligue Nationale (poids 190 livres). Au fait, Harper et lui-même furent les meilleurs joueurs des Canadiens dans les séries de la coupe Stanley.

Quelques mois plus tard, dans les exercices préparatoires d'avant-saison, on relègue Laperrière au deuxième rang. C'est pour son plus grand bien, rapporte-t-on. De ce côté-là, on ne marche plus, car il n'est pas bon de détruire la confiance d'un jeune. Souvent, il se décourage à un tel point qu'il éprouve par la suite de la difficulté à retrouver ses sens.

Pourquoi certains dirigeants agissent-ils de la sorte ? Ont-ils peur que Laperrière vole la vedette à un de leurs protégés ? C'est ce que nous nous demandons sérieusement.

Nous connaissons un membre de l'organisation qui mousse Terry Harper depuis plus de trois ans. Il veut en faire la future vedette défensive du Tricolore. C'est pourquoi la présence de Laperrière l'ennuie quelque peu.

Ce n'est pas notre intention de discréditer Harper, un chic type et un brillant joueur d'avenir, mais il est actuellement (peut-être) la raison de la dégradation temporaire de Laperrière.

Dans plusieurs milieux, on répète qu'un athlète, pour réussir à se faire une carrière chez les professionnels, doit pouvoir compter sur un ami qui exerce une certaine influence auprès de la direction. Les dirigeants, qui connaissent ces propos, devraient faire en sorte d'éliminer cet esprit de favoritisme que l'on rencontre trop souvent hélas ! dans le monde du sport.

Au lieu d'accabler un jeune, tâchons donc de l'encourager un peu plus. On constatera plus tard qu'on obtient de meilleurs résultats de cette façon.



JACQUES LAPERRIERE . . . on le dégrade temporairement. Pourtant, il a connu un bon camp d'entrainement.





hyperacidité d'estomac
soulagée rapidement avec les
NOUVEAUX TUMS AMÉLIORÉS

Les Tums sont si faciles à prendre —vous n'avez besoin ni d'eau, ni de verre. Il vous suffit de mâcher des Tums n'importe où, n'importe quand, pour un soulagement immédiat de l'hyperacidité d'estomac. Les Tums ont une action améliorée et une délicieuse saveur de menthe.



TUMS pour l'ESTOMAC!



On devra redoubler de prudence

La pêche est maintenant terminée. Vive la chasse!

Certaines métaphores sont tellement descriptives que l'on sait immédiatement ce dont il s'agit. Ainsi les expressions:

par Michel CHAMBERLAND

"fermeture de la pêche" et "ouverture de la chasse" sont parmi celles-là. C'est tout comme si on disait: "Ti-Jean, ferme ta porte", ou bien, "Ti-Louis, ouvre ta fenêtre". Nous savons tous, par expérience, que toute bonne chose a une fin et qu'il doit en être ainsi pour nos sports préférés.

Pendant que les poissons, ainsi protégés, travailleront à l'oeuvre de la reproduction, nous aurons amplement le temps de méditer sur nos succès et nos déboires de la dernière saison. Comme toujours, nous chercherons à expliquer nos échecs par la mauvaise température, par la rareté des poissons et leur manque de coopération, par le nombre toujours grandissant de pêcheurs, et aussi parce que nous croyons, de plus en plus, que les poissons sont en train de s'éduquer.

Bon pêcheur . . . bon chasseur

Un bon pêcheur se double ordinairement d'un ardent chasseur. La pratique de l'un de ces sports n'exclut pas l'autre ; au contraire, elle le complète. Cet événement de la fermeture de la pêche et de l'ouverture de la chasse me fait quelque peu penser à ce qui arriva à l'un des héros de l'écrivain Rabelais ; notre héros eut le malheur de perdre sa femme qui venait de mettre au monde son premier enfant. Le bonhomme pleurait en regardant sa femme morte et en même temps souriait à la vue de son fils qui venait de naître. Les pêcheurs et chasseurs sont un peu dans la même situation : ils regrettent la saison de pêche qui vient de mourir et ils sont heureux à la pensée d'une nouvelle saison de chasse commencée sous les meilleurs augures.

Il y a beaucoup plus de bons chasseurs que de véritables pêcheurs. La raison de tout cela ? Je l'ignore. Je suis toujours surpris de voir un si grand nombre de chasseurs très au courant des armes à feu et des meilleures méthodes de chasse.

Prudence et sécurité

Prudence et *sécurité*, tels sont les deux mots que chaque chasseur devrait en tout temps avoir présents à l'esprit. Il est cependant réconfortant de constater que les accidents de chasse vont en diminuant ; malheureusement, il y en a encore trop. Chaque fois qu'un chasseur charge son arme, sa conscience doit immédiatement être mise en éveil. D'un manque de jugement ou d'un moment d'inattention peut résulter toute une vie de regrets.

Comme par le passé, nous nous ferons un plaisir de répondre à vos questions. Puissiez-vous faire des chasses heureuses et giboyeuses !

Un peu de tout, un peu partout

● **Scotty Bowman**, le nouvel instructeur du **Omaha**, déteste les joueurs qui se servent du lancer frappé. Au cours d'un récent exercice de son club au Forum, il a menacé d'infliger une amende de **$50** à tout joueur qui oserait s'en servir durant l'exercice. Par la suite, personne ne l'a employé et le club Omaha a épargné beaucoup d'argent, car on a brisé très peu de bâton comparativement aux exercices précédents.

● Le sport du golf devient de plus en plus populaire chez les **employés municipaux.** En effet, 235 membres de leur syndicat ont participé à son tournoi de golf annuel, qui a eu lieu à Berthier. Parmi les leaders, on retrouve les noms de Robert Benoît, Yves Belleau, Y. Tobin, H. Beauchemin, Dollard Bray, Léopold Olivier, Jules Salvail, Pierre Renaud. Chez les femmes, Mlles J. Hélie, L. Lamontagne, L. Samson, F. Gauthier et M.-P. Cousineau ont pris la vedette.

● Lorsque l'on parle des responsables du grand succès des courses de **6 jours**, il faudrait ajouter le nom d'**André Contant** à ceux des René Paquin, Jean Ladouceur et René Cyr. Contant a travaillé dans l'ombre de ces derniers. Il a contribué directement à la mise sur pied de ce magnifique spectacle. Ses patrons qui savent reconnaître les mérites d'un homme viennent de le nommer assistant de **Roger Meloche.**

● Une rumeur circule que l'Association du hockey amateur de la province de Québec aurait l'intention de confier le rôle d'arbitre en chef de ce groupement à **Bill Roberts.** Frank Daigneault, qui occupait ce poste au cours de la saison dernière, aurait démissionné pour consacrer plus de temps à son travail d'arbitre (sur la glace).

● La direction des **Alouettes** a nié qu'elle avait l'intention de congédier prochainement **Bobby Jack Oliver.** C'est compréhensible, car une blessure à un genou est venue mettre un terme à leur intention. Ce n'est pas un secret que Bobby Jack et les Alouettes ne s'entendent plus très bien depuis qu'on lui aurait préféré **Ed Nickla** comme capitaine défensif.

● **Jimmy Penn** que l'on considère comme l'un des meilleurs joueurs aux petites quilles ne cesse de s'affirmer aux 10 quilles. La semaine dernière, au tournoi du "Paré Lanes", il a roulé un simple de 267.

● **Robert Champoux**, qui appartenait autrefois à l'organisation des Canadiens, a été la vedette au camp des **Red Wings** de **Detroit.** Depuis qu'il s'est joint aux Wings, Robert a retrouvé cette confiance qu'il avait perdue avec les Canadiens juniors. **Sid Abel** lui accorderait le poste de substitut de Terry Sawchuck. Champoux devient le deuxième gardien de but de la ligue Métropolitaine à passer chez les professionnels. **André Gill,** autrefois du Sorel, l'a précédé en s'alignant avec les Bears de Hershey.

● La retraite de **Dickie Moore** a placé les Canadiens dans une mauvaise situation. Le manque de bons ailiers gauches est la faiblesse évidente de l'équipe. On songerait sérieusement à convertir **Jean-Guy Talbot** ou **Jacques Laperrière** en ailier pour corriger cette déficience. Auparavant, on accordera des essais à **Billy Hicke** et à **Claude Provost** à cette position.

● **Punch Imlach** n'est pas très heureux depuis qu'il a appris que **Carl Brewer** ne pourrait revenir au jeu avant la fin de décembre. C'est pourquoi il recherche les services d'un autre joueur de défense d'expérience. Imlach aurait les yeux sur **Doug Harvey.**

● Le nouveau club **Laval** de l'Ile Jésus, de la ligue de hockey Métropolitaine junior, jouera son premier match hors-concours mardi soir, à l'aréna Laval de Saint-Vincent-de-Paul, contre les **Canadiens** de la ligue junior "A" de l'Ontario.



"Ha ! Ha ! . . . Toi souffrir des pieds d'athlè' ? ?"



Le meilleur vermouth sur glace

...meilleur en cocktails aussi!

CINZANO

essayez le CINZA-CINZA! Moitié Cinzano français (sec), moitié Cinzano italien (doux), de la glace et un zeste de citron.

Lisez "PHOTO-JOURNAL"



POURQUOI RESTER À L'ÉCART?



Le Prof. Ben Weider

LE PROF. BEN WEIDER VOUS ASSURE LE SUCCÈS DE CET ATHLÈTE

Lisez ceci:

"Les gens maigres, faibles ou chétifs sont rarement l'objet de l'admiration", affirme le Prof. Ben Weider, "Si vous voulez développer votre physique et attirer des regards flatteurs, si vous voulez vous assurer le succès dans tous les sports, vous devez suivre la méthode Weider."

Dans l'intimité de votre propre foyer, 15 minutes d'exercices par jour suffiront pour vous faire un physique formidable.





COURS GRATUIT pour hommes et jeunes gens

Pour recevoir votre cours GRATUIT, avec mes magazines "Santé et Force", plus circulaires explicatives et instructions, postez aujourd'hui même ce coupon avec .25 pour frais d'envoi. C'est une valeur de $3.00 que vous recevrez GRATUITEMENT.

Méthode Weider, Dept. PJ
2875, Bates Rd., Montréal 26, P.Q.

Ci-joint .25 pour frais d'envoi. S.V.P. m'envoyer votre COURS GRATUIT sans aucune obligation pour moi.

Nom.....

Adresse.....

Ville.....

MESDAMES, ATTENTION! Vous pouvez gagner ou perdre du poids, raffermir votre poitrine, amincir votre taille, grandir, mais élégamment les jambes, bref embellir votre corps. Envoyer vos nom et adresse avec .25 en indiquant "POUR DAMES". Vous recevrez avec mon COURS GRATUIT mon magazine Beauté et Santé plus circulaires et renseignements. Vous vous féliciterez de l'avoir demandé!

Il terminera la saison à Montréal

Rabb électrise la foule par la variété de ses jeux

A leur arrivée dans la Métropole, les Stampeders de Calgary étaient confiants de vaincre les Alouettes et de rejoindre ainsi les Lions de Vancouver au

par Gus LACOMBE

sommet de la Conférence de l'Ouest. Ils ne prévoyaient pas gagner aussi facilement mais semblaient assurés de l'emporter.

Dans le camp des Alouettes, on n'osait se prononcer sur l'issue de la rencontre. Les hommes de Jim Trimble étaient toutefois bien déterminés à retrouver le chemin de la victoire. Au cours de la semaine qui a précédé ce match si important, on a étudié sur films les jeux du Calgary et tenté différentes formations pour améliorer son offensive.

La présence de Warren Rabb dans l'alignement n'a surpris personne. Après les deux dernières défaites des Alouettes, dues à une certaine faiblesse de l'offensive, Trimble devait parer à toute éventualité. L'ancien joueur des Bills de Buffalo, dont on reconnait l'habileté comme quart-arrière, était bien préparé pour entrer en scène.

Les débuts de Rabb

A ses débuts, Rabb a électrisé la foule par la variété de ses jeux. Durant tout le match, on s'est rendu compte qu'il possédait beaucoup de trucs dans son sac et qu'il les exploitait d'une manière intelligente.

Pour Rabb, l'offensive ne se résume pas à trois hommes. Il se sert de ceux qui l'entourent. C'est ainsi qu'on a vu les Buckle, Luster et Poliziani prendre une part plus active à la rencontre. Cette grande variété de jeux a pris la défensive des Stampeders par surprise. A la fin du match, ils ne savaient plus sur quel pied danser.

Grâce à cette magnifique tenue, Rabb est assuré de terminer la saison avec les Alouettes. Il deviendra aussi, vraisemblablement, le quart régulier de l'équipe. Dès que Trimble lui eut annoncé la nouvelle, Warren sautait de joie. Il appela son épouse à New York pour la lui transmettre. Quelques heures plus tard, il prenait l'avion à destination de la métropole américaine pour aller chercher sa famille. Il était de retour à Montréal dans la même journée.



WARREN RABB
. . . un passeur

Les longs bottés

A l'offensive, un autre joueur continue de se surpasser. Il s'agit du jeune Gino Berretta, que Perry Moss avait laissé de côté en 1962. Ce jeune Italien de Montréal continue de surprendre les amateurs par la longueur de ses bottés. Parfois, on se demande s'il ne se surprend pas lui-même ! A tout événement, il est en train de devenir le meilleur botteur au football canadien.



(Photo John Taylor)

Moins de 24 heures après le match contre Calgary, Warren Rabb est allé chercher sa famille à New York pour s'installer à Montréal jusqu'à la fin de la saison de football. Les Rabb ont trois enfants : Gill, Jim et le bébé Hally.

Après le match contre les Alouettes, Jim Dillard, l'excellent joueur des Stampeders, a loué le travail de Rabb, de Berretta et de la ligne défensive de l'équipe Trimble.

"Rabb a fait la différence entre la victoire et la défaite, nous a-t-il dit. Warren a mis toute son expérience à profit pour déjouer notre défensive. Tantôt, il passait le ballon à Dixon, tantôt c'était à Clark. Puis, il le lançait aux Luster, Buckle et autres. De cette manière, il tenait toujours notre défensive en haleine. C'est pourquoi il a connu beaucoup de succès dans les jeux importants.

"Quant à Berretta, il a sorti l'équipe de plusieurs impasses par des bottés plus longs que la moyenne. Gino n'est pas un botteur conservateur. On dirait qu'il dirige toujours ses coups dans les coins afin de déplacer ses adversaires. C'est une excellente méthode, qui est généralement très difficile à suivre avec succès.

"Pour un joueur qui n'avait jamais botté de converti et de placement chez les professionnels, je vous assure qu'il s'est conduit, ce soir, avec l'aplomb d'un vétéran. Ce jeune homme deviendra d'ici peu l'une des grandes vedettes du football canadien.

Et la défensive

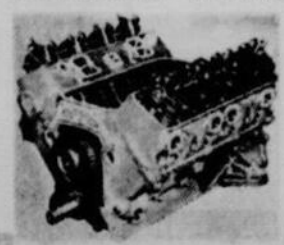
"Et, que dire de votre ligne défensive. En vérité, elle n'est pas de tout repos pour un quart-arrière. Elle le force constamment à hâter son jeu. Ce Jim Andreotti a la rapidité de l'éclair et ne lâche pas prise facilement. Jim Reynolds se place toujours au bon endroit et ne recule devant personne. Et il y a Ed Nickla qui joue très dur. Ce Nickla semble excellent aussi pour deviner les jeux de ses adversaires.

"Si les Alouettes continuent de montrer autant de fougue au cours des prochains matches, ils pourraient bien être l'équipe que nous rencontrerons à Vancouver dans la grande finale canadienne.

"Malgré la défaite de ce soir, nous ne sommes pas découragés. Nous sommes de plus en plus confiants de remporter les honneurs dans l'Ouest et de vaincre l'Est pour l'obtention de la coupe Grey."

Lors d'une récente déclaration, Jim Trimble a dit qu'il retournerait à Vancouver à la fin de novembre. Nous voulons bien y croire, mais il faudra que son club qui, jusqu'à maintenant, est demeuré invincible à Montréal, retrouve le chemin de la victoire à l'étranger. S'il n'y arrive pas, il ne pourra jamais atteindre la grande finale canadienne.

CHANGEZ VOTRE **MOTEUR**



Chez nous, l'inspection à tous les 1,000 milles ne vous coûte pas un sou . . .

ON VOUS PRETE UNE VOITURE PENDANT L'INSTALLATION DE VOTRE MOTEUR. COURTOISIE DE LA COMPAGNIE.

PLEINE GARANTIE

12 MOIS ou 12,000 milles

SANS AUCUNE RESTRICTION

Toutage gratuit dans un rayon de 50 milles. Une installation complète se fait en huit heures.

•

Aucun complant si désiré, $3. par semaine, tout financement ici même à nos bureaux. 15 années d'expérience en automobile vous garantissent pleine satisfaction.

CANADIAN MOTOR SPECIALTY

4327 PAPINEAU — LA. 4-3678

En route vers

RENAULT CENTRE

Le plus vaste choix
La garantie la plus sûre

★ 100% — 3 MOIS ★

MODELES '60	$795
MODELES '61	995
MODELES '62	1195

Quelques GORDINI et CARAVELLE '61, '62 disponibles

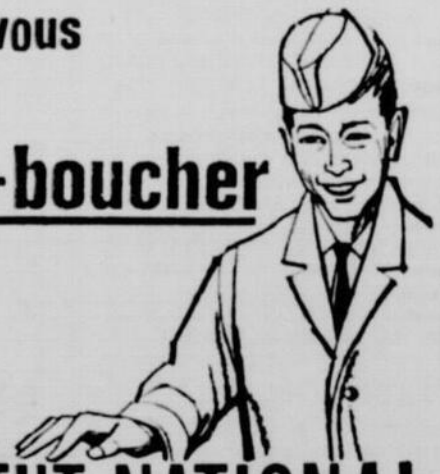
SPÉCIAUX

RAMBLER '58	$795
PEUGEOT '61	795
HILLMAN (Gazelle convertible) '58	825
VAUXHALL Station Wagon '59	875
KARMAN GHIA '58	895
VOLKS '61	945
LARK Station Wagon, 6 cylindres '59	1095
FORD '59	1175
JAGUAR (limousine) '58	1450

AUTOMOBILES RENAULT

7550 DECARIE 738-1143-1144
8555 DEVONSHIRE 735-1331

Préparez-vous à devenir **maître-boucher**



L'INSTITUT NATIONAL DE COUPE DES VIANDES

10216, boul. Lajeunesse, Montréal
Membre du Better Business Bureau

DU. 9-8241

N'ATTENDEZ PAS!
Inscrivez-vous dès maintenant.

NOS PROCHAINS COURS

JOUR : 15 OCTOBRE
SOIR : 18 NOVEMBRE

- Il y a actuellement grande demande dans ce métier
- L'institut compte déjà quelques centaines de gradués
- Presque tous travaillent à des salaires intéressants
- Un certain nombre possèdent leur propre commerce de viandes



Messieurs, j'aimerais recevoir votre prospectus sans aucune obligation.

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....TEL.....

L.P.J. — 29-9-63



Au tournoi des fonctionnaires

Le Syndicat national des fonctionnaires municipaux présentait récemment son tournoi de golf annuel au club de Berthier. C'est ROBERT BENOIT qui a remporté les honneurs de cette compétition. Sur la photo, il reçoit son trophée des mains de M. JACQUES LARIVIERE.

Au "Grand Prix canadien" de Mosport

Le règne des Lotus et des Ferrari en danger?

TORONTO. — Une voiture américaine qui ne s'en laissera certes pas imposer par les Lotus et les Ferrari prendra le départ le 28 septembre lors de la troisième classique du "Grand Prix canadien" — disputée sur la piste accidentée de Mosport, en banlieue de Toronto.

Le riche Jim Hall, propriétaire de puits de pétrole, ce souriant cowboy-mécanicien du Texas, vient tout juste de terminer la mise au point d'une nouvelle voiture — la Chaparral Mark II — version améliorée de la Chaparral qu'il avait lui-même conçue, et il la mettra à l'essai à Mosport.

Depuis longtemps, les amateurs américains attendaient avec impatience "la" voiture qui surclasserait les renommés bolides d'Europe. Quant à Hall, il commente ainsi sa participation: "J'ai confiance. Ma Chaparral a de bonnes chances de reléguer les Lotus et les Ferrari au second rang."

Dans une conversation téléphonique avec les organisateurs de cette classique, dotée du trophée Pepsi-Cola et de $11,000 en argent, "speedy Jim" a déclaré : "Lors d'une pratique, le moteur Chevrolet de ma Chaparral Mark II m'a permis d'atteindre 160 milles à l'heure ; la carrosserie est bien équilibrée et elle se comporte en championne dans les courbes. Bref, je ne vois pas pourquoi je ne fipirais pas premier !"

Et Jim Hall sait ce qu'il dit. Il vient de terminer une course sur un circuit américain, au volant d'une "Formula one", sous la bannière de l'équipe de Stirling Moss.

Il est ensuite revenu aux U.S.A. pour participer à une course de voitures sport ; cette fois, il conduisait son ancienne Chaparral — celle-là même qui lui permit de terminer deuxième lors du "Player's 200" en juin dernier.

Jim Hall, audacieux et jovial, est facilement identifiable à son Stetson légendaire et au drapeau du Texas, brodé sur tous ses vêtements — probablement même sur son pyjama ! En 1955, il participait pour la première fois à une course de voiture et, depuis, il se classe facilement parmi les meilleurs conducteurs américains. Ses adversaires sur la piste le considèrent comme un conducteur prudent, mais extrêmement rapide. Habituellement il prend la tête au départ, et, lorsqu'il est dépassé, il "s'assoit sur la deuxième position" et attend que la voiture qui le précède fasse une erreur.

Quand il n'est pas au volant de quelque voiture, Jim assiste son frère dans l'administration des puits de pétrole, héritage que leur a laissé leur père.

Les épreuves du "Grand canadien" débuteront à 10 h. 30 de la matinée, samedi, et dans une course préliminaire on verra notre collaborateur Jacques Duval, figure bien connue du monde de la radio et de la télévision, qui prendra le départ pour la première fois à Mosport, au volant de sa Porsche GT Super 90

FORUM

OUI ! LE HOCKEY DEBUTE SAMEDI SOIR !

SAMEDI le 28 SEPTEMBRE à 8 heures

PREMIERE EXHIBITION DE LA SAISON

CANADIENS vs QUEBEC

N.H.L. A.H.L.

VENEZ APPLAUDIR VOS FAVORIS ET N'OUBLIEZ PAS D'AMENER LES JEUNES

FORUM

BILLETS MAINTENANT EN VENTE
SIEGES RESERVES : $2.50 et $2.00
ADMISSION GENERALE : $1.00
ENFANTS : .50 sous dans les sections non réservées seulement.

Au PRIX du GROS

TAPIS

directement du manufacturier

Mur à mur ..... $2.25 v.c.

Passage ..... 1.85 vge

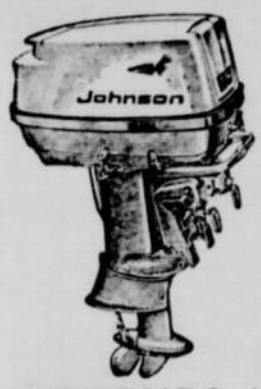
B. Fourcade CARPETS LTD

3442, St-Denis — Tél. : 288-7142

Lisez "Photo-Journal"

TOUT PAR L'IMAGE

ENTREPOSEZ votre MOTEUR HORS-BORD



pour $1.00 par MOIS seulement

Evitez l'affluence et les préparatifs du printemps !

GRANDE VENTE de FIN de SAISON 25% DE REDUCTION

MOTEURS JOHNSON

BATEAUX :

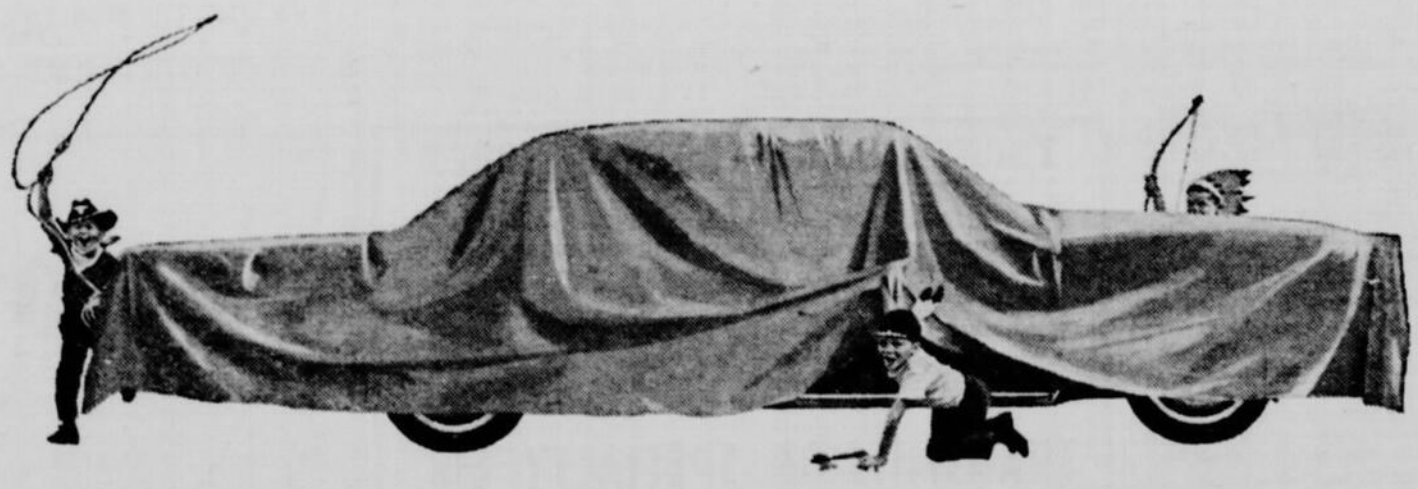
CRESTLINER, OMC

Amateurs de chasse et pêche, nous louons embarcations avec moteur pour vos besoins.

DUPUIS MOTOR BOAT

3597, rue HOCHELAGA — LA. 6-7708

OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'A 8 HEURES P.M.



Voiture Couverte - modèle '64

C'est le plus récent modèle aux lignes de 1964. Il n'a pas encore été dévoilé. Son lancement sera annoncé avec éclat dans les journaux, à la radio et à la télévision. Ce sera une révélation.

Vous en mourrez d'envie. Si vous décidez de l'acheter, ayez recours à un régime de financement aussi adapté aux besoins du jour que votre modèle 1964. Utilisez le Plan de Financement Familial de la Banque de Montréal. Il est peu coûteux et comporte une assurance-vie; et les mensualités peuvent être réparties de manière à convenir à votre bourse.

Renseignez-vous à la succursale de votre voisinage. Il s'applique à tous les modèles de voitures neuves et usagées.

BANQUE DE MONTRÉAL

Plan de Financement Familial

PRÊTS ÉCONOMIQUES COMPORTANT UNE ASSURANCE-VIE

Il y a 85 SUCCURSALES de la B de M pour vous servir dans le district de MONTRÉAL



Red Storey

Les Dodgers triompheront en sept parties

Il fut un temps où j'ai tenté de faire carrière dans le baseball, croyez-le ou non... Et comme tous ceux qui s'intéressent au baseball, il est naturel que j'aie mes opinions sur la série mondiale qui s'en vient.

En plus de me passionner en elle-même, la série mondiale de cette année me donnera peut-être l'occasion de voir mon club favori, les Dodgers, triompher des Yankees de New York. Je crois que mes favoris devraient l'emporter sur les champions de la ligue Américaine en sept parties.

Dodgers... et Cards

J'ai toujours entretenu une prédilection marquée pour les Dodgers... Ils n'ont pas manqué de me procurer de bons moments, ces dernières années. Mais je ne me souviens pas qu'ils m'aient rendu plus fier de les soutenir qu'en ces dernières semaines. Il est vrai que, dans la ligue Nationale, les Cardinaux de St. Louis ont donné, cette année, du fil à retordre au club de Los Angeles. Nous devons admettre que les Cardinaux ont joué merveilleusement pendant une période de trois semaines. Avant la poussée des Cardinaux, les Dodgers devançaient leurs adversaires par une marge de sept parties. Le club de St. Louis devait, dans sa poussée vertigineuse, prendre la tête du classement de la ligue Nationale. Mais les Dodgers, comme nous le savons, sont revenus de l'arrière, tels des champions. Ils ont remporté trois victoires d'affilée pour mériter d'affronter les Yankees dans la série mondiale.

Dodgers... et Yanks

Pourquoi les Dodgers l'emporteront-ils sur les Yankees? Je crois que les Dodgers possèdent une meilleure équipe de lanceurs que les Yankees, qu'ils ont une meilleure défensive qu'eux et qu'ils bénéficient d'un avantage psychologique sur le club de New York.

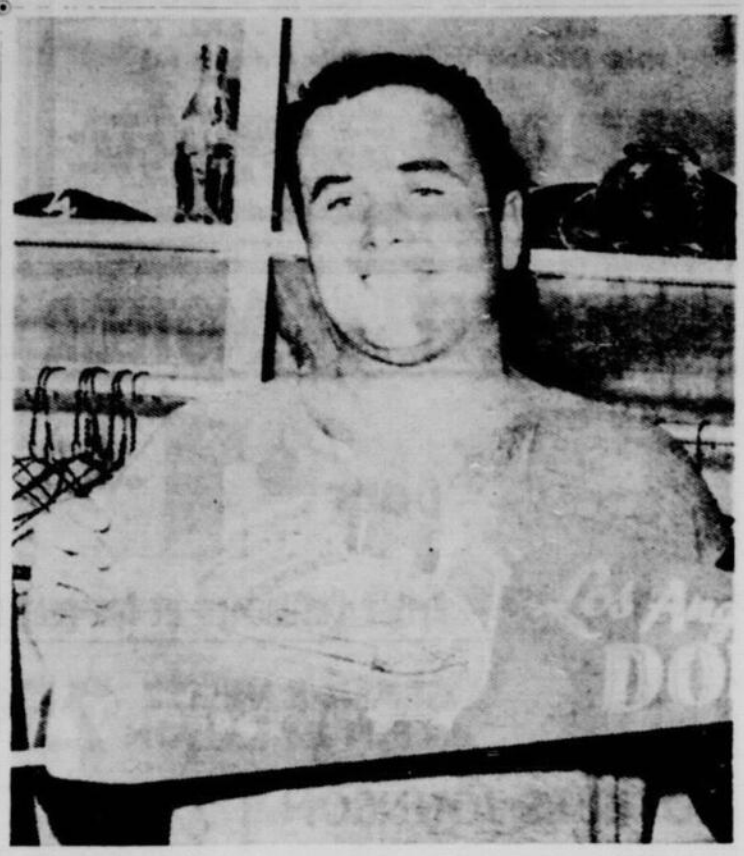
Les lanceurs des Dodgers sont formidables... Les Yankees peuvent très bien comparer Whitey Ford à Sandy Koufax. Ils peuvent aussi aligner Jim Bouton contre Don Drysdale, quoique je pense sérieusement que Drysdale est supérieur à son opposant. Mais les Dodgers ont toujours en main John Podres et Ron Perranoski, le meilleur lanceur de relève des majeures. Cet artilleur a remporté 16 victoires comme lanceur de relève au cours de la présente saison.

La défensive des Dodgers est supérieure à celle des Yankees. Dans leur série contre les Cardinaux, les joueurs de Los Angeles n'ont accordé qu'un seul point à leurs adversaires en deux joutes. Et dans une autre partie, tout simplement pour démontrer leur force, ils sont revenus de l'arrière — alors que les Cardinaux menaient par 5-1 à la huitième — pour l'emporter sur les athlètes de St. Louis au compte de 6-5 à la 13e manche.

Il faut admettre que les Yankees comptent des joueurs puissants. Ils possèdent des cogneurs qui peuvent exploser, frapper des coups de circuit un peu plus souvent que les Dodgers. Mais j'ai la ferme conviction que les lanceurs de Los Angeles sont de taille à contenir les dangereux frappeurs de New York.

Pas de complexe

Un autre avantage que possèdent également les Dodgers, c'est qu'ils sont psychologiquement bien conditionnés. Le fait d'avoir gagné trois joutes à St. Louis a probablement convaincu les athlètes de Los Angeles qu'ils n'auront aucune difficulté à vaincre les Yankees au stade de New York. Il est malheureusement trop vrai que les clubs visiteurs se sont presque toujours tenus pour battus dès qu'ils avaient à se produire au Yankee Stadium. Mais tel n'est certainement pas le sentiment actuel des Dodgers. Et n'oublions pas que les Yankees sont, depuis quelques semaines, assurés de participer à la série mondiale. Ils n'ont pas eu à batailler comme l'ont fait les Dodgers. De fait, les joueurs de Los Angeles se sont rudement aguerris au cours de la présente saison, puisqu'ils ont été constamment tenus en haleine par leurs compétiteurs.



RON PERRANOSKI... le meilleur lanceur de relève des ligues majeures.

Red's story!

Il est probable que vous vous demandez où je puise mon expérience du baseball... Dans ma jeunesse, j'ai joué pour le Barrie, de la ligue Georgienne. Cette ligue a même produit un joueur pour les majeures, Phil Marchildon. Tout comme à Marchildon, les Athletics de Philadelphie m'ont offert un essai. Mais le football eut raison de ma carrière possible dans le baseball. Dans la suite, j'ai subi une blessure sérieuse à l'épaule, et c'en fut fait de la vie du baseball pour moi.

Durant les trois années que j'ai évolué dans le baseball, il est une partie que je ne suis pas près d'oublier... Je jouais contre l'équipe de Marchildon. Nous en étions à la neuvième manche, et je n'avais pas encore accordé un seul coup sûr. Il va sans dire que j'étais au paroxysme de la joie, car je réussis à retirer les deux premiers frappeurs qu'on me présenta au début de la neuvième. J'allais donc réussir une partie parfaite. Mais voici qu'on m'opposa un vétéran qui paraissait avoir 70 ans. Et ce dernier réussit à gagner le premier but sur une erreur de notre joueur de deuxième but.

Et qu'advint-il ensuite?... Je fus dans l'impossibilité de retrouver mon aplomb. Avant même que j'en pris conscience, le club adversaire avait réduit notre avance de 7-0 à 7-6. Enfin notre pilote se décida à me faire remplacer au monticule. Le nouvel artilleur n'eut pas de peine à retirer le troisième homme, ce que j'étais devenu impuissant à accomplir.

L'ex-lanceur que je suis prédit donc la victoire des Dodgers sur les Yankees en sept parties.

FORD 1964

4 séries — 16 modèles

FORD CUSTOM, CUSTOM 500, GALAXIE 500, GALAXIE 500/XL, THUNDERBIRD

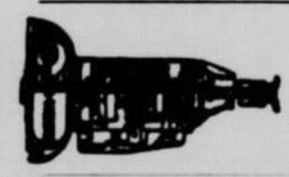
• CHOIX de MODELES et de COULEUR • LIVRAISON IMMEDIATE

SIGNALEZ: MU. 4-2300

LIBERSAN AUTOMOBILE LTEE

10000 ouest, boul. GOUIN — Roxboro, P.Q.

TRANSMISSIONS AUTOMATIQUES



Nous réparons ou remplaçons votre TRANSMISSION

Travail fait par des experts

Jusqu'à 24 MOIS pour payer

Garantie 100% — Estimé et remorquage gratuits

SERVICE DE TELEPHONE 24 H. PAR JOUR — 7 JOURS PAR SEMAINE

TRANSMISSION SPECIALTY Ltd.

A L'OUEST: 6320, CHEMIN UPPER LACHINE, Montréal 29

A L'EST: 5529, RUE PAPINEAU, Montréal 34, P.Q.

527-3641



L'ARGUMENT CHOC:

Nous ne connaissons aucun autre whisky, à aucun prix, qui puisse égaler le goût frais et plaisant des véritables whiskys canadiens de Corby.

Essayez-les! Comparez-les!

Corby

les véritables whiskys canadiens

H. CORBY DISTILLERY LIMITED, MONTREAL



Choisissez le métier qui assurera votre AVENIR!

12 COURS

1. Télévision
2. Radio, électronique
3. Dessin industriel
4. Lecture de Plans
5. Réfrigération et Climatisation
6. Auto, électricité, carburation
7. Moteur Diesel
8. Transmission automatique
9. Mécanique automobile
10. Débosselage, peinture
11. Soudure électrique
12. Soudure au gaz

ATTENTION! L'Institut d'Orientation des Métiers peut vous aider même si vous n'avez complété qu'une 4e ou 5e année. Venez nous voir, téléphonez 845-9163 ou remplissez ce coupon avant de commencer un emboîtement technique.

L'institut d'ORIENTATION des métiers du Québec

Pour ouvriers spécialisés, professionnels, hommes d'affaires, etc.

Nous offrons maintenant un cours D'INITIATION AU SYSTEME METRIQUE

COURS COMMENÇANT LUNDI PROCHAIN

4443, rue DROLET, Montréal, P.Q.

Je suis intéressé à votre cours No _____ et j'aimerais obtenir plus de détails sans aucune obligation.

☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE

Nom _____

Adresse _____

Comté _____ Tél. _____

Nom du père _____ Âge _____ L.P.J.

Le grain de sel de nos lecteurs



Cette colonne est ouverte à tous nos lecteurs. On est prié de limiter ses lettres a 150 mots et de les signer sans oublier d'y inscrire son adresse. Les critiques et les commentaires sérieux sont les bienvenus.

Longueuil, 21 septembre 1963
M. Jean Aucoin, rédacteur sportif,
"Le Petit Journal", Montréal
Cher Monsieur,

Dans Sport-Atout du 22 septembre 1963, vous intitulez votre dernier paragraphe : "André Darrigade a déçu". Après avoir lu votre article, je suis tenté de vous écrire : Jean Aucoin a déçu.

Au fait, qu'attendiez-vous donc de Darrigade ? Je ne vois sincèrement pas quoi lui reprocher. Il a sans aucun doute au début donné le ton à la course. Il ne peut être ici question de peur ; c'est ridicule. Je suis assuré que si son coéquipier Pfinninger n'avait pas été blessé, vous auriez vu l'équipe de France victorieuse. Darrigade est arrivé ici avec la réputation d'être un des meilleurs sprinters au monde. Sans doute est-il un bon sprinter, mais pas parmi les meilleurs. Darrigade est un vieux routier et un des meilleurs sprinters au monde sur la route, ce qui est bien différent des Six-Jours.

De plus, après la perte de Pfinninger (lui, le meilleur sprinter et le plus spectaculaire) Darrigade a été forcé de prendre comme coéquipier Altig, sans doute un excellent coureur, mais nul dans les sprints et les chasses. Darrigade a tenu le coup presque seul. Altig n'a gagné que 5 sprints au cours de la semaine. Mardi soir dernier, Darrigade en gagnait 9 à lui seul et encore 5 autres mercredi soir, etc. Il ne pouvait tout de même pas tout gagner ! Darrigade était le seul à tenir tête facilement au vieux renard Terrozzi.

Franchement, vous n'êtes pas du tout reconnaissant à Darrigade qui, bien qu'étant moins spectaculaire que Severyns, a quand même fourni tout l'effort dont il était capable. Mais je n'ai jamais vu un cycliste gagner les Six-Jours seul ou à peu près.

Je ne suis pas le seul à partager cette opinion, bien que je ne sois peut-être pas un expert en la matière. Personnellement, j'espère que Darrigade sera de retour l'an prochain et qu'il sera plus chanceux. Je le verrai à l'oeuvre encore tous les jours.

J'aime bien lire vos articles, mais je tenais quand même à vous donner mon humble avis. Je suis et j'ai toujours été un emballé des Six-Jours.

Veuillez accepter, cher monsieur Aucoin, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Arthur Tardif, m.d.



"Avant que Jos n'en fasse un chien de chasse, ce caniche faisait partie d'un cirque !"

OFFRE EXCEPTIONNELLE
Sécheirs à cheveux Schick Petite Salon $26.67; Télévision Micro Sony $225.00; Grilleittes T-31 Toastess $5.85; Bagues à diamants, escompte 66⅔%; Jouets toutes sortes, escompte 33 1/3%, POUR TOUT ENVOI C.O.D., UN MANDAT DE POSTE de 10% est requis, F.A.B. NOS ENTREPOTS L. & F. INC. 114 est, rue Saint-Paul, Montréal 1.



Chez votre concessionnaire Mercury cet automne

Grande Première...

de la série "25e anniversaire" des moteurs Mercury '64

Mercury possède des moteurs à PUISSANCE TRES VARIEE . . . du 6 cylindres 100 c.-v. au nouveau Merc 39, 3.9 c.-v.

La série "25e anniversaire" des moteurs Mercury est maintenant disponible. Neuf nouveaux modèles . . . tous fabriqués selon des connaissances techniques accumulées depuis 25 ans dans un domaine dédié entièrement au développement de la propulsion.

Une performance supérieure vous est acquise avec le Merc 1000, 100 c.-v. et le Merc 850, 85 c.-v. Ceux-ci sont des modèles de précision . . . les seuls hors-bord 6-cylindres en ligne. Ils offrent un roulement d'une douceur inégalée et une puissance record par livre, par pouce cube et par dollar pour 1964.

La variété incomparable des "quatre" . . . l'élégant et mince Merc 650, 65 c.-v., le Merc 500, 50 c.-v. qui accélère de vitesse en un temps record.

Des moteurs légers et économiques tels que les quatre nouveaux hors-bord 2 cylindres. Choisissez celui qui convient le mieux à votre bateau et à votre porte-monnaie. Il y a un 35 c.-v., un tout nouveau 20 c.-v., un poids-plume de 9.8 c.-v., ainsi qu'un 6 c.-v. qui a déjà fait ses preuves.

Voici une innovation Mercury : un moteur nouvellement conçu pour la pêche, à cylindre unique, 3.9 c.-v. muni de commandes pour toutes vitesses, échappement à propulsion, dessin Glide Angle et **sans cheville d'hélice.** Il est tout neuf . . . le plus petit des durs-à-cuire au quai...

VISITEZ LE CONCESSIONNAIRE MERCURY DE VOTRE LOCALITE BIENTOT

MERCURY

KIEKHAEFER MERCURY

SILVER ANNIVERSARY FLEET
Kiekhaefer Mercury of Canada, Ltd.,
Toronto, Ontario, Canada.

BOUDREAULT MARINE
18 ouest, Gagné
ALMA, Qué. Tél : 2-2059

Iberville Marine Enrg.
près du pont Gouin
IBERVILLE, P.Q. FI. 6-6775

LAPOINTE MARINE INDUSTRIES
Vente — Réparation — Service
1036, boul. Taschereau
Ville Jacques-Cartier — OR. 4-4047

LEAVENS BROS Ltd.
AUSSI BATEAUX EN FIBRE DE VERRE
1723, POIRIER,
Ville-St-Laurent, RI. 4-4251

GABRIEL LUSSIER Ltée
715, boul. Leclerc
GRANBY, Qué. — FR. 8-4678
MONTREAL — UN. 1-2960

G. Marchand & Frères
ENRG.
67 est, Racine
CHICOUTIMI, Qué.

A. PIGEON & FILS
BATEAUX - MOTEURS - ACCESSOIRES
VENTE - ECHANGE - SERVICE
11921 Bellevois, Montréal-Nord
Tél. : 322-1610

Achetez en toute confiance de ces marchands autorisés

SEUL DISTRIBUTEUR POUR LE QUEBEC ET LES MARITIMES

Encore quelques territoires disponibles

MANNING MARINE Ltd.

55 BEAUHARNOIS — VILLE ST-LAURENT
(coin nord-ouest boul. Métropolitain et autoroute)

RI. 7-9801

le calepin sportif

● DES CHARS "SPORTEGORIQUES" ? ● SONNY, QUEL AGE AS-TU ? ● ALOUETTES ET AERONAUTIQUE ● DES LANCEURS "DEPAREILLES"
● ECOLE DE TRICOT A CHICAGO ● LES SIX-JOURS SUR LA PENTE DOUCE ? ● FERGUSON, BON FARFOUILLEUR ● PAUVRES ARBITRES !

par Maurice Desjardins

Chars "sportégoriques" ?

Il y a des années que je rêve d'un défilé de la Saint-Jean-Baptiste qui porterait le titre de "les Sports au Canada français"... On pourrait présenter une vingtaine de chars "sportégoriques" à la gloire de nos vedettes du sport. Sur le premier char, on verrait, costumés en scribes romains, plume d'oie à la main, nos scribouilleurs du sport. Un deuxième char, muni de puissants haut-parleurs, permettrait à tous les spectateurs d'entendre les voix de MM. Bailly, Lecavalier, Proulx, Fortin, Brisebois, Rivet, Blais, Coallier et autres beaux gosiers électroniques. Il y aurait le char du Forum, montrant une reproduction du vestiaire des Canadiens et tous les joueurs en train d'endosser leur uniforme. MM. Ladouceur, Cyr et Paquin pourraient commanditer un beau char à la gloire des Six-Jours. Un char "liquide" nous ferait voir, à travers une cloison vitrée, le 'crawl" de Réjean Lacoursière. Jacques Barrette pourrait animer un char de golf et serait entouré de Périard, Bigras, Giroux, Huot, Proulx, Giraldeau et de tous les autres bons golfeurs de chez nous. Un char de lutte serait bien vu et nous montrerait Little Beaver aux prises avec Moquin, Langevin, Valois et Asselin. Les meilleurs ambleurs et trotteurs de la province, Country Don en tête, seraient applaudis à tout rompde. Il y aurait des véhicules sur le football, l'athlétisme, le tennis... Le passage des vedettes susciterait un fol enthousiasme et je me demande ce qu'attend Jean Gascon, le nouveau "cerveau" du défilé, pour adopter ma suggestion...

L'âge de Liston

Nous avons enduré Archie Moore pendant une trentaine d'années sans jamais être sûrs de son âge. Et voici une dépêche qui nous apprend que le champion des poids lourds, Sonny Liston, que l'on nous avait dit âgé de 28 ans, est le papa d'une grande fille de 17 ans. Il se serait donc marié à 10 ans ! Liston n'a certainement pas l'air d'un gars de 28 ans. Tony "Baril" Galento affirme que Liston était son partenaire d'entraînement en 1944 ! Si Liston a vraiment 28 ans, cela veut dire qu'il échangeait des coups de poings avec Galento à l'âge de 9 ans ! Que penser de tout cela ? Même si Liston frise la quarantaine, il est encore trop bon pour Floyd Patterson et sûrement trop fort pour le Cassius Clay le pête-en-l'air...



JOHN FERGUSON
... un bon "fouilleur"

Alouette, voleras-tu?

Lorsque Sam Etcheverry était le quart-arrière des Alouettes, on pouvait dire que les Alouettes portaient leur nom : le ballon était dans les airs plus souvent qu'au sol. Sam suivait les directives de son instructeur Peahead Walker, qui croyait fermement à la valeur de la science aéronautique. Dans l'Ouest, on disait même, à l'époque, que Walker et Etcheverry jouaient au basketball ! Les audacieux lancers d'Etcheverry faisaient accourir les foules. Maintenant, il semble que nous avons à Montréal des Alouettes qui ne volent pas. Le quart-arrière Bubba Marriott a-t-il reçu des ordres de ne pas trop passer ? Sa consigne est de remettre le ballon à MM. Clark et Dixon, qui font des trouées (quand ils le peuvent) dans les rangs de la défense adverse. J'ai l'impression que Dixon et Clark vont s'épuiser à percer la ligne. Quand ils seront brûlés, les Alouettes se feront "plumer". Les autres équipes vont s'apercevoir que les Alouettes ne "volent" pas et ils vont se masser devant Clark et Dixon. Ce qu'il faut aux Alouettes, c'est une piste d'envol et un artiste de la passe. Une attaque bien dosée, composée de nombreuses passes et farcie d'élans irrésistibles de MM. Dixon et Clark, remettra les Alouettes sur le sentier de la victoire. Warren Rabb a bien fait les choses, mardi, contre Calgary. Il est peut-être l'homme tant recherché...

Quels lanceurs !

Les Dodgers de Los Angeles doivent une fière chandelle à leur personnel de lanceurs. Il n'y a pas eu un aussi bon peloton d'artilleurs dans le baseball majeur depuis 1954, alors que Bob Lemon, Early Wynn, qui n'a compté depuis le début de la saison qu'une moyenne de quatre points par partie. On verra, dans la série mondiale, ce que feront ces lanceurs contre l'excellente équipe bien équilibrée des Yankees...



JOHNNY GOTTSELIG
... dans le béton !

Mike Gracia et Bob Feller "garrochaient" pour les Indiens de Cleveland. Même si on porte l'uniforme des Yankees, on a parfaitement raison de trembler un tout petit peu en apercevant les lanceurs de M. Alston : Sandy Koufax, Don Drysdale, Johnny Podres, Pete Rickert, sans oublier le sensationnel Ron Perranowski, qui a remporté 16 victoires et sauvé 18 parties du feu. Quant à Sandy Koufax, il n'est pas seulement le meilleur lanceur actuel, mais probablement aussi un des meilleurs des temps modernes. Il vient de battre le record des blanchissages des majeures (onze) et sa moyenne de points alloués n'est que de 1.87. La moyenne de Perranoski est de 1.73. Ces lanceurs ont porté sur leurs épaules une équipe

Le cas Gottselig

Je me souviens surtout de Johnny Gottselig comme un extraordinaire stickhandler. Comme auraient dit les Parisiens, il excellait dans le "dribbling" du palet. Il joua pendant 17 ans pour les Black Hawks, aux côtés des Mush March, Doc Romnes, Lionel Conacher, Max et Doug Bentley, Bill Mosienko. Il fut l'instructeur des Hawks de 1945 à 1948. Ensuite il devint directeur de la publicité des Hawks. Cette année, après 35 ans de loyaux services avec les Hawks, Gottselig a été mis à la porte sans autre forme de procès, en même temps que Pilou-Pilou. C'est dommage, car Johnny était un type fort sympathique, aimé des journalistes. Que devient-il ? Il vient d'être nommé gérant des ventes



SONNY LISTON
... 28 ans ?

d'une entreprise de béton, à Chicago. Il s'occupe aussi d'une école de hockey pour jeunes de huit à 19 ans, dans une patinoire publique de la Ville des Vents. "L'idée, dit Gottselig, n'est pas de former des champions, mais d'enseigner les principes de base du hockey, de façon à ce que ces jeunes s'amusent davantage et comprennent mieux les joutes du hockey majeur qu'ils voient à la télévision.". Une chose est certaine, les élèves de Gottselig vont apprendre à bien tricoter...

Ecureuils à Québec?

Quelques-uns de nos confrères de Québec sont venus au Centre Paul-Sauvé et ont trouvé le spectacle "fantastique". Jean Pouliot, du quotidien québécois "l'Action", écrit : "La télévision ne peut donner qu'une faible idée de ces athlètes qui doivent circuler à grande vitesse, afin que la force centrifuge les garde perpendiculaires au sol dans les coins qui sont à angle droit. Les promoteurs m'ont dit que leur désir est de faire profiter le reste du Canada de ce spectacle unique. Québec, la capitale du cyclisme routier, est sur leur itinéraire. Une assistance roulante, par exemple, durant l'Exposition, pourrait fournir à notre Colisée sa plus formidable attraction depuis notre tournoi de hockey peewee."

Feuilles de calepin

Ron Turcotte, le jockey, vient de dépasser sa moisson de victoires de l'an dernier. Turcotte a gagné, ces jours derniers, sa 183e course de la saison, et il dépassera aisément le palier des 200 gains, car il reste 56 jours de courses à Toronto. Il deviendra ainsi le deuxième jockey canadien à dépasser le 200. Je ne crois pas cependant qu'il fracasse, cette année, le record canadien de 270 victoires, établi il y a trois ans par Avelino Gomez... Ajoutons aux vedettes de baseball qui n'ont jamais eu la joie de participer à une série mondiale : Napoléon Lajoie, Harry Heilmann, Hal Chase, Luke Appline, Mickey Vernon, Ralph Kiner, George Sisler, Wes Ferrell et Ted Lyons...



JEAN-GUY GENDRON
... avec Leiter et Mohns

Attention "Bubba" Marriott : je viens de découvrir un autre "Bubba". Il s'agit du troisième but des Tigers de Detroit, "Bubba" Phillips... Camille Henry n'a besoin que de deux buts pour atteindre le total des 200 buts... A Peterborough, les joueurs des Leafs de Toronto n'avaient pas le droit d'employer leurs automobiles : ils devaient effectuer à pied les deux milles qui séparaient leur hôtel de la patinoire. Jean Béliveau et Bernard Geoffrion ont constaté avec plaisir que le nouveau venu John Ferguson était un bon "fouilleur" dans les coins", comme Bert Olmstead. Les as compteurs, dans le hockey, ont toujours eu besoin d'un bon "farfouilleur". Maurice Richard en sait quelque chose, car il n'y avait pas de meilleur "colletailleur dans les coins" que son ami Toe Blake...

Encore des notes

La saison de hockey n'est pas encore commencée et déjà on commence à fesser sur le dos de ces pauvres arbitres. Sid Abel, des Red Wings, n'a pas aimé la décision d'un arbitre qui avait alloué un but à Dave Keon, au cours d'une joute hors concours entre les Wings et les Leafs. Quand on est arbitre, il faut avoir le dos large, pas vrai, Bill Roberts ?... Milt Schmidt ne tarit pas d'éloges au sujet du robuste Don Awrey, un jeune colosse qui cherche à se tailler une place à la ligne bleue des Bruins. Awrey est un solide patineur de 20 ans qui vient de Niagara Falls... Jean-Guy Gendron fait du beau travail au camp des Bruins. Il fera partie d'une ligne aux côtés de Bob Leiter et de l'ex-joueur de défense Doug Mohns...



RON TURCOTTE
... 200 victoires

Les vedettes du cinéma, à Hollywood, chérissent leurs "Dodgers". L'autre soir, tous les joueurs et toutes leurs épouses ont été invités à dîner par M. et Mme Robert Cummings. Les Cummings ont cinq enfants : leur favori, parmi les joueurs des Dodgers, est le gros cogneur Frank Howard, suivi de l'extraordinaire lanceur Sandy Koufax... L'ancien lanceur Carl Hubbell dit que les Giants de San Francisco auraient remporté le championnat de la ligue Nationale s'ils avaient eu un lanceur de relève aussi bon que Ron Perranowski...



Bill Veeck est suggéré comme sauveur

La ligue Américaine manque d'équilibre

Le fait que les Yankees ont remporté leur 13e championnat de la ligue Américaine en 15 ans a causé à peu près la même commotion qu'un sac de ciment humide qui tombe d'un camion.

La ligue Américaine est malade pendant que les Yankees attendent de rencontrer les Dodgers pour la prochaine série mondiale. Entre-temps, la ligue Nationale a vu ses équipes se livrer une lutte enlevante jusqu'aux dernières semaines avant que le champion ne fût connu. Les Cardinals et les Dodgers



RALPH HOUK
. . . son 3e championnat

furent les vedettes de ce duel. Cette situation prouve que le circuit National est mieux équilibré, ses forces plus également réparties.

La Nationale en avant

Jusqu'à aujourd'hui, la ligue Nationale a fait la barbe à la ligue Américaine dans plusieurs domaines. Elle fut la première à accepter des joueurs de couleur et, comme résultat, elle peut se vanter d'aligner les meilleurs d'entre eux.

La ligue Nationale a devancé la ligue Américaine lorsque fut venu le temps d'émigrer sur la côte du Pacifique avec des équipes à Los Angeles et à San Francisco. Les Red Sox de Boston, qui détenaient la franchise du San Francisco de la ligue de la Côte, furent condescendants au point d'ouvrir une ère d'or aux Giants de New York.

Trois ans plus tard, alors que la ligue Américaine commençait à suffoquer, on insista pour partager le territoire des Dodgers. Comme les Angels sont tombés de la troisième à la neuvième place, cette saison, il est de plus en plus évident qu'il n'y a pas place pour deux équipes au Ravin Chavez. Les autres équipes se plaignent de l'argent qu'elles doivent débourser pour ces voyages par avion dans l'Ouest.

La ligue Américaine a encore "manqué le bateau" quand elle a oublié d'inscrire un club dans la région métropolitaine de New York, d'où la ligue Nationale fut absente pendant quatre ans.

Il n'y a aucun doute que la rivalité entre deux équipes de l'Américaine, dans cette région qui compte 16 millions d'habitants, aurait apporté des satisfactions financières, tout comme ce fut le fait pour les Dodgers et les Giants pendant 67 ans.

La ligue Américaine aurait eu une belle occasion, cette saison, de redorer son blason si ses équipes avaient pu livrer une lutte égale aux Yankees. C'était l'année ! Imaginez, si l'opposition n'a pu disposer des Yankees avec l'absence de Mickey Mantle et Roger Maris pour plus de la moitié de la saison, comment voulez-vous qu'elle le fasse avec la présence régulière de ces deux vedettes ?

Les Yankees ont éprouvé de la difficulté chez les lanceurs, mais les jeunes Al Downing et Jim Bouton les ont sauvés de situations critiques.

Maux de tête

La ligue Américaine souffre de maux de tête à Baltimore, Washington, Cleveland, Detroit, Kansas City et Los Angeles. Les Yankees ont même été victimes de leurs propres succès puisqu'ils doivent accuser une réduction de quelque 100,000 spectateurs pour leurs joutes à domicile.

La saison dernière, la ligue Nationale a attiré 1,345,000 spectateurs de plus que la ligue Américaine. Les Mets, les rois de la cave, ont attiré plus d'un million de personnes, soit plus que la moitié des équipes de la ligue Américaine.

La ligue Nationale prouve qu'un circuit peut être fort bien équilibré. Il est surprenant que l'on ne puisse trouver une seule équipe qui puisse au moins livrer une lutte intéressante aux Yankees.

La ligue Américaine n'a cessé de crier à tous les vents qu'elle dominait le baseball, mais, devant les initiatives — qui n'aboutissent à rien — de quelques directeurs d'équipes, nous nous demandons si elle a raison.

Les Yankees ont dû baisser pavillon trois fois en 16 ans et, chaque fois, devant des équipes dirigées par Bill Veeck. Si l'on se base sur la situation actuelle, il est à se demander si l'original du baseball ne devra pas effectuer un retour pour briser le monopole des Bombardiers.

Il semble bien que les propriétaires d'équipes n'y réussiront jamais.



BILL VEECK
. . . un retour ?



LES 3 DIMENSIONS D'UNE BIÈRE À VOTRE GOÛT!

DÉSALTÉRANTE! Le maître-brasseur de la Dow emploie 6 variétés de houblon

DOUCE! La Dow a suffisamment de corps pour avoir une saveur veloutée

DÉLECTABLE! Mûrie à point, elle se prend bien, Dow après Dow après Dow



Dites Donc Dow



L'aréna de Winnipeg . . . c'est là que les Rangers s'entrainent devant 400 ou 500 personnes qui ne ménagent pas leurs applaudissements à l'égard de leurs joueurs favoris.



Dans leurs moments de loisirs, les joueurs font des marches aux environs du Viscount Gort Motel. Ici, Camille Henry et Larry Howell. (Photos Dave Bonner)



Le Suédois Ulf Sterner reçoit un conseil du fameux ailier droit des Rangers, Andy Bathgate.

Les Canadiens de New York !

Au camp des Rangers

WINNIPEG, Man. — Quel contraste . . .

Que de différence avec le camp des Canadiens, ou celui des Leafs ou des autres clubs de la ligue Nationale. Les Rangers sont venus à Winnipeg . . . et sûrement pas pour visiter la ville.

En effet, après avoir passé les premiers huit jours de leur entraînement dans la capitale du Manitoba, la majorité des 31 joueurs invités au camp n'ont connu que la rue Portage et le chemin menant au Polo Park Shopping Centre, soit la distance qui sépare le Viscount Gort Motel et l'aréna de Winnipeg, sis juste à l'arrière du centre commercial.

Red Sullivan conduit de manière très sévère le camp d'entraînement le plus rigoureux qu'il nous a jamais été permis de visiter. Après la pratique de l'après-midi, les joueurs retournent à l'hôtel pour une courte sieste, le souper . . . et encore du repos.

Ils n'ont certes pas envie d'aller fureter dans le coeur de la ville. Encore moins d'aller rouler quelques parties de quilles ou de s'endormir dans une salle de cinéma. Le Viscount Gort Motel n'a probablement jamais vu autant de ses invités se coucher aussi tôt dans la soirée.

Il s'agit de voir exactement ce qui se passe entre 9 et 11 heures le matin, et de 2 heures à 3 heures l'après-midi, à l'aréna municipale, pour facilement comprendre la fatigue des joueurs et leur goût de se reposer en pensant au lendemain, qui sera sans doute aussi dur.

par Jean AUCOIN

Mais dans l'ensemble, les Rangers sont contents. Heureux de voir que l'entraînement est quelque chose de vraiment sérieux et que Sullivan n'entend pas diriger un club perdant.

Complètement exténués après l'exercice du matin, certains joueurs demeurent quand même sur la patinoire pour pratiquer leurs lancers. On sent chez la plupart d'entre eux cette confiance que leur communique Sullivan à l'effet que les Rangers de cette année pourront livrer une chaude lutte à tous les clubs de la ligue Nationale, y compris les champions Maple Leafs de Toronto.

Jusqu'à maintenant — même s'il ne s'agit que d'un camp d'entraînement — les Rangers semblent avoir eu le dessus sur les Canadiens en ce qui concerne le fameux échange de juin dernier. Plante, Marshall et Goyette se sont fort bien tirés d'affaires au début du camp pendant qu'à Montréal, Worsley, Balon, Rochefort et Ronson n'ont pas tellement impressionné.

Les vétérans enchantés de la tenue de Plante

A Winnipeg, Plante donne l'impression que les joutes quotidiennes entre les "Bleus" et les "Blancs" sont de vraies parties régulières de la ligue. Ce Plante est en train de transformer les Rangers. A l'entraînement, du moins.

Les vétérans du club sont les plus enchantés de la présence de Plante. "Ce gars-là crie tellement fort sur la patinoire, que les joueurs se croient forcés de déployer encore plus de vitesse et d'énergie au jeu, disent-ils. Et parce qu'il est très difficile à déjouer, nous nous efforçons encore davantage. Du temps de Worsley, nous pouvions compter avec tellement de facilité que les pratiques devenaient souvent plus ou moins sérieuses. Gump avait cette vilaine habitude de s'appuyer à la barre horizontale de son filet et de regarder les rondelles passer de chaque côté de lui. Avec Plante, c'est différent. Il ne cesse de conseiller ses joueurs de défense et il nous

(Suite à la page suivante)



Red Sullivan . . . il dirige les exercices avec une main de fer.



Quinze minutes de repos après une heure de patinage. Une détente que les joueurs ne refusent pas.

(Suite de la page précédente)

faut travailler aussi fort que durant la saison régulière pour obtenir un bon lancer vers ses buts."

D'après Sullivan, Plante est le grand responsable de la merveilleuse attitude et de l'excellent moral des joueurs au camp d'entraînement. Le jeune instructeur des Rangers estime que Plante fait figure de recrue en ce qui concerne la combativité et le désir de bien faire qu'il affiche.

Goyette jouera avec Bathgate

Si la tenue de Plante emballe la haute direction des Rangers, on peut en dire autant de Phil Goyette et de Don Marshall, les deux autres ex-Canadiens impliqués dans la dernière transaction. Goyette ne ressent plus aucun malaise à sa jambe fracturée l'an dernier. Il est demeuré le centre intelligent, l'excellent passeur qu'il a toujours été. C'est d'ailleurs pourquoi Sullivan le fera vraisemblablement jouer avec Andy Bathgate. Quant à Marshall, il jouera régulièrement à l'aile gauche et ne s'en tiendra qu'à ce rôle si Val Fonteyne et Ken Schinkel forment un bon duo pour "tuer" le temps des punitions. "Marshall aura suffisamment de travail sans jouer alors que nous serons à court d'un homme", nous a dit Sullivan . . . ce qui laisse entrevoir la participation de Marshall dans les jeux de puissance des Rangers.

Soulignons ici que même s'ils satisfont leur instructeur, Plante, Goyette et Marshall n'ont pas la tâche facile à s'acclimater au style des Rangers, style d'ailleurs bien différent de celui des autres équipes de la N.H.L.

Le style des Rangers

Phil et Don ont joué pour les Canadiens pendant nombre d'années et ils ont été habitués à déblayer leur zone défensive en vitesse et à tenter de lancer le plus rapidement possible sur le gardien, une fois arrivés en zone offensive. Avec les Rangers, les défenses prennent beaucoup de temps à sortir la rondelle de leur territoire pendant que Marshall ou Goyette attend la passe en zone neutre. Les arrière-gardes des Rangers ont cette manie de se passer la rondelle dans leur propre zone pendant que leurs adversaires cherchent à la leur ravir.

De plus, un ailier des Rangers ne fonce jamais droit avec le disque en sa possession. Il préconise plutôt la passe-arrière à un coéquipier. Chez les Canadiens, l'ailier laisse filer son joueur de centre ou l'autre ailier avant de lui remettre la rondelle.

Ce sont là des détails qu'ont notés les deux ex-Canadiens, et ils avouent connaître certaines difficultés à se faire aux jeux des Rangers.

Quant à Plante, il arrive que ses joueurs de défense viennent en collision avec lui devant le filet. Les arrière-gardes, habitués à reculer jusqu'à Worsley depuis plusieurs années, exécutent toujours ce mouvement. Seulement, Plante sort souvent d'une dizaine de pieds de ses buts et c'est à ce moment qu'il se heurte contre ses joueurs de défense.

Toutefois, les intéressés estiment qu'il ne s'agit que d'une question de temps pour qu'il n'y ait plus de mésentente dans l'exécution des jeux.

L'horaire des joueurs

L'horaire des Rangers à Winnipeg, au cours de la première semaine d'entraînement, était celui-ci : 7 heures : lever; 9 heures : sur la glace de l'aréna de Winnipeg pour le premier exercice; 11 heures : fin de la pratique et temps libre jusqu'à 2 heures. (Les joueurs ne sont pas tenus de dîner tous ensemble à leur hôtel. La plupart mangent un sandwich ou des fruits qu'ils ont achetés dans un magasin du centre commercial sis à proximité de l'aréna.) 2 heures : second exercice : 3 h. 45 : temps libre; minuit : couvre-feu.

A première vue, cet horaire semble idéal pour ceux qui aiment vivre une vie facile. Mais ici, attention ! L'exercice du matin vaut une journée de travail pour plusieurs d'entre nous. De 9 heures à 10 heures, Red Sullivan fait patiner ses hommes de toutes leurs forces : patinage-avant, patinage-arrière, arrêts et départs, patinage en 8 dans les deux sens. Puis après un repos d'environ 15 minutes, les "Bleus" affrontent les "Blancs". Cette joute n'est pas aussi rigoureuse que celles que l'on voit dans les autres camps d'entraînement justement à cause de l'heure précédente durant laquelle les joueurs se sont pratiquement vidés.

Même la veille de l'ouverture officielle du camp d'entraînement, tous ceux qui étaient déjà arrivés à Winnipeg durent se rendre à l'aréna — à pied — et se soumettre à un très dur exercice de patinage. Et c'était un dimanche !

Pourquoi des pratiques aussi rigoureuses ? Sullivan répond à la question : "D'abord parce que nous avons commencé notre entraînement avec une semaine de retard sur la majorité des autres équipes et aussi parce que les joueurs sont en assez bonne condition physique pour s'y soumettre. Au fur et à mesure que les exercices se poursuivront, les séances de patinage seront moins longues et moins difficiles."

Que pense l'instructeur des Rangers de la prochaine saison de hockey ?

Gilbert se distingue

"De la façon dont les choses se passent ici, j'ai vraiment l'impression d'avoir une équipe aussi bonne que les Leafs, les Wings et les Canadiens. Les Black Hawks seront l'équipe à battre, tandis que les Bruins devront encore se contenter du dernier rang.

"Plante, Marshall et Goyette nous renforceront considérablement. Rodrigue Gilbert connaît un bon camp d'entraînement et semble plus déterminé que jamais. (Il était le meilleur compteur du club lors de notre visite.) Quant aux autres, leur attitude depuis leur arrivée à Winnipeg me plaît. Tous réagissent bien aux responsabilités que nous leur confions."

Quelles seront les nouvelles figures dans l'alignement des Rangers outre Plante, Marshall et Goyette ?

"Val Fonteyne, à l'aile gauche. Gordon Labossière possède de bonnes chances de demeurer avec nous. (Ce qui signifie qu'il fera la lutte à Jean Ratelle pour le poste de quatrième joueur de centre.) A l'aile droite, nous embaucherons une recrue, possiblement deux. (Dick Meissner semble assuré d'un poste et Marc Dufour demeurera avec les Rangers si Ken Schinkel ne fait pas mieux d'ici l'ouverture de la saison.) A la défense, Don Johns méritera peut-être une place dans l'équipe. (Tout dépend de la tenue de Cahan . . . qui ne joue pas très bien jusqu'à maintenant.)

Ici et là . . .

● **Don Marshall** est le champion des couche-tôt. Il passe ses soirées en pyjama à regarder la télévision. A 10 heures, il dort. ● **Phil Goyette** se présente tous les matins à 165 livres. Après l'exercice de l'après-midi, l'aiguille de la balance indique qu'il a perdu 5 ou 6 livres . . . que Phil reprend dans la soirée et dans la nuit. ● Le Suédois **Ulf Sterner** fait très bien au camp des Rangers. D'après les dirigeants du club, il ne devra passer qu'un an dans une ligue mineure avant d'appartenir à la ligue Nationale. ● A propos, **Sterner** estime que ses compatriotes **Johansson** et **Thumba**, de l'équipe nationale suédoise, gagnent **$50,000** en salaires de joueurs de hockey et en royautés qu'ils touchent pour des réclames de différents produits.

● Les fils de deux ex-vedettes de la N.H.L. ont pris part aux premiers exercices des Rangers. Il s'agit de **Mike MacMahon** et de **Tracy Pratt**. Le premier est le fils de l'ancien arrière-garde des Canadiens, le second, de l'ex-défense des Leafs de Toronto. ● Le public est admis aux pratiques des Rangers. L'après-midi, il n'est pas rare de voir **400** ou **500** personnes dans les gradins de l'aréna. ● Les vétérans des Rangers ne semblent pas priser l'attitude de **Doug Harvey**, qui n'était pas encore arrivé à Winnipeg, huit jours après le début du camp. ● Les Rangers déplorent le fait que **Jean Ratelle** ne démontre pas plus d'agressivité au jeu. On admet que Ratelle ne possède pas un style à l'emporte-pièce, mais on voudrait qu'il démontre quand même plus de vie. Aussi vient-il d'être cédé aux Clippers de Baltimore.



Entre deux exercices, Jean Ratelle, Rodrigue Gilbert, Marc Dufour et Larry Cahan se disputent une partie de cartes amicale.



Une Canadienne française — qui ne parle pas français — Eva Bouchard, sert Don Marshall et Phil Goyette.

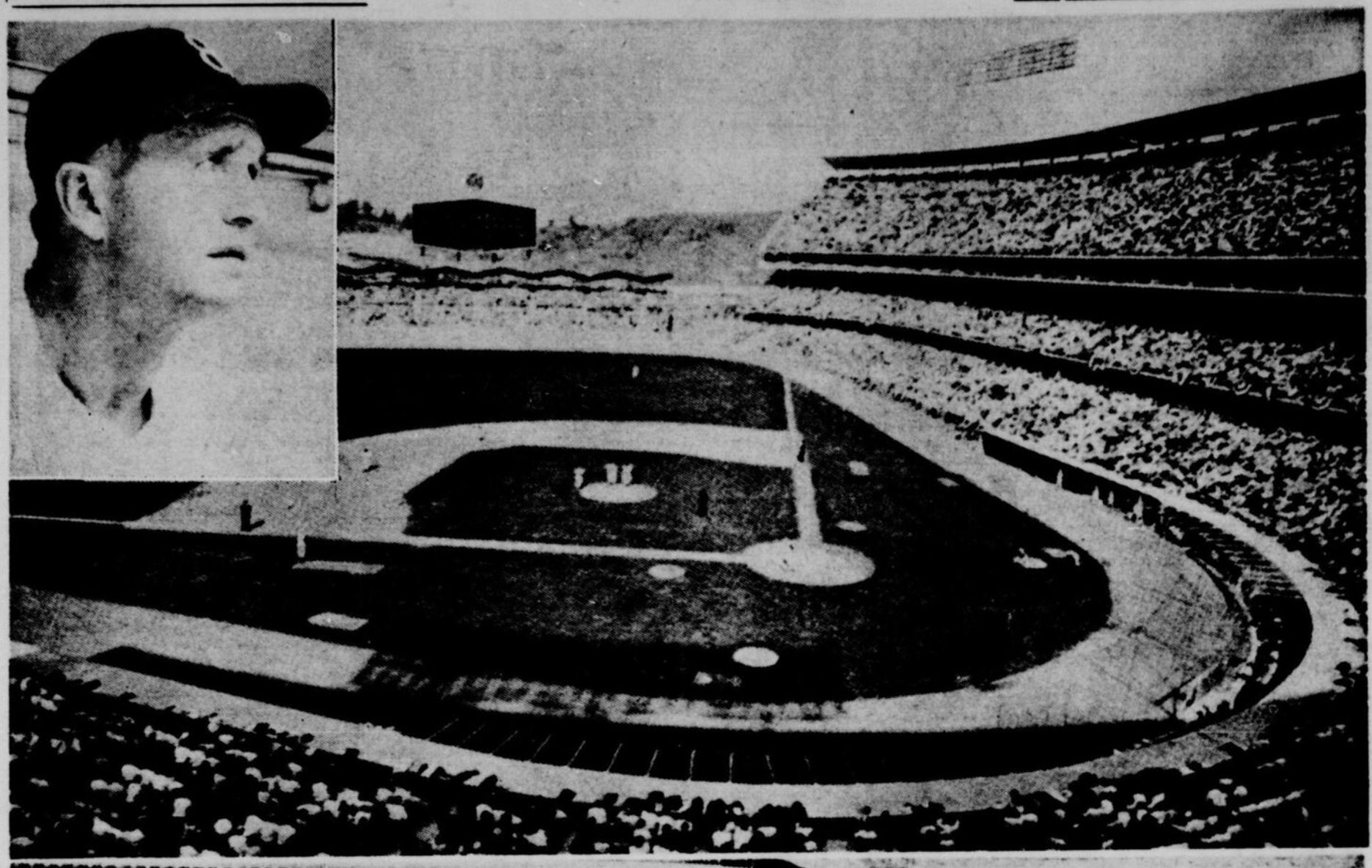


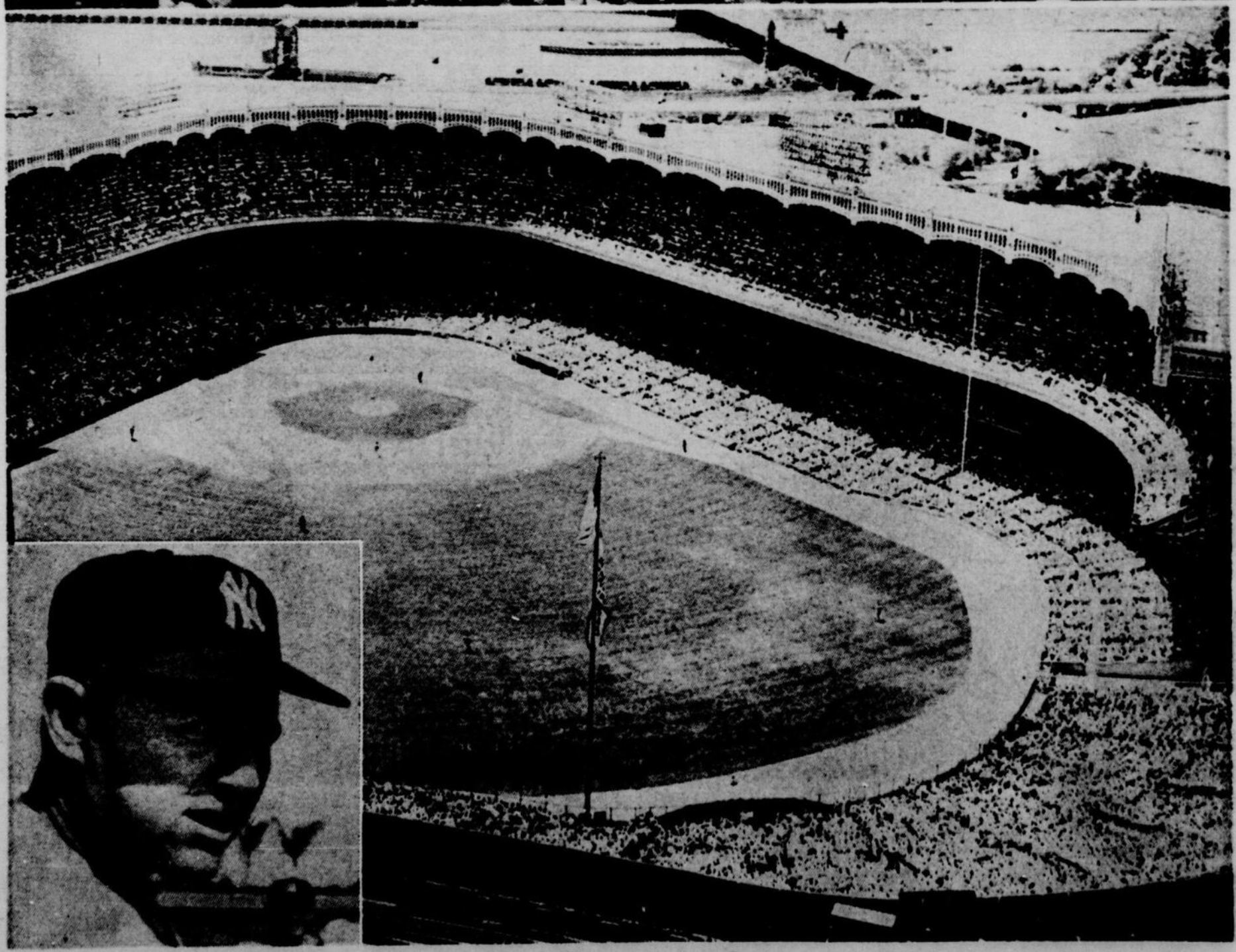
Même les gardiens de but doivent se soumettre aux courses de vitesse . . . et cela avec leur équipement sur le dos ! De gauche à droite Sal Messina, Gilles Villemure, Jacques Plante et Marcel Paillé.

LE PLUS REPANDU
DE TOUS LES JOURNAUX
PUBLIES DANS LE QUEBEC

LE PETIT JOURNAL
au service du public

LECTURE ABONDANTE
VARIEE ET PASSIONNANTE
POUR TOUT LE MONDE





Les stades des Séries mondiales de 1963

Le Chavez Ravine de Los Angeles et le Yankee Stadium de New York (photo du bas), où se dérouleront les prochaines Séries mondiales entre les Dodgers et les Yankees. Ce sera la première fois qu'une telle compétition sera présentée au merveilleux stade de Los Angeles. Quant à New York, c'est devenu une telle habitude que l'on fait imprimer les billets trois mois à l'avance.